Les Noirs sud-ofricains ne seront plus obligés d'apprendre l'afrikaans

LIRE PAGE 34



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA; Marret, 1,50 dir.; Tontsie, 100 d. Aliemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Causaia, \$ 0,85; Danemark, 3 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Brutagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Irao, 45 ris.; Italie, 300 L.; Liban, 125 p.; Larreth Part 126 p.; Marreth 12 fr.; Marreth 2 7 Te tra Part 130 des Part 140 per 150 p.; Marreth 2 7 Te tra Luxembeurg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portogal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.L., 65 cts; Yangeslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES STALTENS

75427 PARIS - CEDEX 99 Têlex Paris nº 850572 Tél.: 246-72-23

#### Les données du jeu italien

des élections du 20 juin s'est dissipé à Rome. Oubliant leurs polémiques, démocrates-chrétiens et communistes ont entamé des contacts discrets pour déterminer la base et les principes d'un gouvernement assuré de durer et nour définir un programme d'urgence. Les socialistes, encore secoués par leur défaite, paraissent se réserver. Mais on a vu se regrouper toutes les formations dites de l'«arc constitutionnel» AUNIER-SEITÉ REFUSE L'ÉLECTION pour porter à la présidence de la Chambre le communiste Pietro Ingrao et à celle du Sénat le démocrate-chrétien Amintore

Il s'agit bien d'un événement. Car le concept d'« arc constitutionnel», particulier à la vie politique italienne, renvoie à la composition de l'Assemblée constituante de 1946, qui élabora une Constitution à double face, propre à engendrer une république libérale aussi bien qu'une république sociale on populaire qui n'est pas encore sortie des limbes. La recomposition de cet « are constitutionnel» manifeste bien le recours à l'histoire qui inspira la campagne électorale, avec le souci implicite d'une redistribution des cartes du jeu qui vit les communistes exclus du pouvoir en 1947.

Un premier accord sur la présidence des assemblées suffit-il pour annoncer déjà un « compre mis historique »? Certes non. Il témoigne au plus de bonnes dispositions à discuter sur les priorités et sur l'établissement d'un calendrier.

Ce que veut le P.C.J. est assez clair pour l'immédiat : pas d'en-trée au gouvernement, mais pas d'opposition pure. Simplement, l'octroi des postes parlementaires auxquels son poids électoral lui Assemblée étant acquise, M. Berlinguer et ses amis briguent quelques commissions, puissants leviers de commande, car, en droit parlementaire italien, elles jouissent de compétences législatives et leurs présidents ont des pouvoirs discrétionnaires. Le P.C.I. revendiquerait la commission des ois, celle de l'intérieur et quelque organisme parlementaire d'enquête sur la Mafia ou l'affaire

Cela n'ira pas sans obstacles. Les conversations sur un programme paraissent plus aisées, dans la mesure même où aucun des grands partis ne s'est lié par des promesses électorales strictes. Pour l'essentiel, il s'agit de déterminer des mesures économiques de rigueur, notamment une restructuration des investissements d'Etat et vraisemblablement me forme de « politique des revenus », voire un « pacte social », à la condition toutefois que ces vocables ne soient pas prononcés.

Eucore muettes, les grandes centrales syndicales n'entendent pas être tenues en dehors de l'élaboration d'une politique éco-nomique et sociale ni priées de gérer une austérité décidée par les dirigeants des partis. Elles talonneront aussi bien les communistes que les démocrates-chré-tiens, cela très rapidement et d'antant plus vivement qu'elles sont clies-mêmes dépassées depuis des semaines par de petits syndicats toute la vie du pays.

Quant aux difficultés proprement politiques, elles sont considérables. Même si M. Fanfani semble — avec les honneurs mis sur la touche au Sénat, il incite ses amis de l'aile drolte de la D.C. à s'opposer à tout ce qui pourrait ressembler à une entente de fait avec la gauche. Et son parti n'est certainement pas mur pour envisager le risque d'un

Chez les communistes, même si M. Pietro Ingrao apparaît, lui aussi, placé en marge, alors qu'il fut le théoricien du rapprochement avec les estholiques de gauche, les tensions internes ne sont pas plus aisées à résondre. La progression du 20 juhn a justifié la ligne Berlinguer et donne une marge de manœuvre au secrétaire general. Mais c'est sous bénéfice

(Live nos informations page 4)

## que le «sommet» de Hambourg mettra fin aux malentendus franco-allemands

Le « sommet » franco-allemand de Hambourg se termine ce mardi 6 julliet par un tête-à-tête Giscard d'Estaing-Schmidt, suivi d'un entretien élargi auquel prennent part M. Chirac et le vice-chan celler ouest-allemand, M. Genscher, puis d'une séance plénière avec la participation des ministres des affaires étrangères, de l'intérieur, des finances (ou, pour la France, du commerce extérieur, M. Fourcade zyant du regagner Paris lundi soir), de l'industrie, ainsi que les porte-parole des deux gouvernements.

Le président de la République offre un déjeuner en l'honneu du chanceller. Ensuite, M. Kohl, président de l'opposition chrétienne démocrate ouest-allemande, qui est parmi les invités de ce déjeuner, devrait être reçu en áudience par M. Giscard d'Estaing. Dans les deux délégations, on espère que les conversations de Hambourd mettront fin aux malentendus franco-allemands que l'on

De nos envoyés spéciaux

Hambourg. — Les porte-parole français et allemand ont répété à l'envi, au terme de la première à l'envi, au terme de la première journée des entretiens franco-allemands, que ceux-ci s'étaient déroulés dans une atmosphère « très amicale et très chaleu-reuse » (ce qui a provoqué des sourires, étant donnée la température torride qui règne ici). Tout le monde s'efforce de faire oublier le « refroidissement » qui s'était produit. Il v a quelques s'était produit, il y a quelques mois, entre Paris et Bonn, quand M. Chirac avait qualifié d'a tré-fléchis » certains propos de M. Schmidt sur le gaullisme. Une seule fausse note : les

observait ces derniers mois.

porie-parole n'avaient pas totale-ment accordé leurs violons en ce qui concerne le terrorisme. Cette gence? Sans doute pas, mais plutôt un certain embarras du côté français. Toujours est-il que le sujet, selon le porte-parole français, M. Rossi, n'avait pas été mentionné dans la conversa-tion entre le président de la République et le chanceller. Son République et le chanceller. Son collègue allemand, M. Bolling, au contraire, assura que M. Schmidt avait toim à remercier M. Giscard d'Estaing pour « la coopération confiante » qui s'était établie entre les deux gouvernements pendant « les jours difficiles » où s'était joué le sort des otages de l'Airbus d'Air France. M. Schmidt aurait particulière. M. Schmidt aurait particulière-ment insisté sur l'auctivité à dé-ployée par l'ambassadeur de France à Kampala, M. Benard, qui agissait au nom des pays européens concernés.

M. Giscard d'Estaing, toujours selon le porte-parole allemand, s'est félicité de « la ligne » adoptée par le gouvernement allemand et de son refus de céder au « chantage » en libérant des personnes condamnées ou en attente de jugement pour des « crimes graves ». Le président de la Répu-blique aurait ajonté: « On ne doit pas libérer des criminels. »

Ce n'est que ce mardi, cepen-dant, a près cet échange de congratulations, que MM. Giscard d'Estaing et Schmidt devaient aborder au fond la question de la lutte contre le terrorisme. De leur côté, les ministres de l'intérieur, MM. Poniatowski et Maihofer. l'ont brièvement évoquée, lundi, en constatant « leur volonté réci-proque d'aboutir à des actions communes »..

Selon M. Rossi, les sujets traités au cours des trois heures de tête-à-tête (comme d'habitude, sans interprète et en anglals) par MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont été essentiellement : la conjoncture économique et sociale dans les deux pays, les élections et les institutions européennes, la coopération scienti-fique et industrielle (et notamment l'avenir du programme Airbus), l'organisation du marché de l'acier, les relations extérieures de la Communauté et la prépara-tion du budget communautaire. LE PROBLEME DE L'ACIER

Le gouvernement français est préoccupé par le projet de sidé-rurgistes allemands, néerlandais, belges et luxembourgeois de constituer un groupement international MAURICE DELARUE

et DANIEL VERNET. (Live la suite page 5.)

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER MM. Giscard d'Estaing et Schmidt espèrent | Crise ouverte à Madrid Les « plus-values »

#### La fronde des «libéraux» retarde la formation du gouvernement

M. Adolfo Suarez, nouveau chef du gouvernement espagnol, repris ce mardi 6 juillet ses consultations pour surmouter les obstacles qui retardent la formation de son équipe. Il tente de flechir certains des six ministres libéraux, qui ont affirmé lundi leur intention de ne pas faire partie du gouvernement. M. Suarez s'efforce d'autre part de sonder les intentions de certains sec-teurs de l'opposition modérée. C'est ainsi qu'il a rencontré lundi M. Garcia Lopez, un leader social-démocrate lié aux militaires

Le nouveau chef du gouvernement cherche, semble-t-il, à déborder à gauche les ministres les plus sincèrement réformiste Dans un discours télévisé déjà enregistre, il annoncerait, selon notre envoyé spécial à Madrid, un programme très libéral de nature à satisfaire les réformateurs. M. Suarez pourrait décider de faire diffuser ce discours si la crise actuelle s'aggravait. Il a démenti lundi tout - assaut du pouvoir par les technocrates liés à l'Opus Dei - et affirmé qu'il voulait constituer un gouvernement « aussi large que possible ».

De notre envoyé spécial

Madrid. — Le roi d'Espagne croyait réussir un remaniement ministériel ilmité en plaçant à la tête du gouvernement un homme qui a loute sa conflance et son amitié. Il a déclen-Le limogeage de M. Arias Navarro, jeudi demier, était attendu et même souhaité à la fois par les partisans et les adversaires des réformes. C'est à peine si l'on pouvait parler de crise. Mais la promotion specta-culaire de M. Adolfo Suarez, a provoque un malaise qui n'a cessé de prendre de l'ampleur.

Le refus des ministres les plus libéraux de participer à la nouvelle équipe dirigeante formée par M. Suarez a placé le favori du roi dans une posture délicate et presque humillante. Le président désigné, qui palais de la Zarzuela, comptait aller vite en besogne et laissait entendre que la composition de son gouvernement pourrait être connue des urdi soir. Les défections en chaîne de MM. de Areitza (affaires étran- d'une véritable amnistie était la gères), Fraga Iribame (Intérieur), Martin Gamero (Information), Robles cage de la situation. Riquer (éducation), Garrigues (justice) et Calvo Sotelo (com l'ont contraint à de nouvelles consul-

De bonne source on affirmait, lundi soir, à Madrid, que le roi Juan Carlos lui-même était intervenu dans la journée pour tenter de laire revenir certains des ministres réfractaires. en particulier MM. Fraga et de

vers la lutte contre l'inflation, a

inventé, au bénéfice pour com-mencer de l'Italie désemparée,

une nouvelle forme de monnaie,

ne crée par les malheurs du

monde. En donnant le faux sen-

timent de les atténuer, elle les

aggrave au point, peut-être, qu'ils

ne pourront plus être résolus que

par une brutale mutation poli-

Dès lors, je ne suis pas sur que

MM. Ford et Kissinger soient ha-

bilités à donner des leçons à leurs

partenaires. Le fatai triomphe de

l'or-papier, la dépravation du Fonds monétaire international,

devraient les inciter à une plus

grande modestie. Cependant, la

faute des dirigeants américains ne

doit pas nous empêcher d'entendre

leurs propos. Le pecheur peut donner une leçon de morale. Le

délinquant peut rappeler la valeur

une sorte de super-assignat! Sans doute l'inflation mondiale

Areilza, sur leur décision. En vain ajoutait que des contacts avaient été engagés avec certaines personnalités modérées de l'opposition. On citait, en particulier, les noms de MML Joaquim Ruiz Gimenez, ancien ministre de l'éducation, leader de la gauche démocrate - chrétienne, et José Maria Gil Robles, ancle ministre sous la République et che de file d'un groupe démocrate-chrétien modéré.

M. Gil Robies, récemment reçu par le roi, lui avait carrément suggére de se débarrasser de M. Arias Navarro et de contribuer de toutes ses forces à l'accélération du pro cessus démocratique. M. Gil Robles qui reste, à quatre-vingts ans, l'un des personnalités les plus subtiles de la classe politique madritène, au moins été entendu sur le premie point. Sur le second, la démons tration reste à faire. MM. Ruiz Gime nez et Gil Robles auraient fait savolt à Juan Carlos que la proplamation condition sine que non d'un déblo-Dans la soirée, M: Adolfo Suarez

essuyait uno nouvelle rebuffade peut être plus inquiétante. M. Silva Munoz ancien ministre des travaux publics et porte-parole de l'un des groupes de la droite modérée refusait à sor tour d'entrer dans le gouvernement MARCEL NIEDERGANG.

(Lire la suite page 4.)

## devant le Sénat

#### Le rapporteur approuve une «réforme capitale»

Le Sénat examine jusqu'à vendredi. à raison de trois séances par jour, le projet de taxation de certaines plusvalues qui avait été adopté en première lecture, le 23 luin, par

le levie de M. Enumada avait, pendant trois semaines. provoqué au Palais-Bourbon une intense agitation, et la fronde du groupe U.D.R., qui visalt à travers le gouvernement l'action du président de la République, ne s'était apaisée qu'in extremis à la suite d'interventions pressantes et répétées de M. Jacques Chirac.

se dérouler dans de tout autres conditions au Palais du Luxembourg, si du moins l'on en juge par l'intervention qu'a falte mardi matin le rapporteur de la commission sénatoriale des tinances.

M. Coudé du Foresto (union centriste) a, certes, tormulé des réserves non négligeables et a notamment douté que le projet constitue - un élément de justice fiscale », mais il n'en a pas moins fait l'éloge d'un « texte capital » qui va, a-t-il dit, « dans le droit fil des déclarations qui ont été faites au moment de l'élection

(Live nos informations page 34.)

#### UN AYION LIBYEN DÉTOURNÉ

Tunis (U.P.I., A.F.P.). Boeing-727 de la compagnie librenne assurant la liaison entre Tripoli et Benghazi a été détourné mardi matin 6 iniliet. L'avion avait demandé à se poser à Tunis, mais l'autorisation lui a été refusée et l'aéroport international de Tunis-Carthage a été fermé. L'appareil détourné 2 alors poursuivi sa route sur l'Algérie où il atterri sur un aéroport militaire. déclarent appartanir au mouvement d'opposition libyen El Chaab El Wayi (Le peuple conscient) (1).

(1) Ce mouvement n'avait pas fait parier de lui auparavant (N.D.L.R.).

## La leçon de MM. Ford et Kissinger

PO.C.D.E. à Paris, M. Kissinger a rappelé aux représentants des pays occidentaux réunis autour de la table qu'ils devaient « lutter contre l'inflation ». M. Ford, à Porto-Rico, s'adressant aux happy few, a renouvelé la leçon.

Autant qu'on peut le savoir, nul n'a interrogé le secrétaire d'Etat ni le président pour leur demander : e Et si votre pays donnait l'exemple? » MM. Ford et Kissinger auraient répondu en montrant, chiffres en main, le déclin du mouvement inflationniste aux Etats-Unis. A quoi l'interrupteur, s'il eût existé, aurait insisté en précisant sa pensée : les Etats-Unis ont substitué à l'ordre monétaire international, établi après la seconde guerre, un prétendu nouvel ordre qui est la loi du plus fort. L'or a été sacrifié au béné-

AU JOUR LE JOUR

#### Lampions éteints...

Leur deux centième année achevée en janjare, les Elais-Unis viennent d'entamer la deux cent unième. C'est toujours la plus disficile, les slonflons apaisés et les lampions éteints. Telle est l'humeur du calendrier que les fins de siècle sont chargées de souvenirs et d'espérances et les débuts de siècle lourds d'in-

quiétudes et de menaces. Après deux cents ans, la jeune République du Nouveau Monde plus tellement nouvern n'est, clle-même, plus tellement jeune. ROBERT ESCARPIT.

par MICHEL DEBRÉ (\*) fice de la monnaie américaine en

même temps que le principe des changes fixes, sauf ajustements exceptionnels, était remplacé par le curieux principe des changes flottants. La puissance économique américaine, sa richesse en matières premières et en sources d'énergie, la faible part du commerce extérieur dans son revenu national, sa capacité d'établir grace à son pouvoir politique des mesures protectionnistes directes ou indirectes, et de justifier toutes les pratiques discriminatoires contre la concurrence extérieure, constituant autant d'assurances qui lui sont données d'appliquer librement la politique de son choix. Les autres pays occidentaux sont payés de leur capitulation par le droit de s'endetter auprès de cette institution dite internationale, en fait, satellite et servante de la trésorerie américaine, qui se nomme le fonds monétaire. On y fabrique de la monnaie, c'est-à-dire de l'inflation, sous le nom de droits de tirage spéciaux, et on délivre cette monnaie en fonction d'Impératifs politiques fixes par Washington. En d'autres termes, les Etats-Unis ont maté leurs alliés, y compris la France, qui avait long-

Mais le passif de cette victoire est clair : d'une part, il n'y a plus ni pour les Etats-Unis ni pour les autres nations, de règles sanctionnant le déficit de leur balance des paiements par l'épuisement de leurs réserves : l'endettement est longtemps indolore, même s'il est très dangereux. D'autre part. l'abondance de a liquidités internationales » (on disait jadis l'abondance des assignats) augmente l'inflation. Et la conférence de Porto-Rico, orientée en paroles

(\*) Ancien premier ministra.

temps résisté.

#### INVENTAIRES

## Le livre français en ordinateur

ler que des livres normalement commercialisés, il s'édite en francais de par le monde de quinze à dix-huit mille ouvrages, plus de bibliothécoire, doivent pouvoir identifier rapidement et sûrement chacun de ces livres. Cette identificotion doit comporter au moins deux classements (auteurs-titres ou titres-matières) et une dizalne d'in- briques. dications precises : format, pagination, prix, éditeur, et de plus en plus souvent le numéro I.S.B.N. (International Standard Book Number), véritable immatriculation internationale de l'ouvrage.

C'est dire qu'un catalogue an-

est complet, comprend au moins cinquante mille rubriques, trois par livre (1). Par ailleurs, des titres s'épuisent d'une année sur l'autre, d'autres sont réimprimés, changent trais cents par semaine, de de prix, etc. L'utilisateur doit soixante par jour ouvrable. savoir lesquels et disposer pour Le libraire, le documentaliste, le cela d'un catalogue général cumulatif. Le dernier réalisé remontait à 1929. Celui de 1975, édité par France-Expansion (2), recense une centaine de milliers d'ouvrages sous cinq cent mille ru-

Les moyens traditionnels (fichiers, rédaction de listes, édition) ont longtemps suffi (à défaut d'autres) à fournir des bibliographies annuelles dignes de confignce. Avec cependant deux inconvénients majeurs : les délais d'établissement et le prix de re-vient. Pour l'ordinateur, au contraire, la manipulation de ce genre de données ne présente aucune difficulté. Il enregistre, classe et restitue à la demande le milliers d'informations reçues des éditeurs (programmes, vient-deparaître, etc.), vérifiées et complétées par une enquête permanente menée par l'éditeur du catalogue.

JACQUES CELLARD.

(Lire la suite page 21.)

(1) Douce mots d'édition franco-phone. Année 1975. 1 fort volume relié tofie, 650 pages, Paris, mai 1976. France-Expansion, 6d. 386, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. 260-32-09. Avec trois mises à jour trimes-trielles : \$35 P.

(2) Répertoire des litres de lan-que française disponibles, édition décembre 1875, six forts volumes reliés tolle. France-Expansion, Paris. Les quatre volumes « Auteurs-Tices », 963 F. Les deux volumes « Matières », 748 F. Les six volumes : 1 498 F.

## I nuel de l'édition francophone, s'il (Live la suite page 32.) Maurice Blin le travail et les dieux "Invite à la plus haute réflexion sur l'évolution des sociétés.. Un parcours fort stimulant pour l'esprit".... P. Brouin / Le Monde Aubier Montaigne 13, quai conti - 75006 paris

to designation of the second o DOL BURGET SPRING IN A PROPERTY OF THE PARTY OF THE NICOL -AND A SPECIAL CO. in all water of And the Employee of Con-

CARCUM DIETHORN

70年10年16年18日 日本学工会 M. Armier Her:

mar pas 38 s to k a

<del>voleti, la letta a</del> i la cili

B. Fr. 198 Bech Grenter The weather a second for Just M. Children was र्त तथाराज्यका श्रेतकक संगुक्तिक साम्

The R PR Water to THE THE THE SALE PROPERTY

Name when the same a co-

TO THE WORLD

**ी-विकासिका** के दिला

Printer de Ja

Military & Carrieron Co.

pille geffderte fin mien de Begeffen auch erte eine Begeffen auch erte eine Begeffen auch erte Begeff die ban ban der

AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

MERCHANICS OF THE

e mejmere der 🕟

A cause d'un vice de torme

M. BOUTANG A LA SORBONNE

THESE BLOCK CAN TAKE de merbetante 200.

Talenti

4. f. m. f. 5.249 \*\*\*\* . A Company of the Company المحارض المجارض يطيبون Bergeral Carlot at Sec. 1 स्मित्र अंदर्भ क्षाप्त । ।

والمراجع والمراجع المراجع المتناجع

Control of the Paris States

## **PROCHE-ORIENT**

#### LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

## Trois mille « irréductibles » continuent de résister dans le quartier musulman de Nabaa

Malgré l'accord de cessez-le-feu qui devait entrer en vigueur jeudi 5 août, les combats se poursui-vaient au Liban vendredi matin. Selon un bilan partiel et offi-cieux, cent soizante-dix personnes ont été tuées jeudi. Le nombre des blessés s'élève à trois cent dix-sent.

des blessés s'élève à trois cent dix-sept.

Parmi ces victimes, soixante-dix personnes ont été trées et cent cinquante blessées dans le quartier de Nahaa, enclave musulmane en secteur chrétien, qui est pratiquement tombée aux mains des milices maronites. Trois mille hommes environ seulement y poursulvent la résistance. Le quartier, où vivait une population de plus de cent mille personnes, en majorité des musulmans libement dévasté. En quittant Nahae, où des tirs et des explosions se poursuivalent jeudi après-midi, un responsable militaire conservateur déclarait à l'AFP.: « Ce n'est rien. Il s'agit d'un dernier carré d'irréductibles que nous réduirons au silence dans les heures qui viennent.

res qui viennent. »

Au camp de Tell-El-Zastar.
l'autre enclave en secteur chré-tien, la résistance se poursuit,
maigré des bombardements intenmaigre des bombardements intensifs. L'évacuation de blessés qui
devait avoir lieu jeudi a été reportée à ce vendredl. Au début
de la matinée, une dizaine de
camions. un autobus et deux
ambulances du C.LC.R. s'étaient
présentés à Jisr-El-Bacha, quartier général des forces conservatiers dans le section. Au même trices dans le secteur. Au même moment, des centaines d'habitants du camp palestinien envahissaient le terrain de football où les blessés devalent être embarqués par la Croix-Rouge et demandaient avec insistance de partir avec le convoi. Des rafales de mitrailconvoi. Des rafales de mitralleuses out crépité, suscitant une panique. Beaucoup out réintégré précipitamment le camp, tandis qu'environ deux cents personnes demeuraient sur le terrain de football. L'organisation humanitaire, qui a déjà évacté trois cent trante mater a les cents de la contraction de trente-quatre blessés, mardi et mercredi, espérait, ce vendredi, ramener cent cinquante personnes. La poursuite des combats a eu

UN REPRÉSENTANT DE L'O.L.P. S'EST ENTRETENU AVEC M. SAUVAGNARGUES. ET A ÉTÉ RECU PAR L'EPISCOPAT FRANÇAIS

M. Said Kamal directeur adjoint du département politique de l'O.L.P., a quitté Paris jeudi 5 août, pour regagner Le Caire, à l'issue d'une visite de quatre jours en France, au cours de laquelle il s'est entretenu notamment avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean Sau-vagnargues, et le secrétaire géné-ral du Quai d'Orsay, M. Geoffroy de Courcel. Avant son départ, M. Kamal

s'est félicité de ses « contacts très utiles avec le ministre français et ses proches collaborateurs, contacts qui ont créé une atmos-phère favorable à la poursuite et au développement des rapports entre l'O.L.P. et le gouvernement

français ».
On indique, de source palestinienne, que M. Kamal est porteur
d'un message verbal de M. Sauvagnarques à MM. Yasser Arafat,
président du comité exécutif de
l'O.P., et Faronis Kaddoumi,
directeur du dénartement noile directeur du département poli-tique de l'organisation.

MM. Said Kamai et Ezzedin Kalak, représentants de l'OLP, à Paris, avaient été reçus jeudi au secrétariat général de l'épiscopat français, où ils se sont entretenus avec le R.P. Fihey, directeur du secrétariat national de l'opinion publique. Les délégués palestiniens, indique un communiqué de l'OLP., ont fait un long exposé sur la situation au Liban et ont notamment attiré l'attention de leur interiocuteur sur ele sort des Palestiniens, et particulièrement des chrétiens parmi eux, dans les comes contrôlées par les jorces isolationnistes ».

La délégation de l'OLP., précise encore le communiqué a franceis où ils se sont entretenus

cise encore le communiqué a exprimé le souhait que l'épiscopat français poursuive ses appels en faveur du retour de la paix au

● L'Humanité annonce qu'un meeting de solidarité avec le Liban se tiendra le mardi 10 août, à 20 h. 30, à la Maison des métal à 20 h. 30, a la Maison des mesti-liuristes (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris). Assisteront no-tamment à la réunion MM Geor-ges Marchals, Louis Odru, député, Nicolas Chaoui, scrétaire général du parti communiste libanaia, et Nadim Abdel Samad, membre du bureau politique de ce même parti.

région dite du triangle 3, annezés region dite du triangle 3, annezés rez 1949, ni les domaines temporairement abandonnés durant les hostilités.

La comparaison entre le niveau de vie d'une famille juive d'origine orientale et celui d'une famille arabe, poursuit Amnon Kapeliouk, ne tient pas compte (1) C.H.S. Statistical Abstract of Israel, p. 358, T. XIII/2.

C.I. également vechiel Haran The Arabs en Arro-Asian Studies; Givat Haviva (Centre de recherches du Ribboutz Hachomer Hatzair - MAPAM).

(2) C.B.S op. cit., p. 358 T. XIII/2.

(3) Décisation de M. Toledano, conseller auprès du premier ministre israellen, cité par Victor Cygielman, Neso Outlock, Peurs and Tarests in Gaillée, soit depuis lors, soit depuis las desures he comprenaent le ctriangle a, et que pour la période 1949-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1949-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1940-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1940-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1940-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1940-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1940-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle a, et que pour la période 1940-1949 ni les terres arabes ne comprenalent ● La répression au Soudan. — L'organisation d'aide aux prison-niers politiques Amnesty Interna-tional a exprimé sa « profonde inquiétude » dans un télégramme adresse au président Nemeiry à le suite des quatre-vingt-dix-hult exécutions de condamnés pour complot au Soudan. Elle demande au chef de l'Etat soudanais de faire preuve de clémence à l'égard des prochains condamnés à mort. — (AFP., Reuter.)

1,

comme effet de bloquer la négo-ciation qui devait s'engager jeudi, à Sofar, entre les représentants de la Syrie, de la résistance pales-tinienne et des deux camps anta-gonistes libanaia. Les dirigeants conservaieurs avaient, en effet, dévide de ne presente part à décidé de ne pas prendre part à la réunion, en attendant l'ouverla réunion, en attendant l'ouver-ture de pourparlers qu'ils ont l'intention d'engager à Damas avec les dirigeants syriens. Les partis progressistes libanais sont persuadés que cette décision de boycottage est motivée par la détermination de la droite liba-naise de s'assurer d'abord le contrôle complet du quartier de Nabaa.

Le Rassemblement islamique.

Nabaa.

Le Rassemblement islamique, mouvement dirigé par M. Chafik Wazzan, a rendu public, ce vendredi 6 soût, un « document de travall». Celui-ci invite tous les Libanais à se retrouver pour édifier un « Liban nouveau », une « République arabe démocratique et parismentaire », excluant « tout confessionnalisme politique». Le Rassemblement islamique proclame, en outre, son attachement à la cause palestinienne.

En Israél, les deux Libanais —

Selon Me Roubache:

1) La surface des terres cultivées possédées par les Arabes
est passée de 34 000 hectares
en 1948-1949 à 89 000 hectares

en 1974-1975, marquant ainsi une progression de 163,23 %, progres-

en 1974-1975, marquant ainsi une progression de 163,23 %, progression sensiblement identique à celle des terres cultivées par les Juifs (163,74 %) (1);

2) La surface des terres irriguées possèdées par les Arabes est passée de 800 hectares en 1974-1975, marquant ainsi une progression de 837 %, alors que dans le même temps la surface des terres irriguées possèdées par les Juifs ne progressait que de 499,31 % (2) — étant observé que pour la période de 1948 à 1972 les populations juive et non juive évolusient de façon sensiblement identique : 253,93 % pour la population juive 278,49 % pour la population juive 278,49 % pour la population d'une ville nouvelle devant accuellir 10 000 Arabes (3).

construction d'une ville nouvelle devant accuellir 10 000 Arabes (3).

Pour M' Roubache, la population arabe israéllenne n'est pas en voie de paupérisation. Au contraire:

(...) Il convient d'observer l'égalisation du revenu moyen des familles juives et arabes, voire l'avance du revenu moyen d'une famille arabe par rapport à celui d'une famille uive sepharade originaire on réfuglée des pays arabes (4).

Amnon Kapeliouk, dans sa réponse, vappelle qu'il traitait e presque exclusivement de l'expropriation des terres arabes, qui a concerné, au fil des années,

propriation des terres arabes, qui a concerné, au fil des années, quelque 150 000 hectares », sajet que M. Roubache n'aborde pas. Le chiffre de 34 000 hectares cité pour 1943-1949 « n'inclut pas la région dite du triangle », annexée en 1949, ni les domaines temporairement abandonnés durant les hostilités.

La comparaison entre le niveau de vie d'une famille juive d'origine orientale et celui d'une famille arabe, poursuit Amnon Kapeliouk, ne tient pas compte

12. 25. (4) 23 000 flyres istablicanes par an pour une familie arabe; 20 000 flyres istablicanes par an pour une familie juive d'origine orientale (A.T.J. 4-3-1976).

the first of the second second

est encore détenu par les auto-lités de Jérusalem.

La radio israéllenne a annoncé, d'autre part, que le bateau grec Friendship, qui « avait du gagner le port de Haija à la suite d'une panne de machine », a levé l'ancre mercredi. Cinq cents tonnes de munitions destinées aux forces palestino-progressistes, et qui se trouvaient à bord, ont été confis-quées. Le quotidien Maariv écrit que des unités de la marine de l'Etat hébreu patronillent dans les eaux israéliennes et fouillent tous les bateaux se dirigeant vers les est encore détenu par les autoles bateaux se dirigeant vers les ports du Sud-Liban contrôlés par les progressistes.

les progressistes.

Dans un communiqué publié jeudi, l'Organisation de l'action communiste (O.A.C.L.) dénonce eles actes de piraterie » perpétrés par Israél et appelle l'opinion mondiale à manifester sa solidarité avec les fonce progressistes. rité avec les forces progressistes libanaises.

et parlementaire », excluant « tout confessionnalisme politique». Le Ressemblement islamique proclame, en outre, son attachement à la cause palestinienne.

En Israël, les deux Libanais — un homme et une femme, — dirigeants de l'Organisation d'action des communistes libanais (OACL.), qui avaient été retenus après l'arraisonnement du navire chypriote Hermes, ont été libérés jeudi et conduits à la frontière libanaise. Un Palestinien, arrêté à bord du navire égyptien Abou-Washid, qui se rendait d'Alexandrie à Saida et qui avait été également arraisonnement appel, on relève les noms des professeurs Alfred Kastler, Pierre Debray-Ritzen. Paul Milliez, Maxime Rodinson, Michel Dupas, et de MM. André Pepy, Pierre Max et Jean Rous. • Le Mouvement d'entroide

CORRESPONDANCE

Les terres arabes en Israël

de ce que la coutume patriarcale veut que les enfants mariés, leurs parents et leurs grands-parents vivent sous le même toit et apparaissent, dès lors, dans les statistiques, comme constituant une seule et unique famille. Il faudrait ajouter également que les Arabes sont les premiers à être atteints par les mesures de licenciement et par le chômage en période de crise économique.

chiffre donné par M. Roubache

pour l'année 1974-1975 (89 500 hec-tares), la progression n'est que de 29,7 % et non de 163,74 %. Cette progression n'est pas due à une extension des biens arabes, mais à

la mise en culture de terres en

friche par leurs propriétaires. En vingt-huit ans, aucune nouvelle agglomération arabe n'a été créée

Au sujet des terres irriguées, M. Roubache ne cite pas une pré-

M. Roubache ne cite pas une précision qui figure sur la même page de l'annuaire statistique auquel 11 se réfère : sur les 89 500 hectares cultivés par des Arabes en 1974-1975, 7 500 seulement sont trrigués (soit 8 %), alors que la proportion chez les Juifs est d'environ 50 % (170 500 sur 345 500 hectares). Quant à c la nouvelle ville arabe » que l'on promet d'édifier sur 100 hectares erromoriés. Il fant préciser

ron promet d'edinier sur 100 nec-tares expropriés, il faut préciser qu'elle est destinée à reloger dix mille Arabes qui seront déplacés de la vielle ville de Saint-Jean-d'Acre, que sa transformation en un centre touristique amènera à pider procure antièrement des

vider presque entièrement des

sutochtones.
M. Roubache, dans sa réplique,

précise les points sutvants:

— Après avoir marqué une pro-gression jusqu'aux années 1964-1965, puis une légère diminution

pendant les années 1969-1970. la

pendant les années 1969-1970, la superficie des terres cultivées par les Arabes est passée de 76 000 hec-tares en 1971-1972 à 76 500 hec-tares en 1972-1973, 88 500 hec-tares en 1973-1974 pour atteindre '88 500 hectares en 1974-1975, slors

89 500 hectares en 1974-1975, alors que, pour la même période, la superficie des terres cultivées par des juifs restait pratiquement inchangée;

— (...) Notre comparaison entre l'évolution des terres cultivées par les juifs et par les Arabes, que nous avons estimé devoir faire porter sur la période la plus longue postible, soit depuis la naissance de l'Etat d'Israël jusqu'à nos jours, reste homogène, puisque pour la

à des Arabes.
Suivant une déclaration gouvernementale, les propriétaires expropriés auront le choix entre l'attribution de terres équivalentes en Galilée et le palement d'une indemnité calculée suivant la raleur de ces terres après l'arabil.

valeur de ces terres après l'appli-cation du plan de développe-ment (5) ;

L'article d'Amnon Kapeliouk de ce que la coutume patriarcale intitulé « Malgré leur progression veut que les enfants mariés, leurs démographique, les Arabes, possèparents et leurs grands-parents dent de moins en moins de vivent sous le même toit et appateures » (le Monde du 1º juin 1976) raissent, dès lors, dans les statis-

terres » (le Monde du 1º juin 1976)
a souleré un débat entre l'auteur
et M° Joseph Roubache, secrétaire
général de l'Association FranceIsraël (14, rue Georges-Berger,
75017 Paris). Les arguments de
M° Roubache ont été communiqués à Amnon Kapeliouk, et la
réponse de ce dernière réplique. Foute
de pouvoir publier in extenso cette
polémique, nous en donnons cidessous une version abrégée.

raissent, des lors, dans les statistiques, comme constituant une
seule et unique famille. Il faudrait
ajouter également que les Arabes
sont les premiers à être atteints
par les mesures de licenciement
et par le chômage en période de
crise économique.
Le Statistiques, comme constituant une
seule et unique famille. Il faudrait
ajouter également que les Arabes
sont les statistiques, comme constituant une
seule et unique famille. Il faudrait
ajouter également que les Arabes
sont les premiers à être atteints
par les mesures de licenciement
et par les mesures

en Israël

#### M. CHAMOUN CRITIQUE LE PAPE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

M. Camille Chamoun a vivement réagi à l'appel lancé
récemment par le pape en
faveur de l'évacuation des
blessés de Tell-El-Zaatur. A
l'issue d'une réunion avec le
président Franglé, le leader
conservateur a déclaré :
« Paul VI a un cœur qui a
souvent saigné pour les blessés de Tell-El-Zaatar mais
jamais pour les Libanais qui
tombent chaque jour.»

M. Chamum a adessé que

M. Chamoun a adressé au pape une copie du message qu'il a envoyé le jeudi 5 août, en sa qualité de ministre des affaires étrangères, au secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim. Dans ce message, il explique son scepticisme quant à l'instruction d'un cessez-le-jeupar e les intentions criminelles par e les intentions criminelles avec lesquelles la partie adverse a accepté l'accord ». Il affirme notamment que les conservateurs maronites avaient été attaqués mercreti dans un invitont de Besservit dans un faubourg de Beyrouth par « au moins cent cinquante éléments de l'armée régulière irakienne, dont deux ont été faits prisonniers ».

M. Chamoun précise à ce M. Chamoun précise à ce propos qu'il s'est anéré que « des forces armées trakiennes ont été dépèchées (...) par avion jusqu'en Egypte, d'où elles ont été acheminées par voie maritime jusqu'au port de Tyr (Sud-Liban).

Les habitants de la vieille

ville de Saint-Jean-d'Acre y demeureront; seuls ceux qui

exprimeraient le vœu de bénéfi-cier d'une habitation plus confor-table pourront s'installer en ville nouvelle (6);

- Reste le revenu moyen d'une

- Messe le revenu moyen d'une famille juive d'origine orientale et celui d'une famille arabe que nous avons volontairement choisi de comparer du fait de la parenté de leur structure et de leur mode de vie : Il n'y a par exemple, entre ces « familles statistiques » juive et arabe qu'une différence

Au cours d'un colloque organisé le 19 juin par l'Institut d'études du parti travailliste, un parti-cipant arabe, M. Sami Marei, directeur de l'Institut d'éducation arabe à l'université de Haifa,

« Le malaise existe, non pas malgré le développement écono-mique mais à cause de ce déve-loppement. Ce n'est qu'après avoir satisfait leurs besoins alimentaires que les hommes cherchent le moyen de satisfaire leurs besoins

Tel est actuellement un des vértiables problèmes auxquels Israël est confronté.

(5) MPS. Middle East Survey.

(5) MBS. Middle East Survey.

15 mars 1976.

(6) New Outlock, février-mars
1976. Fears and Threats in Galilde
par Victor Cysielman, déclaration
de 8 Toledano, p. 28.

(7) CBS Statistical Abstruct of
Israel 1975. p. 19: Statistiquement
ume familie se définit comme « un
groupe de personnes vivant sous
un même voit de façon permanante
at préparant généralement leurs
repas ensemble. Une familie peut
inclure une ou plusieurs personnes
ne faisant pas partie de la familie
naturelle ».

de 1,5 personne (7) :

#### Italie

#### L'abstention communiste n'est qu'une «phase intermédiaire»

déclare l'orateur du P.C.I. au Sénat

De notre envoyé spécial

interventions dans la journée du 5 août ont repris les thèmes ainsi exprimés par le sénateur Pietro Nenni, qui faisait sa réapparition au Parlement après une longue absence.

au Parlement après une longue absence.

• C'est un gouvernement qui vout mieux que rien, a-t-11 dit. Avec tous et ovec personne, ce n'est pas une réponse, mais c'est cartainement un signe d'habileté et de rouerie, qualités que depuis longtemps on reconnaît au président du conseil » M. Nenni a annoncé l'abstention du parti socialiste, mais aussi sa décision de voter, mesure par mesure, pour ou contre le gouvernement. Au nom du groupe communiste, le sénateur Perna a ébauché le thème qui sera très probablement celui du discours de M. Berlinguer à la Chambre, le 10 août. Le cabinet Andreotti représente « une phase de transition. C'est pour cela qu'il faut, dès à présent, regarder les perspetitues qui s'ouvent ». Les communistes, selon M. Perna, s'abstiendront en fonction de deux exigences « qui sont compatibles avec les besoins généraux du pays : rapprocher les jorces démocratiques et promouvoir le renouvellement du régime politique ; faire valoir la force et

Rome. — Le vote de « nondéfiance » au gouvernement Androcti est une chose acquise au
Sénat. Il interviendra, selon toute
vraisemblance, dans la soirée ou
la nuit de ce vendred à sout. Les
interventions de la cont. Les
interventions de la contract de la cont pérées ». L'abstention n'est qu' a une phase intermédiaire pour rendre possible le développe-ment du processus de large unité de toutes les jorces travailleuses et démocratiques à. De même, les orateurs sociaux-démocrates et républicains ont confirmé l'abstention de leur propre parti. Pourtant, les incidents de par-cours ne sont pas à explure. En

cours ne sont pas à eminre. En effet, la direction du parti néo-fasciste, le Mouvement social italien, a décidé une abstention de principe si M. Andreotti « clarifiait » sa situation vis-à-vis du mirit communicie. Les socialistes parti communiste. Les socialistes demandent que le nouveau président du conseil repousse formellement l'abstention des fascistes, ce qui reviendralt à affirmer clairement que celle des communistes et des socialistes est

déterminante pour l'existence du cabinet.

De même, un certain doute plane sur la discipline de vote des sénateurs et des députés démocrates-chrétiens. Parmi eux, hervoure de company replement. namouraces-chreatens. Farm eux, beaucoup de louveaux parlementaires sont absolument inconnus et représentent la « majorité silencieus» ». Ils ne font suere enystère de leur volonié d'être indépendants vis-à-vis de la discipliné de vote

JACQUES NOBECOURT.

#### Portugal

#### Les principaux partis critiquent avec modération le programme socialiste

sur le programme de gouverne-ment présenté par M. Mario Soares s'est ouvert le jeudi 5 août, à l'Assemblée de la Répu-

#### Danemark

Le représentant de Scania au Danemark s'est incliné.

Lisbonne (A.F.P.) — Le débat

#### UN OMBUDSMAN SANS HUMOUR

mark a depui peu un ombuds-man des consommateurs qui vient de jaire interdire une annonce publicilaire pour les camions suédois Scania: « Ce riest pas de notre faute, discit le terte, si Clark Olofsson a pu prendre la clé des champs grace à un Scania. Nous avons décidé, en tout nous avons decine, en vout cas, de ne plus vendre de Scania qu'à ceux de nos clients qui nous jureront de ne pas utiliser leur véhicule pour enfoncer des portes blindées... »

Clark Olojsson est un repris de justice suédois, spécialiste des attaques de banque et des évasions spéciaculaires. Au début de cette année, il a réussi à s'évader de la cen-trale la mienz gardée du royaume des Bernadotte avec l'aide de trois complices, qui ont enfoncé successivement les trois portes blindées de l'établissement avec un poids l'établissement avec un poids lourd Scania (Clark Olofsson a été repris quelques semai-nes plus turà).

semble indiquer que le parti populaire démocratique (P.P.D.), le Centre démocratique et social (C.D.S.) et le parti communiste portugais (P.C.P.) ne déposeront pas de motion de censure à la fin de ce débat.

fin de ce débat.

Pour sa part, le secrétaire général du parti communiste portugais, M. Alvaro Cunhal, a pris une position à la fois critique dans les principes et mancée dans ses conclusions. Après avoir déclaré que le programme du gouvernement socialiste ne correspondent par se contrations. gouvernement socialiste ne cor-respondant pas « aux exigences de la situation actuelle du Por-tugal », soulignà « la possibilité d'une récupération économique a politique de soumission au capi-talisme européen et américain », M. Cunhal a conclu en reconnaissant que « certains points » de ce programme étalent « positifs ». Le porte-parole du C.D.S., M. Freitas do Amaral, a également relevé certains aspects positifs de ce programme, notamment en matière de politique étrangère et de défense, qu'il a estimé inspirés des propres propositions du C.D.S. durant la campagne électorale. Le leader du groupe parlementaire du P.P.D. M. Barbosa de Melo, a. pour sa part, qualifié ce pro-gramme socialiste d' « ambigu », et a déclaré que son parti réser-vait pour plus tard sa position lis de sid du grammagnement. vis-à-vis du gouvernement. Enfin, le seul représentant de l'Union démocratique populaire (U.D.P.), de tendance madiste. M. Acado Bareiros a accusé M. Soares de céder aux pressions des partis de drottes. de drotte b

#### Allemagne de l'Est UN CHAUFTEUR

#### DE CAMION ITALIEN EST THE PAR DES GARDES-FRONTIÈRE

Bonn (A.F.P., Reuter). — Des soldats est-allemands ont mortellement blessé, dans la nuit du 4 au 5 août, un chauffeur de camion it alien, au poste frontière de Hirschberg, entre la R.D.A. et la République fédérale.

Selon l'agence est-allemande A.D.N., le chauffeur, M. Benito Corgni, a venunt du territoire de la République fédérale, s'est approché des installations de sécurité de la frontière, s'efforçant, malgré plusieurs sommations, d'échapper au contrôle. Il a été blessé d'un coup de justi et il est décédé (\_). »

Selon le porte-parole du gouvernement de Bonn, M. Gritnewald, M. Corgni venait de passer la frontière, en provenance de les B.D.A.

la fruttière, en provenance de la R.D.A., avec un camion chargé de viande, lorsqu'un de ses col-lègues, qui se trouvait derrière lui dans un autre véhicule, l'avisa que les douaniers est-allemands lui demandaient de rebrousser chemin. Il est donc retrousser ini demandaient de rebrousser chemin. Il est donc retourné au poste est-allemand situé à 1 kilomètre de là Par la suite, les gardes-frontière couest-allemands ont entendu des coups de feu.

M. Grinewald a rappelé que son gouvernemant avait trujours condamné le « il- systématique » pratiqué par les gardes-frontière est-allemands sur les suspects.

D'après Dia Welt du 6 août, cent soirante-six personnes ont irouvé la mort depuis la construction du mur de Berlin en tentant de quitter la R.D.A.

## TIEC FEDERATION LOISIRS ET CULTURE

Fédération de Ciné-Clubs habilitée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et le Centre National de la Cinér

vous annonce son stage de rentrée

Dates: 4 et 5 septembre 1976

Thème : CINE-CLUBS EN 1976

S'adresse aux animateurs et futurs animateurs de ciné-clubs (débats - exposés - projections de films Inédits) Lieu : CENTRE CULTUREL ANDRÉ-MAUROIS 2-4, rue de l'Eglise - 92360 MEUDON. Frais d'inscription : 150 F.

vous signale la parution fin août 1976

de son GUIDE OFFICIEL 16 mm 1976-1977. contient plus de 650 titres de longs métrages, 250 titres de courts métrages en location.

Prix franco: 15 F. Pour renseignements ou reglements :

FLEC 24, boulevard Polssonnière - 75009 PARIS. Tél.: 770-31-97, 523-23-63 et 246-65-36.

🚓 i dest i i Hermita Section 1997 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

. Paris An

● EN SYRIE, le président Assad a envoyé un message au président Amin, dans lequel il déclare « exprimer la solidarité de la Syrie avec le peuple ougandais ami, pour dénoncer la lâche aggression entreprise par Israël contre la souveraineté de votre pays et la sécurité de ses fils ».

EN IRAK, un porte-parole du ministère des affaires étrangères « a sévèrement condamné la flagrante agression israélienne perpétrée par l'ennemi sioniste contre l'Ouganda ».

#### En Afrique du Sud

#### Les tenants de l'ordre blanc pavoisent

M. Vorster, premier ministre d'Afrique du Sud, a adressé, lundi 5 juillet, un message de félicitations à M. Rabin, à la suite du raid isruélien en Ouganda. Plusieurs associations sud-africaines ont envoyé des télégrammes de soutien au gouvernement de Jérusalem.

Correspondance

Le Cep. — Le succès du raid israéllen conforte les Elancs d'Arique du Sud dans l'idée que les armées d'Afrique noire ne peuvent se hatite sans l'aide de puissances extérieures et peuvent facilement être mises à la raison par des armées hianches dont la technologie et l'esprit d'initiative sont supérieura.

Pour le maréchal Idi Amin des comme l'Union soviétique intervient massime de troupes ou d'instructeurs », disent-ils.

Les commentaires interviennent alors que, ces dernières semaines, les forces de sécurité en Rhodésie comme les troupes sud-africaines dans le Sud-Ouest africain (Na-Pour le maréchal Idi Amin

Pour le maréchal Idi Amin Dada, le succès israélien est un désastre. N'affirmait-ll pas que son armée, forte de vingt mille hommes, dotée d'un « butaillon succide », bien équipée par les Soviétiques, serait le fer de lance de l'armée africaine lancée contre la Rhodésie et l'Afrique du Sud? La faiblesse de la réaction ougandaise face aux commandos israéliens n'a pas surpris les ex-perts militaires sud-africains. a C'est à peu près le genre de a C'est à peu près le genre de performance que nous attendons d'une armée africaine, même si l'on tient compte de l'élément de surprise », commente un officier. Les stratèges sud-africains ont aussi noté avec intérêt que les avions israéliens ont pu atterrir sans problèmes en Ougands. « Cela prouve la pauvreté de la surveillance dans cette région », disent-ils.

disent-ils.
Les militaires sud-africains sont convaincus que l'Afrique blanche peut facilement être défendue légaux et juridiques de l'affaire, a de réel sujet d'inquiétude que lorsqu'une grande puissance souveraineté d'un Etat membre. »

● EN ASIE DU SUD-EST, le président de la commission des affaires étrangeres du Parlement indonésien souhaite une condamnation de l'opération israelienne. D'autre part, les journaux thallandais et philippins approuvent l'operation israé-

> ● AU JAPON, la presse commente le raid de façon nuancee. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

## **Vives critiques à Londres** devant l'attitude prudente du gouvernement

De notre correspondant

Londres. - Le gouvernement Cal- attaque très vive du Daily Telegraph.

Après trente-six heures de réflexion, Downing Street s'est borné à faire savoir, lundi 5 juillet, que le gouvernement britannique est « très heureux de constater que la vie des otages a été sauvegardée et que la tentative d'enlèvement n'a pas réussi ». Il est peu probable, laisse-t-on entendre à Whitehall, que les autorités aillent au-delà de ces réactions très prudentes.

Selon l'agence du Moyen-Orient, M. Waldheim aurait déclaré au Caire que l'action des commandos israéliens à Entebbe était « une violation flagrante de la souveraineté d'un pays membre des Nations unies ». Ces propos ont été démentis par le secrétaire général de l'ONU, dont un porteparole a lu lundi 5 juillet à New-York la mise au point suivante : « Au cours d'un arrêt à Francfort, le secrétaire général a exprimé sa satisfaction du fait qu'il a été possible de sauver ces vies humaines (les otages israéliens). Il a démenti catégoriquement avoir décrit l'action israélienne à Entebbe comme une a agression flagrante ». Deux catégories d'arguments sont avancées à Londres pour expliquer l'attitude du gouvernement, qui n'a pas voulu s'associer aux félicitations adressées par le président Ford aux dirigeants de Jérusalem. Tout d'abord, les milleux officiels britanniques laissent entendre que la prise de position du chef de la Malson-Blanche est inspirée par des considérations électorales. En second lieu - et c'est là une considération qui doit peser un peu plus dans l'esprit des citoyens, — on observe que près-de cinq cents Britanniques vivent en Ouganda. Leur position pourrait devenir très délicate si le gouvernement de Londres se livrait à des commentaires trop déplaisants pour le président Amin.

laghan est critiqué aussi blen dans le camp conservateur que du côté communiqué « tardit, anodin et impertravailliste, pour son attitude visà-vis de l'intervention Israéllenne à que M. Callaghan et le secrétaire au Entebbe. rien appris ». S'il serait imprudent d'offenser « l'ogre psychopathe qui règne à Entebbe », le Dally Telegraph estime néanmoins qu'une telle pru dence devrait avoir des limites. Cela d'autant plus que, par allieurs, le Foreign Office se montre une fols de plus soucieux de ne pas exas pérer les Etats arabes par crainte clères que ceux-ci pourraient prendre - Nous ne croyons pas, conclut le britannique soit aussi lâche... »

> Sans aller aussi loin, le Times s'efforce de justifier l'action israétienne. Celle-ci lui apparaît comme un «acte d'autodélense de ses citoyens - qui est tout à fait légitime, selon les termes de la charte de l'ONU. L'éditorialiste du grand journai londonien suggère qu'israël est en mesure d'accuser le président Amin d'ayoir lui-même violé la loi internationale en accordant un soutien aux terroristes.

En attendant un éventuel débat aux Communes, bon nombre de députés conservateurs et travaillistes, mécontents de la réaction gouvernementale, se préparent à déposer des motions L'attitude officielle a provoque une félicitant le gouvernement d'Israël.

LES JOURNALISTES FRAN-

CAIS NE SONT PLUS EN

MESURE DE TRANSMETTRE

Le ministère français des affaires étrangères communique : « A la demande des correspon-

dants des organes de presso français au Liban, l'ambassade

de France à Beyrouth fait savoir

provisoire de toutes les liaisons internationales télex et radio à partir du territoire du Léban,

ces correspondants se trouvent dans l'impossibilité de commu-

niquer avec leurs salles de rédac-

LEURS ARTICLES.

## **PROCHE-ORIENT**

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

## Les forces palestino-progressistes ont déclenché une offensive dans le nord du pays

dans le Sud-Ouest africain (Na-mibie) ont obtenu des succès

importants contre les guérilleros nationalistes noirs.

agression flagrante».

» En réponse à des questions

Les forces palestino-progressistes ont déclenché une offen-sive de grande envergure dans le nord du Liban, où des combats acharnés se poussivaient mardi matin 6 juillet. L'objectif est d'allèger la pression exercée par d'alléger la pression exercée par les miliciens chrétiens sur le camp de Tell-El-Zastar, à Beyrouth. Quelque huit à dix mille combattants, palestiniens ou libanais de gauche, soutenus par des blindés et des chars ont pris d'assaut lundi matin les villes côtières de Batroun et de Chekka, au me soixantaine de kilomètres au nord de la capitale. La localité de Chekka, entièrement habitée par des chrétiens, a été occupée lundi en début d'après-midi. Il s'agit d'un point stratégique capital, Chekka, etant stuée à un carrefour qui constitue en quelque capital, Chekka étant située à un carrefour qui constitue en quelque sorte la « frontière » entre la montagne chrétienne et la région de Tripoli — la deuxième ville du Liban — contrôlée par les forces palestino-progressistes. On ignorait mardi matin, en raison de la rupture des télécommunications, si la ville de Bairoun, qui était lundi soir assiégée, était également tombée entre les mains des progressistes. Mais on savait que Zghorta, ville natale et fief du président Frangié, était d'ores et déjà entièrement coupée de l'arrière-pays.

#### Une renconfre entre M. Arafai et les dirigeants phalangistes

Entre-temps, les combats se poursuivalent dans le camp palestinien de Tell-el-Zaatar, assiégé depuis le 22 juin dernier. Les millciens conservateurs n'avaient toujours pas réussi mardi matin à occuper tout le quartier, tandis que leur adversaires s'installaient sur des hauteurs qui leur permettaient de pillonner les assaillants. Les palestino-progressistes sont également parvenus à s'inflitrer dans le secteur chrétien de Einel-Rounsneh, et à infliger de lourdes pertes en matériel et en vies humaines aux troupes adverses. Dans une conférence de presse, Abon Ayad, bras droit de M. Yasser Arafat, a indiqué que les miliciens de l'OLP. et leurs alliés libanais avaient réussi à briser une cinquantaine d'attaques lancées depuis le début du siège de Tell-el-Zaatar. Les issues de ce secteur étant totalement bouchées, le Comité international de la Croix-Rouge n'a pas pui devauer les hiersés. Les irente

On ignore le nombre des vic-times, mais selon une évaluation de l'agence United Press, on aurait dénombré dans la seule journée de lundi quelque deux cent soixante tués à Beyrouth.

On ignore aussi l'ampleur des pertes enregistrées tant dans le nord que dans l'est du pays, dans la plaine de la Beksa, où, selon un porte-parole palestinien, l'ar-mée syrienne tente toujours, mais sans succès, à occuper la ville de Baalbeck.

En raison de l'escalade militaire, la réunion qui devait grouper lundi soir, à Sofar, les principales parties au conflit a été annulée. parties au commt a see ammer.
Il s'agit de délégués du « Front de Kfou » (conservateurs chrétiens), du mouvement national (partis progressistes dirigés par M. Joumblatt) de la résistance palestinienne, et de la Syrie.

Une première réunion s'était déroulée dans la nuit de dimanche à lundi, en présence de M. Arafat, qui renconfrait les dirigeants phalangistes pour la première fois depuis le début de la guerre civile. La présence du leader de l'O.L.P. avait fait l'effet d'une bombe. Elle indiquait, en effet sa détermination de négocier un compromis avec les forces de droite. Les négociations a in si un compromis avec les forces de droite. Les négociations a în si entamées avaient porté sur trois dossiers: les relations syro-palestiniennes, le futur statut des fedayin au Liban, les réformes institutionnelles destinées à établir un nouvel équilibre entre chrétiens et musulmans dans le pays II semble que certains résultats positifs aient été atteints. Cependant, M. Arafat a déclaré à l'issue de cette première réunion qu'ancune solution politique n'était possible avant l'arrêt de l'offensive des miliciens conservateurs contre le camp de Tell-El-Zeatar.

Le ministre syrien des affaires étrangères qui assistait également à cette conférence, est reparti lundi pour Moscou, où, selon l'agence Tass, il devait entreprenlourdes pertes en matériel et en vies humaines aux trou pes adverses. Dans une conférence de presse, Abou Ayad, hras droit de M. Yasser Arafat, a indiqué que les miliciens de l'O.L.P. et leurs alliés libanais avaient réusai à briser une cinquantaine d'attaques la réun d'aux présentant du président Assad, a été présentant du président Assad siège de Tell-el-Zaatar. Les issues de ce secteur étant totalement bouchées, le Comité international de la Croix-Rouge n'a pas pu évacuer les blessés. Les trente véhicules qui les transportaient ou d'atteindre les postes de secours.

I'agence Tass, il devait entreprencité de plus de cinq cents morts. On indique d'autre part de source reçu dès son arrivée par son homologue soviétique. M. Andrei les eut reconnues coupables de complicité dans la tentative de complicité exécutées après qu'un tribunal les eut reconnues coupables de la Croix-Rouge n'a pas pu pelle à ce propos que le gouvernement soviétique a va it fait savoir dès le début de juin sa désapprobation de l'intervention militaire syrienne au Liban et a lours forces régulières. Le général Modre les postes de secours.

vers gouvernements ainsi qu'à FOL.P., au parti communiste li-hanais et à M. Kamal Joumblatt,

lihanais. D'autre part, le premier minis-tre libyen, M. Abdel Salam Jal-loud, après une absence de quel-ques jours, est revenu lumdi à Damas avant de se rendreà Bey-routh par la route. Le chef du gouvernement libyen fer a une nouvelle tentative de conciliation entre les parties concernées.

Soudan

#### La tentative de coup d'Etat aurait fait plus de cinq cents morts

La Libye rejette toute responsabilité

La Libye a démenti lundi les accusations soudanaises selon les-quelles elle aurait été à l'origine de la récente tentative de coup d'Etat militaire à Khartoum. Une

de la recente ventative de compe d'Etat militaire à Khartoum. Une mise au point officielle publiée à Tripoli affirme qu'e il est devenu traditionnel d'attribuer la responsabilité de tout soulèvement populaire ou de touts tentative de coup d'Etat à la République arabe de Libye, au lieu de cher-cher à en trouver les causes véri-tables ».

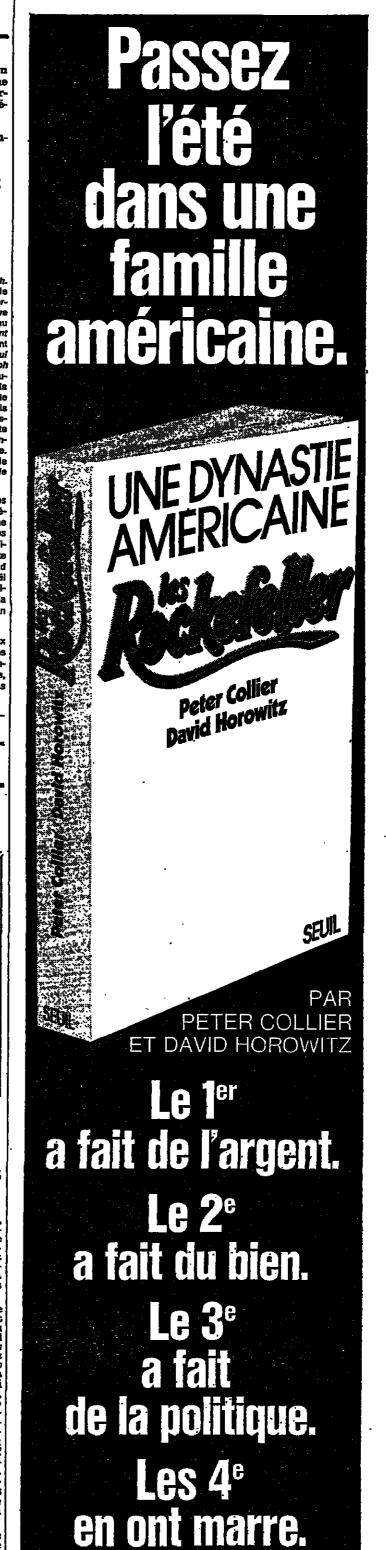
Le Soudan a réitéré ses accu-sations lundi dans une note adressée à la Ligue arabe et au Conseil de sécurité. Dans ce docu-ment, les autorités soudanaises affirment que la tentative de putsch de vendredi dernier cons-titue un a acte d'agression conçu-préparé et exécuté par la Libye ». La note précise que « les pertes subjes par le Soudan, à la suite de cette ientative, s'élèvent à environ 200 millions de dollars, et que le nombre des morts et des environ 200 millions de dollars, et que le nombre des morts et des blessés n'est pas encore connu ». Cependant, un bilan officietrs, cité par l'agence UFI, fait état de plus de cinq cents morts. On indique d'autre part de source officielle que vingt personnes ont été exécutées après qu'un tribunal les ent reconnues coupables de complicité dans la tentative de coup d'Etat.

L'agence soudanaise de presse

impliqué dans le putsch avorté, est toujours recherché. Le pre-mier vice-président soudanais, le général Mohamed El Baghir Ahmed, a félicité la population et les forces de l'ordre qui ont par-ticité aux recherches, et leur a demandé de poursuivre leurs

Les informations de l'agence soudanaise de presse contredisent les termes de la note officielle du gouvernement de Khartoum, qui affirmait qu'« aucun soldat des forces armées soudanaises n'a participé à la tentative de coup d'Etat ». Le général Nemeiry a affirmé, pour sa part, vendredi devant le « sommet » de l'O.U.A., que le but des « mercenaires » étrangers, parmi lesquels figureraient « des Maliens, des Ethiopiens, des Tchadiens et des Zanzibariens », était de porter au pouvoir M. Saddig El Mahdi, chef du partit de l'Oumma, reprédicted des contre de contre de contre de contre des cont du parti de l'Oumma, repré-sentant la secte des Ansars. L'Oumma constitue, avec l'asso-ciation clandestine des Frères musulmans, la principale force de l'opposition de droite au régime du général Nemeiry.

Le parti de l'Ounma, dont le leader vit en exil en Arabie Saoudite, était à l'origine de la tentative de coup d'Etat militaire de septembre 1975, et de nombreux observateurs n'excluent pas oreix observateurs n'exciuent pas qu'il soit le véritable instigateur de la tentative de vendredi dér-nier, tous les efforts des Saou-dites pour rapprocher M. Saddie El Mahdi du régime du général Nemeiry syant échoué. (A.F.P., U.P.I.)



Traduit de l'américain par Robert Merle

603 pages, dont 32 pages de photos. 49 F.

et Magali Merle.

#### Espagne

#### Crise ouverte à Madrid

M. Munoz figuralt sur la tema (la liste des trois personnalités choisies par le Conseil du royaume pour succéder à M. Arias Navarrol et il a recueilli plus de suffrages que M. Suarez. C'est un « ancien » du franquiame qui revient et entend remment choisir son heure. A moine que de nouvelles démarches ne lui fassent réviser sa position. Cette considération s'applique d'ailieurs à certains des ministres quail y a beaucoup de menœuvres. d'arrière-pensées, de susceptibilités froissées et d'ambitions déçues. Beaucoup d'aveuglement aussi dans cette crise grave, mais feutrée et qui

M. de Areilza est particulièrement amer. Il semblaît, vendredi dernier, persuadé d'être désigné comme le successeur de M. Arias Navarro avec lequel il avait des rapports de plus en plus difficiles. Si l'on en croit ses Intimes, il avait même amorcé la formation de son équipe. La déception a donc été rude. D'autant qu'il est acquie que Juan Carlos ne souhaltait pas que le nom du ministre des affaires étrangères figurêt sur la terna pour ne pas avoir à l'écarter publiquement au profit de l'homme de son chob, M. Suarez, jeune, sportif, et dont les relations avec les militaires modérés sont, paraît-il, excellentes. Un atout aupplémentaire et important pour u souverain qui écoute avec la plus grande attention, les voix de l'armés. M. de Areliza a beaucoup fait depuis sept mois pour donner à l'étranger une image libérale de la nouvelle Espagne. Il a parfaitement

Carlos aux Etats-Unis, en juin. Il estime, non sans raison, être l'un des rares dirigeants à pouvoir enga-ger un dialogue positif avec les leaders de l'opposition démocratique. (« Ils sont une douzeine, dit-il, et je les tutole tous, c'est un evantage. -) Dès lundi matin, ulcéré, il faisait savoir qu'il refuserait de participer au nouveau gouvernement et prenaît congé, par télégramme, des ambassadeurs d'Espagne en M. Fraga, qui se trouvait en déplacement à Saragosse, adoptait la même attitude et adressalt une lettre en ce sens à M. Suarez.

Cérémonie sans précédent dans l'histoire du régime : le ministre de l'information, M. Martin Gamero, offralt, lundi en fin de matinée, un cocktail d'adieu aux lournalistes avant même que son renoncement ait été officiellement connu. M. Martin Gamero a certainement été le ministre de l'information le plus libéral que l'Espagne alt connu depuis quarante ans.

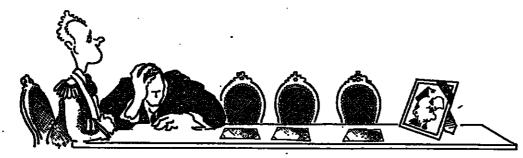
Les ministres libéraux ont fait savoir lundi que la nomination de M. Adolfo Suarez, qu'ils jugent sans doute « regrettable », n'est pas la cause principale de leur décision. ils dénoncent d'abord la « ligne politique » qu'ils croient déceier dans l'- opération Suarez » ainsi que les « manceuvres » ayant abouti à la destitution de M. Arias Navarro. - C'est un sinistre complet Phalange-Opus Del », a déclaré un proche collaborateur de l'un des ministres démissionnaires.

Dei est un thème largement débattu maine. Il est vrai, par exemple, que M. Lopez Bravo, ancien ministre des affaires étrangères et membre de l'Opus Del joue de nouveau un rôle important. Président de la commission des lois fondamentales des Cortès, il a clairement pris position tionnel du gouvernement. Il a même pides voté en faveur d'une proposition se-

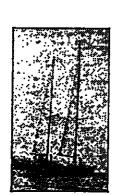
Jurer fidélité aux principes du Mouvement, une « formalité » que le roi Juan Carlos a habilement escamotée trane en décembre dernier.

M. Laureano Lopez Rodo, ancier responsable du plan de développe-ment, intime collaborateur de l'amiral deur à Vienne, est également mem bre à part entière de l'Opus Dai. Il ne le nie pas. Membre du conseil national du Mouvement, nommé pa voir » par les technocrates de l'Opus drid ces derniers temps, multipliant les déclarations à la presse et les démarches auprès de ses amis. A la veille du limogeage de M. Arias, il démentait dans une interview à la revue Cambio 16 toute -participation à une qualconque « manceuvre » viment. C'est, disait-il, « un conte chinois ». Il réaffirmait aussi son hostilité à des « réformes trop ra-

MARCEL NIEDERGANG.



(Dessin de PLANTU.)



Juin 1976. Luttant contre les vents et la grande houle, Eric Tabarly, à la barre de son Pen Duick VI\* creuse à l'ouest, dans la solitude et le secret, l'Atlantique Nord... Nous saluons affectueusement le Breton opiniâtre incarnant les plus hautes vertus du courage, de la volonté et de l'efficacité.

Bergasol

\*A bord de ce même Pen Duick VI, Eric Tabarly avait remporté en Mars demier la grande A bord de ce meme Pen Duick VI, Eric labariy avait remporté en Mars demier la grande course du Triangle Atlantique. Au cours de cette course croisière de 150 jours, Eric Tabariy et ses 12 équipiers avaient choisi les produits solaires Bergasol pour affronter les soleils des Tropiques et de l'Equateur. L'efficacité de la double action de Bergasol — filtration des ultraviolets nocifs et accélération d'un bronzage naturel offrant la meilleure protection de la peau au soleil — une fois encore démontrée, avait été rigoureusement contrôlée et enregistrée par le médecin du bord.

#### Italie

## MM: Fanfani (démocrate-chrétien) et Ingrao (communiste) présiderent l'un le Sénat, l'autre la Chambre

De notre correspondant

Rome. - La séance d'ouveritalien s'est déroulée, lundi 5 juillet. Comme prévu, c'est un communiste, M. Pietro Ingrao, qui a été élu à la présidence de la Chambre, et un démocrate - chrétien, M. Amintore Fanțani, à celle du Sénat.

Les deux hommes avaient été choisis quelques heures plus tôt par leur respectif. Aucun n'a fait le plain des voix des six formations qui, l'avant-veille, s'étalent entendue sur ce partage inédit du pouvoir. Aux parlementaires d'extrême droite qui ont voté blanc dans les deux cas se sont ajoutés des francstireurs démocrates-chrétiens opposés à l'élection d'un communiste. M. ingrao a obtenu les suffrages de 488 députés (sur 613 présents) ; il y a eu 117 bulletins blancs, 3 nuls et 5 votes divers. Pour sa part, M. Fanfani a recueilii 270 volx (sur 313 présents); 42 sénateurs ont voté blanc : un autre s'est prononcé pour... le général de

Ce ne fut pas le seul acte contestataire de cette séance historique. Désireux d'affirmer leur présence dans les premières minutes de la septième législature, les quatre députés radicaux se sont précipités sur les bancs d'extrême gauche qu'ils ont aussitôt occupés. Puis leur chef de file. M. Marco Pannella, a demandé la parole pour dénoncer l'exclusion dont avait été victime son parti lors de l'entente de samedi demier. N'ayant pas obtenu satisfaction, il a quitté la salle, sulvi de ses trois amis et s'est retrouvé à la porte de Montecitorio, une pancerte à la main, comme au bon vieux

Les discours inauguraux des deux nouveaux présidents étalent attendus avec curiosité malgré le caractère un peu formel de cet exercice ora- "à fait sincère si le disais que vous toire. Pour M. ingrao . le Parlement est aujourd'hui le lieu le plus qualiet d'unification réelle du pays ». Soulignant au contreire la nécessaire distinction entre majorité et opposition, M. Fantani a mis en garde les sénateurs contre un « assembléa-

Porte-parole de la droite démo-

ture du nouveau Parlement I' « exil » que lul avait valu sa défaite aux élections régionales de Juin 1975 : il était alors secrétaire général de son parti. Il incame la vieille garde face aux partisans devenus majoritaires - de « la nouvelle D.C. -. Le Sénat peut néanmoins lui sarvir de tremplin pour la prochaine élection présidentielle : âgé de solxante-hult ans, piein d'énergie, M. Fanfani fera tout pour empêcher ses adversaires de l'enfermer au palais Madama.

#### La carrière de M. Ingrae

M. Ingrao, lui, est déjà un peu marginal au sein du P.C. maigré la popularité dont il jouit auprès des militants. Cet homme intransigeant a longtemps représenté la tendanc de gauche — de même que M. Giorgio Amendola incarnalt la droite avant que la stratégie du « comproces différences. Agés de soixante et un ans, le nouveau président de la Chambre devalt rester néanmoins sur ses positions : de compromis, il ne pariait guère ces demières années et le parti l'avait mis en quelque sorte sur la touche.

Journaliste de profession, M. Ingrao est docteur en droit, en lettres et en philosophie. Après la guerre, cet ancien résistant devient directeur de l'édition romaine de l'Unite (1947-1957). Député de Rome en 1948, il sera réélu sans interruption, Parallèlement, M. Ingrao fait partie de la direction et du secrétariat politique du P.C. (1956).

Après la mort de M. Togliatti, ce brillant théoricien manifeste ouvertement son désaccord avec le discret appui donné à la coatition de centre gauche. - Chers camerades -, déclare-t-il au onzième congrès (jenvier 1986), • je ne serais pas tout m'avez convalncu ». Malgré sa désignation, deux années plus tard, à la présidence du groupe parlementalre communiste, M. Ingrao restera d'une certaine manière un dissident : ii. dirigera un « centre d'initiatives pour la réforme de l'Etat », thème qui est devenu - avec la partici-

#### Yougoslavie

#### La peine de mort prononcée contre M. Daptchevitch est commuée en vingt ans de réclusion

De notre correspondant

Beigrade. - Le tribunai départemental de Belgrade a condamné lundi 5 juillet M. Vladimir Daptchevitch, citoyen beige d'origine you-goslave, pour « haute trahison », à la pelne capitale. Celle-ci a été im-médiatemen commuée en vingt ans de réclusion (le Monde des 22 et 23 Juln). M. Daptchevitch a été reconnu coupable d'a activités kominformistes » de 1956 à 1975 en Albanie, en Union soviétique, en Tché-coslovaquie, en Roumanie, en Pologne, en Hongrie, en Autriche, en France et en Belgique, tendant à porter atteinte à l'intégrité territorale de la Yougoslavie et à soumettre ce pays à la tutelle d'une puissance étrangère dont le nom n'a pas été

Selon l'énoncé du verdict, se présentant comme secrétaire d'un « comité d'initative », M. Daptchevitch aurait travaillé à l'étranger au rassemblement de l'émigration « kominformiste » et dans le pays à l'orgasemblement de l'emigraturi « noumi-formiste » et dans le pays à l'orga-nisation de la « confre-révolution ». Animateur d'une violente campagne contre le président Tito, il auralt, au cours de très nombreuses rencontres avec les émigrés et certaines per-sonnalités étrangères, présenté comme «insupportable» la situation en Yougoslavie, affirmant que le pays sereit « mûr » pour une nouvelle révolution. Lui, il donneralt le moment venu le signal d'un soulèvement

Le tribunal déclare encore qu'en 1980 M. Dapichevitch se serait adressé à la conférence des partis communistes de Moscou pour demander son aide contre le parti yougoslave. Il affirme aussi que le condamné aurait participé à la ten-tative de création en 1974 d'un parti communiste « iliégal » qui avait réuni à Bar, localité sur la côte sud de l'Adriatique un « congrès », qu'il auralt rencontré à Vienne et à Paris l'un de ses principaux organisateurs M. Mileta Parovitch (le Monde daté -23 septembre 1974). Comme cor-

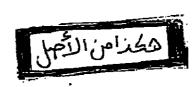
respondant de M. Daptchevitch dans la capitale française, l'énoncé du verdict cite le nom de M. Bogdan Litche-Le verdict fa't état à plusieurs reprises des contacts que l'accusé aurait eus avec les Albanais, notamment avec leur ambassade à Buca-rest, qui lui aurait accordé, à une période qui n'a pas été précisée, une aide financière, et à laquelle li aurait remis des rapports sur la situation en Yougoslavie et un pamphiet contre le régime titiste. Il aurait même déclaré à une réunion de ses partisans que la Yougoslavie devrait céder à l'Albanie une partie de la région de Kossovo et de la Répu-blique fédérée de Macédoine.

Après avoir écouté la lecture du verdict avec indifférence, l'accusé a protesté avec véhémence contre sa condamnation. - Tout est taisifié, s'est-il écrié. C'est un procès criminel. Je ne suis pas coupable. Vous n'avez pas voulu entendre les témoins à décharge. Vous avez refusé d'éta-biir de quelle manière l'ai été amené en Yougoslavie. »

Commencé le 21 juin, le procès de M. Daptchevitch a dure quelques jours de plus que prévu. On en ignore le détail, le tribunal syant ordonne le huis clos. C

La presse ne reproduit ce mardi matin qu'une brève information sur la condamnation de M. Daptchevitch ; elle passe sous silence le nom des pays dans lesquels il avait déployé, au cours des dix-neuf dernières années, ses « activités criminelles ». Selon des rumeurs nombreuses et concordantes plusieurs services de sécurité et de renseign gers seralent mélés à cette affaire obscure. On parie même des services chinois. Le verdict insiste sur les contacts de l'accusé avac les Albanais et mentionne ses rapports avec les trotskistes belges, rapports qu'il aurait noués par l'entremise de l'am-

PAUL YANKOVITCH.



Dans les deux premiers

articles de cette série, Alain-

Marie Carron a tenté de

cerner quelques-uns des élé-

ments qui donnent aux Etats-

stabilité. Il décrit ici le spec-

dérée par beaucoup comme «l'Amérique du futur». («Le

Monde - daté 4-5 et 6 juillet.)

grace aux barrages hydrauliques et à une invention qui n'a rien de biblique : l'air climatisé. L'Arisona,

Market Market State Control

the art was two.

THOSE BOX SERVICE

THE ALL POST AS THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

Bellefish River S MINE A S. PROPERTY OF SHARE SHARE Applied of Special and water and a second Mr. 144 4 4 44 44 44 44 44 Barrier and the second Application of the والمحاصيف الماراها A 200 200 5 100

संस्था की जनकार है। जाता عاد درو **منطقيني** نو Sandy and the Control of **李安 8** (4) (844) (8) (10) (1 and the solution of the NAME OF THE PARTY OF

<del>gaptiar a</del>n No. 2 and 11

----

मुस्कारिकें का उर्वे व State of the 🐞 white 😁 🔞

printed with the N FREITH F G ... हर्द्रको स्थापना सम्बद्ध स्थापना है। الكارات المهائي بديد granica to the majida di Californi (Albania)

Street of the contract of the state The second

EUROPE

LE « SOMMET » FRANCO-ALLEMAND

#### Mettre fin aux malentendus

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

Comme le sujet n'était pas formellement à l'ordre du jour, M. Schmidt, au cours de son tête-à-tête avec le président de la République, a teléphoné à son ministre de l'économie, M. Friderichs, pour lui dire de traiter la question avec le ministre français de l'industrie, M. d'Ornano.

Le gouvernement de Bonn a fait

de l'industrie, M. d'Ornano.

Le gouvernement de Bonn a fait d'abord remarquer que, dans cette affaire, il n'est pas directement concerné : il s'agit de tractations « privées », mais il comprend ce qui pousse les sidérurgistes à se grouper : l'acter est en crise, les cours ont beaucoup baissé en Europe alors qu'ils restent stables sur les marchés intérieurs américains et japonais, parce que les cours ont beaucoup baissé en Europe alors qu'ils restent stables sur les marchés intérieurs américains et japonais, parce que les producteurs sont « organisés ».

Conclusion des Allemands: les producteurs doivent également s'organiser en Europe. Le gouvernement français ne nie pas qu'un problème existe, mais, à ses yeux, il ne saurait être résolu par une entents ayant tous les caractères d'un cartel, et qui serait contraire à l'esprit, sinon à la lettre des d'un cartel, et qui serait contraire à l'esprit, sinon à la lettre, des règles de la Communauté charbon-acier. C'est sur le plan européen — a déclaré M d'Ornano — et par des initiatives communautaires qu'une solution doit être cher-chée. La discussion devait en principe reprendre ce mardi.

• LES RAPPORTS AVEC LE TIERS-MONDE. Cette question a été notamment

Cette question a été notamment discutée au cours du diner de lundi et au cours du tête-à-tête des ministres des affaires étrangères, MM. Sauvagnargues et Genscher. Paris et Bonn e sont pas sur la même longueur d'onde Des divergences se sont manifestées à la CNUCED, à Nairobi, hien m'un compromis final ait été. bien qu'un compromis final ait été réalisé. Les Allemands freinent l'établissement de fonds de stabllisation des manières premières, alors que les Français veulent aller de l'avant.

A la conférence de Paris dite « Nord-Sud », plus exactement, ce

#### Irlande du Nord M. CALLAGHAN FAIT UNE RAPIDE VISITE

A BELFAST (De notre correspondant.) Belfast. - M. James Callaghan s'est rendu en Irlande du Nord le 5 juillet pour la première fois depuis qu'en avril dernier il été nommé

chel da gouvernement britannique. M. Callaghan, en tant que ministro de l'intérieur, avait fait plusieurs En 1973 — alors dans l'opposition — Il était revenu à Belfast pour réaliser un film pour la B.B.C. afin de lancer son livre sur l'Ulster « House Divi-Malgré la brièveté de sa visite dans

la capitale, M. Callaghan a rencon-tre des soldats dans une caserne, bavardé — malgré un rempart de parteue — margre un rempart us gardes du corps — avec quelques passant et recu les multiples do-léances des notabilités, des hommes d'affaires et des autorités ecclésiastiques. Il a, d'autre part, assisté à la conférence hebdomadaire sur la scentité entre M. Merlyn Rees, secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord, et l'état-major des forces britanniques stationnées dans la province. Dans un discours à Stormont Castle, siège de l'administration régionale, le leader travailliste a rap-

 Qu'il n'y avrait pas de désengagement militaire on politique en Ulster;

2) Qu'un effort financier particulier allait être fait pour compenser les conséquences de la récession ; 3) Que Londres ne donnerait au cune solution politique, celle-ci de-vant renir de partis politiques

4) Que l'administration directe de Westminster serait appliquée aussi longtemps que nécessa La visite du Premier britannique a licu à une période assez tendue. Les pourpariers entre le F.D.L.P., la principale formation de la minorité catholique, et le parti unioniste officiel n'out pus encore abouti, et les ciei n'out pas ençore abouti, et les attentats sont quotidiens. D'autre part, la saison des marches orangis-tes est tujours redoutée par les forces de sécurité, car elles ont son-

(Publicité) Les Français redéceuvrent le cigare...

chages entre les deux communautés

RICHARD DEUTSCH.

A côté des cigares de grande race recherchés par les connaisseurs traditionnels sont apparus des cigares légera, minecs, longs, qui répondent aux aspirations nouvelles des hommes et des femmes.

La nouvelle génération de cigares n'est pas destinée à l'immobilité du fumoir, mais à la vie, aux rencontres, aux moments d'ôlégance auxquels ils ajoutent un certain goût de désinvolture et de

gance auxquels ils ajoutent un certain goût de désinvolture et de subtile provocation.

Tels sont les derniers-nés du SETTA : les cigares blonds ELE-GANCE.

Le nouveau cigare blond ELE-GANCE créé par le SETTA doit son goût, son bouquet, à la finesse des inbacs dont il est composé : la cape est une feuills claire du Connecticut importée des U.S.A. L'altérieur est un mélange de Lubacs solgneusement sélectionnés de Java, des Philippines, du Brésil et de Havane. ci de Havano.
Vous trouverez ELEGANCE.
cigare blond du SEITA chez tous
les débitants de tabar.

dialogue se poursuit « en prin-cipe » car, pour le moment, il ne s'y passe rien, et les pays indus-trialisés et le tiers-monde « se regardent en chiens de faience ». Ce blocage vient de ce que les Européens ne jouent pas leur rôle, la Communauté étant paralysée par ses divergences internes et

par ses divergences internes, et plus spécialement franco - allemandes. Paris et Bonn partagent cette analyse, et ils se sont, semble-t-il, mis d'accord sur deux points: d'une part, le fait que la conférence de Paris est importante et reste le lieu d'élection (plutôt que l'ONU) du dialogue Nord-Sud; d'autre partities et le lieu d'election (plutôt que l'ONU) du dialogue Nord-Sud;

d'autre part, ils estiment que les divergences franco-allemandes doivent être éliminées par des conversations d'experts, qui seront ensuite portées au niveau poli-

• LES ELECTIONS EURO-PEENNES.

Comme après les entretiens de M. Giscard d'Estaing à Londres, on se dit convaincu, de part et d'autre, qu'e un pas décisir » sera fait au prochain conseil européen, des 12 et 13 juillet, à Bruxelles. Sur le point litigleux de la réspection potionale des élè-Bruxelles. Sur le point litigieur de la répartition nationale des sièges, on s'orienterait vers « le compromis allemand »: le nombre des sièges de l'assemblée européenne actuelle serait doublé au lieu d'être maintenu tel quel, comme le voudrait la France. Les représentations des petits pays seraient cependant amputées de six sièges, à l'exception de celle du luxembourg, et pour cause puisqu'elle est précisément de six sièges.

• LE BUDGET COMMUNAU-

MM Fourcade et Apel, ont procédé à un premier examen du prochain budget de la Communauté. Les Allemands profitent toujours de cette circonstance pour lancer une offensive contre la politique agricole commune, grande man-geuse de crédits. M. Fourcade a fait remarquer, comme d'habitude, que, s'il ne demandait qu'à freiner les dépenses, il ne saurait être question de remettre en cause la politique agricole. Celle-ci d'allpolitique agricole. Celle-ci d'ali-leurs, dans le prochain budget, cofttera beaucoup moins à la Communauté puisque, du fait de la sécheresse, le financement des exportations agricoles ne présente guère de problèmes. Les deux ministres ont envisage

une aide à l'Italie, mais s'ils y sont tous les deux favorables, ils veulent attendre, pour se pronon-cer, de connaître le programme du futur gouvernement de Rome.

• LA COOPERATION DES nistres de l'inte RIEUR.

MM. Poniatowski et Maihofer ont d'abord entériné trois accords ont d'abord enterme trois accords conclus entre leurs services pour supprimer les trafics de stupé-fiants, les trafics d'explosifs et les vois de vénicules, ainsi qu'un accord sur les couloirs aériens. Ils ont fait le point des négociations entre les Neuf sur un modèle unique de passeport européen. La dernière question en suspens, celle des langues, est en voie de solution : le passeport serait ré-digé en anglais, en français, plus,

digé en anglais, en français, plus, éventuellement, une troisième langue nationale, au choix de chacun des intéressés.

Les deux ministres de l'intérieur ont examiné deux projets de convention de coopération entre les polices. l'une frontalière, et l'autre générale, et un projet d'accord pour l'assistance mutuelle en cas de catastrophe ou d'accident grave. Ils ont examiné les études comparées en cours sur études comparées en cours sur les finances locales et envisagé enfin l'utilisation de l'avion franco-allemand Transall pour combatire les incendies de forêts comme «le bombardier d'eau »

canadair. MAURICE DELARUE et DANIEL YERNET.

#### LES P.C. DES DEUX PAYS PUBLIENT UN APPEL COMMUN

Les partis communistes de France et d'Allemagne fédérale ont publié lundi 5 juillet un appel commun dans lequel ils déclarent

notamment:
« Voici qu'aux applaudissements du chanceller Schmidt et des ultra-réactionnaires de la C.D.U.-C.S.U., Giscard d'Estaing assigne à Tarmée française et à son potentiel nucléaire la tâche de « livrer bataille » aux côtés de la Bundes-puehr aux troutières du monde wehr aux frontières du monde socialiste.

» Cette orientation est d'autant plus grave que des forces influen-tes, en R.F.A., ne renoncent pas tes, en R.F.A., ne renoncent pas à leur prétention d'annezer la R.D.A. La jeunesse jrançaise pourrait ainsi, aux côtes de la jeunesse ouest-allemande, se poir entraînée dans une aventure insensée pour les seuls profits des monopoles de l'armement. (...)

» Travailleurs et démocrates des deux nous juites enjendre aven

deux pays, fattes entendre avec force vos voix : contre le transfert des fusées « Pluton » en R.F.A. et l'envoi de troupes fran-çaises à la frontière de la R.D.A., pour une contribution constructive de la R.F.A. et de la France au désarmement, pour une Europe de la paix. de la détente et de l'amitie! v

## L'Amérique, bicentenaire et adolescente

III. — Le soleil se lève à l'Ouest

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

Au cours des dix dernières années, plus de huit millions de personnes se sont déplacées vers ce que les Americains appellent la « ceinture de soleil ». Alors que Unis leur cohésion et leur la ceinture de soleil s. Alors que la moitié nord du pays voyait sa population augmenter de 32 % entre 1960 et 1970, celle-ci augmentalt de 59,5 % au Sud. Si l'on part de 1945, date à laquelle ce mouvement de population s'est amorcé, les chiffres, pour certains Etats, sont véritablement prodlegieux. Le Texas a crû, durant cette période, de 100 % : il est, aujourd'hui, le troisième Etat par la population; la Californie, de 200 %, devenant l'Etat le plus peuplé de toute l'Union. La Floride, elle, a vu sa population s'accroître de 400 %; le Nevada et l'Arizona, de 450 %! Selom le bureau américaln des statistiques, la moitié sud du pays croit trois taculaire développement de la moitié sud du pays, consi-Los Angeles (Californie). — La conquête de l'Ouest (du Sud-Ouest, surtout) a repris. Sur le plan démographique, le centre de gravité des Etats-Unis est en train de basculer du Nord vers le Sud. Une quinzaine d'Etats sont devenus les nouvelles terres de Canaan, prace aux harrages horizoniques le Nevada, le Nouveau-Mexique, le Texas, apparaissent comme le point de départ d'une nouvelle prospérité américaine. Il en va de même pour la Floride, la Georgie, la Louislane, les Carolines, le la moitié sud du pays croit trois fois plus vite que l'autre, et les plus prudentes projections sug-gèrent que cette région aura 83,7 millions d'habitants en 1980.

Des industries « propres »

pays du monde, à l'exception de l'Union soviétique. » Généreusement servie par la nature en matières premières, le Sud-Ouest a bénéficié, plus que toute autre région, de l'évolution de l'activité industrielle. Les nou-velles technologies qui se sont Pourquoi la ville de Houston accueille-t-elle chaque semaine mille nouveaux résidents (la promille nouveaux résidents (la proportion à Phoenix, Arizona, est
comparable)? Ce que l'on
englobe dans l'expression « qualité
de la vie » y est pour beaucoup :
l'air, d'une pureté merveilleuse, le
soleil, la possiblité de vivre à l'extérieur et de faire de l'exercice
physique. Le nouvel arrivant a
l'impression d'avoir fui une Amérique congestionnée et polluée,
pour retrouver les grands espaces velles technologies qui se sont développées depuis la dernière guerre (productions électroniques, aèrospatiales, lièes à la défense nationale) se sont plus volontiers implantées dans le Sud-Ouest, nque congestionnee et pointée, pour retrouver les grands espaces où tout est encore possible. Il hénéficie immédiatement d'un avantage important : le coût du logement est beaucoup moins élevé à Houston, par exemple, qu'à New-York. La durée du fra-iet nour eller eu travail course de le pointée. laissant le nord-est du pays sup-porter les rendements décroissants des industries plus ancien-nes, grandes consommatrices de main-d'œuvre. Alors que le Nord restait lié à l'usage du charbon pour le traijet pour aller au travail ou en revenir est souvent moins importante que dans le Nord-Est. tement des métaux pondéreux comme le fer ou l'acier, le Sud Mais l'attrait qui l'emporte sur tous les autres on du moins les rend possibles est sans aucun doute d'ordre économique. La « ceinture de solell » est une cein-

VL. JANKELEVITCH

et le mystère de l'instant

de la musique

au silence

**PLON** 

comme le fer ou l'acier, le Sud n'avait qu'à puiser dans ses réser-ves de pétrole et de gaz naturel pour élaborer, plus « proprement » l'aluminium ou le titane. En agri-culture, l'« agro-business », appli-cation des techniques industrielles aux production agricoles, bénéfi-ciait dans la « ceinture de soleil » d'espaces au moins aussi grands que dans le Middle-West, mais avec les avantages que donne un ceinture de soleil a est une cein-ture d'abondance. « Aujour-d'hui. écrit Kirkpatrick Sale, auteur d'un livre sur cette ré-gion (1), si le Southern Rim (frange sud) était une nation indépendante, il aurait un pro-duit national brut plus impor-tant que n'importe quel autre avec les avantages que donne un meilleur ensoleillement.

Autre privilège né des industries avancées, la répartition de la

main - d'œuvre a radicalement changé « Durant les vingt dernières années, estime M. Sale, le 
nombre des employés du secteur 
tertiaire s'est accru de 70 % dans 
les villes de la motié du Sud. contre 
6 % dans les villes du Nord-Est. » 
L'activité économique se répercute sur les affaires immobilières 
et le secteur du bâtiment. Le Floride est, dans ce domaine, à la 
première place. Sur la côte atlantique de cet Etat, les investissements dans le construction dépassaient en 1972 les deux milliards 
et demi de dollars, soit une progression de 70 % par rapport à 
l'année précèdente.

Dernier atout et non des moindres de la « celnture de soleil » :
l'industrie du tourisme. La croissance dans ce secteur est tout 
sursi remeronable. Elle a été de

l'industrie du tourisme. La croissance dans ce secteur est tout aussi remarquable. Elle a été de 100 % dans les années 60, et les experts prévolent, récession ou pas, qu'elle sera de 100 % pour les années 70. Le tourisme est la première industrie du Nevada et de la Floride, la troisième en Louistane et en Californie, la quatrième en Arizona et au Nouveau-Mexique. La Floride, à elle seule, reçolt 25 millions de visiteurs par an.

teurs par an. D'autre part, cette moitié sud ne le cède en rien à l'autre dans le le cède en rien à l'autre dans le domaine de l'industrie des « variétès ». Avec Hollywood et Las-Vegas, hien sûr, mais aussi Dallas, qui produit 65 % de toutes les émissions télévisées du pays; Nashville (Tennessee), qui profite du « hoom » de la « country music » (250 millions de dollars

par an de chiffre d'affaires et quarante-trois studios d'enregis-trements) ; Los Angeles, qui est le premier centre de fabrication de disques du pays (deux fois plus d'employés dans les usines de fabrication qu'à Newark (New-Jersey) et deux fois plus de stu-dios qu'à New-York).

La « Nouvelle Amérique » peut-elle durer ? Les ressources énergéelle durer? Les ressources énergétiques restent considérables. Aux
champs pétroliers du golfe du
Mexique s'ajouteront demain les
ressources découveries par les
forages effectués sur un axe
Nouveau - Mexique — Louisiane,
l'utilisation de l'énergie géothermique disponible en Californie, le
développement de l'énergie solaire
dans le désert de Californie et
d'Arizona, l'exploitation à ciel
ouvert du charbon des Rocheuses.
Les possibilités agricoles sont, elles
aussi, importantes et sont liées au
développement des capacités de développement des capacités de transports par bateaux vers le golfe des récoites de l'ensemble Texas. Oklahoma, Kansas. On prévoit notamment un accroisseprevoit notamment un accroisse-ment de la production du soja dans le « Sud profond » et la vallée du Mississipi, le soja pourrait être dans les années 1980 la principale production agricole des Etats-Unis et un élément important de son commerce extérieur. La situation des fruits et des légumes de Cali-fornie et de Floride est tout aussi prospère. Il en va de même pour l'élevage dans la zone Texas— Oklahoma—Nouveau-Mexique, qui Okianoma—Nouveau-Mexique, qui s'est accru de 40 % au cours des vingt dernières années et devrait, selon les prévisions, augmenter encore de 30 à 40 % dans la pro-chaine décade.

#### Une « culture d'oasis »

dans son étude sur les litats de cette région (2), un mètre carré du fleuve Colorado qui ne soit disputé par plusieurs Etats. » Les sites de barrage ont presque tous été exploités, depuis la création du Grand Coule Dam, en 1940, pour arracher la région à l'emprise du désert et développer ce qui, à bien des égards, est une « culture d'ossis ». Désormais, les dut, a then des egates, as the culture d'ossis ». Désormais, les réserves hydroélectriques poten-tielles se trouvent dans des sites farouchement défendus par les écologistes, ou disputés entre difla rivière Columbia, qui hypo-théquerait le développement futur de l'Orégon, de l'Eist de Wash-ington et de l'Idaho. Certains pro-jets prévoient de faire venir l'eau depuis le Canada ou même de l'Alaska.

Les conséquences de l'essor de la région elle-même sont-elles aussi préoccupantes ? Très bientôt sans doute le Sud et le Sud-Ouest seront confrontés aux mêmes problèmes humains que le Nord-Est : déjà les vieux « westerners » affirment ne plus reconnaître leur région. Les « Yankees » du Nord, soucieux de fuir la criminalité des grandes villes de l'ouest, pour-raient s'apercevoir, dans un proche avenir, que la situation n'est pas beaucoup plus agréable chez les « cow-boys » de l'Ouest.

Deux points noirs, toutefois.

L'un est le problème de l'eau.

« Il n'y a pas, écrit Nearl Pierce dans son étude sur les Etats de cette région (3), un mètre carré les autres Etats du Sud-Ouest. Est-ce à dire qu'ils sont vrai-ment ce qu'ils prétendent être : la concrétisation du « rêve améri-cain »? Il faudrait pouvoir s'entendre sur cette expression un peu trop vague, mais si l'on se réfère à la déclaration d'indé-pendance, qui accorde à tous les Américains le droit à la « poursuite du bonheur », on peut dire que pour beaucoup d'Américains vivant dans la « ceinture du so-leil » la poursulte risque d'être longue... La ville de Houston a dépensé des fortunes pour avoir un des centres médicaux les plus férentes régions des États-Unis. longue... La ville de Houston a côte pacifique, sont déjà partis un des centres médicaux les plus en guerre contre un projet de dérivation des eaux du bassin de ment étrangère à ses administra-teurs.

Le message est clair : favorisé par la nature, mis en valeur par une population industrieuse, le Sud et le Sud-Ouest du pays se considèrent comme l'Amérique du considérent comme l'Amerique du troisième siècle. Une Amérique pleine d'assurance et de vitalité. Mais une Amérique dure : « Pau-ures et mal nourris, si vous n'êtes pas capables de vous en sortir dans le système tel qu'il est, passez votre chemin. »

(1) Power Shift (The rise of the southern Rim and its challenge to the Rastern Establishment). Kir-patrick Sale. Ramdom House. (2) The Mountain States of American. Nearl R. Pierce. Norton.



308, avenue d'Argenteuil

**VASTES APPARTEMENTS A VENDRE** du studio au 4 pièces, parkings souterrains

DE 2700 F à 3200 F le m<sup>2</sup>

Studio 38 m<sup>2</sup> + balcon 3 pièces 72 m<sup>2</sup> + balcon 4 pièces 90/92 m²

#### LIVRAISONS IMMEDIATES

renseignements Bureau de vente Appartement témoin SUR PLACE du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 heures samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 heures TEL.: 790.26.98





SEMICLE

Le Monde

publie, en langue anglaise, un numéro spécial de 18 pages

#### America's first two centuries: a tale of two violids

Ce cohier de la série « Dossiers et Documents », regroupe l'ensemble des articles publiés à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique.

Pages 1 à 9 : Politique et histoire

avec la collaboration d'Ulane Bonnel, Jeanine

Brun, Alain Clément, Marcus Cunliffe, Roger Errera, André Fontaine, Jack P Greene, Jean-Jacques Lentz, René Rémond, John Shy et Edmond Wright.

Kyria, Kate Millet, Pierre-Yves Pétillon et

Pages 10 à 14 : Arts et Spectacles Théâtre : Colette Godard et Guy Scarpetta. Cinéma : Louis Marcorelles et Jacques Siclier. Musique : Yves Bourde.

Arts: André Chastel Pages 15 à 18: Littérature américaine contemporaine Avec la collaboration de Carlos Fuentes, Pierre

> Françoise Wagener. Ce dossier est disponible au « Monde » 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09

Prix de vente en France: 5 F.

C'est depuis l'année 1917 que les plus distingués des Comptables dénoncent l'anachronique Comptabilité - à partie double -, dite aussi « en coûts historiques - comme cause d'ERREURS de gestion, de perpétuation de l'INFLATION, et de DELINQUANCE des fiscs qui font payer des impôts sur des bénéfices FICTIFS par des Entreprises qui, en réalité, sont en déficit.

Les très graves difficultés financières rencontrées depuis plu-sieurs années par des entreprises prestigieuses, en France et à l'étranger, récemment par Fraiseuses Gambin, Boulonnerie calibrée, Lip, Griffet, Pentz et Laon, la Précision industrielle, British Leyland, Rolls Royce, Citroën, Opéra de Paris, Ville de New-York, Grand Central Railroad, Société genevoise d'instruments de physique, Banque Hestatt de liveligent l'orchamation du 24 esti 1978 : Confédération Herstatt, etc., justifient l'exclamation du 24 avril 1976 : la Confédérat Générale des Cadres doit être vigilante face aux

#### **ERREURS DES PATRONS**

#### La Comptabilité indexée

tradult toujours la Vérité quelles que soient les diverses évolutions des divers indices de prix, généraux et spécifiques. Selon mon Ouvrage évoqué ci-dessus, cet Enseignement a été dispensé dans diverses écoles et instituts : Université de Lyon-Villeurbanne, Ecole commerciale Saint-Nicolas, institut Boriet de Lausanne, Casino de Martigny, Sallas des Chambres de commerce de Tournal et de Bruxelles, E.S.C.A.E. de Reims, MANURHIN à Cusset et ADE à Neurilly (Formation permanente des cadres), E.S.S.E.C., Groupement patronal G.E.E.C.A. à Aublère, Société des ingénieurs civils à Lyon, Maison des élèves de l'Ecole centrale à Châtenay-Malabry, Maison des centraux, Ecole supérieure des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne, etc En cinq mois de 1978, cet enseignement a raillé quatre universités françaises et l'Université de Genève. Il ne tardera pas à railler de nombreuses institutions et universités qui hésitent encore. Et cela est d'autant plus certain que cet enseignement illégal — Loi Debré du 22 décembre 1958 — a été autorisé par le Ministre de l'Education, pourvu que ce soit d'accord avec les Chefs d'établissement.

Je distribue gratuitement cet Ouvrage lors de leçons collectives à des Etudiants en présence de Professeurs, et organisées par les uns ou les autres. Il en est de même pour des leçons organisées par des Experts-Comptables staglaires. En dehors de leçons, je demande une participation de 50 francs. (Etudiants 20 francs.)

Si la Comptabilité indexée est inadmise — c'est le cas en France, en vertu d'une Décision arbitraire du 24 octobre 1972 du Ministre Valéry Giscard d'Estaing — c'est, pour tout Chef de Comptabilité, une OBLIGATION DE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE de révéler les chiffres réels face aux chiffres légaux et faux, selon l'exemple de la page 27 de mon Ouvrage.

les chiffres réels face aux chiffres légaux et faux, selon l'exemple de la page 27 de mon Ouvrage. La Décision Ministérielle du 24 octobre 1972 est en contradiction flagrante avec la position de 1971 de la Commission Baumgartner, avec la page 147 du VI° Plan de développement du 15 juillet 1971, et avec les protestations, renouvelées en 1972, de la Commission des

opérations de Bourse.

Ne pas publier le résultat réel, c'est bloquer le «dispositif d'alerte» évoqué par Valéry Giscard d'Estaing à Antenne 2, le 13 avril 1976. Près de 400 Entreprises angiophones publient le Résultat Réel, face au Résultat Légal, faux.

#### Restitution par le Fisc

A partir du 21 juin 1978, l'Ouvrage contient un Modèle de demande de restitution de l'impôt payé en trop. Quatre démonstrations sont données, valables pour tous les pays et toutes les fiscalités, du calcul de la somme dont la restitution par le Fisc doit être exigée.

Emile KRIEG - 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS Compte postal : Paris 1030-11.

Emile KRIEG, Tél.: 265-58-76, lance une campagne d'actions concertées en restitution d'Impôts volés. Il souhaire être contacté par des Chefs d'entreprise intéressés. Du 30 juillet au 12 août, Il résidera Hôtel Richelleu - 63130 ROYAT. T. (73) 35-86-31.

Enseignement PRIVE secondaire et supérieur MATHS - SC. PHYSIQUES - BIOLOGIE - FRANÇAIS

Préparation à l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR scientifique

19, rue Jussieu - Paris (5°) - 707-13-38 et 707-76-05

## AFRIQUE

## Le président de la République de Gambie est attendu à Paris en visite privée

Sir Dawda Jawara, président de la République de Gambie. est attendu à Paris, le 7 juillet, en visite privée. Il sera reçu à déjeuner à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing, jeudi 8 juillet.

#### Un pays stable et prospère

De notre envoyé spécial

Banjul. — « Attention, monsieur, ces Anglais sont hypocrities et voieurs », nous dit notre chauffeur sénégalais, qui ajoute, en parlant des Gambiens : « J'ai transporté par ce bac, la semaine denière, trois touristes qui ont été entièrement dévalités par des jeunes gens... » Belon toutes les apparences, en tre « Français » (Sénégalais) et « Anglais » (Gambiens), la compréhension n'est pas toujours totale. L'ancienne Afrique française et l'ancienne Afrique anglaise constitueraientelles encore deux mondes aussi différents qu'à l'époque coloniale?

differents qu'a l'epoque conniale?
Pourtant, les dirigeants gambiens donnent l'impression de
vouloir abandonner, petit à petit,
tout ce qui les rattache à l'héritage britannique. A près avoir
renoncé, dès l'année de la prociamation de l'indépendance, à la
conduite à gauche, ils ont successivement proclamé la République,
mettant fin au règne nominal
d'Elisabeth II sur leur pays,
adopté le système décimal, remplacé livres et shillings par dalasis et bututs, redonné à leur capitale son nom originel de Banjul
(elle avait été appelée Bathurst,
nom d'un lord de l'Amirauté).

Après être entré dans « le

Après être eptré dans « le concert des nations », le 18 février concert des nations », le 18 fevrier 1965, au milieu du scepticisme général, ce territoire, dont un gouverneur français disait que « c'est un des monstres les plus étranges qu'ait produits l'histoire coloniale », est loin de faire mau-vaise figure. Faisant référence à cette « absurdité géographique », en forme de « doigt de gant », en forme de « doigt de gant », « flèche visant le cœur du Sénégal », de nombreux experts des questions africaines considéraient, il y a onze ans, que la Gambie était irrémédiablement destinée à esait irremediablement destinée à devenir une province sénégalaise. Aujourd'hui, le pays a fait la preuve de sa stabilité politique et de sa farouche volonté d'indépen-

comme M. Léonold Sedar Sen-ghor au Sénégal, ou M. Sekou Touré en Guinée, Sir Dawda Jawara est su pouvoir depuis l'accession de son pays à la sou-veraineté internationale. Mais, contrairement à ses illustres voi-sins, Sir Dawda n'a eu à faire face à aucune tentative de coup

Quatre partis politiques légaux se disputent les faveurs de l'èlec-torat gambien, ce qui est excep-tionnel en Afrique occidentale (le Sénégal lui-même, pourtant répas d'armée, le nombre des minisputé libéral, n'a qu'un régime tripartite). Apparemment, même si
le parti progressiste du peuple
(P.P.) de Sir Dawda domine la
vie politique, ses concurrents du
parti uni (U.P.), du Parti de la
neux constituait la seule ressource

libération nationale (N.L.P.) et du Parti de la convention nationale (N.C.P.) ont le droit de s'exprimer librement. On en a pour preuve que, lorsque Sir Dawda Jawara appela, dès 1965; ses concitoyens à se prononcer en faveur de la République, le référendum se solda par une forte majorité de « non ». Il fallut attendre la deuxième consultation référendeuxième consultation référen-daire de 1970 pour que le peuple gamblen renonçat à l'allégeance à la couronne britannique.

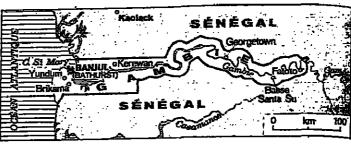
Conséquence inévitable du plu-ripartisme, la Gambie n'ignore rien du byzantinisme des luttes parlementaires, depuis longtemps orbité dans tous les Etats voi-sins. Rivalités de personnes, conflits ethniques, querelles tri-bales, sont habilement exploités par les contestataires. C'est ainsi que M Cheriff Dibba, ancien vice-président de la République, aujourd'hui en disgrâce, s'efforce méthodiquement d'entamer l'élec-torat mandingue, sur lequel s'ap-

puie Sir Dawda.

En revenche, le groupe minoritaire des Akons, cantonné à
Banjul, dont les origines radales
sont comparables à celles des sont comparables à celles des creos » de Freetown, en Sierra-Leone, ou des Afro-Américains de Monrovia au Libéria, traverse une phase de déclin politique. Formés par des Britanniques, auxiliaires zélés de l'ancien système colonial, les Akous tenterent vainement de s'opposer à la proclamation de la République, à la fois par conservatisme et par fidélité à la couronne. Ils ne représentent que 4 % de la population du pays. du pays.

En réalité, ni les trois formations politiques concurentes du parti progressiste du peuple, ni les Akous, ni même les syndicats, ne semblent inquiéter sérieuse-ment Sir Dawda, qui se pose oument Sir Dawda, qui se pose cuvertement en champion du pluripartisme. L'Union travalliste
gambienne (GLU), qui a fitre a
avec les pays de l'est, et l'Union
des travailleurs gambiens (GWU),
dont les sympathies pour les
Etats-Unis sont commes, n'ont guère d'influence sur l'opinion pu-hique gambienne, hors du cadre étriqué de Banjul, et de quelques localités comme Georgetown.

L'essor récent de l'économie contribue à renforcer la stabilité bliques sont restreintes : il n'y a



Ancienne possession britannique, indépendante depuis le 18 février Ancienne possession ornannique, inacpendante depuis le 18 février 1965, la Gambie est membre des Nations unies, de l'Organisation de l'unité africaine et du Commonwealth. Elle appartient depuis 1974 au Club des États du Sahel (Cap-Vert, Mauritanic, Mali, Sénégal, Haute-Volta, Niger, Tchad).

Couvrant 10 368 kilomètres carrés de part et d'autre de la vallée de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la c

du fleuve du même nom, la Gambie compte cinq cent quarante mile habitants (estimation 1976), dont plus de 85 % sont musulmans. La capitale est Banjul (autrefois Bathurst).

La principale ressource est l'arachide, qui valut au pays, à l'époque coloniale, le surnom de « The groundnut colony » (la colonie de la cacahuète). Depuis 1970, le tourisme occupe une place croissante dans le revenu national gambien.

locale, la Gambie diversifie lente-ment ses sources de revenus. En dépit des ravages provoques par la sécheresse, la récolte d'arachides atteint cette année le chiffre record de 175 000 tonnes. Mais, la culture du coton, d'abord expéri-mentale, s'étend dans l'est du pays, grâce au concours d'assis-tants techniques (rançais. La rizitants techniques trançais. La ma-culture, stimulée par les experts de la République populaire de Chine, occupe une place croissante dans les activités du paysannat. C'est cependant sur le tourisme que les Gambiens fondent les plus grandes espérances. En 1975, vinet-cipu mille touristes en

vingt-cinq mille touristes, en majorité suédois et danois, ont séjourné dans les treize hôtels du Diserts à propos du tourisme, qui « a multiplié par dix le nombre des emplois », les responsables gambiens sont plus discrets sur le commerce. En effet, la coutre-

bande, qui a toujours constitué une source de revenus considé-rables pour le pays, reste floris-sante. Les maisons de commerce de Banjul profitent des ruptures de stock fréquentes en République de Guinée et en Guinée-Bissau.

Entretenant de bonnes rela-tions avec le Sénégal — qui a par-faitement admis que son voisin ne souhaite pas se fondre au sein d'un Etat unique sénégambien et avec la Grande-Bretagne, qui fournira 5 millions de livres ster-

ling pour le financement du plan 1975-1980, la Gamble veut aujourd'hui multiplier le nombre de ses partenaires internationaux. C'est dans cet esprit qu'en mars demier Sir Dawda s'est rendu dans physieurs Etats srabes, dont le Koweit et la Libye, Au cours de sa visite à Paris, le chef de l'Etat gambien souhaite, d'autre part, intéresser la France au développement de son pays.

Le Gambla Marketing Board qui contrôle la production arachidière, a été équipé par une société marseillaise. La Companie française de l'Afrique occidentale (C.F.A.O.) est la plus importante affaire commerciale importante affaire commerciale installée en Gamble. Son direc-teur, qui représente les intérêts consulaires français à Banjul reste muet sur ce point. Mais un de ses concurrents, blen renseigné, nous a dit : « Le chiffre d'affaires de la C.F.A.O, en 1975 a d'affaires de la C.F.A.O. en 1975 a été supérieur au budget de la Gambie et dépasse l'équivalent de 7 milliards d'anciens francs. » Cette situation économique favo-rable, la bonne image de marque dont bénéficie la France auprès des dirigeants gambiens, la visite de Paris de Sir Daurde devraient à Paris de Sir Dawda, devraient logiquement mettre un terme à ce que notre consul à Banjul appelle « la tragique absence cul-turelle et politique de la France

PHILIPPE DECRAENE.

## 

pris fin lundi 5 juillet à l'île Maurice. Les participants ont décidé de tenir, à une date qui n'a pas été précise, une conférence extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement consacrée exclusivement à la question du Sahara occidental

la question au Sanara occuentat.

D'autre part, PO.U.A. a décidé que la « table ronde » qui doit réunir tous les partis politiques et mouvements de libération de Difocuti aurait lieu à Accra au caurs de la première semaine d'acut.

De notre envoyé spécial

Port-Louis. — Alors que l'Afrique est profondément divisée par plusieurs crises, une demi-douzaine de chefs d'Etat seulement se sont présentés au rendez-vous annuel de l'O. U.A.

Ce « sommet », réuni pour la première fois à l'extérieur du continent, a en lieu alors que des événements dramatiques venaient ou étaient en train de se dérouler en Afrique : le massacre de Soweto, une nouvelle terzative de outsch à Kartoum, le raid israélien sur l'aéroport d'Entebbe, une ruérilla qui se développe en Rhodésie et deux conflits en cours, l'un entre le Maroc et l'Algérie à propos du Sahara occidental, — l'autre entre la Somalie et l'Ethlople à propos de Djibouti.

Ni sur l'Afrique australe, ni sur

ple a propos de Djibouti.

Ni sur l'Afrique australe, ni sur
Djibouti, ni sur le Sahara occidental — les trois priorités. — le
csommet » n'est parvenu à trancher. Si la dénonciation du
régime de Pretoria est plus ferme
que jamais, si la politique des
Bantoustans a été condamnée
sans difficultés, l'O.U.A. n'a pas
réussi à définir un « code de
conduite » à l'égard de l'Afrique
blanche.

Le « sommet » n'est pas personne

Le « sommet » n'est pas parvenu non plus à modifier l'attitude de la Somalie à propos de Ditbouti. L'appel lancé en faveur d'une sorte de « convention » entre la Somalie et l'Ethiopie pour garan-tir les frontières de ce territoire français à la veille de son indé-pendance risque de demeurer sans effet. sans enter. La recherche d'un règlement pacifique du conflit du Sahara occidental n'a pas fait non plus

de progrès.

Les efforts du « sommet » pour unifier la direction politique africaine de Rhodésie ont échoué. caine de Rhodésie ont échoué.

La conférence a été queique peu éclipsée par l'affaire de l'Airbus français Mis au banc des accusés pour avoir laissé les Israéilens utiliser l'aéroport de Nairobi, le Kenya s'est contenté de 
démentir. Le vice-président Arap 
Moi a déclaré au « sommet » que 
« les agresseurs israéliens ont du 
survoler plusieurs pays arabes et 
afritains à leur insu, et sans leur 
consentement ». Il a dénoncé 
« la flagrante agression israélienne » et « la violation de l'espace aérien » de son pays. « Le 
Kenya a également été agressé », 
a-t-il dit à la conférence...

Alors que les pays « militants » d'Afrique dominent une organisation déjà secouée, au début de l'année, par le débat sur l'Angola, aucum d'entre eux n'a été représenté par son chef d'Etat à l'Île Maurice. C'est le Liberia, un pays lié aux Etats-Unis et favorable au dialogue avec l'Afrique du Sud, qui a proposé « la condamnation énergique de l'agression isruélienne contre la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ouganda», motion qui fut votée à l'unanimité.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

......

## A travers le monde

#### Canada

• LE MINISTRE FEDERAL DES
PECHERIES. M. Roméo Leblanc, a été nommé, le 5 juillet, ministre de l'environnement à titre intérimaire,
combiant ainsi le vide crée au
sein du cabinet par la démission subite la semaine dernière
de M. Jean Marchand. Agé de
quarante-huit ans, M. Leblanc
est ministre des pêcheries depuis août 1974.— (AFP.)

#### Mexique

● LE «TRIOMPHALISME» EX-PRIME par le parti institu-tionnel du Mexique après les élections présidentielles du 4 juillet risque d'être contredit par un pourcentage d'absten-tions plus élevé qu'on ne l'a va au lendemain des résultats. Les partis de l'opposition estiment l'abstentionnisme supérieur à 30 % tandis que pour le parti communiste ce pourcentage pourrait atteindre 50 %. Les groupes d'opposition dénoncent, pourrait atteindre 50 %. Les groupes d'opposition dénoncent, d'autre part, de nombreuss anomalies, qui vont du pillage d'urnes dans plusieurs villages de l'intérieur à l'impossibilité faite aux représentants des partis d'opposition d'accéder aux bureaux de vote. — (Corresp.)

## UNIVERSITÉ DE PARIS X - NANTERRE

200, avenue de la République - 92001 NANTERRE Cedex - Tél. 769-92-34

**DEUG - LICENCE - MAITRISE - DOCTORATS** PLURIDISCIPLINARITÉ

MONDE CONTEMPORAIN - L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ

- 11 U.E.R. 3 filières nouvelles. 43 laboratoires et centres de recherche dont 12 appartenant ou associés au C.N.R.S. 56 D.E.A. 8 D.E.S.S.
- Economie Droit (\*) Lettres Langues Sciences humaines et sociales - Mathématiques appliquées aux Sciences sociales - Administration économique et sociale - Activités physiques et sportives (D.E.U.G.) - Génie électrique, mécanique, thermique (I.U.T. Ville-d'Avray).

(\*) Tous les étudiants de la région parisienne peuvent s'y inscrire sauf ceux du ressort des universités de Paris XI, de Paris XII et de

- Centre d'études économiques, juridiques et sociales. Institut d'éducation permanente.
- Préparation active aux CAPES et Agrégations de Lettres et Sciences humaines.
- Préparation spéciale aux concours de l'Ecole Nationale de la Magistrature et à l'examen du CAPA.
- Bibliothèque universitaire. Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

STADE-PISCINE-TENNIS

Moyens d'accès: R.E.R. (8 mn de l'Etoile) S.N.C.F. (15 mn de St-Lazare)

RETRAIT DES DOSSIERS DE PREMIÈRE ANNÉE 1∝-30 juillet. Bâtiment B

Parking facile

RENTRÉE LE 18 OCTOBRE 1976

WAGES ET

listrategie ori le developpe

## **VOYAGES ET TRANSPORTS ALGÉRIENS**

IS à part le domaine aérien pour lequel les considérations de prestige l'emportent souvent sur les autres, peu de pays du tiers-monde se sont dotés d'une véritable politique des transports. Intimement ilé aux problèmes de développement dont il est un support essentiel, ce secteur varié et complexe est difficile, il est vrai, à organiser et à maîtriser sur tous les plans : prévisions, Infrastructure, coordination, fonctionnement, gestion et formation

Après une période de flottement, l'Algérie a défini une stratégie des transports dont les effets commencent à se faire sentir. La France lui avait, certes, laissé un capital appréciable et des atouts pour le faire fructifier, mais l'héritage était inégal. Le réseau des aéroports, étendu pendant la guerre pour répondre aux besoins des militaires, était important, mais la flotte aérienne était des plus limitées. Le réseau routier, presque inexistant dans le Sud, en dehors des pistes et de quelques routes goudronnées, était dense et correct dans le Nord avant d'être soumis par les chars, les camions et le matériel nord avant d'eure sortie d'agression permanente qui l'a prématurément dégradé. Le réseau ferroviaire, peu dense, était équipé d'un matériel usagé, amorti depuis longtemps, qui devait être renouvelé et modernisé. Si l'infrastructure portuaire était appréciable, en revanche, le legs dans le domaine de la navigation était quasiment nui.

Pour ce qui est de l'encadrement du personnel, les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 1962, il n'y avait pas un seul Algérien pilote de ligne, pas un cadre supérieur en aéronautique, pas un seul capitaine au long cours, ce qui était paradoxal pour un pays qui avait eu une belle tradition maritime jusqu'à la colonisation; sur les treize à quatorze mille employés de la S.N.C.F.A., huit mille Français étaient partis; les transports routiers étaient assurés par une multitude de petits artisans, avec des véhicules vétustes, des conducteurs et des mécaniciens plus ou moins qualifiés. A tous égards, les trans-ports s'étaient développés en fonction des besoins d'une économie de type colonial : la conception, l'encadrement et une partie de l'exécution étaient assurés par les Européens, les échanges se fai-sant presque exclusivement avec la métropole en suivant des axes verticaux vers lesquels convergealent les axes horizontaux.

Pendant les trois ou quatre années qui sulvent l'indépendance, ce fut le règne de l'anarchie et du « bricolage ». Le ministère d'Etat chargé des transports, créé en septembre 1966, définit une stratégie et amorça une restructuration. Encore fallut-il attendre le pré-plan 1967-1969 pour que les décisions prises commencent à être appliquées et le premier plan quadriennal 1970-1973 pour percevoir des résultats tangibles. En outre, les planificateurs estimalent — contrairement aux ministères Intéressés — que l'Infrastructure laissée par la France, bien que décriée officiellement, suffirait, moyennant quelques aménagements, à répondre aux besoins jusqu'en 1977. Ils n'avaient pas prévu que la politique de développement intensit, décidée par le régime, aurait des retombées aussi rapides et importantes. Ce n'est donc qu'à partir du deuxième plan 1974-1977 que les études sur les moyens de transports ont été menées de pair avec celles concernant les nouveaux projets d'Industrialisation, de décentralisation et de mise en valeur des régions déshéritées.

Pays arabe, africain et méditerranéen, l'Algérie s'est assigné des objectifs en fonction de ces réalités géo-politiques et de ses options socialistes et non alignées. Sur le plan intérieur, elle s'efforce d'accélérer la formation, de contrôler entièrement ses moyers de transport et d'en faire un « réseau sanguin » qui désen-clave les régions isolées, facilite le développement sur l'ensemble du territoire et favorise le sentiment de cohésion nationale.

Sur le plan régional, elle est partie d'une constatation : les Etats arabes et africains disposent de liaisons directes avec les anciens colonisateurs européens, mais ont entre eux des cloisons plus ou moins étanches. La coopération politique, économique et culturelle au niveau de la Ligue arabe et de l'O.U.A. demeurera théorique tant que les peuples ne communiqueront pas directement. Alger a donc multiplié les lignes aériennes, maritimes et terrestres avec le continent noir. La transsaharienne ou route de l'Unité, dont l'achèvement est prévu pour 1978, mérite son nom à plus d'un titre: elle met le Sahara à la portée des autres points du territoire, relie l'Algérie à ses voisins du sud et permet à ses voisins maghrébins et européens — grâce à des « bretelles » routières ou maritimes d'emprunter cette « avenue du désert » qui pénétrera au cœur de l'Afrique centrale.

Sur le plan international, enfin, l'Algérie étend progressivement ses liaisons avec le monde socialiste et les non-alignés pour contrebalancer le poids, encore dominant, de ses échanges avec l'Europe

Le plan algérien des transports frappe par sa cohérence et ses ambitions. Sa mise en application, il y a moins d'une décennie, a dû surmonter de nombreux obstacles. Blen qu'inégal, le bilan global paraît plus qu'honorable par rapport au point de départ et à ce qui a été réalisé sur le reste du continent.

PAUL BALTA,

## Une stratégie orientée vers le développement

grâce à la Transsaharienne, ce ne sera plus qu'une longue promenade. li y a un an, trente-six heures de train étaient nécessaires pour gagner Tunis; aujourd'hui, le Transmachreb a rédult ce temps de moitié. Longtemps, il a été impossible de se rendre en avion à Dakar, Lagos, Luanda ou Tripoli sans passer par Paris, Londres, Lisbonne ou Rome. alors que maintenant Alger est directement relié à ces capitales africaines et à plusieurs autres. 🕒

attendu à Paris en visite

44" (# 444 £ 45 Aug 22) \*

Participation of the second Aufomations in

meren der de betre bei ber

AND STREET, STREET, ST. 15

海通市市 网络野狗 横点 经存代的 人名

The second of th The state of the same of the same

the materials be paid the

parad den in

**東京学院の発売を**ランジ Statement Countries and Line 1999 Webligher Hegginian BERT WISE PROSPE CON THE

pristant out THE PROPERTY .

Manual and the second

taji s medene a . . . .

(**dir Sahar**a de televis

kijaje teka

🛊 jage (jagetere jedis) sit te izi

Par Se La .

no Allegii giner 1 & 11

THE THE PARTY OF T

Special State of the State of t

Maria si

M THE MOSELE

A TOTAL POST OF

ich post

Ring Marting in the Profession

E THE ME IN THE STREET

Marie Sales Sales

-6-40-2 A

Transport :

transfer at 10000

THE RESERVE AS A SECOND OF THE RESERVE AS A SECO

र इस्तर रच्या विकास

and the state of t

The second secon

WE NOT THE

Apple of Memories

were the more and

Rem Franchisch

STORY OF PARTY

Park to the second

anakt - 4.

---

हुम्बर देखीरीय 🕶 🗗 🗗 🍵

Marie State State ---

produktio pri de ...

RENACIAL

Pour jugar le chemin parcouru par l'Algérie en matière de transports, il faut partir de l'héritage. En 1962, elle dispose de pius de 70 000 kilomètres de routes, dont 15 000 kilomètres environ de routes nationales. Le réseau ferrovizire comprend 3 951 kilomètres, se répartissant simples et 173 kilomètres de voles doubles; les voles normales repréétroites 1 140 kilomètres et les voles que le réseau routier, le chemin de de quelques avions et d'un person-

#### Maîtriser l'héritage

travaux publics.

existence, le jeune Etat s'accommode de la pénurie, qu'il gère plus mai que bian. Avec l'élaboration du pré-plan triennai 1967-1969, il prend conscience que toute politique de développement suppose une stratégie des moyens de transport et des communications. Si le secrétariat au nian assure la prévision et la coordination, la gestion, le fonctionne-

## sociétés nationales

A travel

le arandi

្តក្នុងខ្លួ

Company Control

algérienne de navigation.

ENEMA : Rizblissement national pour l'exploitation météorologique et zéronautique. pêçhes.

S.N.T.F. (ex-S.N.C.F.A.) : Societé

S.N.T.V. : Société nationale des

l'infrastructure ferroviaire. des travaux d'infrastructure of

SONATRAM : Société nationale des travaux maritimes.

LLER d'Alger à Tamanrasset est-ouest qui longe la côte et de en voiture relevait, il y a dix trois axes verticaux qui pénètrent ans, de l'expédition ; en 1978, partiellement le sud à partir d'Annaba, d'Alger et d'Oran.

> Sur ses 1 200 kilomètres de côtes, l'Algérie compte trois grands ports autonomes, Alger, Oran et Annaba; des ports concédés aux chambres de commerce locales, comme Skikda, Béjaïa et Mostaganem ; des ports à faible trafic, gérés directement, comme Collo et Béni-Saf: enfin. de nombreux ports de pêche s'égrènent passant par Dellys, Bou-Ismail, Bou-Haroun, Tiossa, Cherchell, etc. Créée en 1963, la C.N.A.N. dispose de cette infrastructure, mais demarre avec un unique cargo de 12 000 tonnes offert par la Chine. Il navigue toujours.

Dans le domaine aérien, les aéroports forment un réseau étoffé que à l'époque, îis sont médiocrement desservia : créée par la France, Air gue l'Etat.a à 51 % en vertu des accords d'Evlan, métriques 144 kilomètres. De même ne disposait, à l'indépendance, que fer s'articule autour d'une rocade nel réduit, principalement étranger.

Pendant le premier lustre de son ment des différentes structures et la formation du personnel sont confiés au ministère d'Etat chargé des transports, tandis que l'infrastructure continue de relever du ministère des

> Les autorités s'attachent avec obstination à acquérir le contrôle luridique et la maîtrise technique des instruments dont elles ont hérité, à développer l'ansemble.

C'est ainsi qu'en 1970 la S.N.C.F.A., devenue en mars 1976 ta S.N.T.F., rachète les parts détenues jeunissements de son matériel. Si elle importe entièrement les locomotives et les wagons de voyageurs, les wagons de marchandises lui sont en partie fournie par la S.N. Métal, qui les fabrique avec l'acier fourni par Jar, près d'Annaba. Ses besoins vont sans cesse croissant : en 1968, le trafic attaint le niveau d'avant l'indépendance, plus de 2 millions de tonnes de marchandises transpord'augmenter, ce qui na va pas sans poser des problèmes.

#### De nouveaux besoins -

Bien que sa fonction ne soit pas spectaculaire, la S.N.T.R. apparaît sans doute parce qu'elle a été créée à partir de zéro à la suite des ordonnances de 1967, réorganisant les transports terrestres, qu'elle a fait depuis un travail en profondeur, qu'elle maîtrise blen son secteur et joue un rôle économique majeur tant les véhicules de trante-custre antreprises autogérées; à 83 %, ils ont plus de dix ans. En 1971, 22 % du parc a plus de cinq ans. Aujourd'hui, la S.N.T.R. exploite en propre deux mille véhicules, dont 95 % ont moins de cinq ans, et elle en affrète mille autres appartenant à des artisans qui travaillent sous sa tutelle.

même temps et le problème du coordination entre les secteurs intétransport des voyageurs, plus ou ressés. - P. B. moins bien assuré au niveau local,

paraissant moins urgent à résoudre ce n'est qu'en 1971 que la S.N.T.R. comme l'enfant cheri des autorités, a vu le jour. Elle a progressé depuis à pas de géant, et la couleur orange de ses cars fliant à vive allure es devenue familière à tous ceux qui vivent en Algérie. Elle a cependant connu j'an demier une série noire avec qualques accidents aussi spectaculaires que morteis. Des consi sur le plan intérieur que dans les gnes plus strictes, la suppression échanges avec les pays voisins. A sa de passages routiers dangereux, l'aménaissance, la société recoit en dot litoration de la signalisation ont donné des résultats : depuis le début de l'année, il n'a pas été signalé d'acci

dent grave. La définition d'une politique des transports a découlé de l'élaboration des plans de développement. La réalisation de ces demiers provoque, à son tour, de nouveaux besoins, met en évidence les lacunes de l'infra-L'Etat ne pouvent tout faire en structure, les insufficances de la

(Lire la suite page 11.)

DE TUNIS A ALGER

## 1000 kilomètres en 18 heures par le Transmaghrébin

dur sur les petites bara- sa mère marocaine et il va cherques de bois qui abri- cher du travail à Alger. Il pour-tent, au cœur d'un réseau de rait servir de symbole à ce Ma-Société nationale des chemins de fer tunisiens (S.N.C.F.T.). La nouvelle gare centrale, dont Tunis a tant besoin est encore en chantier et le martèlement des marteaux pneumatiques se mêle souvent en une peu mélodieuse harmonie au haiètement des diesels en manœuvre et au cliquetis des tampons. La casquette de travers sur un front bruni, une moustache à la Brassens, un employé débonnaire me délivre un billet pour Alger. Il m'en coûte 14 dinars et 500 millimes (1), ce qui me donne le droit de voyager en première.

ement rancé le long du ousi numéro un, le Transmaghrébin attend l'heure du départ. Les wagons en inox, ultramodernes ils ont été livrés par Francorail M.T.E. à la fin du printemps 1975, - étincellent, et la locomotive C.C., trapue et ronronnante, semble ramasser ses forces. Sur une voie proche, la célèbre Flèche blene, orgueil de la S.N.C.F.T., qui réalise la liaison Tunis-Sfax, s'appréte elle aussi à martir.

tarderal pas à savoir que ce dent de ce type arrive sur la ligne compagnon de voyage s'appelle depuis un an et il jaut qu'un jour-Béli. Il est sculpteur sur platre naliste en soit le témoin.

sades, les contrôleurs de la ghreb des peuples dont il est tant question depuis quelques mois. Il est 13 h. 35 lorsque nous faisons un arrêt imprévu en gare de Tebourba, à une trentaine de kilomètres de Tunis. La soif se

fait sentir et c'est la ruée sur la fontaine adossée au mur de la petite gare bleu et blanc. Les bouches s'ouvrent largement sous le vieux robinet de fonte noire, patiné par le frottement de milliers de mains, qui laisse échapper un filet d'eau pure et fraiche. Les minutes passent. Nous attendons le convol venant d'Alger. Il a pris du retard. La voie jusqu'à la frontière algérienne étant uniser que dans les gares. Le voici enfin. Le lourd diesel à la carène vert foncé barrée de rouge s'arrête à notre hauteur et le conducteur, le torse moulé dans un débardeur bleu, abandonne un moment sa machine. Il a remarqué une défectuosité dans l'un des boggies de notre wagon. Après examen et conciliabule avec le chef de gaze coiffé d'un magnifique casque colonial, il est décidé de ne pas prendre de risque et 12 h 56 : le Transmaghrébin d'abandonner la voiture de pres'ébranle, tressaute un moment mière en gare de Tebourba. Ses sur les aiguillages, prend de la occupants sont invités à gagner vitesse. Si les deux wagons de les secondes et les cheminots nous seconde sont à moitié remplis, offrent l'hospitalité dans le comcelui de première n'abrite que partiment qu'ils se sont réservés trois passagers : une femme sans en tête du train. Nous y gagnerons âge, drapée dans son «safsari» de partager fraternellement un et dont le regard semble fixer une reste de café, « Nous n'apons pas fois pour toutes un horizon loin- de chance, me dit le chef de train. tain et un jeune homme. Je ne C'est la première fois qu'un inci-

C'est en 1970, à Alger, qu'a été

d'autre le matériel nécessaire et

remettre en état les voies qui.

entre Souk-Ahras et Ghardimaou.

étaient un peu délaissées. Mais il

avait surtout failu cinq ans de

discussions pour qu'un accord in-

tervienne entre les services de

les contrôles puissent se faire sur

le train même. La liaison entre

entrer en service en mai 1976. La

occidental n'a pas permis cette réalisation, et le Transmaghrébin ne porte que partiellement son nom puisqu'il ne dépasse pas actuellement Alger.

17 h. 25, ou plutôt 16 h. 25, puisqu'il faut se mettre à l'heure algérienne : notre convoi entre en franchi sans encombre la zone où était érigé, il y a quinze ans de cela, le célèbre barrage électrifié qui interdisait aux combattants algériens stationnés en Tunisle l'accès de leur pays. Des mechtas aux fenêtres mu-

rées et aux toitures enlevées, des tours de guet et quelques inscriptions maintenant délavées dues au pinceau des spécialistes de l'action psychologique ou des activistes de l'O.A.S. rappellent, à 'approche de la ville, ce la fois si proche et si lointain C'est à Souk-Ahras que notre train va vraiment s' « algérianiser » : d'abord avec l'apport de nombreux passagers se rendant à Annaba, à Constantine ou à Alger ; ensuite avec l'adjonction par la Société nationale des chemins de fer algériens de trois nouveaux wagons : couchettes premières, couchettes secondes et bar-restaurant.

Le seul exploit de ce voyage

sans histoire consistera à s'introduire dans une voiture couchette jalousement gardée par des contrôleurs qui multiplient les précautions pour empêcher toute resquille. Les wagons sont mis en état de siège, portes extérieures verrouillées, accès intérieurs fermés par des chaînes cadenassées. fenêtres bloquées par des barres en bois. Il faut montrer patte blanche, en l'occurrence son hillet et acquitter le prix de la couchette - 20 dinars (2) en première — pour avoir le droit de pénétrer dans le sanctuaire. Le plus difficile est ensuite d'en sortir pour aller diner, et ce n'est qu'après l'étape d'Annaba que les voyageurs affamés peuvent enfin se restaurer.

Avant d'aller se glisser dans les draps, alors que le train fonce dans la nuit vers l'antique Cirta. une halte aux toilettes s'impose. Hélas! les réservoirs d'eau sont désespérément vides — ont-lls été jamais remplis? — et les sanitaires sont en piteux état. C'est là un mal endémique en Algérie. où les installations de ce type sont rarement respectées, mais dans un train de ce standing, avec un matériel ultra-moderne et encore

neuf, il y a de quoi être surpris. Dans le compartiment, mon compagnon de route, Beji, tourne distraitement les pages d'un illustré Il entreprend à mon retour de me faire un cours sur l'islam. tentant de me convaincre de la supériorité de cette religion. Il finit par me faire réciter, mot par mot, après hi, la chahada, la profession de foi des crovants qui affirme que Dieu seul est Dieu et que Mahomet est son prophète. « Si tu prononces ces mots avec foi, cela suffit pour faire de toi un musulman, me dit-il, mais tu n'as pas la foi » Le sommell nous emporte.

DANIEL JUNQUA. (Lire la suite page 9.)

(1) Un dinar tunisien = 11 F. (2) Un dinar algérien = 1,20 F.

## Quatorze

Voici la liste de sociétés natio nales placées sous la tutelle du ministère d'Etat chargé des transports :

A.A. (âir Algérie). C.N.A.N. : Compagnie nationale

O.A.P. : Office algérien des O.N.P. : Office national des

nationale des transports ferro-vizires.

S.N.T.R. : Société nationale des transports routiers (marchan-dises).

transports de voyageurs. SOGEDHO : Société de gestion et da distribution bôtelière SONAMA : Société nationale de

Les sociétés nationales placées sous la tutelle du ministère des

SNERIF : Société nationale d'études et de réalisation de SONATIBA : Société nationale

SONATRO : Société nationale des travaux routiers.

gnie africaine. Sa flotte s'étoffe en qualité et en quantité, son personnei s'algérianise, ses activités se diversifient et s'étendent à plusieurs secteurs : fret, charter, taxi, travail aérien agricole. La C.N.A.N. a également opéré une progression speciaculaire : de-venue la première compagnie mari-

Air Algérie, qui disposait du mo

nopole sur les lignes Intérieures, de-

vient une société à 100 % algérienne

en 1972. Quatre ans plus tard, elle

accède au rang de première compa-

time du continent, à l'exception des pavillons de complaisance, elle disposera en 1977 d'une flotte de 1500 000 à 2 millions de tonnes comprenant des carros à usage multiple, des céréaliers, des minéraliers et des méthaniers, secteur dans lequel l'Algérie a une action novatrice. A la suita d'accords passés avec une dizzine de pays, elle transporte au-jourd'hui 25 à 30 % du fret algérien contre 1,5 à 2 % en 1966. Elle assure également le transport des voyageurs tionaux et des états-majors à 70 % alaériens, ce qui est une belle performance, compte tenu du point de

L'Institut supérieur maritime devrait permettre d'ici quelques années une algérianisation totale des officlers, dont le nombre atteindra quelque deux mille à la fin du siècle. Il formera également les cadres dont a besoin I'O.A.P., qui. depuis sa création en 1969, s'efforce er une flottille moderne. En effet, à l'indépendance, les pê-

cheurs européens étant partis avec leurs bateaux, la production était tombée de 31,300 tonnes en 1961 forger ceux qui leur manquent et à à 16 942 tonnes en 1963. Elle est remontée à 25 736 en 1970 et a depuis fait un bond à 40 000 en 1975, l'objectif étant d'atteindre 45 000 tonnes en 1977.

Pour répondre à différents besoins, dont ceux de l'aviation civile et de la marine, trois autres organismes ont été institués sous la tutelle du ministère des transports : l'ENEMA (lire ci-contre), le Centre régional de télécommunications et le C.M.R. la complexe sidérurgique d'El-Had- (Centre météorologique régional), qui viennent d'être inaugurés à Oran. Le C.M.R., qui analyse sur ordinateur les données reçues de plusieurs points du monde, fera, dans un premier temps, des prévisions à qua tées, mais le cap des 10 millions est rante-hult heures. Il constitue l'en franchi en 1973-1974 et continue semble le plus avancé techniquement d'Afrique dans le domaine de la

pris son rythme et roule à une illure soutenue, faisant mugir sa sirène presque sans interruption. La voie n'est pas protégée et de nombreux passages à niveau sont dépourvus de barrières. Il est plus prudent d'annoncer sa venue. De chaque côté, s'étendent de molles ondulations couvertes de champs de blé ou d'autres céréales.

encombrant fichier en bois prennent place à bord du train.

Un gain de quinze heures

Nous repartons. Notre diesel a pas au total plus d'une demi Appréciable progrès. Avant la mise en service du Transmaghrébin. il fallalt 33 henres pour se rendre en train de Tunis à Alger. Les senis contrôles de police et de douane duraient deux heures à Ghardimaou comme à Souk-Ahras. Lorsque les voyageurs artivajent à Annaba (ex-Bône), il

leur fallait patienter huit heures 16 h. 08. Nous arrivons à Charpour prendre la correspondance pour Alger ou Tunis. dimaou après avoir couvert 196 kilomètres. Nous avons une demi-heure de retard. Ghardilancée lors de la réunion de la deuxième session du comité des maou, qui abrita le P.C. du colonel Boumediène à la fin de la guerre transports ferroviaires du Maghde libération algérienne, marque reb, l'idée d'une liaison Casala fin de notre trajet en territoire blanca-Tunis par Alger. Il fallut tunisien. Tandis que nous chanattendre le 23 juin 1975 pour que geons de locomotive, douaniers et le premier train parcoure en dixpoliciers algériens — ces derniers huit heures les 1000 kilomètres portent avec peine un lourd et séparant Alger de Tunis. Il avait certes fallu commander de part et

Le convoi roule désormais au fond de la vallée de la Medjerda. dans un paysage accidenté et verdoyant, lavé par la pluie qui s'est mise à tomber dès que nous avons passé la frontière. « Simple coincidence » m'assure le douanier douane et de police afin que tous tunisien qui inspecte avec bonne humeur mes bagages. Les policiers algériens, froids et stricts, n'en Alger et Casablanca aurait du sont pas moins courtois et efficaces. Les formalités ne prendront tension entre les deux pays en rai-



## Une grande compagnie parmi les plus jeunes

IR ALGERIE est la pre-A mière en Afrique et une des premières du tiers-monde en 1976. Sa progression spectaculaire enregistrée au cours de la décennie n'est pas une fin en soi : elle est liée au développement du pays tout entier auquel Air Algérie contribue cha-

Pourtant, Air Algérie n'a pas échappé aux problemes communs à la naissance de toutes les sociétés nationales algériennes; vie économique désorganisée, chute du trafic après l'indépendance sur un réseau conçu en fonction des échanges avec la France, manque criant de cadres et de personnel navigant algériens, infrastruc-ture et matériel insuffisant, malgré les quatre Caravelle mises en service en 1960.

En 1963, l'Etat algérien ne contrôle que 51 % de la compa-gnie; en 1968, 83 %; en 1972, 100 %. De bonnes fées qui ont nom « volonté politique », « dynamisme », « sérieux », aident à la croissance de la jeune

Dès 1966, de nouvelles lignes sont ouvertes au départ d'Alger vers Rome, Madrid, Palma, Moscou, Belgrade, Sofia, Tripoli, Bengazhi, Le Caire, Beyrouth, Strasbourg, Francfort. Deux ans plus tard, de nombreuses agences et délégations ont été ouvertes en Algérie, en Europe et au Proche-

tion d'un grand nombre de techniciens algériens dans la plupart des spécialités aéronautiques.

#### Gestion socialiste des entreprises

«Révolution dans le cadre de la Révolution », la gestion socialiste transforme le salarié en s producteur-gestionnaire ». Avec ses cinq commissions (économique et financière, affaires sociales et culturelles, personnel et forma-tion, discipline, hygiène et sécu-rité), ses sept ATU (assemblées des travailleurs de l'unité) et son ATE (assemblée des travailleurs de l'entreprise), le personnel d'Air Algérie participe effectivement à

la direction, à la gestion et à la

bonne marche générale de son

A Air Algérie, tout un chacun

s'applique, dans son secteur, à améliorer les conditions de vie

culturelles, sociales, matérielles

des travailleurs. Les efforts

s'exercent dans des domaines aussi

variés que les pélerinages à

La Mecque, les soins médicaux, le

logement, les colonies de vacances

ou le ciub omnisport créé en

octobre 1975... pour ne citer que

Modernisation des moyens

A trafic accru, appareils nou-

Air Algérie, en juin 1976, est

à la tête de cinq Boeing 727-200,

rie dix Boeing 737-200, de trois

Caravelle SE 210, de quatre

Convair 640 et de cinq Nord 262.

Sa flotte s'augmentera d'un Boeing 727-200 et de trois 727-200

L'infrastructure au sol est l'ob-

jet des mêmes soins planifiés :

d'ici à la fir de l'année.

cenx-jy

• Gain de temps pour la compagnie, économie de devises pour l'Algérie : les hangars techniques installés par Air Algérie à l'aéroport de Dar-el-Beida et les spécialistes qu'elle a formés permettent la « grande visite » de tous les appareils. Les Boeing sont désormais entièrement révisés à Alger, par des Algériens ;

• Gain de temps encore pour le client et pour le personnel, avec la mise en service, en 1975, du

système de réservation électronique Aurès ;

• Rapidité et rationalisation : le centre informatique chargé de toute la gestion automatisée de la société entrera en service à la fin de cette année :

● Recherche de la qualité : un commissariat hôtelier, qui fonctionnera à l'automne 1977, préparera les repas servis en vol.

#### Diversification des services rendus

Qui pense compagnie aérienne pense d'abord passagers. Mais Air Algérie a également pensé très tôt aux autres possibllités. Et c'est pourquoi, après l'intégration, en 1974, à Air Algérie, de l'ex-Société du travail aérien, l'activité de la compagnie nationale couvre autourd'hui tous les secteurs du trafic aérien civil: fret, charter, taxi, travail aérien agricole ou travail aérien en général Onze Grummans AG-Cat, treize Beechcraft 70/80, un King Air et deux Pipper Cherc-

kees (en commande, deux Beechcraft Queen Air 80) mènent la ronde pour porter secours, épan-dre les engrais ou les insecticides, emmener photographes, archéologues, hommes d'affaires ou techniciens pressés.

Seion les besoins, Air Algèrie met ses moyens à la disposition de la recherche scientifique, de la prospection géologique, de la révolution agraire, confirmant ainsi sa vocation d'outil au service du développement de tous les secteurs économiques du pays.

#### Relations avec les autres compagnies

Air Algérie est une société nationale; elle n'en a pas pour autant une conception étroite et figés du monopole. Elle entretient des relations de coopération avec plusieurs compagnies; elle a conciu des accords de pool avec toutes celles qui relient Alger, et leur prête aide matérielle et assistance technique. Enfin, Air Algérie est agent de plus de trente

En résumé, pour l'exercice 1975,

- 646 886 997,78 D.A. de recet-

- 107 481 679,27 D.A. de béné---- 77 932 708,5 D.A. de bénéfices proports ont de

lémilions de p

- 30 000 000 de D.A. de contribution au budget de l'Etat.

- 564 945 000 D.A. d'investissements pour la pérfode 1974-1977.

C'est encore :

Quatre mille quatre-vingt-huit agents au 30 avril 1976 et huit exercices bénéficiaires successifs.

#### **Perspectives**

La compagnie entend accentuer ses efforts au cours des années à venir par :

l'accroissement et la modernisation de sa flotte. 1977 verra s'alouter un Boeing 727-200 et trois Boeing 737-200 à la flotte existante, tandis que les avions de type conventionnel seront progressivement remplacés par des appareils de type « jet » adaptés

à la nature du réseau intérieur ; - l'amélioration de la qualité du service et de l'image de mar-

que de la compagnie : - l'extension de l'infrastructure

et des bâtiments: - le développement du fret ;

- le lancement d'un véritable réseau long-courrier ;

- le renforcement des structures commerciales :

— la mise en route de nouvelles liaisons fant intérieures qu'internationales :

- la promotion de toutes les activités du travail aérien;

l'élévation globale et continue de la qualification de tous les

— l'amélioration de la situation matérielle et sociale des travailleurs, et leur participation accrue à la gestion de la compagnie con-formément à la charge portant gestion socialiste des entreprises.

Membres de l'Association internationale du transport aérien, de l'Organisation internationale de l'aviation civile, de l'Association des compagnies aériennes afri-caines, de celle des compagnies aériennes arabes et de celle des transports aériens de la zone franc, Air Algérie affirme ainsi sa triple vocation : nationale, régionale et internationale.

Ses objectifs ambitieux sont à la mesure de sa volonté : œuvrer sans relâche au développement équilibré de toute l'Algérie.

	MOSCOLI	
Londres Paris Bruselles Franciart Prague		
Toulouse Genève Seigrade  Marselle Nica Rome Sofia Bucarest	Beyrouth	
Oran Alger Constantine Arraba Turis Tripoli	Le Care	Djeddeh
Tindour Tinimoun Gradaia Coungle Hassi Messaoud El Golde In America	• •	
Dakar Djanet Tamanasset  Eisseu Conskry  Lagos Niamey		
Brazza/ille •Luends		•

#### Extension et diversification du réseau

L'Algérie est un grand pays. pourvu d'un Sud immense, désertique, dévorant, Tindouf et Tamanrasset sont plus loin d'Alger et de Constantine que Paris. Pas de chemin de fer ; le voyage par la route reste long et fatigant pour le conducteur et ses passa-

Air Algérie aide à rééquilibrer le pays, à faire sortir certaines régions de leur isolement, à lutter contre les disparités régionales. Elle a mis Adrar à quatre heures d'Alger, Tamanrasset à une heure vingt de Djanet, Chardala à deux heures d'Oran et les deux grandes métropoles de l'Est et de l'Ouest, Constantine et Oran, à cinquante minutes de la capitale.

Sur deux cent trente-sept services aériens hebdomadaires programmés en 1976 sur l'ense son réseau, cent vingt-hi servent l'intérieur. Air Alg pas voulu que l'avion soit sur le territoire algérien : vilégiés. Symbole du dément du pays et de l' sement des échang

déplacement en avion doit être accessible au plus grand nombre.

#### INTERNATIONAL

Si le point fort du trafic passagera reste la France, en raison notamment de la forte émigration qui y est installée, Air Algérie n'entend pas se cantonner au seul franchissement sud-nord et retour de la Méditerranée.

Au fil des années, la compagnie ouvre de nouvelles lignes sur l'Europe de l'Ouest avec Londres. Bruxelles, et, tout récemmen Oran-Genève ; sur celle de l'Est avec Belgrade, Bucarest, Prague, Sofia, Moscou; sur la Méditerranée orientale et le monde arabe: Tunis, Tripoli, Le Caire, Beyrouth et Djeddah, figurent au programme des vols réguliers d'Air Algèrie.

Sur l'Afrique, avec isquelle

1975

591 827 1 098 173

emble de uit des- gérie n'a t réservé aux pri- veloppe- 'accrois- ges, le	l'Algérie intensifie et accroît ses échanges, la compagnie a consenti un effort particulier. Niamey, La- gos, Brazzaville, Luanda, Ba- mako, Dakar, Conakry, Bissau, peuvent être rellés directement à partir d'Alger. Ces efforts ont porté leurs fruits. Qu'on en juge:
	7 1-60:

1974

Dans quatre ans. en 1980. Air Algèrie prévoit de transporter un million cent cinquante mille pas-sagers sur ses seules lignes inté-

TRAFIC PASSAGERS

Réseau intérieur Réseau international

rieures. Ce chiffre sera sans doute supérieur puisque, depuis plusieurs années, les réalisations dépassent

En 1963, Air Algèrie ne possé-dait pour ainsi dire pas de pertechnique et navigant

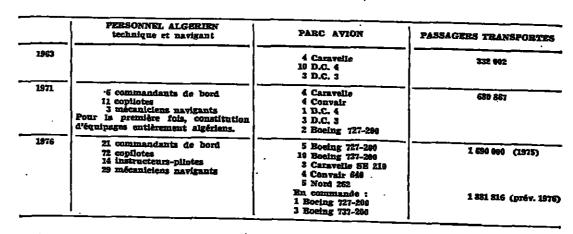
Un plan de formation mis en route en 1968 lui permit de pouvoir constituer ses premiers équipages entièrement algériens dès 1971. L'effort humain et financier s'est poursuivi sans re-lâche ces dernières années. Au total, le second plan quadriennal (1974-1977) prévoit un investisse-ment de 40 millions de dinars régulièrement les prévisions!

#### Formation et algérianisation du personnel

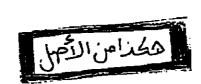
qualifié.

pour la formation. Si Air Algérie fait encore appel à du personnel navigant étranger, elle dispose déjà de 21 commandants de bord, de 14 instructeurs, de 72 copilotes et de 29 mécaniciens navigants. Elle espère porter blentôt le taux de navigants nationaux à 75 %. Les stewards (149) et les hôtesses (76) sont depuis long-

Son centre d'instruction et de perfectionnement qui fonctionne à Dar-el-Beida assure la forma-







# plus jeunes

MA WALL Aprel Marine en A PERSON DE MINISTER totale a great ... 機 mayble entress militer I Marie train Die fie erter gering ME INC.

torace a second THE ROLL OF STREET

#### tion des services rendus

Sere mert der feit fein beim ber bei ber 資料をつい 4.1.2 -Professional States **THE MAN PARKS OF THE** M. Maria Carlos Contraction of the Contraction of t 📂 Karigini 🚁 👢 gara say

rived for author pempegnies

thirt of the

Acres de la Brief ACASEMA CA TIC 121

de arrivate -

MAROC GARA DJEBILET MALI NIGER Aéroport international 🛧

## L'aventure de la Transsaharienne

POUR tous les gars de ma riels ne peut suffire à elle saule à gue idée, à leur départ sur le chan-promotion, les premières l'édification de notre pays. Elle doit s'ecompagner nécessairement de la hamada, voire une oasis : tout un res. La plupart attrontalent pour la mobilisation de toutes nos ressourpremière fois de leur existence la ces humaines et c'est pourquoi nous giner. chaleur accabiante du désert, les avons institué le service national. vents de sable, l'isolement dans ces En l'occurrence, les jeunes appelés l'Armée nationale populaire (A.N.P.) régions arides... Peu à peu, des font économiser de précieux moyens débarquèrent sur les lieux, à la sommes parvenus à surmonter aussi bien la fatigue que l'isolement. Notre expérience aura servi à beaucoup d'autres, car nous étions les pre- rain, pour une tâche commune, miers et il nous a fallu inventer l'analphabète et le lettré, le flis du tous ces trucs qui donnent leur sel aux heures de repos. Pour ma part, toute nouvelle du Sahara. .

Maintenant qu'il a quitté son trelllis vert olive après avoir passé des mois entre un ciel de plomb et du sable ocre à perte de vue, au bulldozars et des niveleuses, ce vétéran » de la Transsaharienne ne garde de son passage que d'heureux souvenirs qu'il égrénera encore sans doute devant ses petits-enfants. Mémoire sélective, car couvrir de bitume des centalnes de kilomètres titanesque, épuisant. « A la fin de chaque journée, avoue un autre, à bals comme une masse. »

Le chobt des appelés du service Transsaharienne (opération-test dont les conclusions ont été étendues à d'autres entreprises d'aménagement du territoire : programmes spéciaux, barrage vert, etc.) poursuit plusieurs e tribut du sang », les cadets doivent payer le « tribut de la

pour d'autres travaux d'intérêt natio-nai. Troisième objectif, enfin : « Mettre côle à côte, sur un même terpauvre et le fils du riche, pour qu'ils cessent de vivre en étrangers l'un par rapport à l'autre et dans l'igno-

autre monde qu'ils ont peine à ima-

Lorsque les premiers engins de amitiés se sont nouées, et nous financiers qui restent disponibles fin de l'été 1971, l'idée d'une liaineuve. Sans remonter au e transafricain Alger-Le Cap - qui date de 1912, li faut rappeler que les premières consultations entre - riveplus tard, en 1964, un comité de lialson pour la Transsaharlenne est rance des grandes régions du pays. » créé. Il groupe la Tunisie, l'Algérie, A cet égard, beaucoup de ceux qui le Niger et le Mail, alors qu'au prennent part à la construction de départ, il y avait une dizaine de la Transsaharienne n'ont qu'une va-

#### La candidature du Nigéria

En 1968, il présente les résultats route de la jeunesse révolution des premières recherches entre- montante .- Les travaux progressent prises et, en 1969, une mission des au rythme de 170 km/an, en moyen-Nations unles conclut à un taux de rentabilité de 12,3 % pour la voie. L'itinéraire Alger-Goléa-Tamanrasset, avec éclatement en deux branches vers le Niger et le Mali, est relenu parmi quatre itinéraires possibles. En vilayas (départements) à ne juin 1971, la P.N.U.D. accorde les étre encore relié au réseau nati crédits nécessaires au financement des études définitives du tracé, et le démarrage effectif des travairs commence en septembre de la même année. C'est le chef de l'Etat aigérien qui ouvre symboliquement la que l'ouvrage puisse être terminé, voie aux six cents appelés, et leur déclare : « Le nom de chacun de vous doit être lié à cette œuvre objectifs liés : les aînés avant payé grandlose et historique. Chacun de vous doit être fier de pouvoir dire une fois cette œuvre terminée : D'autre part, comme le j'ai fait partie des constructeurs de rappelait le président Boumediène : la grande route transsaharienne de « La mobilisation des moyens maté- la route de l'unité africaine, de la

ne, et le tronçon El-Goléa-in-Salah est terminé en 1973. Les djournoud (soldats) se trouvent désormals à quelque 400 kilomètres de Tamanrasset, seul chef-lieu des trente et une wilayas (départements) à ne pas par une route goudronnée. Pour des difficultés rencontrées, un nouveau chantier sera ouvert à l'automne à partir de Tamanrasset pour comme prévu, en 1978.

Le projet ayant pris tournure, le didature au comité de liaison : même lorsque le port de Lagos aura été agrandi et ne sera plus embouteillé. du nord — trouvera son compte à être raccordé à la Transsaharienne. Le Nigéria envisagerait d'ailleurs de vaux au Niger pour leur permettre de démarrer rapidement. En effet, alors que le prix moyen du kilomètre

de route est de 250 000 à 300 000 F en Algérie grâce au service national. Il est estimé par les entreprises de travaux publics entre 600 000 et 700 000 francs au Mali et au Niger. La Libye, qui a une politique dynamique à l'égard de l'Afrique noire. et la Haute-Volta, qui n'a pas de débouché sur la mer, s'intéres raient au projet, de même que le Tchad, sans avoir pour autant posé Jusqu'ici leur candidature.

Avec la Transsaharienne, l'Algérie disposera d'un réseau routier sahalions de passagers sur les lignes la même ampleur. L'ENEMA pré-intérieures et de six millions sur voit ainsi de construire un aéro-les lignes internationales. D'ores port à Dianet et une aéro-grape à à 1970 : Abadia-Tindouf (700 km), Four-El-Kenez-Adar (200 km), Timi-El-Oued (60 km). Adrar doit être rellé à Reggane à la fin de l'année et à in-Salah d'Ici à 1980. Il est également prévu de relier in-Amenas, Dianet et Tamanrasset entre elles avec un prolongement vers la Libye. Tout ce reseau, espère-t-on, contribuera à engager une nouvelle dynamique d'échanges intra-africains. Le sujet sera de nouveau débattu en octobre prochain à Alger, à l'occasion des journées techniques de la deuxième Foire commerciale panafricaine.

HASSAN ZENATI.

## Les aéroports ont dû faire face à un trafic de 3,8 millions de passagers en 1975

de l'ENEMA (Etablissement natiologique et aéronautique), orga-nisme chargé de la gestion des aéroports algériens et de la sécurité de la navigation aérienne (1), cette immatriculation revêt la symbole. Elle orne les alles et le fuselage d'un avion-laboratoire Beechcraft 100 utilisé pour les contrôles au sol des balises radio et des installations permettant les ntterrissages à l'aide des seuls instruments. Les deux équipages de cet avion, techniciens compris, sont algériens. Ils se relaient pour assurer à l'appareil le maximum de rentabilité. La qualité de leur travail est telle qu'ils opèrent désormais pour le compte de nombreux pays africains et arabes et ne peuvent répondre à tou-tes les demandes. Ils sont d'autant plus appréciés qu'ils ne se contentent pas de signaler les éventuelles défectuosités, mais procédent aux réglages nécessai-res pour que le fonctionnement des équipements « calibrés » par leurs soins répondent aux normes extrêmement sévères définies par l'Office de l'aviation civile inter-

nationale (O.A.C.I.). C'est là le résultat d'un pari lance en 1967. A cette époque, toutes les questions relatives à la navigation sérienne relevaient

tique (OGSA). Les opérations de calibration qui doivent, en principe, se renouveler quatre fois par an, étaient réalisées par un avion français. Afin d'échapper à ment ont donc été entrepris le cette dépendance technologique.
les dirigeants algériens décidérent de « voler de leurs propres alles »
et l'actuel avion-laboratoire fut construit aux Etats-Unis sur la tase d'un cahier des charges rigoureux. Le projet avait été lancé dans un cadre maghrebin, mais le Maroc et la Tunisie s'étant désistés, les Algériens se retrouvèrent seuls, en 1971, lors que l'appareil, un bimoteur à turbopropulseurs, fut mis en ser-vice. Il peut emporter une quinzaine de personnes et ses instruments, parmi lesquels un radar de bord, sont plus précis que ceux d'un Boeing-727.

Ses performances sont cependant jugées désormais trop limi-tées par les responsables de l'ENEMA Ils envisagent de passer au stade des « jets » et de s'équi-per de deux nouveaux « laboper te dell'i nouveaux e mon-ratoires volants » à réaction, plus perfectionnés. Ceux-ci pourront dépasser le plafond de 25.000 pieds, ce que ne peut faire l'actuel Beechcraft.

Ce qui pouvait paraître à l'époque un défi est donc devenu une realité qui sera prochainement dépassée. A ce titre, l'avion-laboratoire 7 T-VCV constitue aussi le symbole de l'évolution d'un organisme qui s'est totalement algérianisé en dix ans. Ce résuitie d'autant plus remanurable. angerianise en dix ans. Ce resul-tat est d'autant plus remarquable qu'il s'agit d'un secteur mettant en œuvre des techniques particu-lièrement délicates.

En 1962, le personnel de l'OGSA comptait trois Algériens pour quelque 900 coopérants. L'ENEMA, créé en 1969, emploie en 1976 environ deux mille personnes, dont 44 ingénieurs, 7 cadres administratifs, 500 techniques de l'écules de l'application de la comptant de l'écules de l'application de la comptant de l'écules de la comptant de la comptant de l'écules de la comptant de l'écules de la comptant de l'écules de la comptant de la compta cions supérieurs et 450 aides-techniciens. La plupart des mille agents restant ont également une qualification. Les assistants étrangers, pour la plupart des Fran-çais, volontaires du service national actif (V.S.N.A.) se comptent

sur les doigts d'une main. C'est là une situation exceptionnelle, ce que souligne volontiers le directeur général, M. Benam-mour, un ingénieur diplôme de l'Ecole nationale de l'aviation civile de Paris. a Nombre de pays, indépendants depuis bien plus longtemps que nous, utilisent en-core pour l'essentiel les services des coopérants étrangers, nous a-t-il dit. L'algérianisation de d'une politique perseverante et massive de formation. Aujour-d'hui encore, c'est sur ce secteur que nous faisons porter nos efforts. En 1968, les dépenses de

tages sont passés en 1975 respec-tivement à 12 et 7,5 %. »

L'ENEMA gère actuellement une trentaine d'aérodromes et environ trois cents terrains. Vingt et un aéroports sont exploités régulièrement et huit d'entre eux régulérement et huit d'entre eux

— Alger, Oran, Annaba, Constantine, Béchar, Hassi-Messaoud,
Tamanrasset et In-Amenas —
reçoivent des llaisons internationales. De 1985 à 1975, le trafic
aérien global a augmenté de
183 % et la circulation des passagers a enreciéré une grossaure sagers a enregistré une croissance de 270 %. Elle a atteint 3,8 mil-lions au total en 1975.

L'ENEMA doit donc faire face L'ENEMA doit donc faire face à une crise de croissance dont les effets se font particulièrement sentir à l'aéroport d'Alger, pièce maîtresse et plaque tournante de son dispositif. Le trafic de Dar-El-Beida, qui a été de 1,3 million de passagers en 1975, doit atteindre 2 millions cette année. Il se caractérise par des pointes extrêmement importantes durant la saison estivale, au moment où les travailleurs émigrés en Europe les travailleurs émigrés en Europe rentrent prendre leurs vacances. L'aéroport, qui s'étend à l'onest d'Alger, à 25 kilomètres environ de la capitale, dispose de deux pistes, une de 3 500 mètres de long et l'autre de 2 450 mètres de long de 1977, les atterrissages pourront avoir lieu avec une visibilité et un plafond égaux tous deux à zéro. Actuellement, ils sont possibles jusqu'à une visibilité de 1/4 de mile et un plafond de 15 mètres.

d'un établissement mixte francoalgérien fondé au lendemain de
la quasi-totalité des liaisons se
l'indépendance, l'Organisation de
la gestion de la sécurité aéronautique (OGSA). Les opérations
de calibration oui doivent, en

de douane et de police, puisque
ont l'œil fixé sur l'horizon 2000,
l'attention des autorités, les autres
et c'est dans cette optique qu'ils
en'elle est totalement saturée et
de Dar-Ei-Beida devraient alors
en registre un mouvement d'appaenregistre un mouvement d'appalions de rassagers sur les lignes

Si Alger retient au premier cner
l'attention des autorités, les autres
et c'est dans cette optique qu'ils
en prévarent l'avenir. Les aérogares
de Dar-Ei-Beida devraient alors
enregistre un mouvement d'appalions de rassagers sur les lignes

#### L'horizon 2000

Les installations ainsi étendues permettront d'attendre la mise en service d'un bâtiment qui devrait etre opérationnel dans six ans, en 1982. Cette nouvelle aérogare seruit alors réservée au trafic international, tandis que l'ancienne serait uniquement consacrée aux lignes intérieures. Parallèlement, la piste secondaire actuelle sera allongée afin que les deux pistes puissent recevoir des appareils semblables et permettent simultanément un atterrissage et un décollage.

ger veillent à lui conserver son caractère agricole afin que la construction d'une troisième piste puisse être entreprise en cas de besoin avec un minimum de pro-

de déterminer les meilleures rou-tes aériennes et éliminer au maximum les courbes de hruit sur l'agglomération algeroise. Des re-cherches sont également menées pour réaliser avec le même souci une zone d'attente en mer.

et déja, une zone de l'oo hectares a été réservée au sud de l'aéro-port. Les autorités chargées de doivent être également réa-l'aménagement de la région d'Al-ménagées. L'allongement et le ménagées. L'allongement et le renforcement des pistes sont prévues sur presque tous les aéro-ports, ainsi que l'amélioration des aides visuelles et radio à la navigation aérienne. C'est donc un effort global qui est entrepris pour blèmes humains à résoudre.

Les problèmes d'environnement insérer davantage encore l'Algérie de qualité de la vie sont également pris en compte. C'est ainsi que des études sont réalisées afin de la vie sont également pris en compte. C'est ainsi que des études sont réalisées afin tière de transport aérien qui soit tière de transport aérien qui soit le vier de la tière de transport aérien qui soit au niveau de ses possibilités et de ses ambitions. D. J.

(1) Depuis le 31 décembre 1975, la météorologie n'est plus du ressort de l'ENEMA. Elle a été conflée à un office national séparé.

## La bataille des ports

TLy a deux ans, la presse algérieument titrait : « Alger est malade de son port. » L'engorgement chronique des quais et des bassins, depuis 1970, était du à un triple phénomène : une politique d'équipement massive, une surestimation par les planfficateurs des infrastructures léguées par le colomisateur et une gestion birresucratique qui freinait et parfois même empéchait la rotation optimale des marchandises. Des milliers de tonnes de fret stagnaient ainsi sur les quais; les genéral En mai 1971 fut créé un port de coordonner les activités portugaires à l'échelle nationale, tandis qu'une nouvelle société nationale de Sonatra) s'attachait à la rorganisation du secteur annexe de la manutention.

Le nouvel office fit ses premières activités portugaires à l'échelle nationale, tandis qu'une nouvelle société nationale de la Sonatra) s'attachait à la rorganisation du secteur annexe de la manutention.

Le nouvel office fit ses premières activités portugaires à l'échelle nationale de la Sonatra) s'attachait à la rorganisation du secteur annexe de la manutention.

Le nouvel office fit ses premières activités portugaires à l'échelle nationale, tandis qu'une nouvelle société nationale de la Sonatra) s'attachait à la rorganisation du secteur annexe de la manutention.

Le problèmes techniques furent vite compliqués par de difficultés de gestion. Une première réforme de manutention.

Le nouvel office fit ses problèmes armes en pleine « demarrage du premier plan quadriennal. Bien que ses responsables es soient efforcés de répartir d'une soitantaine de navires d'une soitantaine de navires d'une soitantaine de navires d'une soitantaine de navires d'une nouvelle société nationale de la Sonatra à la nouvel office fit ses problèmes techniques furent vite compliqués par des difficultés de la manutention.

Le nouvel office fit ses problèmes armes en pleine « d'une soitantait et la Sonatra » de la manutention.

Le nouvel office fit ses problèmes armes en pleine « d'une société nationale de la manutention.

Le nouvel office fit ses prob stagnalent ainsi sur les quais; les aires de transit étaient devennes des aires de magasinage commodes pour plus d'une entreprise.

pour plus d'une entreprise.

Le port d'Alger a, semble-t-il, été la première victime (mais pas la seule) du quasi-postulat des planificateurs jusqu'en 1974 : moyennant quelques aménagements, l'infrastructure tiendra. Pourtant, dès sa création, en 1966, le ministère d'Etat chargé des transports avait attiré à plusieurs reprises l'attention sur cette erreur d'appréciation et sur la nécessité de se préparer immédiatement à faire face à tous les effets d'une politique d'industrialisation accélérée. Il n'eut pas grand succès, les planificateurs s'en tenant à un système de priorités righie et impératif.

Aussi, à quelques aménagements

Aussi, à quelques aménagements près, le port d'Alger se présente-t-il encore tel que l'évolution his-torique l'a façonné depuis les Phêniciens jusqu'en 1982, en passant par Kheireddine Barberousse (en-trepreneur, en 1529, de la jetée qui porte son nom, à la limite nord du port). Situé au fond de la bale, il dispose d'une surface d'eau construite avant chapitre représentaient 8 % l'indépendance, était prévue pour chiffre d'affaires. Ces pourcentille d'affaires. Ces pourcentille avant l'indépendance, était prévue pour trois bassins et d'une surface de des usines, des casernes désaffectires d'affaires. Les couloirs d'affaires. Les couloirs d'El d'Alger. La voie longe des dépôts, abritée de 185 hectares divisée en des usines, des casernes désaffectires ou réutilisées par l'armée nationale populaire. Les couloirs d'El d'alger. La voie longe des dépôts, abritée de 185 hectares divisée en des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des dépôts, des usines, des casernes désaffectires d'alger. La voie longe des désaffectires d'alger la voie longe des désaffectires d'alger la voie longe des dépôts, abritée de 185 hectares divisée en des usines, des casernes désaffectires d'alger la voie longe des dépôts, abritée de 185 hectares divisée en des usines, des casernes désaffectires d'alger la voie longe des désaffectires d'alger la voie longe de

de gestion. Une première l'elorme intervint en 1967, confiant celle-ci à une « délégation administra-tive», coiffée par un directeur général. En mai 1971 fut créé un Office national des ports chargé

Les calsses s'accumulèrent donc sur les quais. Les raisons pour cela ne manqualent pas. Il y avait un volumineux « dossier » de formulaires administratifs à remplir a vant d'enlever toute marchandise. Mais les utilisateurs faisaient souvent preuve d'une certaine « nonchalance » et ne paraissaient pas toujours pressés de prendre livraison de leurs commandes, d'autant plus que, comme certains le faisaient remarquer, non sans malice, « les aires de transit étalent bien gar-Les caisses s'accumulèrent donc dées et les vois rares ». Les socié-

mieres armes en pieme a tem-pête » d'importations massives de biens d'équipement avec le démarrage du premier plan qua-driennal. Bien que ses responsa-bles se soient efforcés de répartir les cargaisons entre les différents ports, celui d'Alger fut le plus sollicité (1).

#### Des mesures draconiennes

de coordonner les activités por-tuaires à l'échelle nationale, tan-dis qu'une nouvelle société natio-nale (la Sonatra) s'attachait à la réorganisation du secteur annexe de la manutention.

Le nouvel office fit ses pre-mières armes en pleine « tem-pête » d'importations massives de biens d'équipement avec le démarrage du premier plan qua-de démarrage du premier plan qua-de de mesures facilitant les procél'ancienne foire d'Alger. Un train de mesures facilitant les procédures administratives fut édicté.

L' « accalmie » sera-t-elle durable ? Déjà la zone extra-portuaire commence à s'encombrer sérieusement ainsi que les surfaces récupérées autour de l'enceinte du port par déplacement des grilles.

Un nouvean « complexe portuaire industriel » est donc prévu qui viendra soulager les installations actuelles. Il sera essentiellement destiné aux organismes publics, mais sa construction ne sera entamée qu'à partir de 1980.

(1) Les motifs invoqués par plusieurs armateurs étrangers pour refuser l'accostage allieurs qu'à Alger n'étaient pas tous de nature technique. Le CNAM se charges parfois de le leur démontrer.

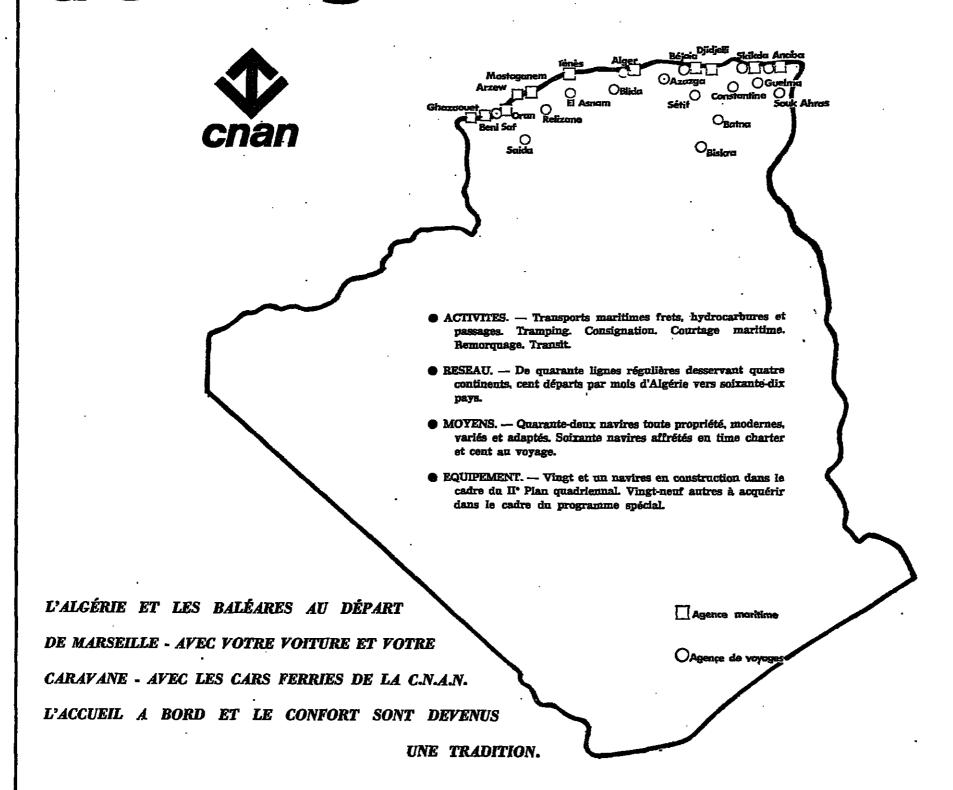
#### 1000 kilomètres en 18 heures par le Transmaghrébin

(Suite de la page 7.) d'Alger. La voie longe des dépôts,

sont emplis de voyageurs debout, d'Alger - toute bruissante d'ap-6 h. 30. — Le jour s'est levé, le parmi lesquels les éternels bidas- pels et de sifflets, en bordure du Transmaghrébin n'a pas rattrapé ses de tous les trains du monde port. Le soleil brille. Une chaude son retard. Nous approchons revenant ou partant en permis- journée commence. Le Transmasion. Les petites stations d'El ghrébin va la consacrer au repos

des usines, des casernes désaffec-tées ou réutilisées par l'armée na-DANIEL JUNQUA.

## La C.N.A.N.: un armement d'envergure internationale



ILLE deux cents kilomètres de côtes, une position privilégiée au sud de la Méditerranée, des projets de développement ambitieux — générateurs d'importations, — des ressources naturelles, gaz et pétrole, à exporter, des devises à économiser et, par-dessus tout, la volonté de ne pas dépendre du bon vouloir des armements étrangers : toutes les conditions étaient réunies pour que l'Algérie veuille se doter d'une marine marchande

Indépendente.

C'est ainsi que naquit la Compagnie nationale algérienne de navigation, le 31 décembre 1963. Placée sous la tutelle du ministère d'Etat chargé des transports, la C.N.A.N. se vit chargée d'assurer le transport maritime en Algérie (cabotage national, remorquage, affrétement, consignation, etc.) et de favoriser le développement des échanges internationaux.

Débuts modestes mais prometteurs: sl. en 1964, la Compagnie ne transporta que 200 000 des 35 millions de tonnes que représentalent alors les échanges extérieurs de l'Algérie, elle réussit dés cette même année son premier triplé: un contrat d'importance portant sur le transport et le transit de 125 000 tonnes de tubes destinés au troisième oléoduc, un autre d'affrétement et l'inauguration de la première ligne régulière à destination des ports francals de la Méditerranée.

Il y avait beaucoup à faire, La C.N.A.N. devait consolider ses structures, ouvrir des agences, s'équiper en bâtiments, former des hommes, multiplier les llaisons, diversifier les services rendus, signer des accords au sein des différentes conférences maritimes pour arriver au partage 50/50 du fret ou, à tout le moins, 40/40,

principe recommandé par la CNUCED, les 20 % restants allant à d'autres pavillons.

Les moyens mis en œuvre pendant plus d'une décennie a permis à la C.N.A.N. d'atteindre progressivement sa « vitesse de croisière ».

#### • TRANSPORT DE MAR-CHANDISES DIVERSES.

Céréales, sucre, vin, ciment, bois ou fer, minerais et phosphates vont et viennent sur les quelque quarante lignes régulières qu'exploite aujourd'hui la Compagnie et qui lui permettent de desservir soixante-dix ports d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique, Pour assurer une centaine de départs par mois, la C.N.A.N. possède en propre quarante-deux unités; elle en affrète une soixantaine en « time charter » et deux cents sutres environ « au voyage ».

C'est donc une centaine de navires que la C.N.A.N. exploite effectivement et en permanence. Elle arrive aujourd'hui à assurer 30 % du tonnage global opéré par le commarce extérieur, soit 3 millions de tonnes par an.

#### TRANSPORT DES HYDRO-CARBURES.

Si l'Aigérie a œuvré pour affirmer sa souveraineté sur l'exploitation de son pétrole et de son gaz, ce n'était pas pour se désintéresser de leur commercialisation. Aujourd'hui, la Compagnie gère une flotte pétrollère diversifiée jaugeant plus de 700 000 tonnes; le transport du gas liquéfié ouvrait quant à lui un champ d'application quasiment neuf, aux perspectives prometteuses. L'Algérie entendait bien être partie prenante. Dès 1970, elle commanda le Hassi-R'Mei, son premier méthanier, de 40 000 m3 de capacité. Depuis quatre ans déjà, le *Hussi-R'Mei* fait la navette entre Skikda et Fos-sur-Mer. Il sera rejoint, en juillet de cette année, par une seconde unité de 125 000 m3, tandis que quatre autres seront livrés en 1977, 1978 et 1979.

#### TRANSPORT DE PASSA-GERS.

Deux cent cinquante mille voyageurs, accompagnés de cinquante mille voltures, traversent chaque année la Méditerranée entre l'Algèrie et la France. Sur ces passagers, 90 % sont des Algèriens émigrés en Europe : la C.N.A.N. pouvait-elle ignorer ces compatriotes, ne pas se préoccuper de leur transport, de leur accueil, de leur sécurité ? El-Djezair, le Tassili, le Tipasa, le Hoggar, tous car-feries battant pavillon algèrien, firent successivement le ur apparition en Méditerranée. Grâce à eux, la Compagnie maîtrise aujourd'hui plus de 60 % du trafic passagers et 65 % du trafic véhicules entre l'Algèrie et la France. Bien mieux, en rétablissant les llaisons Alger - Palma - Marseille et Oran-Alicante-Marseille, elle offre aux voyageurs européens et algèriens la faculté de rejoindre l'Espagne avec voiture et cara-vane.

Parallèlement, la C.N.A.N. s'est préoccupée de la desserte des grandes villes de la côte algérienne : depuis 1974, un carferry fait la navette entre Oran, Alger et Annaba; la réouverture du canal de Suez lui a permis, l'an deruler, d'acheminer à nouveau, jusqu'en Arabie Saoudite, les pèlerins à La Mecque, expérience que la Compagnie entend bien renouveler chaque armée avec le même succès.

#### ACTIVITES MARITIMES ANNEXES.

Elles sont nombreuses, surtout depuis que la Compagnie se vit confier le monopole sur la manutention, le courtsge et la consignation. Ses efforts pour rationaliser le domaine de la manutention et améliorer les conditions de vie des dockers aboutirent finalement à la création d'une société indépendante qui s'occupe de ces senls problèmes. Mais, dans le domaine de la consignation, la C.N.A.N. assure aujourd'hui la représentation de tous les armements qui desservent l'Algérie.

La Compagnie nationale dut aussi s'inquéter des remorqueurs poussifs qui équipaient les ports algériens. Leur moyenne d'âge était de quarante ans! La C.N.A.N. entreprit donc de renouveler entièrement le parc et de l'adapter aux exigences nouvelles du transport des hydrocarbures. Résultat en 1976 : vingt - deux remorqueurs de haute mer récemment construits, et dont la puissance varie de 1000 à 3000 ch.

## POLITIQUE INTERNATIONALE ET COOPERATION.

Il est évident que la C.N.A.N. compte hien améliorer son taux d'intervention sur le tonnage global opéré par le commerce extérieur. Pour atteindre cet objectif, la C.N.A.N. a conclu des accords de partage de fret avec la France, la Bulgarie, la R.D.A., l'Union soviétique, la Pologne, la Guinée, la Chine, le Brésil et les îles du Cap-Vert.

Par ailleurs, chaque fois qu'il est possible de le faire, la Compagnie entreprend des réalisations communes avec d'autres armements : elle participe et représente l'Algérie à la Société arabe

de transport maritime de pétrole, coopérant avec les armements de la Libye, de l'Egypte, de Koweît, de Qatar, de l'Arable Saoudite, des Emirats arabes unis, d'Abou-Dhabi, de Bahrein et d'Irak, pour créer un instrument capable d'assurer la promotion des hydrocarbures arabes. Avec la Libye, la Mauritanie et le Bénin, la C.N.A.N. a créé des sociétés mixtes de transports maritimes et, avec les pays les moins favorisés sur le plan des transports maritimes, elle partage l'expérience acquise et offre échange d'informations, stages de perfectionnement et envoi

#### FORMATION DES HOMMES.

Au fil des ans, l'armement algérien devient proprement national. La totalité des marins sont algériens. Huit bàtiments ont leur état-major entièrement national. L'ouverture de l'Institut supérieur maritime permet de prévoir l'algérianisation des étatsmajors au rythme de dix unités par an à partir de cette année.

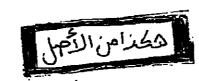
Hier, la C.N.A.N., c'était : 1969 : 5 navires — 25 000 tonnes de port en lourd.

Aujourd'hul, c'est : 1976 : 42 navires — 824 000 tonnes de port en lourd.

Demain, ce sera:
1977: 63 navires — 1500000
tonnes de port en lourd, avec:
22 cargos, 13 rouliers, 7 vracquiers, 17 transports d'hydrocarbures, 4 car-ferries, plus un programme d'équipement spécial qui portera à la fin de 1977 la flotte à 92 unités et la portée en lourd à près de 2000000 de tonnes.

Le première compagnie maritime africaine, à l'exception des pavillons de complaisance. Unte

e et une l





DE L'AVION AU CHAMEAU

# memen Les mille et une façons lion alge voyager sont Finalement, le voyageur aura à sa di

 trop laids dans la crotte », on peut toujours, comme Théophile Gautier, traiter
sa « grise mélancolie par de fortes doses d'azur », et donc partir pour l'Algérie. On a, sur les voya-geurs du siècle dernier, d'incontestables avantages. Gautier avait eu besoin d'une semaine pour gagner Marseille à partir de Paris, via Chalon-sur-Lyon, Avignon et Beaucaire, en empruntant, après la diligence, le bateau à vapeur sur le Rhône. Aujourd'hui, outre que l'avion permet de rejoindre en trois heures au maximum n'importe quelle grande ville française à la côte algérienne, le bateau ne met plus guère qu'une journée, au lieu de deux, pour relier Marseille à Alger, à peine davantage pour Annaba ou Oran, via Palma ou Alicante. De plus, l'amateur de dépaysement bien tempéré peut emporter son véhicule, voire sa maison roulante,

Celui qui veut « avaler du kilomètre » en Algérie, pays qui se prête admirablement, vu son étendue, à la randonnée automobile, ne rencontrera pas de problème majeur, mais mieux vaut connaître queles petits « trucs » avant le départ, permettant d'éviter des déboires inutiles. En l'absence de convention entre Paris et Alger, une extension l'assurance conclue en France n'est pas possible. Il faut, en arrivant au port, prendre une assurance valable uniquement pour la durée du séjour en Algérie et se munir de la carte touristique (validité maximale : six mois). On ne risque pas d'oublier d'accomplir ces formalités, pulsque le conducteur qui ne débarque pas lui-même sa volture, ce soin étant conflé aux dockers, ne peut la récupérer que sur présentation de ces deux documents. Si le voyageur vient en Algérie pour des raisons pro-fessionnelles et entend y rester plus de six mois, il aura intérêt à se renseigner sur les modalités d'importation de son véhicule auprès d'un consulat

#### Prévoyance, prudence...

Mieux vaut aussi savoir qu'il ne faut pas attendre la dernière minute pour faire le pieln du réservoir : le super (1,47 dinar le litre et 1.39 dinar l'ordinaire) vient parfois, comme l'eau. à manquer. Les stations dans le Sud sont très es l'une de l'autre et souvent fermées la nuit. Mieux vaut ne pas oublier non plus que la circulation dans le Grand Sud et sur certaines pistes est heureusement soumise à des règles très sévères (circulation en convoi de deux véhicules au minimum, réserves d'eau et de carburant obligatoires, pièces de rechange, plaques et pelles de désensablement, obligation de signaler son itinéraire au « darak el watan » — la gendarmerie nationale, etc.). Ne pas les négliger et les respecter scrupuleusement : l'inconscience de certains automobilistes qui quittent l'asphalte des villes pour les pistes du Grand Sud avec la même impréparation haute montagne frise la démence.

Mieux vaut enfin se souvenir en permanence que, s'il n'y a pas de limitation de vitesse générale imposée sur les routes, les enfants, les nids-depoule, les ânes, les montons, les dromadaires, les plaques de sable et... la sagesse recommandent de s'imposer tout seul des seuls à ne pas dépasser.

#### met vérifications

Le voyageur peut n'avoir pas de véhicule ou préférer en louer un à son arrivée. L'Agence touristique algérienne (1) lui en fournira un moyennant la production d'un permis de conduire datant de plus d'un an et une caution variant de 1 100 dinars (pour huit jours) à 3 900 (un mois) pour les petits modèles (R4), et de 1 750 à 6300 dinars pour les plus gros (K70 VW). Mais attention : toutes les agences de l'ATA, sauf celle de l'aéroport de Darel-Beida, sont fermées le dimanche et ne livrent pas de véhicule aux ports. Quelques loneurs privés dans la capitale et la pinpart des grandes villes opèrent selon des critères assez proches. De toute façon, vérifier le niveau de la jauge avant d'appuyer sur l'accélérateur ; le plein n'est pas toujours fait, et on risque de tomber en parme sèche 3 ou 4 kilomètres plus loin.

#### L'avien ou le car

Si l'on ne sait ou ne veut pas conduire, sans pour autant pouvoir s'offrir une location avec chauffeur ou vouloir s'incorporer à un voyage organisé, de multiples combinaisons sont possibles. Les lignes intérieures aériennes, tout d'abord, qui permettront d'aller loin et vite à des prix très raisonnables : Alger-Tamanrasset se fera en quatre heures vingt et pour 621 dinars, aller et retour, Alger-In-Amenas en trois heures et pour 595 dinars Oran-Béchar (porte de la merveilleuse oasis de Taghit) en une heure et pour 213 dinars, Tamanrasset-Dianet en une heure vingt et pour 196 dinars. au lieu de 650 kilomètres de piste difficile ! Grâce à la lecture combinée d'un bon guide et de l'indicateur des horaires d'Air Algérie (2), le candidat au voyage pourra se composer de son fauteuil un tour aérien aussi complet que possible.

On peut ne pas almer prendre l'avion et n'avoir pas assez de temps pour « tout faire ». Si l'on souhaite limiter les découvertes à la côte, en poussant quelques pointes à l'intérieur (Biskra ou Dielfa), le train suffira. Si le confort n'y est pas toujours de première classe, les prix sont peu élevés, et la liberté d'esprit qu'on gagne à se laisser conduire permet d'apprécier bien mieux qu'en volture des paysages qui sollicitent sans cesse l'attention. L'intérieur étant mai desservi par le train, on a, dans bien des cas, intérêt à grimper dans les grands cars orange de la S.N.T.V. (3), qui sillonnent le pays à toute vitesse, dans tous les sens et à des prix défiant toute concurrence. La formule est particulièrement intéressante pour rayonner dans une région à partir d'un point fixe ou effectuer quelques « percées » dans le Sud à partir de la capitale : Alger-Ghardala vant une cinquantaine de dinars, aller et retour.

Finalement, le voyageur aura à sa disposition une grande variété de moyens de locomotion. Si le dromadaire dans le Nord est aujourd'hui réservé à quelques promenades indolentes le long de la ge, il retrouve toute son utilité dans le Sud, où Il faut faire appel à lui — par le truchement des syndicats d'initiative locaux — pour certaines excursions impossibles à réaliser sans son aide notamment autour de Dianet et de Tamanrassel Par contre, le taxi et le taxi collectif (Alger es depuis quelques mois dotée d'une coopérative de radio-taxis efficace) font flores non seulement en ville, mais d'une agglomération à l'autre. Soumis à une législation rigoureuse, aisément reconsables, car tous bicolores et peints de couleur différente selon la ville à laquelle ils se rattachent, ils sout munis d'un compteur et la course ne se archande > pas. Les chauffeurs de taxi collectif indiquent avant le départ à combien se montera la quote-part de chaque passager. Si donc conducteur d'une voiture particulière se propose à vous conduire pour un tarif qui vous paraît exorbitant, sachez qu'il s'agit d'un e taxi-pirate » qui cherche à abuser de la crédulité de nouveaux

#### Une hospitalité toujours présente

Encore, dira-t-on, ne passe-t-on pas son temps à circuler. Il faut bien s'arrêter, se restaurer, se L'Algérie a suffisamment construit d'hôtels (4) depuis l'indépendance pour n'avoir pas à craindre de coucher à la belle étoile, ce qui, au demeurant, n'a rien de désagréable à la belle saison dans le Nord et toute l'armée dans le désert. A condition d'être bien couvert, car les nuits sont souvent fraiches.

Au total, l'Algérie s'est trop bien organisée pour qu'y voyager soit encore la «grande» aventure. Mais elle ne l'est pas tout à fait assez pour que « des » aventures soient exclues du voyage. Les routes sont bonnes, mais il ne faut pas imaginer des autorontes avec borne téléphonique tous les 2 kilomètres et carburant tous les 50 kilomètres. Le désert est encore le vrai désert. Si les avions respectent les horaires, ils doivent aussi tenir compte des vents de sable. Il y a des garages mais les pièces de rechange y manquent parfois. Ce qui ne manquera jamais, en revanche, en Algérie, c'est un coup de main pour vous aider, un ane pour vous remorquer, un habitant pour vous désaltérer ou pour vous loger. Voyager en Algérie, ce n'est pas programmer un emploi du temps minutieusement réglé : c'est organiser un séjour en laissant sa part au rêve, à l'imprévu et en faisant confiance à l'hospitalité des habitants.

#### CLAUDINE RULLEAU.

(1) ATA. Direction générale : 2, place Cheikh-Ben-Badis, Alger. (2) Air Algerie, 1, place Maurice-Audin, Alger et 20, rue des Pyramides, Paris.

(4) Office national algérien du tourisme (ONAT) : 2. avenue de l'Opéra, Paris et 25-27, rue Khelifa-Boukhalfa, Alger.

#### EN AUTOCAR ET EN STOP

## Les Aurès sac au dos

VOYAGER en Algérie comme on le fait en Angle-terre ou en Allemagne, sac au dos : c'est l'expérience que quelques dizaines de touristes français ou d'autres pays européens ont vécue pendant deux semaines au mois de mars demier. Le récit d'une telle - aventure - est source le plus souvent chez l'auditeur de surprise et d'Interrogations inquiètes. Les vieux clichés, les stéréctypes sur les Arabes en général et les Algériens en particuller, ont la vie dure. A tout le moins on s'attire immanquet réflexion : « Un homme peut sans doute le taire, mais une temme, c'est autre chose... - J'ai pourtant discuté avec des jeunes filles qui avaient choisi de voyager par petits groupes dans le Sud, les Aurès et la Kabylie. nce semblait positive. Il y a, bien sûr, une façon de visiter certains pays qui doit être intériorisée par le voyageur. Il faut avoir la volonté de ne pas choquer, de ne pas afficher ostensiblement ses différences, mais au contraire de tenter de se fondre dans peuple ne va pas sans une certaine discrétion.

Nous sommes deux cents environ à bord du charter d'Air Aigérie. Les uns vont retrouver des parents coopérants; d'autres répondent à l'invitation d'amis algériens connus en France : d'autres encore, c'est mon cas, ne sont attendus par personne et veulent partir à la découverte d'un pays avec un budget te, mais suffisant pour voyager et vivre décem-

Plusieurs d'entre nous ont décidé d'emprunter pour leurs déplacements les autocars de la Société nationale des transports de voyageurs (S.N.T.V.), modernes, rapides et confortables, qui sillonnent en permanence l'Algérie. Nous ne nous attardons pas dans la capitale. Le premier car pour le Sud part à 5 h. 30. Nous arrimons nos sacs à l'arrière du véhicule et prenons place à bord du Mercedes orange qui va nous emmener vers les casis. Il ne nous en coûte que 42,50 dinars (2) pour plus de 600 kilomètres.

A Boufarik, célèbre village de la colonisation, le chauffeur, petit et alerte, claironne qu'il lui reste e encore deux piaces : mazel zoudi -... li pratique une conduite déconfractée, klaksonnant poliment tous les confrères qu'il croise, Radio-Alger, chaîne 3, fournit un accompagnement musical, chansons de Jacques Brej at de Sheila, et donne régulièrement des informations en français. Après deux heures de route, nous sommes à Médéa : cinq minutes d'arrêt. De jeunes garçons vandant des brioches, des sandwiches aux œufs durs et à la salade et des jus de fruits. Nous repartons. Le jour s'est levé et l'air est frais. Nous longeons le barrage de Bougzoul, impressionnante étendue bleue sur laquelle planent paresseusement des olseaux.

#### Chez l'habitant

A Ain-Oussera (ex Paul-Cazelles), nous sommes à 680 mètres d'altitude. Une enseigne, la Confection du bonheur, dans cette région si aride, provoque quelques sourires. Là commence la « mer d'alfa » où s'obstinent à vivre quelques pistachiers. Deux fellahs (cuitivateurs) prennent place dans le car. Ils vont à Ain-El-Ibell (= |a Source des chameaux »). Ils vivent de peu, élevant des moutons et faisant pousser quelques légumes.

En certains endroits, le sable déborde sur la route. Puis, brusquement, des tournants, des ravins. C'est la vallée du Mzab. Les cinq villes sont là, sous un ciel bas. Il fait très chaud. La palmeraie entoure de sa ve et de son ombre les constructions éclatantes de blancheur. Nous sommes à 500 mètres d'altitude et il est 14 h. 30. Alger semble déjà très loin en arrière.

Ghardaïa (la grotte de Daïa, une femme solitaire)

est le centre de la Pentapole. L'achet d'un chapeau de palle pour trois dinare est nécessaire. La recherche d'un hôtel en catte période n'est pas facile, surtout quand on exclut le luxueux complexe des Rostémides - l'un des maillons de la chaîne touristique de la Sonatour (Société nationale de tourisme). Certains parmi nous choisissent le camping municipal, blen aménagé. Des Algériens nous aldent dans notre recherche et bien vite nous offrent le pot de l'amitié. Nous avons laissé nos sacs en garde dans un restaurant où nous n'étant das en vacances, les hôtels, bien que das assez nombreux, disposent encore de places dans leurs annexes. La visita du Mzab, de ses palmerales, nous l'effectuerons en stop ou en utilisant les « taxis collec-Nous retrouverons le car pour nous rendre dans le Souf. Nous ne restons que quelques heures à Touggourt, avant de gagner El-Oued où nous passerons deux jours, puis Biskra.

Nous décidons ensuite de quitter la route nationale pour pénétrer dans le massif de l'Aurès, dominé par la e nelgeuse du Djebel-Chélia (le Bouclier). Un petit car, privé celui-là, nous emmène à M'Chounèche. où nous avons décidé de passer la nuit. L'arrivée dans ce havre de verdure cerné de gorges rougeoyantes sous un ciel violet est indescriptible. La nuit approche et l'hôtel indiqué dans notre guide est fermé. Tout de suite on nous propose une chambre chez l'habitant, Nous y passerons la nuit. Mals, auparavant, nous ferons une veillée en compagnie de petits Aurèsiens. Ils n'ont pas connu le 1° novembre 1954 ni même la fin de la guerre en 1962. Ils lisent pour nous les sourates du Coran sur des gravures éditées par la SNED (Société nationale d'édition et de diffusion) que nous avons achetées à Touggourt. Thé et café indispensables pour combattre le troid assez vif. A 6 h. 30, le lendemain, on frappe à la porte. L'un des enfants nous apporte un plateau avec fait et café. Il reviendra un peu plus tard avec une bassine d'eau chaude. Dans région si démunie, l'hôte est reçu avec la noblesse que sevent dispenser les humbles.

Un étudiant nous fait visiter les gorges. Il nous offre du café, de la galette, et nous allons voir sa mère qui file la laine. Elle ne salt pas un mot de français, que son fils parle couramment, comme il lit l'allemand et l'anglals. Etudiant, paysan, montagnard, Il nous dit sa confiance dans le modèle de développement socialiste choisi par son pays tout en jugeant avec sévérité une certaine bureaucratie. Nous so ioin des discussions de brasserie. Nous passerons une soirée dans un café bondé, silencleux, à Arris, grosse bourgade à 1 200 mêtres d'altitude. La salle regarde une émission télévisée eur le Front Polisario. - La maladie du Sahara -, me souffle mon voisin, qui tradult les commentaires dits en arabe sur une

#### Au milieu des chèvres

Je poursuls ma route en stop. Nous nous retrouvons à cinq sur le plateau d'un camion qui prend la route intérieure de l'Aurès vers Ménaa. Les pentes, le long de la route, sont enneigées. Le camion s'arrête à un embranchement et nous continuons avec des Lyonnais venus visiter leur fils coopérant. Ils sont ravis de leur voyage et parlent avec enthouslasme du site grandiose Ménas (Les Vergers), ce sont des Touloussins qui nous acceptent à bord de leur voiture. Ils ont déjà traversé la Kabylie et sillonnent maintenant les Aurès. couchant le plus souvent sous la tente.

C'est une très vieille camionnette qui nous conduira à Timgad, l'ancienne cité romaine. Nous prenons place entre des caisses de savon et de sucre qui seront remplacées, quelques kilomètres plus loin, par des chèvres. Après la visite des ruines et du musée qui abrite de très belles mosaïques, nous dormirons dans la maison d'un viell Aurésien qui nous présente sa nombreuse famille. Notre hôte a travaillé à Villerupt, il y a de cela bien longtemps. Sur le mur de sa chambre est accroché son vieux fusii de chasse entre des photos de Nasser, de Sadate et des inscriptions du Coran. Nous parlone de la guerre. Chaque famille loi a son combattant enterré dans ces vastes cimetières verts et blancs qui invitent à la sérénité plus qu'à l'amertume.

Batna sera notre procheine étape, puis nous laisserona derrière nous le massif de l'Aurès pour nous rendre à Constantine, perchée sur son rocher. Retrouvailles avec la ville. Nous déleunons de sandwiches aux merguez et de tête de mouton griflée tout en marchant dans les rues surpeuplées de la vieille cité. Le soir, ce sera la rencontre d'un cadre de banque avec qui nous aurons un dialogue animé sur le socialisme algérien, l'Islam, la femme... et la gauche en France. Ce sujet est très souvent abordé et nous sommes souvent surpris de l'intérêt que les Algériens jui portent et des

## Les « ambassadeurs »

d'une autre culture

La traversée de la Kabylle sera trop rapide. La route en comiche qui nous conduit le long de la mer à Bejala (Bougle) est sinueuse et les paysages découverts à chaque virage nous enchantent. Deux Kabyles renconrés dans l'après-midi nous invitent au restaurant pour un diner arrosé au vin d'Algérie. Nous avions appris à nous en passer. La plupart des petits restaurants algeriens n'en vendent pas. Les relations mère-fils, le giatut de la femme, le marlage, la culture berbère, le ecclalisme algérien : les eujets de conversation ne manquent pas. Nous nous initions ensuite à la musique arabe et kabyle. Nous écoutons le « tube » d'Idir, Ava inouva, mais aussi d'autres chanteurs comme El Anka. Tahar el Ferghani et Chérif Hadam. Nous découvrons de jeunes talents tels que Djamal Allam, Ait Missialene, Mazouni ; tous sont très connus en Algérie et en Europe chaz les immigrés. Ces « ambassadeurs » d'une autre culture sont le plus souvent ignorés des Français pour qui la - musique grabe - est tout au plus un eujet de

La Grande-Kabylie, c'est un peu une Auvergne qui cerait très neuniée. Les villages se suivent sur les crêtes. La femme kabyle, jamais vollée, participe actirément aux travaux des champs. C'est, en grande partia, sur elle et sur les émigrés que rapose l'économ de la région.

Nous arrivons à Tizi-Ouzou (le col des genêts titre d'un roman de Mourad Bourboune), cité animée et en plein essor. Puis, notre car longe la zone industrielle d'Alger. Les embouteillages de la capitale donnent un avant-goût de ceux de Paris, de Marseille ou de Nantes. Dans quelques heures, l'avion nous ramènera

AUGUSTIN BARBARA-BERBERS. (1) Jai dépensé au total, de Paris à Paris, 1400 F.
 (2) Un dinar = 1,20 F.

## Une stratégie orientée vers le développement

(Suite de la page 7.) Ainsi. le handicap que représantent les différents régimes des ports apparaît-il lors de l'exécution national des ports, en mai 1971, et la nouvelle réglementation permettent d'introduire une harmonisation

dans l'organisation et la gestion, dont

les effets se font momentanément

L'accroissement des exportations, conséquence du premier plan qua-driennal, et les importations massives entraînées par le deuxième contribuent d'autant plus à embouteilles les ports que d'autres problèmes sa posent en amont et en avai : le développement du pays provoque une intensification de la circulation alors que le dispositif routier et ferroviaire n'a pas suivi dans le nord : l'extension du réseau routier dans le sud contribue aux emboutelllages; les sociétés nationales, grosses dévoreuses de marchandises, ont tendance à laisser le matériel dormir sur les quais, faute de disposer d'aires de stockages suffisantes. Les ficultée : le matériel de manutention vétuste n'est plus adapté aux exigences du fret moderne : les cargos, de plus en plus gros, doivent être déchargés de plus en plus vite. L'asphyxie du port d'Alger II v a deux ans est restée célèbre. (Lire

cl-contre.) Si la mise en place des ecclétés et des structures des moyens de transport a été réalisée avec bonheur, les résultats au niveau des infrastructures, notamment route et rail, ont été moins brillants. Le deuxième plan a commencé à s'en préoccuper sérieusement, maia ce n'est qu'au cours du traisième (1978-1981) que d'Importants projets verront le jour-

En 1976, le réseau routiler comprend 78 514 km de routes classées (14 d'autoroutes à l'entrée d'Oran, 18 500 de routes nationales, 21 500 de secondaires et 38 500 de voies communales) et 10 000 de routes non classées, goudronnées ou non. (Il s'agit, entre autres, de voles cons-

l'intérieur de périmètres industriels de Gara-Djebilet. Enfin, une rocade ou par les communes). Or l'effort a été essentiellement consecré au sud : près de 2 000 km contre 200 seulement dans le nord où le trafic a fait un bond spectaculaire. Alors qu'entre 1982 et 1970 l'intensité de la circulation avait augmenté au rythme de 5 à 6 %, entre 1970 et 1975, elle a atteint un taux de croissance de 12 à 14 % par an. les poids lourds représentant 20 % du trafic total sur l'ensemble du territoire et 50 % sur certains axes.

#### «Des perspectives fabuleuses »

Les investissements consecrés au réseau routier révèlent l'évolution de ce secteur : 200 millions de dinars pour le prépian, 700 millions pour le premier plan quadriennal, 1 800 pour second et probablement le double ou le triple pour le troisième. Actuellement, sept bureaux font des études pour l'amélioration de 6 000 km de routes nationales dont 2 000 dans 'immédiat Parmi les projets à court terme ou en cours de réalisation figurent la suppression des goulets d'étranglement sur les grands axes : gorges de Kharrata sur la route Béjaia-Sétif, gorges de Lakhdaria (Palestro) sur la route Alger-Constantine qui sera progressivement transformée en deux chaussées à quatre voies jusqu'à Boudousou, gorges de la Chiffa sur la route d'Alger vers le Sud, etc. La route des casis Adrar-Reggane, en voie d'achèvement, doit être prolongée jusqu'à in-Salah, ce qui permettra au Maroc d'accéder à la Transsaharienne. il en ira de même pour la Libye lorsque la piste allant d'in-Amenas à Djanet puis à Tamanrasset

sera transformée en route. l'implantation du complexe sidérur gique qui traitera le mineral de fer sud, reliant les nouveaux centres de fera pendant à la rocade nord qui longe la côte de la Tunisie au Jusqu'en 1971, le réseau ferroviaire

est pratiquement resté en l'état. Depuls, divers aménagements ont été apportés pour desservir les nouvelles zones industrieiles. Parmi les nombreux projets à l'étude figurent la mise en double voie de liaison Skikda-Constantine, la création des liaisons Oran-Mostaganem, Constantine-Jibel-Béjaia, Ja boucle Touggourt - Hassi-Massaoud Ouargla-Ghardala-Djelfa, qui se raccordera à la voie reliant cette ville à Alger, la création de la rocade sud allent de Tebessa, à la frontière tunisienne, au Maroc, le long des Hauts-Plateaux, et faisant pendant à la rocade nord. Enfin, l'étude du chemin de fer à double-vole qui partira de Gara-Diebilet, passera par Tindout et Béchar pour aboutir à un port en site vierge desservant le futur complexe sidérurgique, vient d'infrastructure ferroviaire, algéro brésillenne).

Les moyens de communication qui, s'ajoutant à la télévision déjà en fonction, vont « désenclaver » le sud font rêver les planificateurs algériens. Alore que les ettorts déià consentis tont sentir leurs effets, l'extension des réseaux ouvre des perspectives fabuleuses, nous disait l'un d'eux La recherche minière sera facilitée l'énergie solaire pourra être mise au service du dévaloppement et du bien-être des populations. La partie du Sahara qui repose aut la nappe albienne, éveluée par l'UNESCO à 1500 000 millions de mêtres cubes, nourrait devenir une réserve de viande et de lait. - Hypothèse scientifique ? Utopie ? - Quand les peuples cessent de rêver à laur avanir, répond notre interlocuteur,

Les projets qui s'inscrivent à l'horizon 80 comprennent des troncons d'autoroutes relient Oran-Arzew-Mostaganem, dans le cadre de l'aménagement régional et de

c'eşt qu'ils commencent à se figer.

in estate y l n Lumber rendfilmin nieutkeren sien Frans i erhiniste klain, daris fransline, in der Tent

de Electrica

Ass L

(3 **%)** 

6-2-22-35

14:

3 - 1

gerre le

Euglet -

3888 F 2

10 to 10 to

**2**4

-, ·· -; ( ·

100

terminal in

Charles the

24.

Parel P

39 Fu.

inale part loughput to the purts the dispr age Ta EARP

## Le plus court chemin de la Méditerranée à l'Afrique centrale

'AFRIQUE a des pays sans littoral : le Mali, le Niger, la Haute-Volta, et des pays, comme le Nigéria, où le trafic maritime ne suffit plus à assurer la totalité des échanges. Or l'avion ne peut pas tout emporter.

Le développement accéléré du continent africain exige cependant des transports lourds, sûrs et rapides. C'est pour répondre à ces besoins que la Société nationale des transports routiers algériens a adapté aux techniques modernes l'antique principe des caravanes transsahariennes. Véhicules lourds, remorques, semiremorques, bennes, porte-engins, comions iso-frigo, fardiers, citernes à eau, à carburant, à vin, à ocide, à bitume, ont remplacé le chameau et raccourci les distonces:

> Alger-Gao : 2 700 km en 6 jours; Alger-Niamey: 3 150 km en 8 jours; : 3 500 km en 9 jours. Alger-Kano

Au total, 700 véhicules spécialement conçus et aménagés pour les transports sahariens passent sur la hamada pierreuse, sur la piste en tôle ondulée, dans les zones de « reg » et de « fech-fech » aux crevasses



Mais qu'est le véhicule sans l'homme? A ces mastodontes qui traversent des régions redoutables, il faut des chauffeurs résistants, à l'œil exercé, au sens de l'orientation infaillible. C'est pourquoi tous les chauffeurs de la S.N.T.R. qui conduisent ces convois sont originaires du Sud algérien. Comme les conducteurs de caravanes, autrefois, ils connaissent la topographie des lieux, les points d'eau, les pistes, les étoiles et, en plus... la mécanique. Car chaque convoi part avec ses pièces de rechange, ses tôles de désensablement, ses réserves d'eau et de carburant.

Un convoi de la S.N.T.R. ne doit pas rester en

Et si, de Hambourg, de Bordeaux ou de Marseille, via Alger ou Oran, la S.N.T.R. peut emporter en Afrique tout ce que l'Europe lui fournit, elle peut aussi remonter d'Afrique sur tous les ports algériens ou européens les marchandises et les matières premières dont l'Europe

Faire le plein de ses convois à l'aller comme au retour, tel est l'un des objectifs visés par la S.N.T.R.; elle assurera ainsi une meilleure rentabilité de son matériel et une économie certaine à ses clients.

Mais le convoi transsaharien n'est pas la seule vocation de la Société nationale. Née en 1967, cette entreprise d'Etat s'est vu confier pour mission de développer, de coordonner et d'assurer les transports routiers sur l'ensemble du territoire algérien, à l'exception du transport des voyageurs, qui a été confié à une autre société.

Aujourd'hui, la S.N.T.R. exploite 2000 véhicules moteurs lui appartenant en propre et en affrète un millier d'autres, propriété d'artisans transporteurs qui travaillent sous sa tutelle.

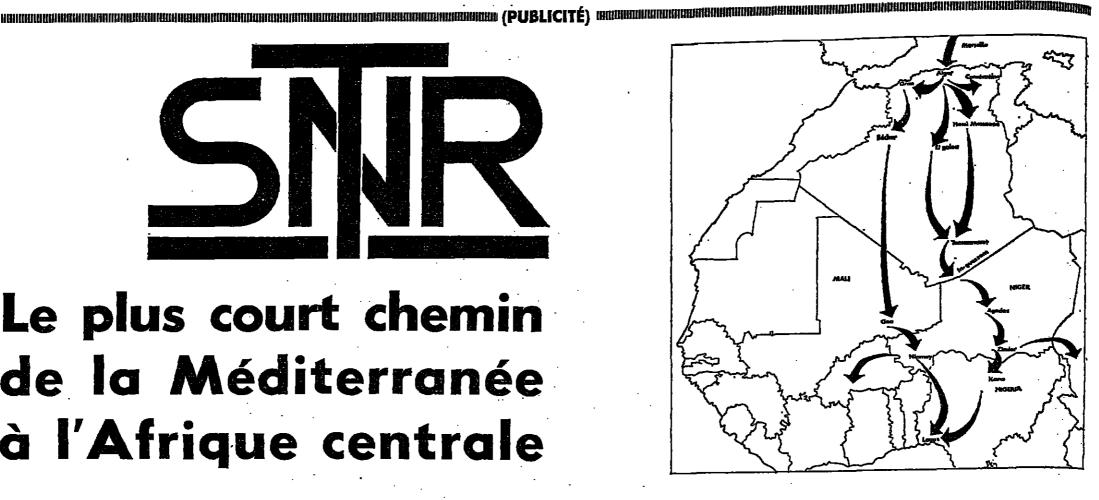
Ayant hérité d'un secteur quelque peu anarchique, la S.N.T.R. s'est d'abord attelée à regrouper ses activités pour consolider ses structures. Elle a mis en place un système de gestion de stock et de centralisation des achats, a défini une politique de maintenance des véhicules, s'est attachée à la formation de son personnel, a rationalisé, développé et amélioré ses circuits.

#### **POUR LES VÉHICULES :**

- Augmentation du parc exploité : il a vu son volume tripler depuis 1969 et il atteint aujourd'hui près de 42 000 tonnes pour transporter annuellement 6 millions de tonnes.
- Rajeunissement du matériel : en 1967, 80 % du potentiel de la société avait une moyenne d'âge supérieure à dix ans. Au début de cette année, 78 % de ce potentiel a trois ans d'âge ou moins. Pour faciliter la maintenance, le nombre de marques a été réduit à trois.
- Adaptation du matériel : une partie des véhicules ont été modifiés pour répondre aux conditions de transport dans les régions désertiques (suspension renforcée, deux ou trois ponts moteurs) et aux exigences particulières de la recherche et de l'exploitation du pétrole et du gaz. Enfin, pour faire face aux besoins nés de l'implantation des grands complexes industriels. la société a constitué un parc concu pour le transport de grandes masses indivisibles pouvant aller jusqu'à
- Maintenance : seize bases de réparation ont été réparties à travers le territoire, dont six pour le Sud : Hassi-Messaoud, Ghardaīa, El-Golea, In-Amenas et Tamanrasset. Elles sont munies de camions-ateliers qui permettent, dans les cas graves, d'aller dépanner sur

#### **POUR LES HOMMES:**

- Augmentation du personnel : de 2670 agents en 1969, les effectifs sont passés à 4500 en 1975, dont 2 900 sont des conducteurs.
- Amélioration de la qualification : le nombre des codres supérieurs a été multiplié par six depuis la création de la société :
- plus de 600 agents ont suivi des stages de formation interne et d'adaptation au poste occupé;
- --- plus d'un millier de conducteurs ont suivi un cycle de perfectionnement.
- Gestion socialiste des entreprises : le principe de la gestion socialiste est de transformer l'employé en véritable producteur responsable et cogestionnaire de son entreprise. Les travailleurs de la S.N.T.R. ont élu au cours de l'année 1975 les différentes A.T.U. (Assemblées des travailleurs de l'unité) et l'A.T.E. (Assemblée des travailleurs de l'entreprise) qui participent à la bonne marche de la société.
- Œuvres sociales : un centre médico-social fonctionne pour les agents de la S.N.T.R. et les membres de leur famille. En outre, des médecins et des assistantes sociales sont à pied d'œuvre dans les principales unités. Cet été, 2 800 enfants partiront en colonies de vacances organisées par la société.



#### **PRODUCTION**

En 1975, la production de la Société a dépassé 1 200 millions de tonnes/kilomètres alors qu'elle atteignait à peine 350 millions en 1969.

La productivité du matériel a connu un taux de croissance annuel moyen de 11 %.

Le chiffre d'affaires a sextuplé en sept ans, passant de 57 millions de dinars en 1968 à 300 millions en 1975.



#### PERSPECTIVES

Avec 1976, la S.N.T.R. a abordé une étape importante de son développement. Après avoir consolidé ses structures, elle amorce une décentralisation de ses activités pour doter les unités régionales nouvellement créées — Alger, Oran, Annaba et Touggourt — d'une large autonomie de gestion.

Chaque unité dispose des moyens nécessaires pour exploiter et entretenir son parc, dialoguer avec son personnel, traiter avec ses clients, tenir sa comptabilité. Elle comprend :

- des centres de transport,
- des centres de maintenance,
- des centres commerciaux.

Chacune d'elles sera prochainement pourvue d'un ordinateur qui, le débarrassant des travaux manuels, confectionnerra ses plans de transport et réduira au minimum la circulation à vide de ses véhicules. Plusieurs centaines d'entre eux, tout neufs, seront d'ailleurs livrés d'ici à la fin de 1976 et au début de l'année prochaine.

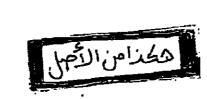
En 1977, la S.N.T.R. comptera 3 000 véhicules de plus de 20 tonnes de charge utile.

La S.N.T.R., qui se charge pour ses clients de toutes les formalités administratives de franchissement de frontières, de douanes et d'assurances, espère équiper prochainement ses véhicules de convois sahariers d'émetteurs-récepteurs à l'instar des compagnies de taxis, pour parfaire la sûreté du transport et les services rendus à ses clients et à la collectivité.

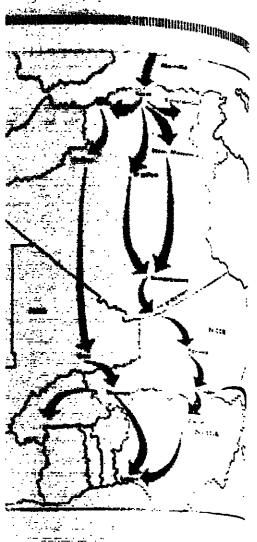
S.N.T.R. -Sécurité, Nouveauté, Tranquillité, Rapidité, ... Ponctualité.

Pour tous renseignements, adressez-vous à : LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES TRANSPORTS

**ROUTIERS ALGÉRIENS** 27, rue des Trois-Frères-Bouadou BIRMANDREIS - ALGER (Algérie) Téléphone : 60-24-77 à 79 '60-43**-**92 à 94 Télex : 52962







#### PRODUCTION

175, la production de la 5 1928 tons de tormes/kilometro : 1928 ine 350 millions en 1960

iffre d'affaires a sexterne en les en millions de dinars re le le 200-



#### PERSPECTIVES

1976, la S.N.T.R auch common développement. Avec de le général une déve de la développement de la common de l

L contros de transpa L contros de transpa L contros commercas

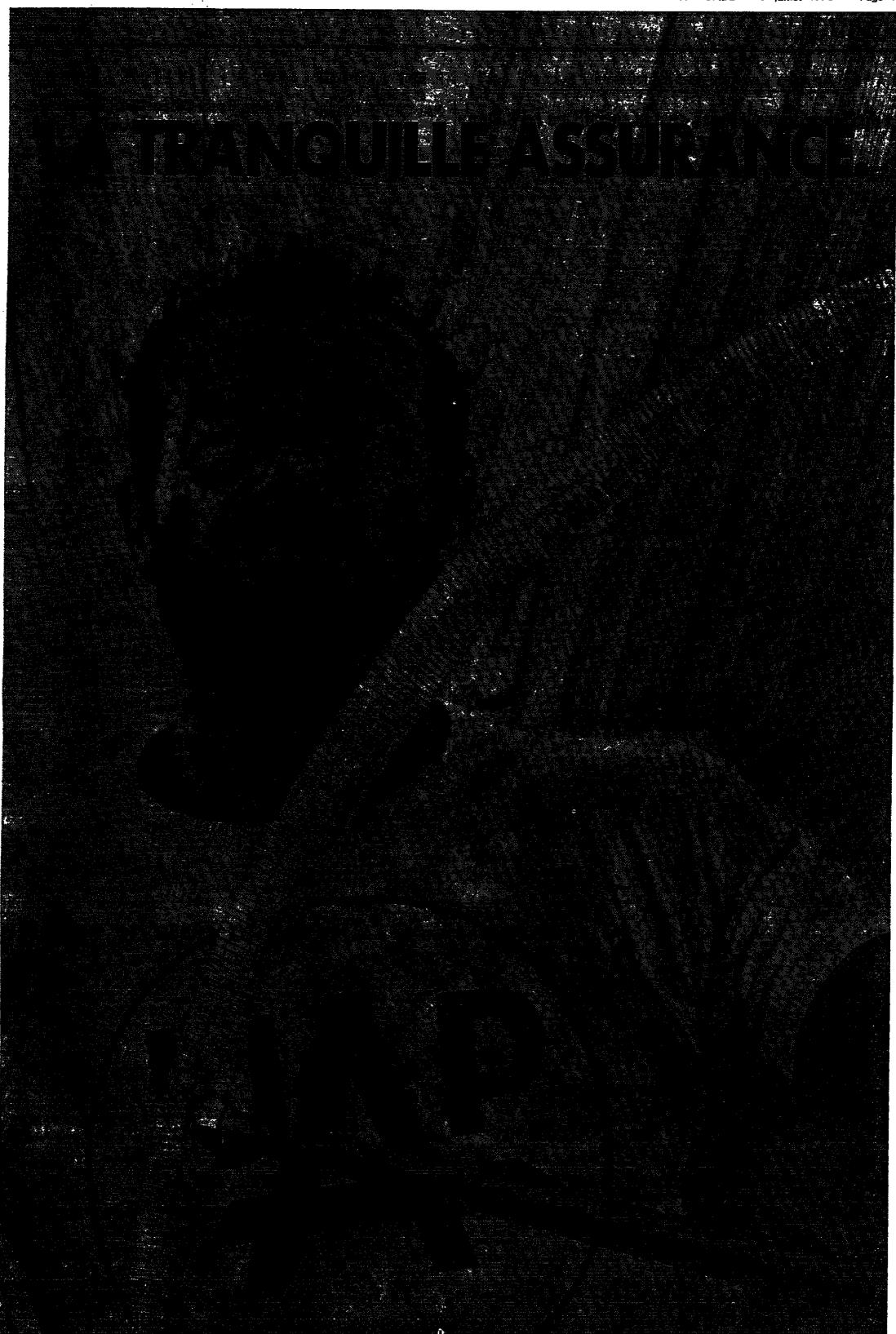
the gramme and protical in debarration into you plant to simplification a vale. Into our Pout for it do 1976 or the sec-

turnes de chorse

large distance of the control of the

Name and Suppose

A SOCIETE NATIONALI DES TRANSPORTS ROUTIERS ALGEBIENS



Pen Duick VI est assuré par l'Union des Assurances de Paris.

#### APRÈS LE XXIII CONGRÈS DU P.C.F.

## La dictature du prolétariat «est le socialisme lui-même» écrit' M. Étienne Balibar

Lorsque, dans le cadre de la discussion ouverte à l'occasion du NXII° congrès de son parti, M. Georges Marchais avait proposé l'abandon du concept de la dictature du prolétariat, un disciple du philosophe Louis Althusser, M. Etienne Balibar, s'était élevé contre cette suggestion. Pour lui répondre, la direction du P.C.F. avait mobilisé M. Guy Besse, membre du bureau politique. Le congrès avait tranché au début de février donnant raison au secrétaire général du parti.

à un phénomène insolite : un important débat théorique se développe au sein même du P.C.F. sur le blen-fondé de la P.C.F. sur le bien-fondé de la position prise par le congrès. Dans un ouvrage intitulé Sur la dictature du prolétariat, M. Etienne Balibar explique: « Pour peu que tous les communistes n'entendent pas la même chose par « dictature du prolétariat », il arrive précisément qu'une discussion qui semble avoir eu lieu n'a pas eu lieu au fond. Et pour peu que le concept, ou les concepts, de la dictature du prolétariat présents dans la discustétariat présents dans la discus-sion ne correspondent pas à ce qu'elle est objectivement, pour peu que, croyant parier de la dictature du prolétariat, on parle en fait d'autre chose, il arrivera que l'unanimité recouvrira en jait, tendanciellement, des inter-prétations et des pratiques diver-gentes. Non pas l'unité, mais la division. »

Les dirigeants du P.C.F. ont été amenés à dresser tout au long du printemps, un constat amer : les options faites par le vingt-deuxième congrès — et voulues par M. Georges Marchais — n'ont pas, en dépit de l'apparence des scrutins de quasi-unanimité, fondé l'unité du parti mais ent l'unité du parti, mais ont, au contraire, suscité dans ses rangs un trouble réel. Ce trouble s'exprime chez les intellectuels par le débat autour de la dictature du prolétariat. Pour les militants, les cuestions se prosent de marilère. les questions se posent de manière plus sommaire : le parti doit-il prendre en compte la démocratie bourgeoise? Est-il toujours doté d'un instrument scientifique d'analyse? Qu'en est-il de son

originalité passée? Si le P.C.F. a vivement réagi aux commentaires faits dans la presse ou par des hommes poli-tiques sur son vingt-deuxième congrès, c'est parce que ces diver-ses remarques ont contribué à entretenir le trouble qui s'est ma-nifesté dans ses propres renenifesté dans ses propres rangs. M. Balibar estime que parvenus peuvent sortir de leurs diffi-cultés réelles que par « un grand effort prolongé de réflezion t-héorique » et « une large discussion collective ». Il s'y lance, pour sa part, et reprend au départ l'ensemble de la réflexion sur la dictature du prolétariat. Au départ, c'est-à-dire à l'origine même de ce concept, car îl re-proche au vingt-deuxième congrès d'avoir utilisé cette notion non dans son sens marxiste, mais dans la définition « que tend à imposer la pression constante de l'idéolo-gie bourgeoise dominante». Son objectif est de montrer que les trois idées simples qui ont motivé la décision du vingt-deuxième congrès, «si elles procèdent de causes historiques réelles, n'en sont pas moins inexactes ». Il s'agit, selon lui, de «l'idée que la dictature du prolétariat est, dans ses traits essentiels, iden-tique à la voie suivie en Union soviétique. Deuxièmement, l'idée que la dictature du prolétariat représente un « régime politique » particulier, un ensemble d'institu-tions politiques qui assurent — ou tions politiques qui assurent — ou non — le pouvoir politique de la classe ouvrière. Enfin, et c'est le point déclsif sur le plan théorique, précisément, l'idée que la diclature du prolétariat est un moyen ou une « voie de passage » au Il entend notamment répondre ainsi aux arguments développés par M. Jean Elleinstein, qui appa-

#### ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours subéral FORMATION EN ADMI-Cours guidral FORMAI ION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, riservé à de fixturs cadres polyvalents, durée en-viron 9 mois, études à plein tamps ou à temps partiel (pas d'enseignement per cor-respondemes). Début de la prochaine ses-sion : 16 octobre 1976. Conditions d'ad-mission (sur d'assier) : en principe 21 aux mission (sur d'assier) : en principe 21 aux mission (sur dossier) : en principa 21 aus minimum, études secondaires (baccalau-réat ou diplôme équivalent). Langue de travail : français. Méthodes pédagogiques actives. Enseignement disparats exclusive-ment par des praticiens (divigents, cadres ou conseils). Contrôle continu et systé-matique des corrassames.

L'ECL organise également un "Cours supérieur Préparation à la Direction des Entreprises", ré-servé aux cadres déjà en fonction. Documentation détaillée sur simple de-mande ou réléphone au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Sutsse), tél. (021) 23 29 92, en préraît de plus en plus comme l'idéo-logue de l'évolution actuelle du P.C.F.

Parmi les principaux reproches que M. Etienne Balibar adresse aux partisans de l'abandon de la dicature du prolétariat figure le fait qu'ils ne définissent cette notion que par rapport au « socialisme » et que, de ce fait, ils s'enferment « dans une problématique bourgeoise ». Il explique l'origine de cette déviation par le fait que cette conception de la dictature du prolétariat est depuis longtemps dominante dans le mouvement communiste international. La décision du XXII congrès, note-t-il, a d'ailleurs un précédent historique « sans lequel elle resteruit en partie incompréhensible ».

#### **Staline en 1936...**

En 1936, en effet, à l'occasion de l'établissement de la nouvelle constitution soviétique, Joseph Staline proclamait la fin de la lutte des classes en U.R.S.s. et donc l'abandon de la dictature du prolétariat. M. Balibar remarque qu'au même moment en Union sovjétique se développait pourtant une lutte de classes réelle que Staline cherchait à maitriser au prix d'une « sanolante répression prix d'une a sanglante répression de masse ». Il ajoute : « Cet exem-ple, s'il en était besoin, suffirait déjà à nous avertir que l'abandon du concept de dictature du prolétariat peut ne représenter en rien une garantie contre les vio-lences de l'histoire; il peut même nous faire craindre que leur déchaînement soit dans ces conditions infiniment plus brutal, plus dommageable au peuple et à la révolution ».

D'autre part, en fonction même de la définition marxiste qui justifile l'existence de l'Etat par l'antagonisme des classes, l'initiative de Staline aurait dû déboucher sur le dépérissement de la structure étatique en U.R.S.S. Pourtant, au nom de la défense de l'expérience en cours, au nom de la théroie du « socialisme dans un seul pays », Staline a justifié le maintien d'un puissant appareil d'Etat. M. Etienne Balibar voit dans cette déviation l'une des explications de l'évolution que vient de subir la pensée du P.C.F. Les communistes français repro-

Les communistes français repro-duisent, selon lui, un type de rai-sonnement hérité de Staline. Sim-plement, au lieu de l'appliquer, comme les Soviétiques, au socia-lisme après la conquête du pou-voir, ils l'appliquent, avant cette conquête, au processus même du conquête, au processus même du conquête, au processus même du conquête au socialisme ». Or. d'une part, la dictature du pro-létariat n'est pas une vole de passage au socialisme, mais, expli-que-t-il, « le socialisme lui-même en tant que période historique de en uni que periode historique de révolution ininterrompue et d'ap-profondissement de la lutte des classes jusqu'au communisme a D'autre part, dans les deux cas Soviétiques et Français apportent une révision fondamentale au concept marxiste de l'Etat, qui apparaît comme « n'élant pas seulement, n'étant pas toujours l'instrument de la lutte des classes ». M. Etienne Balibar compare longuement cette « dépiation stalinienne » aux thèses de Lénine et estime que le mouvement ou-vrier s'est laissé contaminer par l'idéologie bourgeoise qui définit l'Etat comme « l'organisation des interêtes publics et de la puissance publique par opposition aux inte-rêts privés des individus ou des groupes d'individus, à leur puis-

groupes d'individus, à leur puis-sance privée ». Il ajoute : « Dés qu'on admet que l'État dans telle ou telle de ses fonctions peut échapper à la détermination de cui tette de ses jonctions peut échapper à la détermination de classe, dès qu'on admet qu'il peut constituer un simple « service public » et représenter les intérêts de la société tout entière avant de représenter ceux de la classe dominante, autrement que comme intérêts historiques de la classe dominante, on est inévitablement conduit à admettre que la lutie de classes entre exploiteurs et exploités a des limites, s'arrête à un certain point. On est conduit à admettre que les exploiteurs et les exploités ont « aussi » certains intérêts historiques en commun (ceux de la « collectivité nationale » par exemple), que leur lutie ne détermine pas l'ensemble des rapports sociaux, qu'elle est circonscrite à une certaine sphère de la vie sociale ou qu'elle s'efface devant certaines exigences supérieurs Et le comple c'est m'on devant certaines exigences supérieures. Et le comble, c'est qu'on fait intervenir cette limitation (donc cet abandon) du point de vue de classe précisément à propos du développement actuel de l'Etat, au re la historimement.

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déploré, lundi 5 juillet, que « la session parlementaire se termine sans que le gouvernement ait permis à l'Assemblée de discuter de la Sécurité sociale malgré les pro-messes faites ». Les députés communistes precisent qu'ils e pour-suivront le débat dévant le pays et continueront à dénoncer les causes réelles de la situation actuelle, dont les plus importantes sont les transferts de charges indues et d'aide patronale, la poli-tique de sous-emploi et de chômage, et la gestion antidémocra-tique ».

qui représent e historiquement

l'extension, le renjorcement et la concentration du pouvoir de la classe dominante, à mesure du dé-veloppement de l'impérialisme et de l'accentuation de ses contradic-

En faisant porter l'essentlel de

sa critique sur le problème de l'Etat, M. Balibar peut mobiliser à son profit Lénine, qui a sou-vent explique que les dévistions « opportunistes » s'expriment gé-néralement sur ce point. Le chef de fille de la révolution soviétique en effet toniours instés sur le de fille de la révolution soviétique a en effet toujours insisté sur le fait que, pour qu'an pouvoir d'une classe succède celui d'une autre, il convient de détruire l'appareil d'Etat qui fonde la puissance de la première. C'est d'ailleurs cela le sens profond de la dictature du prolétariat. M. Balibar dénonce pour sa part deux types de raiprojectatiat. M. Baibar denonre pour sa part deux types de rai-sonnements opportunistes. Celui qui consiste à admettre la néces-sité de la conquête du pouvoir d'Etat sans parier de la nécessité de détruire l'appareil bourgeois.
Celui qui tend à faire croire que l'appareil d'Etat peut être utilisé à voionté par telle ou telle classe sociale. La grande crainte de M. Balibar, c'est que le P.C.F., au lieu de s'insèrer « comme le grain de suble » dans le système

de sable » dans le système parlementaire et des partis, n'échappe pas au risque « de deventr le prisonnier de l'appareil d'Etat qu'il combat ».

SI M. Ettenne Balibar plaide aussi fougueusement pour un retour au léninlame, c'est parce qu'il y voit la seule possibilité de mettre un terme à la déviation stalinienne. Il conclut d'ailleurs son analyse en écrivant : « Chacun peut se conspinces aujourcun peut se convaincre aujour-d'hui, en ouvrant les yeux sur le monde extérieur, que nous vivons une très grave crise historique du léninisme, comme forme d'orga-nisation et d'unité du mouvement communiste international, donc comme forms de fusion de la théorie et de la pratique révolu-tionnaire. Cette crise historique affaiblit le mouvement ouvrier d'une façon dramatique, au moment où le système impérialiste entre dans une nouvelle période de crise générale et aigue, qui ouvre des possibilités révolutionouvre des possibilités révolutionnaires et exige des solutions
révolutionnaires (...). L'acuité de
cette crise est telle qu'on peut
difficilement imaginer qu'elle se
résolve par un u retour » aux
formes d'organisation antérieures,
aux modalités antérieures du travail politique et théorique. Il faut,
chacun le ressent, réfléchir à ce
que seront des formes nouvelles.
Tout l'effort, toute la pression Tout l'effort, toute la pression ininterrompue de l'idéologie bourploiter cette crise pour faire apparaître le léninisme comme une gigantesque « erreur histo-rique » du mouvement ouvrier, pour le liquider (et avec lui le marxisme) : en particulier, pour liquider la théorie léniniste de

THIERRY PFISTER. ★ Etienne Balibar, « Sur la dic-tature du prolétariat ». Ed Maspéro,

l'Etat. donc la dictature du pro-létariat, en lui substituant l'idéo-

logie du socialisme réformiste et technocratique, et accessoirement

son sous-produit de toujours, l'anarchisme. »

#### M. SEGARD EST FAVORABLE AU « GRAND LILLE» MAIS APRÈS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

(De notre correspondant.)

Lille — « Je suis, fai toujour: été, un partisan convaincu de l'idée du Grand-Lüle ». Sans am-biguité, lundi 5 juillet, au cours biguité, lunci 5 juillet, au cours d'une conférence de presse, M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. et candidat aux élections municipales de Lille, s'est montré lui aussi partisan de cette extension de Lille que le maire actuel de la ville, M. Pierre Mauroy, avait appelée de ses vœux lors d'une réunion de son conseil municipal.

Cependant, l'accord entre les deux hommes s'arrête sur la constatation a que la superficie exigué
de l'actuelle ville de Lille et son
faible poids démographique dans
la métropole fustifient l'élargissement de ses limites territoriales.
Car, ajoute M. Ségard, ce projet
à moins d'un an des élections
municipales répond uniquement
à des préoccupations électionses.
Il a été conçu hátivement quand
le maire sortant de Lille a constaté qu'en mars 1917 la partie se
jouerant à quelques centaines de
voix entre la liste d'Union de la
gauche qu'il prépare et la liste deux hommes s'arrête sur la consgauche qu'il prépare et la liste de large union lilloise que je mè-

Le secrétaire d'Etat estime éga-lement que si scule la ville d'Hei-lemmes répond favorablement aux lemmes répond favorablement aux propositions d'association de M. Mauroy « ce ne sera pus en ajoutant les 330 hectares surchargés de la ville d'Hellemmes aux 2150 hectares déjà occupés de Lille que se construira le Grand-Lille ». Et si justement Hellemmes risque d'être la seule à accepter les propositions du maire de Lille, c'est que, selon M. Ségard, M. Mauroy « a pratiqué avec les autres communes qué avec les autres communes une absence d'information, discourtoise, comme si par avance il voulait susciter leur refus ».

il voulait susciter leur refus ».

Persuadé que pour les élections de 1977 ce problème de l'agrandissement de la ville se trouvera au centre de la campagne, M. Ségard propose la création d'un Grand-Lille plus vaste : « Parce que fe n'exclus pas a priori que son développement puisse se poursuivre, certes à l'est, mais aussi au sud, vers Faches-Thumesnil et Wattignies, à l'ouest vers Loos et Lomme, au nord vers Lambersart, Saint-André et La Madeleine... »

Mais alors que M. Mauroy propose une formule d'association aux villes, M. Ségard suggère « la constitution de syndicats à vocation simple ou multiple, voire une extension des compétences de la communauté urbaine ».

de 1971, les fusions de communes doivent être précédées de délibéra-tions concordantes des conseils municipaux intéressés. Ceux-ci doivent approuver également une convention et ils penvent — mais ce n'est pas une obligation — soumettre le projet à un référendum local. Ces documents sont ensuite transmis au préfet. Celui-cl. qui n'est pas contraînt de statuer dans un délai déterminé, doit examiner l'opportunité de l'opération et vérifier — aux termes de la loi — que la fusion a bien une finalité administrative et non politique ou

AU SÉNAT

#### Adoption définitive du projet de zone économique maritime

Le Senat a adopté, lundi 5 juli-let, le projet de loi érigeant le territoire de Saint-Pierre-et-Mi-quelon en département français. Sur la proposition du rapporteur M. BAC (U.D.R., Yvelines), il est toutefois revenu au texte initial du gouvernement concernant les me-sures transitoires; texte que l'As-semblée nationale avait amendé. (Le Monde du 2 juillet.) Une commission mixte paritaire a donc été convoquée pour trouver, sur les dispositions litigieuses, une rédaction acceptable par les deux Chambres.

Chamores.

« Ce projet, a déclaré M. STIRN, secrétaire d'État aux DOM-TOM, est un acte de droit interne, faisant de Saint-Pierre-et-Miquelon le centième département français, mais un acte de portée internationale. Le staiut de TOM est de nos jours dépassé; la France n'est plus une puissance coloniale, elle proclame que seul le principe elle proclame que seul le principe intangible du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes conduit sa politique. Le statut départe-mental garantit à la population le plein jeu de la solidarilé internationale et les avantages de l'appartenance à la C.E.E.L'in/lastructure administrative sera renstructure gumaniscruture seu rein-forcée : le conseil général, comme dans tous les DOM, aura des pouvoirs décentralisés que n'ont pas les conseils généraux de la métropole. »

Un amendement de M. PEN (P.S.), sénateur du nouveau département, tendant à consulter la population sur le changement de statut administratif, a été repoussé par le Sénat.

Les sénateurs ont ensuite adopté, dans les mêmes termes que l'As semblée nationale, le projet rela-tif à la zone économique maritif à la zone économique mari-time. Par ce texte, a indiqué le le rapporteur, M. PRORIOL (ind., Haute-Loire), le gouverne-ment se réserve la possibilité de créer au large de nos côtes, entre 12 et 200 milles nautiques, une zone à l'intérieur de laquelle la France exercerait des droits sou-versins non seulement sur le France exercerait des droits souverains, non seulement sur le
fond et le sous-sol marins mais
encore sur les eaux surjacentes,
c'est-à-dire la pêche. Ce texte, a
souligné M. CAVAILLÉ, secrétaire d'Etat aux transports, adapte
notre législation au nouveau
droit international de la mer. Le
Sénat a enfin commencé l'examen. ou'il poursuivra vendredi. men, qu'il poursuivra vendredi, du projet de loi, dont le rappor-teur était M. RABINEAU (Un. centr., Allier), tendant à instituer un repos compensateur en ma-tière d'heures supplémentaires de

#### CORRESPONDANCE

#### A PROPOS D'ANALYSES Marc Oraison (a ecclésiastique », mais ancien urologue), nous écrit :

Dans le Monde du 3 juillet page 6 (« Où est l'équivoque ? »), vous me faites dire « Il n'y a plus d'analyse » qui soit valable si elle n'est pas « marxiste » (jusqu'à présent, celles des USINES reste indépendante).

Or f'avais écrit « celle des URINES...» Dans le contexte, sans en avoir l'R, ça ne manque

pas d'importance.

travail. a Ce texte est dérisoire, a affirmé Mme GOUTMANN (P.C., Seine-Saint-Denis). Une journée de repos par an pour quarante-quatre heures de travail par semaine! Nous le voterons, mais nous continuerons à

a Mme Goulman estime ce projet derisoire parce que peu de
travailleurs en bénéficieront, a
répondu M. Stoléru, secrétaire
d'Etat à la condition des travallleurs manuels. Il concentre sur
ceux qui font l'eifort le plus important l'avantage le plus grand
en matière de repos compensateur; un jour de repos est atteint
après quarante heures supplémentaires (treixe semaines en 1976;
dix en 1977; huit en 1978). La
politique sociale doit s'appliquer
de façon sélective, pour donner un
avantage important à ceux qui
en ont le plus besoin. Il ne s'agit
pas de diviser les travailleurs,
mais de supprimer les divisions
qui existent entre eux. Le repos
compensateur disparaitra quand
l'évolution sociale aura ramene
la durée du travail pour les manuels à la même durée que pour tous les autres travailleurs. »

#### LE CADEAU DU SÉNAT FRANÇAIS AU SÉNAT AMÉRICAIN

A l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique, M. Etlenne Dailly, vice-président du Sénat et président du groupe d'amitié France-U.S.A. de cette assem-blée, remettra au Sénat américain, au nom du Sénat français, deux documents exceptionnels:

● Un exemplaire du Farewell Address de George Washington à la nation américaine, envoyé après sa mort à La Fayette par la famille de Washington. Ce document n'avait jamais quitté la demeure de La Fayette, le château de La Grange, depuis qu'il y était parvenu;

● Une lettre manuscrite, datée du 19 avril 1783, rédigée en anglais et par laquelle La Fayette annonce à Washington la signa-ture imminente du traité de Paris, qui doit mettre officielle-ment fin à la guerre d'indépen-dance. Ce second document avait été restiblé à La Fayette, anrès été restitué à La Favette, anrès la mort de Washington, par la fille de ce dernier. Les sénateurs américains receviont un coffret identique à celui qui avait été mai 1975, à l'occasion du cente-naire du Senat de la République. Ce coffret contient un certain nombre de souvenirs (médaille commemorative, souvenirs phila-téliques, affiche, livres, etc.) rela-tifs au Sénat français. Il y a été ajouté un présentoir gravé au nom de chaque sénateur américain.

Une délégation de seize séna-teurs français, représentant tous les groupes politiques, de la gauche à la droite, se rendra à Washington entre le 5 et le 13 septembre, pour apporter le seint du Sánat français et prosalut du Sénat français et pro-céder à la remise de ces cadeaux.

## Dans la presse hebdomadaire

## Quand la gauche recrute

De l'appel de M. Georges Mar-chais en direction des chrétiens, à celui, d'une ampleur plus mo-deste, de M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, en direction des gaullistes, la gau-che recrute. Ses efforts ne suscitent cependant pas une approba-tion unanime au sein même de tion unanime au sein même de ses propres rangs. C'est ainsi qu'Yvan Craipeau dans Tribune socialiste, organe du P.S.U., affirme qu'aucune consigne ne convaincra les travailleurs de voter pour des gaullistes, « leurs vieux ennemis de la droite ». Il ajoute : « Les gaullistes le savent. Ils sont condamnés à rester sur le bateau qui prend l'eau. Les airènes chantent en vain. Mais il est triste de voir où en viennent les camarades de la gauche socialiste, tourmentés par le prurit tricolore. » Une opinion vivement contestée

Une opinion vivement contestee dans les colonnes de POLITIQUE HEBDO par M. Girault de Coursac. D'après lui, a la tendance majoritaire dans le mouvement gaulliste reste orthodoxe et nationales. a Ses intérêts de classe contredisent la logique de la transnationalisation du capital, explique-t-il. Son ancienne prédominance explique pour une large part la tolérance contrainte et forcée par la bourgeoiste de la politique étrangère du général, dont certains a spects étaient a progressistes » voire non eprogressistes a voire non

alignés ».

Il n'en reste pas moins que, même au sein du P.S., l'initiative de M. Chevènement a suscité des réserves comme en témoignent les reproches que lui adresse M. Lio-nel Jospin, membre du secrétarist, dans le dernier numéro de l'Unité (le Monde du 3 juillet). Toutefois, selon André Lesueur

rité et la minorité du P.S. reste l'Europe. Les minoritaires du CERES, explique-t-il, préconisent a une stratégie qui vise à dépasser y dita et Tours, c'est-à-dire le partage du monde et la division du mouvement ouvrier. Elle repose sur l'établissement d'u ne e entenie conflictuelle » avec les social-démocraties d'Europe du Nord, l'arganisation de « l'appui mutuel » (économique, müttaire) entre les jorces de gauche européennes, l'institution de la coexistence idéologique avec l'URSS, et suriout le rejus d'aller plus avant dans la construction de l'Europe libérale. Ici prend tout son sens l'ouverture jaite u y a trois semaines aux gaullistes par M. Jean-Pierre Chevènement ». Dans DEMOCRATIE MODERNE, Annie Lombard ajoute que le clivage européen, interne au P.S. est exploité par les communistes qui « demandent des modifications du programme commun sur ce point ».

L'affrontement enire socialistes et communistes. Lorien Bloux

mun sur ce point ».

L'affrontement entre socialistes et communistes, Lunien Rioux, dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, l'a redécouvert à travers la vie syndicale des usines Pengeot. Marcel Domon, premier secrétaire de la fédération du Douis du P.S., lui déclare par exemple : « On se croirait revenu aux pires moments de la guarre froile. La C.G.T. s'est totalement alignée sur le P.C. Les socialistes qui y udhèrent encore s'y sentent bigrement mal à l'aise. »

rent encore s'y sentent bigrement mal à l'aise. >
Un climat que compte exploiter les « suceurs de voiz contre Mittervand > dont parle LE REVENU FRANÇAIS. Cet hebdomadaire affirme que, sous le contrôle personnel de M. Chirac, « une équipe étudite actuellement chaque circonscription pour chercher un candidat d'obédience socialiste (mais rejusant l'alliance avec les

communistes) capable de retenir communistes) capable de retensr sur son nom, ne serait-ce que quelques centaines ou décaines de toix ». « But de l'opération, expli-que-t-il, faire arriver le commu-niste en tête au premier tour au détriment du socialiste. Le second tour se réduisant en un maximum de foces à laces maiorité, parti-

tour se réduisant en un maximum de faces à faces majorité-parti communiste. >
Des communistes qui, selon LA PRESSE FRANÇAISE connaissent eux aussi des problèmes internes. Jacques Ploncard d'Assac note en effet : « Si l'on entre facilement ou parti, il est curieux de constater que Fon en sort tout aussi facilement : quatre-vingt mille départs chaque année ! Probablement des gens qui pensaient y trouver autre chose que ce qu'ils ont découvert. >

ont découvert. > Jacques Milhau, dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire central du P.C.F., a, bien sûr, une tout autre vision. Il souligne le renforcement du parti et le retentissement de l'appel aux chrétiers. tissement de l'appel aux chré-tiens lancé à Lyon par M. Mar-chais. Il écrit nofamment : « Nul ne pourra maintenir longtemps les barrières dressées à la hâte devant le débat amorcé à Lyon. Le mouvement communiste a suf-jisamment de forces Le mouvement communiste a suf-jisamment de forces et de res-sources pour aller au dialogue di-rect avec les chrétiens, pour écou-ter leurs interrogations et résou-dre avec eux la question vivante du pariage de notre diversité, de l'entente durable dans la conquête du bonheur que ne dédaignent que ceux qui, comme disait Brecht, ont le ventre bien rempli et, ajou-tervis-zous, la bonne conscience des nantis, h des nantis.

Ces chrétiens, il est vrai, sont loin de constituer un ensemble politique homogène et, même lors-qu'ils sont engagés à gauche, leur d'e marche n'est pas toujours conforme à celle de l'union de la

gauche. Une nouvelle preuve en a été fournie par l'affaire des « réseaux d'aide aux terroristes », dénoncée la semaine dernière par LE POINT.

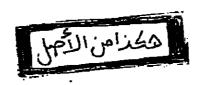
LE POINT.

Claude Bourdet y revient dans
TEMOIGNAGE CHRETIEN et
s'étonne de cette « violente attaque contre Henri Curiel et certains müleux religieux de gauche». Il note:

« Il est certain que dans l'optique gouvernementale actuelle, les
catholiques d'esprit démocratique
peuvent représenter l'appoint qui
permettra à la gauche de gagner
les élections. Affoler tous les hésitants et leur démontrer que le tants et leur démontrer que le rapprochement avec la gauche, c'est le rapprochement avec le terrorisme, c'est évidemment une opération alléchante pour le pouvoir. »
Dans REFORME, Bertrand de

Dans REFORME, Bertrand de Luze ajoute cependant:

« Il faut admetire que notre temoignage ne peut pratiquement jamais être pur et clair, il rend un son confus, du fait de notre réalité d'homme appartenant à un type de société, à une classe sociale, ou si l'on veut en raison de notre situation d'homme pécheur dans un monde mespetie. de notre situation d'homme pé-cheur dans un monde mauvais. Il vaut mieux le savoir si Fon veut chercher à viore l'Evangule. » Le dossier du POINT, en revan-che, n'a pas surpris Gilles Mermor qui, dans RIVAROL, souligne que d les terroristes manipulés par Moscou, en ne date pas d'aujour-d'hui » et invite M. Poniatowald à agir. Si on en croit Michel a agir. Si on en croit Michel Gonod, dans PARIS-MATCE, c'est chose faite puisqu'il amonce que « mille personnes sont sous surveillance à la suite de l'offensurveutance a la suite de l'officient de la police, des R.G. et de la D.S.T. dans les milieur guuchistes pour démanteler les réseaux de soutien français au terrorisme international ».



d'Etat à la consommation que les spécialités en question soient strictement réservées à la cure sous contrôle médical de l'amblese, et que leur usage préventif soit interdit. Il semble en outre évident, à la lumière des enquêtes décrites, que de nouvelles études et des essais cliniques sérieux doivent être entrepris afin d'intirmer, ou de contirmer, de façon tormelle, et la valeur thérapeulique et la toxicité des dérivés de la quincléine, dont la plupart ont d'ailleurs été retirés du marché américain dès 1972. — Dr E. L. (débutant du quatrième au trei-

sées, de vomissements, de fris-sons ou de flèvre, et de fatigne intense. Le tout ne dure généra-lement qu'un à cinq jours et s'amende spontanément, qu'il y ait ou non tentative de braite-Les survices spécialisés de l'hô-pital Claude-Bernard, qui ont eu à examiner de tels cas, ne voient évidemment pas le « touriste tout venant ». Même dans cette situation par-

Même dans cette situation par-ticulière, les recherches prati-quées en milieu hospitalier n'avaient permis d'identifier un agent infectieux responsable que dans un cas sur deux; il s'agit essentiellement de salmonelloses (fièvre typholde ou para-typholde incluse), de shigelloses, ou d'ami-biase. biase. Mais, dans l'immense majorité

des a turista », ces germes ou parasites ne sont manifestement pas en asuse. Et le fait qu'un Européen ou un Américain sur deux présente de tels accidents au Mexique, alors que leur incidence est, à régime égal, exceptionnelle ches les voyageurs venant d'Amé-rique centrale ou du Sud, semble indiquer qu'il puisse exister vis-à-vis de l'agent responsable une

#### Un colibacille vicieux

Cet agent, si l'on en croit toute une série de travaux américains et britanniques récents, est un collbacille (Escherischia coli) d'une espèce pathogène, sécrétant

On sait, depuis quelques années, que certaines souches de collha-cilles (gérmes qu'abrite à l'état normal l'intestin grèle) peuvent sécréter des toxines, et coloniser le gros intestin qu'elles agressent. Les moyens bactériologiques,

Les moyens bactériologiques, spécifiques et nouveaux, permettant de distinguer ces souches cauvages » des souches normales ont été appliqués systématiquement lors d'épidémies de diarrhée chez des militaires ou des civils séjournant à Calcutta, au Vietnam, à Aden ou au Mexique. Dans tous ces cas, ce colibacille particulier a pu être mis en évitive, l'efficacité thérapentique des hydroxyquinoléines n'est dé-montrée. Elle est même sérieuse-

(débutant du quatrième au treizième jour de séjour) qui dura
trois ou quatre jours, plus longtemps une fois sur cinq.

Aucun de ces étudiants n'abritait, à l'arrivée au Mexique, de
colibacille pathogène. Les examens des selles permirent d'en
déceler chez 72 % des malades
(contre 15 % de ceux qui restèrent en bonne santé). Il apparaît donc que es colibacille pathogène est, dans une majorité des
cas, responsable de la « diarrhée
des voyageurs ».

Il est clair de plus que les produits contenant des hydroxyquinolèines n'ont aucun effet préventif sur les toxi-infections
colibacillaires (1).

Les mesures d'hygiène alimentaire sont en revanche utiles,

taire sont en revanche utiles, tant pour ces infections que pour celles dues sux amibes et aux salmonelles.

salmonelles

Proscrire les crudités, les coquillages, les crustacés, les viandes peu cuites, les fruits sans
pelure, n'utiliser que de l'eau
bouille ou désinfectée (par des
tablettes iodées spéciales en vente
dans les pharmacies), ou des
boissons gazétifiées en bouteilles
scellées ; éviter la glace. Eviter
les bains d'eau douce stagnante.
Ces mesures n'accordent pas une
protection abodire, mais elles protection absolue, mais elles sont plus efficaces que toutes les medications plus ou moins fantaisistes en usage

Lorsque le mal s'est déclaré, et quelle que soit sa cause, l'as-pect le plus important du trai-tement consiste en l'administration de fluides et de sels miné-raux permettant de compenser les pertes que provoque la diar-

Coca-cola, ginger-ale, caux bicarbonatées enrichies en sel et en sucres feront l'affaire, à défaut d'une solution conçus à cet effet. La diète et le repos, auxquels peu-vent s'ajouter en cas de douleurs excessives des antispamodiques ou de l'élixir parégorique, compléteront le « traitement ». Pas plus que leur action préven-tive, l'efficacité thérapentique

La diarrhée des voyageurs est un phénomene si banal que, bien qu'ignorant tout de ses causes, rares sont les touristes qui n'emportent pas avec eux toute une pharmacie ambulante plus ou moins pittoresque et plus ou moins toxique des-tinée tantôt à la prévenir et tantôt à la

La vogue des voyages exotiques et le spectre du choléra ont par ailleurs multiplié les admissions hospitalières

urgentes, dans les services français, de personnes souffrant de diarrhée aiguê survenue soit au loin, soit dans l'avion du retour, soit même à l'arrivée en

DE LA MÉDECINE

Certaines de ces diarrhées annoncent une infection paludique (malaria) qui eût été aisément évitée par la prise, pendant et après le séjour, de quinine ; prise que devraient impérativement conseiller les agences de voyages et les responsables

des transports aériens, ce qui est malheureusement exceptionnel, en dépit des recommandations de l'Organisation mondiale de la sante.

Des travanx récents ont pour leur part permis de jeter sur les causes, jusqu'à présent mystérieuses, de la diarrhée des voyageurs des lueurs nouvelles, et de démontrer que toutes les médications classiques, dites préventives, sont à ce propos non seulement inefficaces, mais souvant dangereuses.

## COLIBACILLES ET DIARRHÉE MEXICAINE Renforcer la protection contre le paludisme

1e Monde

HIEN de Malte, vengeance de Montezuma (ou des pha-raons), syndrome de Delhi, danse de Mexico, mal de Casa-blanca, turista, sans compter les expressions plus triviales... les misères coprologiques des voya-geurs stimulent l'imagination, frappent tout un chacun, se voient attribuées tantôt au chan-gement de climat, aux émotions,

Les quinoléines : une prévention

inefficace et sans doute dangereuse

PRÉS de dix mille cas d'atteinte grave du système nerveux

médicaments « antidiarrhéique » à base de quinoléine (chloro-lodo-

quine trançais). Les firmes phermaceutiques responsables (Ciba-

Geigy, Takeda et Tanabe) viennent de « proposer un dédommage-

ment aux personnes lésées ». Elles reconnaissent donc qu'il existe

au Japon un lien de cause à effet entre ce syndrome neurologique

baptisé « Smon » (neuropathie myélo-optique subalgué) et les médi-

hors du Japon indique qu'un tacteur adjuvant, racial ou d'environne-

ment, pourrait être en cause également. La gravité de ces faits, que

nous evions relatés dans le Monde des 7 et 8 juin 1972, est telle qu'un certain nombre de pays ont adopté à l'égard de ces médica-

tions des mesures de restriction d'autant plus nécessaires qu'elles

talsalent l'objet d'une vaste publicité, et d'un large usage, à titre de

quées vient de susciter une vigoureuse réaction de la Fédération

nationale des coopératives de consommation (F.N.C.C.) (le Monde

du 12 juin). Après une enquête approfondie, dont chacun peut

prendre connaissance par la lecture du dossier disponible aur simple

gne-sur-Seine), la Fédération demande que ces médicaments solent

inscrits au tableau des substances vénéneuses (lis peuvent être

obtenus actuellement sur simple prescription), et que l'attention du

corps médical et du public soit énergiquement attirée sur les risques

Elle demande également au ministre de la santé et au secrétaire

de la F.N.C.C. (27-33. gual Le Gallo. 92100 Boulo

La jaçon pour le moine enarchique dont ces mesures sont appli-

prévention » contre les diarrhées estivales.

Le fait que peu de cas de Smon (dix en France) alent été signalés

central et de troubles oculaires allant jusqu'à la cécité, affec-tions ayent, chez près de mille malades, entraîné la mort, ont

és au Japon, en quinze ans, et llés à l'absorption de

Heurs et malheurs

des voyages exotiques

gène. Trente-huit d'entre eux, soit un sur trois, eurent une diarrhée

dence dans les salles. Et une expérience menée récemment grâce à la participation de cent trentetrois étudiants américains volontaires confirme que, sept à huit fois sur dix, c'est à cette cause spécifique que doit être attribuée la diarriée des voyageurs. Transportés à Mexico, soumis au même régime et au même rythme de vie, les cent trente-trois volontaires américains subirent durant dixhuit jours des examens coprologiques quotidiens, orientés vers la recherche du colibacille pathogène.

ment mise en doute, ce qui incite à les déconseiller. La présence de sang ou de pus dans les selles suggérers en re-vanche le recours à un sulfamide. ou (après culture et recherches des germes concernés) d'un antibiotique.
Quant aux substances conte-nant de l'atropine, qui inhibent la mobilité intestinale, il est prudent de les réserver à ceux (conféren-ciers et congressistes notamment) qui ne peuvent annuler d'impor-

iants engagements. La diarrhée est un mécanisme la diarrice est un mecanisme de défense naturel permettant l'évacuation des toxines, empêchant la multiplication et la localisation dans la paroi intestinale des agents nocifs. Il ne semble donc pas judicieux de la stopper par des moyens artificiels sauf indication impérative.

L'intrêt que revêt est ensemble

L'intérêt que revêt cet ensemble de travatix est grand dans la mesure où les « colibacilles toximesure où les « colibacilles toxiques » ne sont pas l'apanage des pays tropicaux ; dans la mesure aussi où les études concernant la prévention et le traitement de la « diarrhée des voyageurs » pourraient conduire à une comaissance meilleure des épidémies de diarrhée infantile qui ravagent périodiquement certains services hospitaliers et dont la gravité est préoccupante chez le vices hospitaliers et dont la gra-vité est préoccupante chez le petit enfant, où elles constituent la principale cause de morta-

la principale cause de morta-lité (2).

Près de mille personnes ont été atteintes l'été dernier, au parc national américain de Crater Lake, au sud-ouest de l'Oregon, de troubles gastro-intestinaux sérieux, dus, eux aussi, à cette souche toxique d'Escherischia coli

coil.

L'ean fut incriminée et, plus précisément, un blocage du système de filtration.

L'émotion causée aux Etats Unis par cette affaire, qui justifia une enquête sénatoriale, devrait, indirectement, conduire à une protection meilleure des fervents des tropiques et de l'exo-tisme, mais aussi des jeunes enfants, pour lesquels un vaccin, ou un sérum, pourront vraisembla-blement voir le jour d'îci peu.

D. ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Une enquête conduite parmi les participants du congrès de microbiologie de Marico, en 1976, a m on trê que les biologistes qui svalent pris des quinollènes à titre préventif ont été plus souvent atteints de « turista » que ceux qui ne prenaient aucune médication. Il n'est pas exchu que les substances qui perturbent la flore intestinale normale affaiblissent du même coup les défenses naturelles aux agents pathogèmes.

(2) L'administration orals, à la clinique pédiatrique de Strasbourg, d'anticorps spécifiques provenant de chevaux immunisés contre ces colibacilles pathogèmes et préparés par une équipe pastorienne, a donné chez des nourrissons atteints d'entérite grave des résultats remarquables.

#### Des ultra-levures qui coûtent cher et ne servent à rien

Des préparations à base de levures ou de bacilles lactiques sont traditionnellement et lar-gement utilisées en France, non seulement en cas de traitement par des antibiotiques, mais dans les troubles intestinanz banals (colltes) pour prévenir ou guérir les diarrhées. Leur objet est prétendament de rétablir une flore intestinale

normale, devant les citérations causées soit par des médicaments, soit par un processus inflammatoire ou infectioux.

Une très intéressante étude de la « Letire médicale d'information de la valeire médicale d'information de la valeire de la configuration de la confi tion » de janvier-février 1976 (1) montre que les micro-organism es ainsi administrés (et qui devisient arriver vivants dans le tube digestif) sont déteindre le lieu des troubles aux-

quels ils sont censes remedier... Bref, conclut la « Lettre médicale d'information 2, c il n'existe pas de fondement scientifique valable à l'utilisation des levures et ferments lactiques pour la prévention on le traite ment des diarrhées s.

Or ces spécialités pharmaceu-tiques sont très coûteuses et viennent indûment peser sur le budget de l'assurance maladic. Qu'attend cette dernière pour ne plus les rémbourser ?

(1) 120, boulevard Saint Germain, 75006 Paris. Revue mensuelle. Abonnement : 80 P.

X... part en groupe à Tahitì. Il ne court aucun risque de contracter sur place le paludisme et n'a donc pas à prendre de mesures préventives. A moins qu'il n'ait l'intention de faire une escale impromptue à l'aller ou au retour dans des zones impaiudées. Auquel cas, il doit s'informer auprès de son agence de voyages.

Mme Y..., elle, va se rendre au Cameroun, au Zaîre, puis en Tanzanie et en Haute-Volta, elle devra nécessairement entreprendre un traitement préventif. Son agent de voyages la

M. Z... compte, pour sa part, partir avec quelques amis au Guatemala et au Mexique, mais ils n'ont pes encore tout à fait défini leur itinéraire. Dans ce cas, le traitement dépendra du voyage, car, au Guatemala et au Mexique, if n'y a pas de risque de paludisme en zone urbalne ni dans les hauts lieux touristiques. En revanche, au-dessous d'une certaine altitude et certains mois de l'année, il y a danger partout ailleurs. Il s'informera dans un office du tou-

Toutes les personnes qui vont entreprendre un voyage international dolvent, en effet, savoir qu'un tiers risques .de paludisme; que cette maladie est gravement invalidante et peut être mortelle : qu'il existe un traîtement préventif et peu coûteux; enfin, que l'échec de la campagne mondiale pour le D.D.T. (le Monde du 20 apût 1975) fait courir de nouveaux risques dans des régions qui en avaient été, en partie, débarrassées, comme c'est le cas pour l'inde notamment. C'est pourquoi il convient sément sur le risque paludéen.

#### Une pigûre de moustigue

Pour répondre à cette attente, l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) vient de publier une brochure à l'usage des agences de voyages, des entreprises de transport et des offices de tourisme et autres organisations s'intéressant aux voyages.

Un tableau sur six colonnes et une carte permettent, avec la plus grande précision, de dire : 1) el le pays est exempt totalement de paludisme; zones sans risques ; 3) pour les zones à risques : a) les mois à risques ; b) l'aititude au-dessous de laquelle il y a un risque ; c) les risques en zones urbaines.

On peut grossièrement en conclure que l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Asie du Nord, l'Australie sont totalement indemnes de paludisme. Les zones où la transmission du paludisme demeure un sérieux problème étant l'extrême sud du Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, jusqu'à la frontière sud du Bréeil, toute l'Afrique eituée au sud du Sahara, à l'exception de l'Afrique du Sud, enfin presque toute l'Asie du Sud et du Sud-Est.

L'O.M.S. rappelle que le paludisme est cause de décès et que les voyageurs, surtout quand ils séjournent peu de temps dans une région impa-ludée, ignorent qu'ils courent un ris-que et sous-estiment le danger d'une pique de moustique. D'autre part, le paludisme, notamment sous sa forme tierce, maligne, peut ressembler à médecin pose le diagnostic tardivement et ne prescrive pas à temps le traitement approprié. Aussi, tout voyageur ayant des symptômes mai définis doit-il toujours penser-à dire spontanáment à son médecin dans

malades établis font rarement un rapport entre leur état et les voyages qu'ils ont faits et ne mentionnent leurs déplacements que si la question leur est posée expressement, alors qu'ils devralent en informer spontanément leur médecin », dit

La protection repose essentiellement aur la prophylaxie médicamenteuse dirigée contre le parasite du paludisme. Le voyageur doit donc prendre des antipaludiques prophylactiques à intervalles réguliers. Il devra commencer ce traitement avant

L'ESPOIR

D'UN VACCIN

L'échec de la chimie, et en particulier du D.D.T. pour vaincre le paiudisme, qui menace un miliard de personnes dans le monde, a conduit à diversifier les efforts de recherche et donné, maigré des difficultés persistantes, un nouvel essor aux travaux de ceux qui, depuis trente aus, espèrent mettre au point un vaccin.

Malgré l'annonce périodique de nouvelles découvertes dans ce domaine, il semble que la mise sur le marché d'un vaccin ne puisse se faire avant plusieurs années.

Signalons toutefols les travaux fort avancés de Sydney Cohen et Mitchell au St-Guy's Hospital de Londres, qui tentent de mettre an point un vaccin à partir de mérozoîtes (forme animale de pérositaire) après des résultats encourageants obtenus chez le

Pour sa part, le docteur Tra-ger, du Bockefeller Institute, est pervenu à maintenir plus de cent jours en culture des plasmodium sur des globules rouges humains, ce qui pourrait être le prélude à la production mas-sive et contrôlés de l'antigène nécessaire à la préparation d'un

Enfin, lors de la semaine cancérologique qui s'est tenue à Villejuif, à la fin du mois de juin, le professeur Mathè, citant les travaux des Britanniques Cox et Allison (King's College de Londres) chez la souris, a laissé entrevoir la possibilité d'une utilisation du B.C.G. pour protéger un organisme contre le paludisme. Administré à des doses fortes et fréquemment répétées, le B.C.G. agirait indirecte-ment par la libération de média-

son départ, le poursulvre pendant toute la durée du séjour, dans une région impaludée, et le prolonger un certain temps après son retour. A elle seule, si elle est correctement prise, cette précaution prévient l'immense majorité des cas de pase majorité des cas de paludisme à forme tierce malione, mais elle n'empêche pas toujours l'appe disme, généralement du type benin des semaines, voire des années après

#### Des doses variables

La dose de médicament prophy lactique conférant une protection contre le paludisme varie selon l'in tensité de la transmission, le degré d'exposition à l'Infection et le type de paludisme sévissant dans la zone visitée. Il est donc impossible d'étaspontanăment à son médecin dans par li est alié récemment, sament valable, et il convient, en se chant que les transports sériens per- référent aux normes de l'O.M.S. ou à mettent aux voyageurs de couvrir des la compétence du médecin, de pren-

**ETUDES** 

MÉDICALES

teneur en principes actifs des comcomme les sirops) varie beaucour d'une marque à l'autre.

et la posologie, le produit n'est pleinement efficace que s'il est pris avec une régularité absolue : une seule omission, surtout s'il s'agit d'une dose hebdomadaire, interrompt hebdomadaire s'oublie plus facilement qu'une dose quotidienne et que quences graves, le rythme quotidien est préférable, d'autant plus que, dans les régions comme l'Afrique tropicale où le paludisme à falciparum prédomine et où la transmission est intense, une dose hebdomadaire n'offre pas toujours une marge de sécurité suffisante. Il est donc recommandé d'adopter un rythme auotidien et de prendre soit du proguanil, à raison de 100 à 200 mg tous les jours (1 à 2 comprimés de 100 mg), soit de la chloroquine, à raison d'un comprimé de 100 mg base, tous les jours après un repas. Pour les enfants, on réduira les doses en proportion, suivant l'avis

La grossessa n'est pas une contre indication à l'usage des médicamer antipaludiques. « Ce qui peut vraiment menacer une grossesse, déclare l'O.M.S., ce n'est pas la chimioprophylaxie antipaludique, mais bien le paludisme. -

Les doses administrées aux enfants doivent être adaptées à l'âge. au poids corporel et à l'état général. Pour les nourrissons et les jeunes antipaludiques sont vendus sous forme de sirop ou d'élixir aromatisé. Si l'on ne dispose que de comprimés, on broiera la quantité corres pondant à la dose prescrite et on la mélangera à du jait ou tout autre aliment. (La pyrimétamine n'a pas de goût amer.) Si, aux doses prescrites, les médicaments antipaludiques sont généralement bien tolérés par les enfants, ils peuvent être dangereux à des doses supérieures.

Une fois quittées les zones impaludées. la traitement doit être projongé quatre semaines au minimum et de préférence six à hult semaines.

Enfin, pendant le sélour dans un pays impaludé, l'O.M.S. recommande la prise de mesures pour éviter les piques de moustigues anophèles, vecteurs du narasite : placer des moustiquaires aux ouvertures des plèces al possible, sinon au-dessus des lits (des leunes enfants notamment), recourir aux insecticides, porter après le coucher du soleil des vêtements mettant le plus possible le corps à l'abri des insectes (pantalons longs, manches longues) et enduire d'un insectifuge comme le phialate de diméthyle, les parties du

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

La Cie-Inter Fimo fait rien d'autre que finances les praticiens libéraux... et s'efforce de le faire bien!. ... du leasing-auto au crédit immobilier! CIE INTER FIMO 213 bd Raspail - 75014 PARIS Tel: 633 22 70 et 325 02 73 (près du carrelour Vavin)



PRÉPARATION AUX

sur place ou par carrespondance

• P.C.E.M. 1

Pharmacie

IPEM 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél, 504-19-73.

La maladie mentale est-elle imputable à la nature, à la famille, à la société ? Les psychiatres sont divisés sur cette question théorique, qui les passionne moins, en général, que leur tache vis-à-vis de ceux qu'ils accueillent. (-Le Monde - du 6 juillet.)

Jusqu'au début du siècle, la psy-chiatrie, pratiquement confinée dans les asiles, usait de méthodes proches de celles qui étalent en vigueur dans les établissements pénitentiaires (1). Aujourd'hui, elle dispose d'un arsenal théra-peutique extrémement développe.

On pense tout d'abord, blen on pense aut autou, hen entendu, aux immenses progrès de la chimiothérapie. Depuis plus de vingt ans maintenant existent des médicaments permettant sinon de guérir, du moins d'agir avec force sur la maladie mentale. Un exemple particulièrement papant est celui des sels de frappant est celui des sels de lithium: s'ils soignent les effets mais non les causes, ils font véritablement des miracles chez les sujets atteints de psychose maniaco-dépressive, autrefois condamnés à une existence caho-tante, rythmée de phases mania-que ».

#### Des modifications du comportement

reconnaît le professeur Sutter. Il n'est d'ailleurs pas question d'instituer un traitement chimique et de le maintenir tel quel pendant toute l'évolution de la maladie. Il jaut adapter la chimiothérapie à cette évolution et jouer sur le clavier assez riche dont nous dis-posons aujourd'hui, de jaçon à utiliser à chaque moment le meilleur médicament possible. Le psychiatre a là des responsabilités assez solennelles : s'il n'agit pas, il y a parfois le risque d'assister à une extériorisation du comporte-ment pathologique du sujet, ce qui peut avoir des conséquences qui peut aboir des consequences graves pour lui ou pour son entou-rage. Agissant, il doit accepter certaines transformations de la personnalité du malade, mais avec lesquelles celui-ci pourra vivre le plus autonome possible, tout en n'étant pas ce qu'il était exacte-ment avant sa maladie. »

Cette dialectique dans laquelle doit se situer le psychiatre par rapport au médicament est également soulignée par cet autre praticien, parlant d'un de ses patients, artiste, souffrant de troubles ayant autrefois entraîné

ques ou dépressives, et qui peu-vent aujourd'hui mener une vie normale. Le lithium ne guérit certes pas la maladie — ce n'est qu'un traitement préventif, dont toute suspension risque, tôt ou tard, de conduire à une rechute. — mais il permet indéfiniment d'en supprimer fotalement les sympsupprimer totalement les symp-tômes.

sédatifs, hypnotiques, anti-dépresseurs, neuroleptiques : la liste est longue des substances chi-miques à la disposition des thé-rapeutes, et qui calment, aldent à dormir, suppriment les halluci-nations... Ces médicaments ne sont d'ailleurs pas toujours, loin de là, exempts d'effets secondai-res : tremblements, diminution de la vigilance, abrutissement, bou-che sèche, sont souvent le prix à naver de l'utilisation de produits payer de l'utilisation de produits finalement très efficaces. Trop efficaces, disent même certains, accusant les psychiatres de jouer, avec les médicaments, la carte de la facilité, et voyant dans les neuroleptiques, notamment, un

« Il est certain que les chimio-thérapies entraînent certaines plusieurs internements : « Le trai-tement que je lui prescris, dit-il, modifications du comportement, lui a donné la possibilité d'avoir une activité et une existence à peu près normales. Il n'a peut-ètre plus les mêmes possibilités créatrices qu'avant, fen suis res-ponsable. Mais, en mon ame et conscience, je pense que je lui donne ainsi la possibilité de vivre mieux que sans traitement et, surlout, d'éviter de nouveaux

La chimiothérapie, dont on connaît encore très mal les mécaconnaît encore tres mai les meca-nismes d'action, bien que la plu-part des substances paraissent agir au niveau des médiateurs cérébraux (2), est largement uti-lisée par les psychiatres, et bien tojérée par l'opinion publique, qui voit souvent là un moindre mai. Il n'en va pas de même des thé-rapeutiques plus radicales que rapeutiques plus radicales que peuvent être l'électrochoc ou la

Mais c'est surtout la psycho-chirurgie, qui consiste à détruire irrémédiablement, dans une zone plus ou moins limitée de la par-tie frontale du cerveau, des tie frontale du cerveau, des connexions nerveuses, qui fait la connexions nerveuses, qui fait la cien du médicament : l'importance quasi-unanimité contre elle Pourtant elle est encore pratiquée mise en avant. Même dans le cas

par XAVIER WEEGER

II. — Du médicament à la psychothérapie institutionnelle

dans quelques C.H.U. et dans quelques cliniques privées. Elle est alors présentée comme l'ultime recours, après l'échec de toutes les autres thérapeutiques : « La los autres therapentaques : « La lobotomie n'est prutiquement plus utilisée, sauf dans le cas de très grandes néuroses obsessionnelles », affirme le professeur Pichot, qui reconnaît l'avoir fait pratiquer, ces dernières années, chez une malade pour qui elle aurait donné de bons résultats.

Par-delà l'opposition de prin-cipe de la grande majorité des psychiatres, due à l'irréversibilité psychiatres, due a l'irreversibilité de l'intervention chirurgicale, beaucoup d'entre eux soulignent que, même d'un point de vue pragmatique — au vu des résultats. — la psychochirurgie, dans laquelle certains avaient mis de grands espoirs dans les années 50, s'avère en fait fort décevante. 

sion de vibration, une dimension spécifiquement humaine qui a disparu. Ce sont des gens qui ne soutifrent plus, qui ne jouissent plus. Alors, pourquoi ne pas leur couper la tête? L'électrochoc et la cure d'insuline ne provoquent pas, en géné-ral, la même levée de boucliers

que la psychochirurgie. Beaucoup de psychiatres déclarent ne pas avoir d'opposition de principe, mais reconnaissent l'existence de for-tes réserves, chez eux-mêmes ou

#### L'importance de la relation

moyens utilisés dans le traitement de la maladie mentale, les différentes psychothéraples ont pris, parallèlement à l'essor des techniques biologiques, une place croissante, et qui tend à devenir prépondérante. Qu'il s'agisse de la psychanallyse stricto sensu; des différentes psychothéraples d'inspiration psychanalytique, de psychodrames, de relaxation, de théraples de conditionnement, de musicothéraple, etc. là aussi l'éventail est très large. Rares deviennent les psychiatres qui se cantonnent dans un rôle de technicien du médicament: l'importance movens utilisés dans le traitement

Constituant l'autre volet des de traitements presque exclusivement chimiques, comme peut l'étre celui de la psychose ma-niaco-dépressive par le lithium, la manière dont est prescrit le médi-cament, sa valeur symbolique, comme celles des examens biologi-ques que son utilisation peut im-poser (surveillance du taux de lithium dans le sang par exemple), sont fortement soulignées

chies des electrochocs. S

« L'électrochoc est une méthode merveilleuse », affirme le docteur Brisset, et, avec lui, beaucoup reconnaissent son utilité incontestable, notamment pour stopper rapidement l'évolution des mélancoiles graves amenant rapidement au suicide, et pour lesquelles la chimiothérapie n'est pas toujours suffisamment puissante. « Quand cela parail nécessaire, reconnait le professeur Sutter nous juisons

le professeur Sutter, nous faisons appel à l'électrochoc sans complexe ni sentiment de culpabilité, car il

peut agir plus vite et mieux qu'une autre thérapeutique.»

parmi les membres de leur équi-pe : « Nous n'avons jamais fait d'électrochocs, indique le Dr Te-

Le courant de pensée psychana-lytique a acquis une place royale dans le camp psychiatrique ou, indépendamment de son rôle thérapeutique, il intervient souvent comme méthode de formation du psychiatre et instrument d'analyse de sa pratique quotidienne. dans sa relation au patient.

Tout comme l'utilisation exclusive du médicament comme moyen thérapeutique, la psychothérapie du tête-à-tête entre un thérapeute du tete-a-tete entre un inerapeuse et un patient, employée seule, tend de plus en plus à devenir l'apanage des praticiens isolés, en général d'exercice libéral. La plupart des institutions psychiatriques, qui reçoivent bien souvent les casa » les plus difficiles, chroles « cas » les plus difficiles, chro-niques, maisons de santé de moyen et de long séjour, équipes du secteur public, qui, de par leur fonction, se présentent souvent comme l'ultime recours, n'ayant théoriquement pas le droit de rejeter des majades, ont adopté ou cherchent à adopter des méthodes thérapeutiques dialectiques, où le cadre de vie, les activités manuelles ou intellectuelles, les tâches quoidlemes, le groupe, jouent un rôle souvent supérieur à celui du médicament ou de la psychothéraple indivi-duelle. La description et l'analyse exhaustive de ces « lieux d'asile » — au bon sens du terme — relèvent de la gageure, tant sont diverses, riches, étonnantes, les expériences menées loi et là, sous le feu des projecteurs ou, le plus souvent, dans l'humilité et la discrétion de ceux qui, sans tapage suivent un itinéraire seme d'hési tations, d'embûches... et de succès

#### La vie communautaire On peut citer celles connues de

Bonneuil, de la «petite maison » de Villeurbanne, de la clinique de La Borde...

Dans certaines de ces institu-tions, le modèle médical tend a disparaître, s'il n'a pas été exclu dès l'origine. Comme lui, peuvens être absentes la plupart des tech-

#### CORRESPONDANCE

l'épidémie de rage ? Nous avons reçu la lettre sul-vante de Mme Monique Marx :

Veut-on vraiment prévenir

Un récent article du Monde faisait état du seuil critique de la Pour vacciner un chat, les vété-

rinaires prennent entre 100 francs et 200 francs pour deux injections à trois semaines d'intervalle. Le seul dispensaire vétérinaire de la région parisienne donne tous les soins mais ne vaccine pas, il en est de même pour l'Ecole vétéri-naire.

Au lieu de lancer d'inutiles mises en garde, les pouvoirs publics ne pourraient-lis pas ouvrir des centres de vaccination comme pour les autres épidémies?

Sans doute les vétérinaires per-draient la une source de bené-

niques utilisées de manière classique. Souvent même, tout but thérapeutique est rejeté, et ne reste que le souci, dans un style communautaire, de donner tout simplement à chacun un lieu pour vivre.

Dans d'autres, au contraire, le granal thérapeutique > resté.

d'électrochocs, indique le Dr Te-nenbaum, psychiatre de secteur dans la banlleue de Strasbourg, car nous pensons qu'il vaut mieux que les gens soient soignés en toute conscience. Ce n'est cepen-dant pas une position rigoriste. Nous en avons même souleré l'éventualité, mais les malades se sont alors « arrangés » pour aller mieux. » l'« arsenal thérapeutique » resté, mais transcendé, élargi par la vie du groupe. Le docteur Oury, médecin-directeur de la clinique de La Borde, affirme ainsi : « Ce que nous taisons, c'est de la vraie médecine. » Mais l'électrochoc, la metecine. Mais reference to the cure d'insuline n'y prennent toute leur valeur que grace à la valeur symbolique que le groupe le ur accorde. Le docteur Jeangirard, qui, voisin du docteur Oury, dirige Le docteur Ayme, pour sa part, regrette d'être dans la quasi-impossibilité d'utiliser l'électro-choc on la cure d'insuline du fait, dit-il, de la position idéologique de certains éléments de son équipe de secteur : « Si je l'imposais, explique-t-il, tout ce qui se développerait de façon conflictuelle risquerait d'avoir un effet nocif. Mais je ne perds pas espoir. A l'occasion, quand nous sommes devant un problème, je glisse qu'il y a diz ans, on aurait pratiqué des électrochocs. » qui, voisin du docteur Oiry, dirige la clinique de Chailles, explique de la sorte que le résultat de la cure d'insuline, que certains des pensionnaires de l'établissement viennent jusqu'à demander d'eux-mèmes, dépend avant tout de la manière dont se déroule le

< réveil >. Clubs de malades autogérés par les pensionnaires, sorties en groupe, fêtes communautaires, se multiplient dans ces institutions, où reviennent volontiers en vacances d'anciens malades, où la distinction soignants-soignés perd parfois une bonne part de sa signification, et où parfois des ¢infirmiers > sont d'anciens € ma-

lades ». Si toutes les institutions psychiatriques ne pratiquent pas encore cette psychothérapie institutionnelle, il est tout de même permis de souligner que la plupart des lieux de soins, notamment

publics, se sont considérablement transformés. L'ouverture sur l'ex-térieur, l'ergothérapie (thérapeutique par le travail). l'animation lique par le marchin i demandant les sorties, s'ajoutent aux seules techniques médicales pour aider le malade à ereprendre contact s. Le mot a responsabilisation > est Le mot a responsabilisation > est le cri de guerre de nombreuse équipes. Cela ne va pas sans rès u i tats : le médicament là aussi, n'est plus qu'un outil destiné à aider le malade à renouer des relations, à se structurer par rapport au groupe : son usage est moins intensif, devient même facultatif. L'agitation, autrefois courante dans les hôpitaux paychiatriques, devient rare, et cela ne semble pas du aux seuls médicaments. Plus même, la pathologie elle-même se transforme, et bien des psychiatres avouent ne plus avoir vu depuis des années de catatonies (syndrome psychomoteur de certaines psychoses se caractérisant par une immobilité totale du malade).

Prochain article:

#### UN ROLE AMBIGU

(1) Cotte période n'a pourtant pas été totalement stérile : elle a no-tamment permis à certains, grace à l'ogservation, d'ébaucher des ma-

(2) Les médiateurs sont des gubatances chimiques qui jouent un rôle primordial dans les comezions nerveuses, notamment dans la transmission de l'« information». Selon certains travaux plusieurs maladies sont liées indiscutablement à un excès ou à un déficit de cas substances.

## Le secteur

Imaginée des avant la seconde guerre mondiale, la a politique de secteur a a été rendue officielle par une circulaire minis-térielle de 1968. Elle tend à confler à une équipe unique et pluridisciplinaire — médecins, psychologues, infirmiers — la charge de la santé mentale d'un « secteur » géographique regroupant solvante-dix mille per-sonnes environ. L'équipe doit fair fonctionner tout à la fois le service hospitalier qui dé-pend d'elle, et les 'ustitutions extra-hospitalières qui lui sont rattachées : dispensaires, centres psychothérapiques. hôpital de lour, etc.

Plus de quinze ans après son adoption officielle, la politique de secteur est loin d'être appliquée également partout, comme vient récemment de la rappeler, dans son rapport annuel, la Cour des comptes. De nombreuses dif-ficultés, techniques et administratives, en sont responsables. Il a failu, dans de nombreux cas, refondre complètement la triques : des bâtiments ont dû être construits, d'autres être transformés pour mieux répondre à leur nouvelle vocation de centre psychothérapique ou de

Le principe même du secteur. selon lequel tous les lieux the-rapeutiques devralent être implantés au plus près de la popecté : plusieurs secteurs de la Ville de Parla, par exemple, disposant sur place de locaux modernes, gardent leurs lits d'hospitalisation confinés dans les auciens hôpitaux psychiatriques, pour la plupart situés en banliene, parfois à plus de 30 kilomètres du secteur luimême. De même, l'équipe de secteur de Corbeil-Essonnes, qui travalile dans des locaux préfa-briqués à proximité immédiate de l'hôpital général de la ville, hospitalise ses malades, et vient donc les solgner, à Etampes, à plus de 29 kilomètres de là.

d'organisation, il a été néces-saire de former de nouvelles équipes de psychlatres, de psy-chologues et d'infirmiers, alusi appelés à transformer considérablement l'exercice de fession. Souvent motivés autrefois par le seul fait que l'hôpital était un important employeur local, les infirmiers ont anjourd'hui un rôle totalement nouveau, et qui attire d'ailleurs des jeunes de plus en plus inté-ressés par l'aspect psychologique de leur activité.

Enfin, les problèmes de finan-cement restent souvent préoccupants. A la différence d'un activité purement hospitalière facile à «faire entrer» dans le carcan administratif du prix de journée, le travall de secteur, visant en particulier à vider les lits de leurs occupants, est difficile à codifier, dans la variété des ileux où il s'applique, et dans ses exigences de mobilité et de disponibilité. A cette dif-ficulté s'ajoute le fait que, jusqu'à maintenant, la Sécurité sociale, qui finance l'hospitalisation, se refuse à subvenir aux besoins, de plus en plus impor-tants, de l'action extra-hospitalière, considérée comme préven-

#### AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PARIS

## Un lieu de parole pour les malades

Qu'est-ce que la psychothérapie institutionnelle ? « L'utilisation de façon thérapeutique des effets sur l'individu de son admission et de son séjour dans l'hôpital psychiatrique » : c'est du moins une définition qu'a pu donner, lundi 5 juillet, au cours d'une « table trique » c'est du moin ronde » consacrée aux théraples institutionnelles dans le cadre du congrès international de psycho-théraple, le Dr Garabbé, directeur thérapie, le Dr Garabbé, directeur de l'institut Marcel-Rivière. Il a souligné qu'il s'était agi, après la seconde guerre mondiale, d'une « redécouverte », puisque dès le XIX° siècle Esquiroi avait affirmé que l'asile psychiatrique pouvait être « l'agent thérapeutique le plus puissant contre les maladies mentales ». Mais si Esquiroi evoltages es estates de l'agent projectes es es estates de l'agent puissant contre les maladies mentales ».

mentales ».

Mais si Esquiroi expliquait ces effets bénéfiques essentiellement par l'isolement du malade, coupé de son milieu familier et social, le mécanisme, aujourd'hui admis, est tout droit issu des théories freudiennes : « Le processus essential qui intervient dans la psychothérapie institutionnelle est le même que dans les autres formes de psychothèrapie institutionnelle est le même que dans les autres formes de psychothèrapie institutionnelle est le même que dans les autres formes de psychothèrapie institutionnelle est le même que dans les autres pur a dit le Dr Garabbé. Il s'agit du transfert, qui ne se réalise plus sur une personne, mais sur l'ensemble des personnes présentes dans l'institution. »

L'analyse de cs transfert, à

l'institution. »

L'analyse de ce transfert, à partir du « dire » du malade, indispensable pour saisir l'émergence de son inconscient, est très difficile dans de très grandes institutions, où, comme l'a souligné le Dr Demangeat (Bordeaux) on ne pourra souvent faire que l'analyse du « contre-tranjert » des solgnants. Cette difficulté a amené plusieurs intervenants à émettre le vœu que disparaissent enfin les fices, mais le danger que fait cou-fir la rage à nos enfants est peut-ètre un problème plus important?

établissements plus petits, riches en personnel et permettant une prise en charge plus intense, mais de courte durée.

Le conception même de psycho thérapie institutionnelle donne lieu à des interprétations assez divergentes, assez liées au vécu de chacune des institutions : pour les uns, il s'agit de créer un « lieu de parrie » respectant au sujet de parole », permettant au sujet d'accèder à l'énonciation de son discours personnel, et s'articulant autant que possible, pour chacun des patients, avec une théraple individuelle menée avec un manindividuelle menée avec un mem-bre de l'équipe soigante, ou, au contraire, avec quelqu'un d'exté-rieur : ce « dispositif » peut se compléter par ce que le Dr De-mangeat appelle des « polythéra-pies » où de petits groupes peu-vent servir de support à un malade. malade.

Pour le professeur Sivadon, pré-Four le professeur Sivadon, président du congrès, il est surtout
nécessaire de mettre sur pied un
« microcosme », où le malade
doit pouvoir retrouver un certain
nombre de « modèles » soit de
type familial, les groupes de malades pouvant par exemple être
mis sous la responsabilité d'un
« couple » médecin-infirmière,
soit de type professionnel, les
malades retrouvant par exemple,
à l'atelier, in dualité patronemployé.

« Il faut reconstituer un milieu équilibré, normal, qui puisse searéter des normes de comportement aurquelles les malades pourrant se soumettre », a encore affirmé le professeur Sivadon, qui avait auparavant soulevé quelques remous discrets dans le saile, en affirmant que les patients avaient besoin d'ordre, de méthode, en un mot que « la liberté est insécurisante » pour eux. « Il faut reconstituer un milieu

POINT DE VUE

## Comment former les psychothérapeutes?

problèmes dont le moindre n'est sans doute pas celui du nombre. Toute considération d'efficacité, toute préoccupation de qualité entraîne le soupçon de malthusianisme ou d'élitisme. Pourtant, si la compétence continue d'être préservée en bien des domaines, c'est bien grace à l'existence d'un secteur extra universitaire, celui dont les grandes écoles et les instituts assurent le fonctionnement. En ce qui concerne les professions médicales, le concours de l'internat assure une fonction correspondant à celles des grandes écoles. Rien de comparable n'existe pour les sciences humaines, alors qu'elles attirent un afflux considérable d'étudiants.

Les besoins en spécialistes sont pourtant considérables, al l'on veut bien examiner la situation dans le champ des sciences humaines ellniques, tout au moins. Le nombre d'étudiants en psychologie et sociologie reste très important. S'il a tant crù, c'est pace que la majeure partie de ceux qui se dirionnt vers ces secteurs charchent. on fait, à plus ou moins long terme, à pratiquer, sous une forme ou sous une autre, uno activité clinique et

#### La prise en charge des patients

Thérapie, donc activité relevant de la médecine, ce qui a pour conséquence une limitation, voire un contrôle, de cette activité par les médecins, qui s'inquiètent de voir les psychologues et les sociologues prendre en charge des pallents difficiles, individuellement ou en groupe, sans formation médicale ou psychiatrique suffisante.

Mais, d'un autre côté, les psycho logues et les sociologues font valorr que le - pouvoir médical - s'exerce sur ce point de façon autocratique. lls avancent, à juste titre, que la formation médicale ne prépare en rien à l'exercice de la psychothérapie et que les psychiatres, débordés par es cliniques, enseig ou administratives, n'assurent que peu ou pas du tout les tâches paychothérapiques dont les patients ont

La cituation ainsi créée trouve sa source dans les contradictions de la sélection et de la formation médicales. Pour endiguer le flot des médecina avec les mellleurs motifa (Ilmitation des capacités de formation, maintien de la qualité de celle-cl.

Dar le docteur ANDRÉ GREEN (\*)

défense de la profession), les facultés de médecine pratiquent une sélection sévère. Or les besoins psychiatriques et psychothérapiques besoins médicaux. S'il est vrai que des mesures ont été prises, elles sont restées timides et limitées, à tel point qu'en 1975 ce sont les professeurs de psychiatrie eux-mêmes qui se sont plaints, auprès des pouvoirs publics, de la parcimonie avec Jaquelle ceux-ci répondaient aux bespins. La question cependant n'est pas d'augmenter le nombre des enseignants, mais de savoir ce qui sera enselgné à qui et par qui.

Car la situation créée par le mode de sélection aggrave cet état de choses. En faisant de la première année de médecine un concours, on fait une double erreur. Car, puisque programme de cette année est lourdement chargé en sciences fondamentales (où un niveau élevé est exigé en mathématiques, physique. chimie), on ferme les portes de la faculté de médecine aux bacheliers des séries littéraires et l'on privilégie les bachellers scientifiques. Or it es très douteux que les qualités requises pour l'exercice de la médecine soient du côté exclusif des sciences exactes : car elle devrait, au contraire, impliquer un équilibre entre sciences physiques, sciences biologiques et sciences humaines. Et. d'autre part, on détourne, dès le décart, un certain nombre d'étudiants qui se destineralent à la psychiatrie ou la médecine psychosomatique, du fait de leur insuffisante formation scientifique. Conclusion : par la sélection médicale telle qu'elle est pratiquée, on tarit les sources de la psychiatrie, on forme des médecins à qui sont refusés les bénétices de l'apport en sciences humaines pour leur pratique et, enfin, on grossit Indirectement le flot d'étudiants en sciences humaines dont la formation pratique est légère. Autrement dit, au lieu de chercher une solution au conflit, on aggrave le problème. Les psychiatres eux-mêmes sont formés au petit bonheur. S'il est vral que le cadre des enseignements est élargi, cette formation n'est pas pensée On les contraint, en outre, à perdre un temps précieux, je dis blen pardre, lors d'études médicales longues et

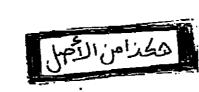
difficile où on les oblige à des (\*) Ancien chef de clinique à la faculté, vice-président de l'Associa-tion psychanalytique internationale.

qu' ne leur seront d'aucune utilité en les privant d'une formation dans des matières qui pourraient au moins les alder à penser les problèmes auxquels ils auront à faire face.

Le résultat est que, lorsqu'ils débutent leur formation psychiatrique, ils se trouvent désemparés, démunis de tout repère en ayant le sentiment non seulement qu'ils ont tout à apprendre, ce qui est normal pour un débutant, mals qu'ils ont à peu près tout à oublier de ce qu'ils ont appris pendant de longues années pénibles et stériles. D'où la confirsion qui règne dans les milleux des psychiatres en formation, dont beaucoup fulent les vrais problèmes psychiatriques dans l'activisme politique qui évite l'épreuve de vérité : le tête-à-tête avec le patient. Les psychanalystes de leur côté sont més dans leur cabinet, ignorants des réalités psychiatriques et tenus en lisière par les psychiatres. Quant aux patients, ils se font solgner sans savoir à qui ils ont affaire, leur traitement ressemblant à un loterie, puisque les spécialistes sont tor-més à l'intérieur de la spécialité de façon partielle.

L'interdisciplinarité N'y a-t-il donc pas de solution i SI. Un institut des sciences humaines cliniques permetirait la réunion des professions out ont toutes affaire avec la santé morale où serait assurée, avec les grades correspo dants, une triple formation biologique, psychologique et sociologique. Ainsi, les psychologues auraient la formation scientifique et clinique souhaltable, les sociologues décou vriraient les problèmes de l'individu et les psychiatres s'ouvriralent eur réalités des sciences humaines. Des administrateurs, des juristes, des criminologues, pourraient bénéficier de cet enseignement. Et bien d'autres encore. L'interdisciplinarité serait, pour une fois, une utilité indiscutable Etats-Unis, cette solution a déja vu le lour sur le mode expérime tal (1). Nul doute qu'elle se géné ralise à l'avenir. Faudra-t-il att quinze à vingt ans pour que les secl'intérêt de tous de s'effaçer devan l'intérêt général ?

(I) L'université de Californi (1) L'université de Catifornie (Ban Prancisco), sous l'impulsion du profésseur Robert Wallerstein, délivre maintenant une licence, une mai-trise et un doctorat en santé men-tale (D.M.H. Doctorate in mental health) au bout de cinq années d'àtnées.





## MALADE

erectors de la citaziacia de la como e del la como e de la como e del la como e del la como e de la como e del la como e de la como e del la como e d WHEN IN PROPERTY AND THE PARTY IN wie geften fin eniere eine de groupe in et eine derfent Jenespringt bei derfent Cours als ist to the Charles and a fine to the Charles a contact of the state of the

ine muchantions payge winder bligenispiereit man fanner gen impliereit is bedrugtigeneter inter-iger belegnieung der aber-

## Le secteur

Jan Acres

Pro to the

٠ : :

A .....

Barrier Co.

ff21 -- 1

The second

4 24 4.4 .

F ....

Prochain and e.

UN ROLE AND

Bi fighte inglitate first in the control of the con

u de parole pour les mal

#### L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

## Le Brésil a lancé un appel d'offres pour l'achat de satellites de communications

Le Brésil a lancé, au début du mois de juin, un appel d'offres international pour l'achat de trois satellites stationnaires de télécommunications (téléphone et quatre cananx de télévision) et d'un réseau de dix-sept stations au sol. Plusieurs sociétés industrielles américaines : Hughes Aircraft, R.C.A., General Electric. Aéroford, ont l'intention de répondre à cet appel d'offres, ainsi que le consortium euro-

lites de communications s'est large-

ment dáveloppé. Outre les réseaux

du monde occidental mis en piace

par l'organisation intelsat, qui ont

nécessité la réalisation de plusieurs

dizaines de satellites (presque tous

fabriqués par Hughes Aircraft), l'Union soviétique, le Canada, et l'Eu-

rope ont construit d'autres satellites. Aujourd'hui, l'indonésie, le Brésil, le

Venezuela, le Mexique, l'Iran, l'Inde.

l'Australie, les pays arabes, les pays

d'Afrique noire s'intéressent à ce moyen de diffuser l'information sur

mier reseau représentant un marché d'environ 50 millions de dollars pour

deux satellites opérationnels et un

estellite de secours. Quarante-quatre

stations au sol, comme il est prévu

ultérleurement, coûteralent environ

100 millions de dollars. Solt au total

150 millions de dollars pour un ré-

seau. Certains spécialistes estiment

que le marché d'ici à 1980 pourrait

Face aux sociétés américaines, l'industrie européenne n'a à son actif

que queiques satellites militaires britanniques et deux satellites civils,

l'engin franco-allemand Symphonie

et le satellite plus puissant O.T.S.

(Orbital Test Satellite) en cours de

realisation par le consortium Mesh.

lancé en 1977, deux ans avant la pre-

mière mise sur orbite brésilienne.

Mais il présente un désavantage : la

gamme de fréquences choisie ne

convient pas aux pays tropicaux, où

l'atmosphère est chargée d'humidité 11-12 gigahertz), et c'est pre Symphonie, qui utilise des fréquences

plus basses (4-6 gigahertz), qu'il faut

li faudrait aussi qua les postes et

télécommunications..des..pays..européens se décident à marquer leur intérêt pour des satellites opération-

nels desservant l'Europe, après l'essal

d'O.T.S. L'Agence spatiale euro-

à ses pays membres de se prononcer d'ici à la fin de l'année sur ce

La commando par les agences

européennes de télécommunications

donnerait une meilleure crédibilité

aux satellites européens proposés à

CORRESPONDANCE

Notre article publié dans le Monde du vendredi 18 juin, à propos d'une rallonge budgétaire accordés par le ministère des jenances, au projet de budget de la recherche pour l'année 1977, nous a valu une lettre de M. Février, directsur général de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA).

Il est dit, écrit M. Février, dans cet article, qu'un certain nombre d'organismes de recherches disposent de crédits importants non dépensés en 1976 (je pense qu'il s'agit de 1975), « tel l'INRA ».

L'information est blen exacte; mais en illustrant cette information par l'exemple de l'INRA, vous laisses penser que les reports de l'INRA sont particulièrement importants. Cels peut nous porter préjudice, dans la mesure où le lecteur pensera que l'INRA ne parvient pas à utaiser ses crédits.

En fait, les reports de la fin 1975 à TINRA ne sont pas cenx qui sont les plus importants de la « famille » des organismes scientifiques. D'autre part, les reports se montent à 18 milions de francs attre décomposés ainsi :

- 5 millions de francs attri-bués à la fin de l'été au titre du

plan de soutien à l'économie, qui étaient engagés mais non dépen-sés le 31 décembre. (Ils sont entièrement consommés à l'heure

enticrement consommés à l'heure actuelle.)

— 10 millions de francs au titre d'une opération de recherches sur le porc, prévue à Rennes, pour laquelle les services locaux ont refusé le permis de construire, ce qui nous a contraint à acquérir des terrains ailleurs, à refaire les plans. Il s'en est suivi un délai de deux ans et l'érosion monétaire corrélative.

Il reste 3 millions de francs environ, dont 1,8 million de francs pour l'acquisition de bureaux à Paris pour agrandir notre siège. L'opération a été retardée par des problèmes juridiques du vendeur; elle a été réglée le premier trimestre 1976.

trimestre 1976. Si l'on tient compte des «acci-

posés ainsi :

e) et dokt den

se toumer.

La concurrence sera donc très

leur territoire national. L'indonés acheté récemment deux satellites, et le Brésil est prêt à Installer un pre-

maître d'œuvre.

Le choix du groupe industriel devrait intervenir à la fin de l'année et le premier satellite être lancé au printemps 1979. C'est la première fois qu'un consortium enropéen va tenter de répondre à un appel d'offres international de satellites de communications. Mais les chances de l'emporter sont minces pour l'Europe. Dequis 1965, le marché des satel- sociétés américaines, et il deviendra

péen Mesh, dont la société Matra serait le

la relève. Ce marché étranger est, d'autre part, un des principaux dé-bouchés que l'on puisse envisager quand elle sera opérationnelle en Aussi le consortium Mesh propose-t-il de réaliser un E.C.S. d'un poids inférieur aux capacités maximum d'Ariane (650 kilogrammes au lieu de 910), qui seralt un produit com-mercial plutôt qu'une nouvelle merveille technique. Et, pour répondre à l'appel d'offres brésilien. Mesh proposera un satellite proche d'O.T.S. où la charge utile de télécommunications sera dérivée de celle de Symphonie. Le satellite devra offrir sept mille cing cents demi-circuits téléphoniques, quatre canaux de télévision et avoir une durée de vie de sept ans. Pour emporter le marché brésilien

face à la concurrence américaine très difficile pour l'Europe de prendre l'Europe peut compter sur trois atouts : un certain désir du Brésil ricains : l'offre au Brésil de bénéficier d'un transfert de connaissances et de participer autant que faire se peut à la réalisation des équipements au sol, einon des satellites : un crédit financier avantageux. Pour gagner, le consortium Mesh fera donc appel au soutien politique des gouverne menta français, allemand et britannique puisqu'il regroupe des sociétés

> Outre con souci de diversification des fournisseurs, la Brésil insiste travail industriel solt sous-traité à ses propres industriels, notamment en ce qui concerne les stations au sol. C'est sur ce terrain en particuller que l'Europe devrait pouvoir se battre.
>
> DOMINIQUE VERGUÈSE.

#### A L'USINE DE LA HAGUE

## Le nouvel atelier a commencé à traiter les combustibles des réacteurs à eau légère

De notre correspondant

Le budget de la recherche

dents » (Rennes — crédit de sou-tien à l'économie — retard de la signature de l'acte de veute pari-sien), le « vral » report est de 1,2 million de francs, ce qui est vraiment minime pour un budget de 134 millions de francs de cré-dits de palement, c'est-à-dire 1 %.

**ARNYS** 

**SOLDE** 

Vestes ultra-légères à partir

Ensembles sportswear

Pantalons coton, polyester,

Cravates soie naturelle 39 F.

100% coton 590 F.

à partir de 160 F.

à partir de 50 F

polyester et coton, à partir de 490 F.

de 310 F.

Costumes non doublés 100% coton,

Chemises coton, polyester et coton,

**ARNYS** 

Tél. 548:76.99.

.14, rue de Sèvres - 75007 Paris

Cherbourg. — La Suisse aura été le premier « client » à recevoir de l'oxyde de plutonium qui lui a été livré par le nouvel atelier de retraitement de combustibles irra-diés de La Hague. Cet ateller re-traite les combustibles irradiés des réacteurs à eau légère ; il a été mis en service le 16 mai derete mis en service le 16 mai der-nier, pour une première campagne d'essais. Ces essais se poursuivront au moins jusqu'à la fin de l'an-née. L'ateller devrait être opéra-

née. L'atelier devrait être opéra-tionnel au début de l'année 1977. C'est en présence des contrô-leurs d'Euratom que les manda-taires de la centrale nucléaire de Muhleberg — un réacteur du type BWR (Bolling water reactor) — ont participé aux opérations contractuelles de réception du premier lot de plutonium résul-tant de ce retraitement, les 1er et péenna a, an effet, en projet un 2 juillet à La Hague. Entré en activité six semaines plus tôt, l'atelier HAO (haute activité satellite commercial dérivé d'O.T.S. qui s'appelle E.C.S. (European Coml'atelier HAO (haute activité oxyde) a donc achevé une pre-mière campagne expérimentale dont les résultats techniques sont en cours de dépouillement. Cette campagne s'est étendue à la totalité des installations de l'usine, qui ne traitera cette année qu'une centaine de tonnes de combustibles irradiés.
C'est seulement à la mi-78 que

l'exportation. Encore faudralt-il réali-C'est seulement à la mi-78 que ser E.C.S. assez vite, et le faire La Hague pourra traiter 400 tonnes de combustibles par an avant que de nouvelles installations — une dériver directement d'O.T.S. Sinon, les commandes étrangères front aux l

[L'exemple de l'INRA était donné

piscine d'accueil et un atelier MAO (moyenne activité oxyde) — permettent de doubler cette capa-cité au début des années 80. Après le retraitement des com-bustibles du réacteur suisse qui avaient été stockés dans les piscines existantes en même temps que d'autres combustibles en pro-venance de réacteurs à eau légère allemands, hollandais, italiens et français (Phenix et Chocz), les installations de l'usine seront soi-gneusement « rincées ». Plusieurs campagnes expérimentales de lon-gue durée vont être prochaine-ment engagées pour permettre à la COGEMA — société filiale du comité à l'énergie atomique (CEA) récemment créée — de mettre au point les conditions d'exploitation industrielle de la nouvelle chaîne Les responsables de la société considèrent que les résultats globalement obtenus au cours de la première campagne sont très en-

courageants tant en ce qui con-cerne les conditions de sécurité et les rendements du procédé que et les renements un procese que le comportement technologique des nouveaux appareillages mis en œuvre. « La qualité des pro-duits finis en cours de réception par les mandataires du « client » est conforme aux spécifications n a précisé dans un communiqué remis à la presse locale la direc-tion de l'usine.

RENÉ MOIRAND.

ment pour résister aux demandes de crédits pour le budget de la recher-che.]

Réceptions

Pour célébrer l'anniversaire de l'indépendance et à l'occasion de la fête de la paix et de l'unité natio-nale, l'ambassadeur du Rwanda et Mme Jules Kananurs ont offert une réception lundi 5 juillet.

— Montbéliard. M. Gérard Bazile, Christine, Béatrice, Pierre, Jean, Et laur famille, ent la douleur de faire part de la omt is douleur de faire part
parte crueile qu'ils tiennent d'
ver en is personne de
Mme Gérard BAZILE,
nés Colette Bonnier,
et de ses enfants
Pascal et Eric,
décédés accidentallement le 5
1976.
Les obsidues aurent iten en l

ent le 5 juilles Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Mainbœuf de Montbéllard, le mercredi 7 juillet 1978, à 16 haures, N1 flaurs ni couronnes, ni condo-

Le présent avis tient lieu de fairepart. 88, rue du Côtean-Jouvent, 25200 Montbéliard.

Is direction des recherches et moyens d'essais et le service technique des Foudres et Explosifs, de la délégation ministerielle pour l'Armement ont le regret de faire part du décès, surrenu le 2 juillet 1976, de fingénieur de sectences donteur ès sciences

l'ingénieur général Jean BERGER, docteur és sciences, officier de la Légion d'honneur, chef du service des recherches de la DRME.

La cérémonie religieuse aura lieu le 7 juillet 1978, à 9 h. 15, en la chapelle de Franceville, 128, svenus Gabrial-Péri, à Montfermail (93).

Elle sera suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, à Avèse (Puy-de-Dôme).

— Mme Maurice Boyer, Ses enfants et petits-enfants, at la douleur de faire part du — Mme Maurice Boyer,
Ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Maurice BOYER,
président de chambre honoraire
à la cour d'appel de Paris,
officier de la Légion d'honnaur,
chevalier du Mérite agricole,
survenu le 29 juin 1976 au Cros-duPouset.

Selon sa volonté, la cérémonis religieuse et l'inhurostion out en lieu dans l'intimité familiale, le 2 juillet 1976, à Landos (Haute-

Z junes Loire). Cet avis tient lieu de faire-part. 59 bis, rue Bonaparte, 75006 Paris.

- M. et Mme Pierre Brocard et leurs enfants,
M. et Mone Alain Willk et leurs M. et Mine Alain Wilk et leurs enfants. M. et Mine Félicien Mathieu. Mile Jeanne Mathieu. M. et Mine Henri Mathieu. M. et Mine Hilbert Fraysse. cut la douieur de faire part du décès de

Mine A. BROCARD. Mime A. REOCARD,
née Paule Mathieu,
survenu le 30 juin 1976, à l'âge de
quatre-vingt-quatre ans, dont les
obsèques ont eu lieu dans l'intimité
en l'église de Marnes-la-Coquette,
et rappellent le souvenir du
général A. BROCARD,
son époux, qui repose au Mémorial
de l'escadrille La Fayette, à Marnesla-Coquette.

Mme Simone Choquet,

Sa famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de M° André CHOQUET, avocat à la cour, le 4 juillet 1978. La lavée du corps aura lieu à son domicile, le jeudi 8 juillet, à 8 h. 15. 8 bis, rue Michelet.

— Mme Robert Courcelles,
Et sa famille,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Robert COURCELLES,
croix de guerre 1933-1945,
survenu le 4 juillet 1978, dans sa

survenu le 4 juillet 1976, dans sa soirante-troisième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée le mercredi 7 juillet 1976, à 13 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Netilly. L'inhumation aura lieu dans l'an-cien cimetière d'Enghein-les-Bains, vers 15 heures. 5, rue Saint-Pierre, 92200 Neullly.

92200 Neullly.

— Mune André Fleury.

M. et Mine Guy Fleury, leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mine Bernard Fleury, leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mine François Germain et leurs enfants,

M. et Mine François Germain et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. André FLEURY,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918,

président honoraire du tribunal de commerce de Versailles,

survenu le 4 juillet 1976, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Les obsèques auront lieu le 7 juillet, à 3 h. 30, en l'église Sainte-Jesnne-d'Arc à Versailles.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

47, rus d'Angiviller,

78000 Versailles.

L impasse Adèle-Mulot,

78000 Versailles.

10 ter, rus Baron-Buquet,

54800 Villers-lès-Nancy.

— La direction et le personnel de

is S.A.C.E.R., ont is regret de faire part du décès de M. Georges GIRONDE, directeur de l'exploitation, le 4 juillet 1978.

Les obseques ont lieu mardi 6 juillet 1976, à 16 h. 30, en l'église de – Mme Samuel Godingen et ses enfants, M. st\_Mms Israël Godingen et

lsurs enfants, M. et Mme Henri Godingen et M. et Mme Léon Godingen,
M. et Mme Léon Godingen,
M. et Mme Maurice Paker et leurs enfants, M. et Mine Paul Godingen et leurs

M. et Mme Paul Godingen et leurs
enfante,
St toute la famille,
font part du décès de
M. Samuel GODINGEN,
leur époux, père, frère, heau-frère,
oncie, cousin et parent,
survenn le 3 juillet 1976, à Ollionie
(Var), dans sa solvantième année.
Les obsèques auront lieu le mercredi 7 juillet 1976.
On se réunira à la porte principale du cimetière de BagnenxParixien, à 16 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes.

- M. et Mme Louis Gregoire,
M. et Mme Robert Denis,
Les familles Prieur, Mielle-Beslay,
Gate, Besson et Grégoire,
Mile Monique Lamarche,
ont la douisur de faire part di
décès de
Mme Pierre GREGOIRE,
née Jeanne Arbault,

Mme Pierre GREGOIRE,
née Jeanne Arbault,
survenu le 1º\* juillet.
La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 juillet, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Pierre de Chafflot,
35, avenue Marcesu. Paris (18°).
L'inhumation sura lieu dans l'intimité au cimetière de Saint-Cloud.
Selon la volonté de la défunte,
cet avis tient lieu de faire-part et
prie d'associer à son souvenir celui du
président Pierre GREGOIRE.
trésorie-payeur général honoraire,
décédé le 27 novembre 1972.
Ni fieurs ni couronnes.
25. avenue de Breteville,
92200 Neuilly-sur-Selne.
88, boulevard Murat, 75018 Paris.

— Oyonnax (01). M. et Mme Georges Demay et leurs enfants, M. et Mme Louis Convert et leurs

M. et Mme Louis Convert et lette enfants, Mile Lucile Poncet. Mine Louis Mermod. Les familles Mermod, Mallon, Vi-tal, Durand, Pasquier, Sainson, les familles parentes et alliées, ont la douisur de faire part du décès de M. Louis JACQUENOD, industriel,

industrisi, pleusement décédé à l'hôpital de Saint-Julien-su-Genevols, le 5 juli-let 1978, à l'âge de soixante-quinse let 1976, à l'age de soixante-quinse ans. La cérémonie religieuse aura lie le jeudi 8 juillet, en l'église Saint-Léger, à Oyonnax, où le corps est déposé, à 16 heures. Ni fleurs ni couronnes. Pas de

visites. Cet avis tient lieu de faire-part. Mme Daniel B. Lambert de Guise, M. et Mms Pierra Boubé et leurs enfants, M. et Mme Gilles Amédée-Manesme

et leur fille, Mile Véronique B. Lambert de Mile Véronique B. Lambert de Guise.
Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la mort de M. Daniel B. LAMBERT de GUISE, leur époux, père et grand-père, survenue à Paris, le 4 juillet.
La cérémonte religieuse aura lieu le mercredi 7 juillet, à 10 heures, au temple de l'Annonciation, 19, rue Cortambert.
Cet avis tient lieu de faire-part.
13, rue Cortambert, 75018 Paris.

M. et Mme H. Ourman, ses

— M. et Mme H. Ourman, ses mants, Eric et Daniel, ses petits-enfants, Mme I. Raich, sa sœur, Les familles Rappoport, Vaintrob, Rubinski, Porte et Goldenfahn, parents et alliée, ont la douleur d'annoncer le décès de

décès de Mime S. OURMAN, assistance sociale honoraire de l'O.P.E.J., chevalier de l'ordre national du Mérite, combattante volontaire de la Résistance (réseau Alliance).
Les obsèques auront lieu le mercredi 7 juillet, à 8 heures, On se fémnira au cimellère de Barreur. réunira su cimetière de Bag (porte principale). Ni fleurs ni couronnes.

Ils rappellent la mémoire de son mari,

... M. Jean-Pierre Planès, M. et Mme Yves Aubrée, M. et Mme Michel Planès, Caro-

line et Dominique, Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins et cousines, Les familles Villemain et Potier

Les familles Villemain et Potier de la Varde, ont la profonde douleur de faire part du décès de Mme Elien PLANES, née Bernadette Villemain, survenu à Paris le 3 juillet dans sa soixante-septième année, munie des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques auront lieu le mercredi 7 juillet 1976, à 15 heures, en l'église de Marcey-les-Grèves (Manche).

« La Chatière 2, Marcey, 50300 Avranches.

« La Saulate 3, 50510 Juliouville, 28, boulevard Flandrin, 75116 Paris.

28, boulevard Flandrin. 75116 Paris.

— Mms Jean Roëser,
M. et Mme Pierre Roëser et leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès du
docteur Jean ROESER,
rhumatologue,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,
survenu le 3 juillat 1976, à Paris, à
l'âge de soixante-dix-sept ana.
La levée du corpe aura lieu le
jeudi 8 juillet, à 15 h. 15, à l'hôpital de la Pitié, 22, rue Bruant,
Paris (12°), où l'on se réunira.
Le service religieux sera célébré
le même jour en l'église de Crécyla-Chapelle (77), vers 18 h. 45.
Cet avis tient lieu de faire-part.
22, place Saint-Georges,
75008 Paris.
40, rue de Vauquois,
45000 Orléans.

M. Alfred Bosier, directeur honoraire su ministère du travail, président de la Confédération des travailleurs intellectuels de France. Le docteur Philippe Begenstreif et Mine, M. et Mine Jean Maltête et leur rils, M. et Mine Georges Rosier et leurs anfants. M. at Mme Jean-Pierre Bosier et leurs filles, Mmes Germaine et Simone Bardy. M. at Mme Georges Longueville, M. at Mme Pierre Longueville et

leurs enfants,
M. et Mme Jean Belleville et leurs
enfants,
Mme Georges Dekroix,
M. et Mme Le Frapper,
M. et Mme André Dekroix et leurs

M. et Mme André Delcroix et leurs enfants,
M. et Mme Casola et leurs enfants,
M. et Mme Casola et leurs enfants,
La famille Kanska,
ont la grande douleur de faire part de la peate cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme Aifred HOSIER,
née Bélâne Bardy,
sous-directries honoraire
de l'Office public des HLLM.
de la région parisienne.
médaille d'or départementale
et communale.
chevailer de l'ordre national
du Mérite,
leur épouss, mère, belle-mère, sœur,
belle-sœur, tante et cousine, décédée,
munie des sacrements de l'Eglise, le
4 juillet, à la suite d'une longue et
douloureuse maiadie.

La cérémonie religiouse sera célé-brée en l'église Saint-Louis-en-l'île, 19 bis, rue Saint-Louis-en-l'île, 19 bis, rue Saint-Louis-en-l'île, 16 haures. L'unhumation aura lieu dans l'inti-mité au cimetière du Montparnasse. Très sensible aux marques de sym-pathie qui seront prodiguées à la défunte, sa famille se permet de souhaiter qu'aux envois de fleurs

souhaiter qu'aux envois de fieura soient substitués des dons à la Ligue nationale française contre le cancer, 60, rue d'Assas, Paris (6°). « Aimez-vous les uns les autres comme je vous al aimés. » gile selon saint Jean.

- Mme Roméo Tailler.

— Mme Roméo Tailler,
Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Roméo TAILLER,
survenu le 5 juillet 1976, à l'âge
de solvante-quinze ans.
L'incinération aura lieu le vendredi 9 juillet 1976, à 15 h. 30, au
solumbarium du Père-Lachaise, à
Paris (XI\*).

On nous prie d'annoncer le décès de
M. Jean TRAIZET,
rappelé à Dieu, le 3 juillet 1976, dans sa solvante-quatorzième année.
La cérémonie aura lleu le jeudi 8 juillet, à 10 h. 30, en l'égise Saint-Ferdinand des Ternes, Paris (17°).
De la part de :
Mme Jean Traizet,
M. et. Mme Jacques Traizet,
M. et. Mme Jacques Traizet,
M. et Mme Etienne Vachette,
Sœur Danyse Vachette,
M. et Mme Jacques Baron,
M. l'abbé René Vachette,
Sœur Augustin Vachette,
Et ses nombreux neveux et nièces.
100, avenue des Ternes,
15012 Parie. 100, avenue des Ternes, 75017 Paris.

– Mme Andrée Gabriel, M. Henri sada et leurs sufants, M. Roger Zeitoun et sa fille, M. et Mme S. Chemla et leurs

enfants,
M. Patrice Zeitoun,
font part du décès de leur mère et
grand-mère,
Mme Marie ZEITOUN,
née Attal.
survenu le 3 juillet 1976.
Les obsèques auront lieu le mercredi 7 juillet.
On se réunira à la porte principale du cimetière de Pantin-Parisien, à 15 heures.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon: avant de l'ouvrir, retournez-le.

> Les 7, 8, 9, 10 juillet

(le 7 jusqu'à 23 h) Francesco Smalto

solde ses ensembles.

Francesco Smalto solde ses pantalons.

Francesco Smalto solde ses chemises.

Francesco Smalto solde ses polos.

et naturellement ses costumes.

Francesco-Smalto ne solde pas n'importe quoi.

44 rue François 1. 5 Place Victor-Hugo.

frest de manière das. Frest même tant ber the sound there are niver

HANN OF BUILDING SHIP production of the party of the second second

bitalina. AdTLIDE MI Garte bem Mertifelt ante · 47 18 1945 terioris minimion. 110 in n banno purt de d n ni cu particip sinc s bille Cancleto e me

4 dia Sriphi- ia sécundo es. a. the standar with-

plicate Ant apits tost afficially. In politique and note it fers appli-Sandy Hollings com MANGEL AN IN CONTRACT. radiguest souther; in Long.

the inter do normal, at took the house of an angle of the

CONCRES INTERNA

# Un train d'or pour la Crimée

LONDRES, juillet 1854. — Edward Pierce, gentleman-cambrioleur, a localisé les quatre clefs qui lui ouvriront les coffres blindés contenant la solde en or des troupes anglaises de Crimée. Encore lui faut-il se les pro-

#### LE PICKPOCKET

EDDY BURKE, vingt-

quatre ans, opérait sur le Strand, à 2 heures de l'après-midi, l'heure la plus mondaine. Comme les autres gentlemen, Teddy Burke était sur son trent-et-un; il portait un haut-de-forme, une redingote sombre, un pantalon étroit, une cravate en soie de couleur sombre. Cet équipement editeur somme. Cet equipement avait coûté assez cher, mais il était essentiel pour son travall, car Teddy Burke était l'un des hommes les plus huppés de la

Dans la cohue des messieurs et des dames qui flânaient au milleu des boutiques élégantes de cette rue, que Disraëli appelait « la première rue d'Europe », e la premiere ne d'Europe », personne ne s'apercevait que Teddy Burke n'était pas seul. Il opérait comme à l'accoutumée: c'était lui le pickpocket, et il avait avec lui un adjoint et deux compères, un devant, un derrière, ce qui faisait en tout quatre hommes, aussi bien vêtus les uns que les autres. Ils se faufilaient tous les quatre dans la foule. tous les quatre dans la foule. sans attirer l'atter était très animée. attirer l'attention. La rue

En ce beau jour du début de l'été, l'air était chaud et exhalait une odeur de crottin, en dépit du travail diligent d'une douzaine de gamins qui balayaient les rues. Il y avait un trafic important de voitures, de charrettes, de bruyants omnibus aux lettres étincelantes et de flacres à deux et quaire roues. De temps en temps, on voyait passer une ca-lèche élégante, avec, à l'avant, un cocher en uniforme, et des serviteurs en livrée debout à l'arrière. Des enfants en haillons s'élançaient dans la cohue, fai-sant la roue près des sabots des

passants, qui lançaient parfois des pièces dans leur direction. Teddy Burke ne s'occupait ni de l'excitation qui régnait ni de la profusion d'articles dans les vitrines. Son attention se portait

vitrines. Son attention se portait entièrement sur sa proie, une dame élégante qui portait une lourde jupe à crinoline en volants d'un pourpre foncé. Il allait la voier dans qu'ellques minutes, tandis qu'elle avançait le long de la rue. Un complice marchait à trois pas devant, un autre à cinq pas en arrière. Le rôle des compères était de créer du désordre et de la confusion, si le largin dre et de la confusion, si le larcir

dre et de la confusion, si le larcin projeté tournait mal.

La prole était moble, mais cela ne troublait pas Teddy Burke. Il comptait opèrer à la sauvette, ce qui était la méthode la plus difficile, tandis qu'elle déambulait d'un magasin à l'autre.

« Bon, on y va », dit-il.

L'adjoint se mit à côté de lui. Le rôle de l'adjoint était de prendre le butin quand Teddy aurait fait main basse dessus. Teddy aurait ainsi les mains nettes s'il y avait du grabuge et si un agent de police l'arrêtait.

Avec son adjoint, il se rappro-

Avec son adjoint, il se rappro-cha si près de la femme qu'il pouvait sentir son parfum. Ilmarchait à sa droite car les robes des femmes n'avaient qu'une seule poche et celle-ci se trou-vait sur le côté droit.

Teddy portait un pardessus jeté sur son bras gauche. Quel-qu'un d'observateur aurait pu se demander pourquoi un gentleman avait pris un pardessus par une journée si chaude, mais le patoment avait l'air neus et vêtement avait l'air neuf et Teddy pouvait être allé le faire ajuster dans l'une des butiques voisines. Toujours est-il que le pardessus masqua le mouvement de son bras droit vers la jupe de la femme. Les doigts écartés. il tâta délicatement le vêtement pour s'assurer qu'il s'y trouvait une bourse. Les doigts trouvèrent la bourse. Il prit une profonde respiration en priant que les

pièces ne tintent pas, et la sortit de la poche. Il s'écarta immédiatement de la femme, mit le pardessus sur son autre bras et dans le même mouvement passa la bourse à son adjoint. Celui-ci s'éloigna. Devant et derrière, les compères se diss'arrêta devant un magasin qui exposait des cristaux taillés et des carates de cristal importées de France.

de France.

Un grand gentleman à la barbe rousse admirait les articles exposés. Il ne leva pas les yeux sur Teddy Burke.

« Joli coup », dit-il.

Teddy Burke cligna des yeux. L'homme qui parlait était trop bien vêtu, trop tiré à quatre

Burke en riant. Ca arrive souvent sans qu'on le veuille, croyez-moi.

— Il y a cinq livres pour vous si vous vous montrez le roi des bousilleurs. 

Teddy Burke plissa les yeux. Il y avait des quantités de chevaliers d'industrie, filous intelligents, qui se sarvalent souvent d'un complice involontaire en s'arrangeant pour le faire tomber dans quelque intrigue complidans quelque intrigue compli-quée. Teddy Burke n'était pas né de la dernière pluie. « Cinq livres, ce n'est pas lourd.

épingles pour être un agent en civil et ce n'était certainement pas un indicateur, ni un mou-

chard.

« C'est à moi que vous parlez,
monsieur », demanda prudemment Teddy Burke.

« Oui, répondit l'homme. Je
dis que c'était un très joil coup.
Vous avez fait ça avec un
cetti ? a

Teddy Burke fut profondément vezé. L'outil était un crochet en fil métallique qu'utilisaient les voleurs de peu d'envergure quand ils avaient les doigts trop trem-blents pour ce francié. blants pour ce travail.

« Je vous demande pardon,
monsieur, je ne vois pas ce que vous voulez dire,

 Je crois que vous voyez très blen, fit l'homme. On fait un bout de chemin ensemble? Teddy Burke haussa les épau-les et embotts le pas à l'étranger. Après tout, il avait les mains nettes; il n'avait rien à crain-

« Belle journée », dit-il. L'étranger ne répondit pas. Ils avancèrent quelques minutes en « Croyez-vous pouvoir être moins efficace? » demanda l'homme au bout d'un moment. « Que voulez-vous dire, mon-

sieur ? — Je veux dire, expliqua l'homme, pourriez-vous bousculer un type, et vous en aller sans rien?

- Volontairement? dit Teddy

Par MICHAEL CRICHTON Dix, répliqua l'homme d'une

voix lasse.

— Il faut que je pense à mes - Non. fit l'homme. C'est vous seul - En quoi consiste le boulot. alors? demanda Teddy Burke.

— De la bousculade, un peu de collision, juste assez pour que le gibier s'inquiète et tâte ses

- Et vous voulez que j'en sorte. les mains vides? – Comme l'enfant qui vient de naître. Qui est le gibier ? demanda

Teddy Burke.

— Un gentlaman du nom de Trent. Vous simulez un vol à la tire devant ses bureaux. Il s'agit sculement de le malmener un - Où sont ses bureaux? - La banque Huddleston &

Bradford, 2 Teddy Burke fit entendre un sifflement.

siffement.

« Westminster. C'est pas rien.

Il y a un vrai régiment de flics,
par là.

— Mais vous aurez les mains
propres. Tout ce que vous aurez
à faire, c'est l'inquiéter. »

Teddy Burke avança un mome nten réfléchissant, de l'air de

quelqu'un qui pèse le pour et le contre. « Et c'est pour quand?
— Demain matin. 8 heures tapantes.

- D'accord, a

L'homme à la barbe rousse lui donna un billet de 5 livres et donna un buiet de 5 ilvres et l'informa qu'il aurait le reste une fois le travail effectué. «A quoi ça rime, tout ça? de-manda Teddy Burke. — Affaire personnelle», répli-qua l'homme en disparaissant dans la foule.

Entre 1801 et 1851, Londres Entre 1801 et 1851, Londres tripla de superficie. Avec sa population de deux millions et demi d'habitants, c'était de loin la plus grande cité du monde et tous les observateurs étrangers s'étonnaient de ses dimensions. Nathaniel Hawthorne en était sans voix; Henry James était fasciné et épouvanté par le « chiffre monstrueux» de sa population. Dostolevski disait que la ville était « aussi vaste qu'on océan... Un spectacle biblique tiré de l'Apocalypse, qui se dessine sous l'Apocalypse, qui se dessine sous vos yeux ».

Et cependant Londres conti-nuait à croître. Vers le milieu du siècie, il y avait quatre mille nou-veaux logements en construction et la cité explosait littéralement vers l'extérieur. Naturellement, quelques vieux

Naturellement, quelques vieux quartiers de Londres conservaient un caractère de grande élégance et de prospérité, mais ils côtoyaient les taudis les plus tristes et les plus choquants. Cette proximité de la grande richesse et la profonde misère impressionnels eutel les observateurs étrannait aussi les observateurs étran-gers, surtout depuis que les taudis ou bas quartiers servalent de refuge et de foyer à la pègre. Il y avait des quartiers de Lon-dres où un voleur aurait pu dérober un « château » et littéra-lement traverser la rue pour disparaître dans un labyrinthe de venelles enchevêtrées et de bâti-ments en ruine, bourrés d'habi-tants, et si dangereux que même un policier armé n'auraît osé y poursuivre le coupable.

On comprensit mai à cette époque la formation des « slums » (taudis). Ce terme ui-même ne (taudis). Ce terme in-meme he fut pas vraiment accepté avant 1890. Mais on connaissait vaguement le processus, devenu aujourd'hui familier. Dans un quartier de la ville la circulation était coupée par de nouvelles votes de dégagement; les artisans

s'en allaient et il s'instaliait des industries désagréables qui apportaient du bruit, poliusient l'air et diminuaient l'atrait du quartier. Celui qui avait les moyens de vivre ailleurs ne restait jamais dans un endroit semblable. Le quartier mal entretenn se dégradait et était envahi par les gens les nius pouvres. les gens les plus pauvres.

Comme c'est le cas maintenant, ces taudis rapportaient un pro-fit à leurs propriétaires, et c'est pour cela qu'ils existaiemt. Une maison de location de huit pièces pouvait recevoir une centaine de locataires dont chacun payait 1 ou 2 shillings par semaine pour vivre dans une « promis-cuité clandestine », en dormant dans la même chambre qu'an moins une vingtaine d'autres locataires du même sexe ou de locatatres du meme acte ou de sexe opposé. L'exemple le plus bizarre des logis de cette époque était peut-être la fameuse «sus-pension de 1 penny» des marins du bord de l'eau. Là. un marin ivre dormait la nuit pour 1 penny, enroulé dans des cordes jusqu'à la poitrine et suspendu à un cor-dage comme un vêtement.

Durant cette période, il y ent plusieurs bas quartiers notoires à Seven Dials, Rosemary Iane, Jacob's Island et Ratcliffe Highway, mais aucun ne fut aussi célèbre que les 6 acres du centre de Londres qui comprensient le quartier de taudis de Saint Giles, appelé la «Terre sainte». Situé près du quartier des théâtres de Leicester Square, du centre de la prostitution de Haymarket, et des magasins élégants de Regent des magastis elegants de Regent Street, le bas quartier de Saint Giles était un point stratégique pour tous les criminels qui dési-raient « aller sur le terrain ».

(Copyright Fayard, « le Monde ».)

## **AUJOURD'HUI**

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1501 IV

HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I On leur fait parfois des niches.— Il Coupe la poire en deux; Marque de désintéressement. — III. Son derrière est moins soigné que le reste!; Mattère d'ailiance. — IV. Engendrent l'amertume. — V. Euphorbe. — VI. Exige un bon alignement. Comme un âne. — VII. Désinence verbale. — VIII. Art auquel peut s'adonner celui qui a décidé d'aller planter ses choux. — IX. Se montre optimiste. — X. Pronom; En tranway; Grecque. — XI. Laisse d'autant plus de souvenir qu'elle a été pénible.

VERTICALEMENT

1. Veille au grain; Les premiers ne sont jamais parfaits. — 2. Mesure de l'âge; Dont les saillies ne sont plus apparentes. — 3. Donnait quelque consistance aux fraises; Abréviation. — 4. Peintre illustre; Eclusés pour étancher la soif. — 5. Ornement; Douce pour Breffort. — 6. Prénom féminin. — 7. Symbole chimique; Mettra à rude épreuve

BIBLIOGRAPHIE. — Nous signalons aux cruciverbistes la parution d'un nouvel ouvrage de noire collaborateur Guy Brouty: les Mots croisés souriants. Ce livre, préfacé par Robert Manuel, propose aux amateurs du genre quelque cent problèmes teintés d'un humour rose ou noir (les Presses de la Cité, collection e Presses-Pocket »).

Les amateurs de définitions humoristiques et insolites, voire de charades et jeux d'esprit, retrouveront également la signa-ture de Guy Brouty dans Alors, raconte!, un condensé des émis-sions télévisées du même nom (Editions Mengès). ses glandes sudoriperes; Parti-cipe. — 3. Désigne un métal blanc rougeatre; En tolle; Dans le fond, il est loin d'être propre. - 9. Ont souvent envie d'en savoir d'avantage.

Solution du problème n° 1500 Horizontalement

I. Semer; Air. — II. Etalons.

— III. Malades. — IV. Bi; Né; Ive. — V. Ecu; Sel. — VI. Astèries. — VII. Boues; Ste. — VIII. Lul; EV. — IX. Et; Passé. — X. Entame. — XI. Asa; Sénat.

Verticalement 1. Semblable. — 2. Etai; Soutea — 3. Mal; Etul; Na. — 4. Elan-cée. — 5. Rôdeurs; Pas. — 6. N.E.; Dame. — 7. Assises; Sen. — 8. Vestes. — 9. Recel; Event.

GUY BROUTY.

#### ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villéglature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop étaignés d'une agglomération d'être assurés de lire la Monde, nous acceptons des abonsements de vacances d'une durée minimum de Leux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE : Quinze jours ..... Trois semaines .......... 26 F Un mois ........... 34 F

Un mois et demi Deux mois ...... 62 F ETRANGER (vole normale) : Un mois et demi Deux mais ...... 74 F

ECROPE (avion) : Quinze jours ..... Trois semaines ....... 58 F 

#### MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mardi 6 juillet à 0 heure et le mercredi 7 juillet à

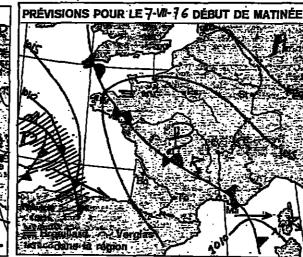
#### Visites, conférences

MERCREDI 7 JUILLET

MERCREDI 7 JUILLET

VISITE ODIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 10 h. 30, devant le
portail de l'église. Mme Philippe : « De
Saint-Germain-des-Prés au palais du
Luxembourg »; 11 h. 30, entrés principale, musée du Louvre, porte Denon, Mme Bouquet des Chaux : « Les
techniques de la peinture »; 13 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Bachelier : « Hôtel de Sully »; 15 h., farade, portail central, Mme Bouquet
des Chaux : « Notre-Dame et ses partiles hautes »; 15 h., entrés de la
Sainte-Chapelle, Mme Pennec : « La
Sainte-Chapelle, Mme Pennec : « La
Sainte-Chapelle, Mme Pennec : « La
Sainte-Chapelle, de Saint-Louis »;
15 h. 30, hall gauche du château,
Mme Philippe : « Le château de Maisons-Laffitte »; 21 h. 30, devant
l'église Saint-Paul : « Le Marsin, le
soir »; 15 h., mêtro Etienne-Marcal ;
« Les deux plus vieilles maisons de
Picpus : « L'émouvant chmetière de
Picpus » (Mme Barbler); 15 h., farade de l'église Saint-Pierre : « Jardins secrets du Vieux-Montmartre »
(Mme Hager! ; 15 h., 1, qual d'Anjou : « L'he Saint-Louis » (Tourisme
cultrel).

CONFERENCE. — 18 h. et 20 h. 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation



golfa de Gascogna et la péninsule Ibérique.

Mercredi, le temps sera moins orageux et un peu moins chaud, mais sec et ensolellié de la Manche orientale et de la mer du Nord à l'Alsace, où les vents domineront du secteur est.

Sur le reste de la France, le temps orageux qui penistera sera caractérisé par une atténuation en fin de nuit et su début de la matinée de l'activité orageuse de la veille. Quelques brouillardes seront observés sur la Bretagne, l'Ouest et le Sud-Oussi. Ensuite, catte activité reprendra et de nouveaux orages éclataront ills seront localement forts igrès et violeutes rafales de vent). Ils seront surtout localisés dans le Midt, le Contre et l'Ouest. Une perturbation venant de l'Atlantique pourra apporter le soir un temps très nuageux avec quelques plujes moins isolées que celles observées avec les orages précédents.

Mardi 6 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1012.2 millibaris, soit 759.2 millimètres de mercure.

session de septembre e Préparation par matière grou-pes spéciaux : Nanture, Assas, Saint-Maur, Sceaux, etc.

Droit, sc. éco.

· Grouptment Chre de Protosseurs 57, rus Charles-Latfitte, 92 MEULLY 722-94-94 at 745-09-19

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 5 juillet; le second. le minimum de la nuit du 5 au 6 : Ajaccio. 29 et 17 degrés; Blaritz. 24 et 17; Bordeaux. 28 et 18; Brest. 21 et 16; Caen. 29 et 18; Charbourg. 25 et 15; Clermont-Ferrand. 31 et 14; Dijon. 33 et 17; Grenoble, 31 et 16; Lille. 33 et 18; Lyon. 32 et 18; Marseille, 29 et 19; Nancy. 34 et 15; Nantes, 31 et 17; Nice. 26 et 20; Paris - Le Bourgét. 35 et 20; Pau. 27 et 16; Perpignan. 29 et 21; Rennes. 31 et 18; Strasbourg. 35 et 18; Tours. 31 et 18; Toulouse. 31 et 18; Pointe-A-Pitre. 31 et 28. Températures relevées à l'étranger: Alger. 30 et 19 degrés; Amsterdam. 31 et 18; Athènes. 31 et 21; Berlin. 26 et 11; Bonn. 35 et 19; Bruxelles. 33 et 19; iles Canaries. 28 et 21; Copenhague. 22 et 10; Genève. 30 et 15; Liabonne, 26 et 15; Londres. 33 et 15; Madrid. 27 et 15; Moscou, 9. et 8; New-York, 28 et 32; Palmade-Majorque, 30 et 20; Rome. 29 et 20; Stockholm. 20 et 11.

L Tompadour SOLDE SA COLLECTION robes, ensembles, manteaux robes longues, tuniques, blazers, impers et **GRANDES TAILLES** 

du 42 fort au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN Mo Chaussée d'Anho.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 6 juillet 1976 : DES ARRETES :

 Relatif au contrôle de la dis-tribution du fuel-oil domestique; - Portant classement des terrains de camping. UNE DECISION :

- Portant inscriptions à un ta-bleau d'avancement (armée de l'air, active).

## Le Monde

Service des Abonnements

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 80 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 F 402 F 530 F

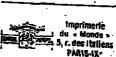
ETRANCER par messageries L—BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 387 F 400 P

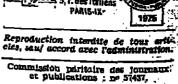
115 F IL — TUNISTE 125 F 231 F 337 F 410 F

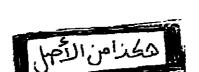
Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou p'us), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en caractères d'imprimerie.

Baite par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publi lacques Sauvagent,







## JUSTICE

SERGE CACCIARI DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

## Une winchester dans la nuit chaude de Bastia

Non, ce ne sera pas un second procès Simeoni. Pourtant, le décor n'a pas changé : deux colonels hautement décorés entourent toujours trois magistrats étouffant sous l'hermême avocat général, M. Marcel Dorwling-

Carter. Mais un absent de marque : la Corse. Faut-il le dire? Serge Cacciari, vingt-quatre ans, accusé d'avoir tué un C.R.S. au cours de la chaude muit de Bastia, celle du 27 au 28 août 1975, n'est pas Edmond Simeoni : il mine ; même president, M. Pierre David, et n'en a ni la trempe, ni la fougue, ni les dissolution de l'ARC, le 27 août.

La Cour de sûreté de l'Etat, qui avait volontiers laissé la politique envahir le prétoire quand elle jugeait le dirigeant de l'ARC, ne devrait guère cette fois aubir. le même assaut. Lundi 5 juillet — première journée d'un procès prévu pour durer plus d'une semaine — le discours corse s'est limité à quelques répliques sans flamme d'un accusé pour qui « les citoages sociaux s'effacent dans la passion commune au service de la cause ».

with about all alberton

HANNER & MILL

pt 1801. Landing fill and the second second

he na population tan gue ta the obe prim ereas. biblique the de

Tendre miller Very le miller du guatre mille mon-a se construction

greifense tieus

etra garagresient grande élésain e

the states the ro-die has place triates i historialities. Collec-a granding the house

Alaffy Ellipsens on a supplied at the construction of the construc

the state where

in the pant tin

DE HATMER

Martin Martin Comment of the Comment

**MARKET BESTE** 

to Sugarine Pertainer

er degre eg

Alleste in a

Dani ...

ALC: Y

7107.7.7

\$14.7 (V

d.1 % \* 1

dige . . . . Derrain:

🌢 🏖 (rii 1

er Transie

partie et a la la # 18 mir 

Oles Co

DOM:

142

£--- .

4.50

44 M P -----

Million 24 ces

Journal official

.laiv

THE ARE SEE

นักเร

- liter iii

cause ».

Ou'était donc allé faire Serge Qu'était donc allé faire Serge Cacciari au beau milieu de cette nuit d'émente. Laissant sa belle CX-2000 le long d'un trottoir avant d'aller se promener sur la place Saint-Nicolas, une Winchester 30-30 à la main? Une arme redoutable, efficace jusqu'à 2 kilomètres, qu'il avait achetée la veille — avec deux autres carabines — songeant déjà au safari aventureux qu'il révait de s'offrir en Afrique. Sa femme, ses proches, semblaient bien ignorer un tel goût pour la chasse au gros gibler.

#### « Je crois que j'en ai eu un »

A 2 h. 50, cette nuit-là, protégé derrière un abri-bus, le brigadier Cassard, de la C.R.S. 46, venait de recharger son fusil lance-grenades. Il s'apprétait à « arroser » la place quand une baile l'atteimit au sternum et travers l'après gnit au sternum et traversa l'aorte gnit au sternum et traversa i autre avant de sectionner la moelle épi-nière. La douille, ramassée à l'aube, provenait d'une Winch-ester... que les policiers devaient retrouver quelques heures plus tard rangée dans un placard chez Serge Cacciari. Sans le savoir, le jeune homme avait garé sa voi-ture devant le domicile d'un policier bastiais qui, au repos ce jour-là, par sa fenêtre respirait l'air d'une ville en fièvre. Même en Corse, on ne voit pas tous les jours un automobiliste sortir de son véhicule un fusil à la main.

Avant même que la Winchester
n'entre en action, le numéro d'immatriculation de la CX était

donné à la sous-préfecture.

 Collision : quarante blessés.
 Quarante ouvriers de la régle Renault ont été plus ou moins grièvement blesés dans une collision entre les deux autocars qui les ramenalent des usines de Flins, le lundi soir 5 juillet, vers 23 heures, sur la R.N.10, à Trappes (Yvelines).

● Un carmei = italien a été arrêté samedi à la suite du vol l'an dernier d'une peinture pré-cieuse dans son couvent de Sanciense dans son convent de Gans Silvestro, à Montacompatri, dans les monts Albains. La tolle dis-parne, d'une valeur mestimable, est une œuvre du peintre flamand Gerrit von Honthorst, du XVII Gerrit von Honthorst, du XVIII slècle, qui représente saint Joseph et l'Enfant Jésus.

Quatre-vingt-seize personnes sont mortes dans les höpitaux de Madras, capitale de l'Etat du Tamul-Nadu, au Sud de l'Inde, après avoir absorbé, dimanche 4 juillet, de l'alcool dénaturé fahriqué avec du méthyl: — (A.F.P., U.F.I.)

• Quatre-vingt-seize personnes

● Le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne) a rerepolutionnaire pretonne) a revendiqué l'attentat commis pendant la nuit du . medi 3 au
dimanche 4 juillet contre la
direction générale de l'équipement thermique nucléaire à
Tours (le Monde du 6 juillet).
Le FLB.-AR.B. a indiqué que
l'attentat était un signe de protestation contre la décision d'installer des centrales nucléaires taller des centrales nucléaires dans les départements bretons.

#### A L'HOTEL DROUOT

Mercredi EXPOSITIONS

S. S. - Tubleaux modernes. S. 7. - Vues d'optiq. Grav. Blj. Meub. S. 9. - Tableaux. Gravures. VENTES

S. 13. - Tableaux modernes.

Bacheliers A B C D Un RECYCLAGE SCIENTIFIQUE on Septembre augmentera vos chances de réussite dans MEDECINE PHARMACIE SC. ECO Cours par Prof. de Fac. Groupe de 15 Etudiants PEC 46 6d St-Michel 533.81 23 033.45.87

S'il ne subsiste aucun doute sur l'arme qui a tué le brigadier Cassard, il n'en va pas de même pour ce qui est du meurtrier. Serge Cacciari admet bien avoir tiré « le plus souvent en l'air », dirat-l'i à l'audience (« en direction des forces de l'ordre », avait - il indiqué au magistrat instructeur). mais il affirme aussi qu'il a, pendant dix minutes, prêté sa carabine à un inconnu qui la lui rendit en disant : « Je crois que fen ai eu un v

fen di eu un. »

L'un ou l'antre des quairevingts témoins cités viendra peutêtre confirmer à la barre une version qui ne ferait plus de Serge
Cacciari qu'un complice de l'homicide. En attendant, la Cour de
sîreté s'efforce de replacer les
faits dans leur contexte: l'agitation fébrile qui s'empara
de la Corse l'été dernier et qui
enflamma le centre de Bastia
dans les heures qui svivirent la dans les heures qui suivirent la

dissolution de l'ARC, le 27 août. Le commissaire de la ville, venu raconter « cette nuit de sang, de deuil et de souffrance pour la police nationale », n'a pas goûté les attaques de la défense contre sa conception du maintien de l'ordre, qui, dit-elle, ressemblait fort à une provocation. I rascible, M. le commissaire s'est quelque peu laissé aller : « Si nous n'étions pas devant une « haute puridiction, dans ce palais où plane l'ombre du brigadier Cassard, lâchement assassiné, je me serais diverit », dit-il, accoudé sur la barre, regardant fixement l'accusé. « Rassurez-vous, monsieur le divisionnaire, répond le président, l'honneur de la police n'est dent, l'honneur de la police n'est pas en feu. » Mais son action, tout au long de la nuit chaude de Bas-tia, sera, elle, au centre des débats. Et la défense se fait déjà fort d'en tirer argument.

DOMINIQUE POUCHIN.

#### TA LA MAISON D'ARRÊT DE LISIEUX

#### Un gaz nouveau a été utilisé pour venir à bout des détenus qui avaient pris des otaaes

(De notre correspondant.) Caen. — Une prise d'otages de uelques heures a en lieu lundi juillet à la maison d'arrêt de 5 juillet à la maison d'arrêt de Lisieux (aos dernières éditions). Vers 10 heures, deux détenus de l'établissement ont appelé les surveillants pour leur signaler que les machines, avec lesquelles ils fabriquent des sacs, fonctionnaient mal Deux surveillants sont entrés, deux sont restés à l'extérieur. Les deux surveillants qui avaient pénétré à l'intérieur ont été immédiatement attaqués par quatre détenus, deux autres étant entrés par une porte ctant entrés par une porte condamnée qui avait été forcée. Puis its se sont rués à l'extérieur pour neutraliser les deux autres surveillants. L'un d'eux a pu survemants. L'un deux a pu s'enfuir presque immédiatement, non sans être blessé à la culsse d'un coup de couteau ou de tour-nevis, pour donner l'alarme. Les quatre détenus en cause,

qui voulaient organiser leur évasion, sont Georges Segard, trente-quatre ans, mêlé en 1972 à la paise d'otage d'un juge d'instruction au Palais de justice de Paris, libérable le 12 avril 1995; Daniel Debrielle, vingt ans, prévenu de vol qualifié et détention d'arme, mais déjà condamner et dont la libération conditionnelle avait été révoquée; Carman Rive, vingt-trois ans, condamné le 35 janvier 1974 par la cour d'assises de Loire-Atlantique pour vol et tentative de vol à la réclusion criminelle à perpétuité; voi et tentative de voi à la réclu-sion criminelle à perpétuité; Jean-Pierre Pont, trente-quatre ans, condamné le 22 mars 1973 à dix ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de l'Isère pour complicité de coup mortel, complicité de voi simple et voi qualifié.

Les détenus, retenant les trois surveillants, se réfugièrent dans un sous-sol après être passés par les cuisines pour s'y emparer de coukeaux. Les négociations s'engagèrent à l'arrivée du préfet de la région Basse-Normandie, M Philippe Mestre, vers 14 h. 30, mais ne donnèrent aucum résultat. C'est pourquoi l'assaut fut donné vers 18 h. 30 et les otages libérés. A cette occasion, un gaz lacrimogène à plus forte concentration a été utilisé par les gendarmes; ceux-ci-l'avaient aupasurveillants, se réfugièrent dans

#### ARRESTATION DE DOMINIQUE CALZI

Dominique Calzi, auteur de l'ouvrage B. comme barbouze, sous le nom de Patrice Chairoff, a été appréhendé, dimanche 4 juillet, à La Seyne-sur-Mer. Il est inculpé d'évasion, pour ne pas avoir regagné son établissement phintentielre au terme d'une

avoir regagné son établissement pénitentiaire au terme d'une permission de sortle.

Plusieurs fois poursuivi pour escroquerie on abus de confiance, Dominique Calzi avait été notamment condamné, au mois d'août 1975, à quatre mois d'emprisonment, pour avoir animé en 1971 à Genève une société fictive à yant « recneilli » près de 500 000 F auprès de souscripteurs crédules. crédules.

crèdules.

Au mois d'avril dernier,

M. Calsi avait bénéficié d'une
suspension de deux mois de peine.
Un mois plus tard, il s'était trouvé
au centre de la polémique déclenchée à propos de l'affaire Roland
Agret. M. Jacques Derogy, journaliste à l'Express, avait en effet
accusé le journal Libération
d'avoir accepté sans esprit critique les « confidences » de
Dominique Calsi tendant à disdu 18 juin (Journal et Journal et juin (Journal et Journal et Jo

ravant éprouvé sur eux-mêmes. Tous les mutins ont été, le jour même, transférés dans la région parisienne.

La maison d'arrêt de Lisieux est depuis le mois de mai 1975 un centre de sécurité renforcée qui compte trente places. Au moment de la prise d'otages, neuf détenus

#### UN GAZ LACRYMOGÈNE PLUS CONCENTRE

Depuis deux ans, le groupe d'intervention de la gendarmerie nationale n° 1, qui est normale-ment cantonné à Maisons-Alfort (Val-de-Marne), et qui z opéré à Lisieux, z été équipé d'un matériel de conception britannique : le « pepper fox » (brouillancer, à une trentaine de mètres de distance, du gaz lacryzène) plus concentré. Le débit du « pepper fog » — un tube au-dessus d'un réservoir de gaz — est supérieur à celui de la grenade lacrymogène classique, et le nuage de chlorobenzène peut être lancé à plus haute dose.

jugés dangereux y étaient affectés ainsi que cinq détenus du service général (entretien courant, etc.). general (entretien contant, etc.).
Pour ce qui concerne le personnel; ce centre compte un chef de
maison d'arrêt, deux premiers
surveillants et vingt-neuf surveillants. M. François Charles, de
l'inspection générale de l'administration pénitentiaire, s'était rendu
sur place.

#### A Dijon

#### L'ADOLESCENT ÉCROUÉ à été mis en liberté

(De noire correspondant.)

Dijon. — Incarcéré, mardi 29 juin, à la maison d'arrêt de Dijon (le Monde du 3 juillet) sur ordonnance de M. Bernard Ri-chard, juge d'instruction au tribu-nal de grande instance, après une rire avec un caracted remontant rixe avec un camarade remontant au mois de janvier dernier, Jean-Pierre ... un lycéen âgé de quinze ans, domicillé chez ses parents dans la banlieue dijonnaise, a été libéré, lundi 5 juillet, par un arrêt de le chembre d'acquestion de la de la chambre d'accusation de la cour d'appel

Auparavant il avait été entendu par le juge d'instruction et confronté avec sa victime. Un important service d'ordre avait été mis en place autour de palais de justice dans la crainte d'une manifestation d'hossilité à l'encontre du juge d'instruction.

#### UNE NOUVELLE RÉDACTION DES ACTES D'HUISSIER EN MATIÈRE PÉNALE

Après les actes d'huissier en matière civile, ce sont les actes en matière pénale qui vont devenir compréhensibles. Une circulaire du garde des sceaux en date du 18 juin (Journal officiel du

## Le journal et les femmes

une temme présenter, dimanche en fin de Journal, à 20 heures, les nouvelles brèves de TF1. Cela nous avait agréablement surpris. Elle n'était pas particu-lièrement jolie. Elle avait des lunettes, des cheveux mi-longs et témolgnait d'une certaine fermeté, d'une sécurité dans l'expressions, qui ne demandalent

On la quettait lundi. On a même lêché le train-train des actualités d'Antenne 2 à la station - Opera, fermeture ? - pour la retrouver. A croire qu'on avait rêvé. Pourtant, c'était elle qui Jouait le rôle du bon jeune homme auquel Roger Gicquel confle le plus souvent le soin de nous donner « le reste des nouvelles ». Cela n'a l'air de rien, mais ce n'est pas facile. Sans parler du trì, du choix des informations, leur brièveté même exige dans la façon de les anet rapides. Lui ne s'en tire pas mal. Est-ce parce que c'est une temmes ? Elle nous avait paru plus dégourdie.

La télévision, au fond, c'est l'auberge espagnole. On v trouve

ce qu'on y apporte. Sur le cha-pltre des femmes, en particulier, chacun réagit en lonction de ses idées, de son éducation, de ses préjugés. Voltà pourquol l'opé-ration Hélène Vida sur Antenne 2 a fait chou blanc. Au lleu de risquer le tout pour le tout, de lui confler la direction, l'animation du journal, le rôle dominant joué auparavant par Guy Thomas, manque de confiance ou d'audace, on a prétéré changer de formule, découper le dâteau en tranches à peu près égales séparées par des bandes ennonces, les siennes, plus décoratives

qu'instructives. Elle est belle. Certains trouvent même qu'elle l'est trop - aux qualités qu'on exige d'une temme, combien d'hommes seraient dignes de présenter ces malheureuses actualités i - elle est bionde, elle est calme. Elle n'a pas - comment l'aurait-ette ? rien ne l'y pousse, ne l'y autorise — l'impact, la force, la présence d'un Giçquel.

Lui dine avec nous, ne

s'éclipse que rarement et nous explique les choses, les coudes sur la table, les yeux dans les yeux, témoin d'un événement, d'un accident grave, important, dont il s'agit de tirer, en famille, la leçon. Elle, au contraire se pose sur le bord d'une chaise à l'autre bout de la saile et nous parle sur le ton d'une visiteuse à qui on se sent obligé de servir le thé. Elle nous fait très gentiment, très poliment, trente seconde de conversation et puis disparaît, effacée, discrète derrière les reporters, les envoyés spéciaux, les éditorie listes, les hommes, les gens sérieux chargés, eux — elle, ce n'est pas son affaire — d'éclairer

En lait, la seule personne à Gicauel et le bettre sur son propre terrain, ce n'est pas un mme, c'est une femme, c'est Annick Beauchamp, responsable avec Jean-Pierre Guerin d'A la bonne heure sur TF 1. Eile est formidable. A condition au'on lui donne l'occasion de le prouver, à condition aussi qu'à l'exemple de l'ABC arrachant Barbara Walters à la société rivale, An-Ce serait tout bénéfice. Pour la chaîne et pour le public.

CLAUDE SARRAUTE.

#### MARDI 6 JUILLET

CHAINE I: TFI

20 h. 30. Documentaire : Mille ans de civilisation maya (deuxième partie : La florai-son Puuc du Yucatan), réal. M. Boudou, com-mentaires de J. Soustelle :

Les fresques de Bonampak; les temple perdus dans la lorêt : l'art maya classique du cinquième au dizième siècle ap. J.-C.

EUROP Banques,

Agences de Voyage. Caisses d'Épargne Écureuil, Assureurs

21 h. 30, Chronique historique : Ces années-là (1984), de M. Droit : 22 h. 30, Variétés : Paris, carrefour du monde : 23 h., Journal.

CHAINE !I : A2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran Ispécial Tabarly), document: «Pen-Duick-III», Captown-Rio (1971), de P. Janssen.

La projection sera suuvie par un débat entre les téléspectateurs, sur S.V.P., et le vainqueur de la Transat.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (B.), Westerns, films policiers, aventures: - Kali Yug, déesse de la vengeance - de M. Camerini (1963). avec P. Guers, S. Berger. L. Barker.

En Inde, à la fin du siècle dernier, un médecin anglais, viotime des adorateurs de Hâil, est acousé de meurire et s'enjuit dans la fungle. Un roman-feuilleton exotique.

22 h. 5, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues: Pour une nouvelle politique, avec M. Jobert et A. Fontaine; 21 h. 20, Musiques de notre temps: J.-C. Wolff; 22 h. 25, Entretiens, avec J. Lacarrière; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Récital de chant Rita Streich avec le concours de G Parsons, piano (Schuber Mandelssohn, Mo-art, Strauss) ; 22 h. 30, France-Musique t nuit : l'autre Amérique : le Brésil ; 24 h., La clé : Indice du futur (Vivaidi Rachmaninov, Monteverdi, Albeniz, Honegger Zeljenko, Avray) ; 1 h., Histoire d A.

#### MERCREDI 7 JUILLET

CHAINE I : TF I

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 13 h. 35, «Tarzan», et à 19 h. 45, le Tour de France:

20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux : 22 h. Documentaire : Montréal avant les Jeux olym-

Cinquante-deux minutes de reportage tourné sous la neige, en février dernier, dans la future métropole des Jeux olympiques. 22 h. 50, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h., Un sur cing : 20 h. 30. Série : L'homme de fer ; 21 h. 30. Magazine d'actualité : C'est à dire. Prés. J.-M.

Cavada.

Les Jeux olympiques. La langue québécoise 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h., Jeu : 20 heures en été.

nouvelle politique » sur France-Culture, à 20 h. 5.

 Au moment où Guy Lux quitte Antenne 2. Armand Jam-mot, nouveau directeur des spectacles sur la chaîne, designe ses collaborateurs. René Duval est nommé conseiller ; Claude Barma est chargé des sèries, des copro-ductions et des feuilletons; Pierre Tchernia s'occupera des téléfilms; Patrice Ledoux des dramatiques et des retransmis-sions; Pierre Miquel des docu-mentaires; Sylvie Genevoix des émissions littéraires et Jacqueline Joubert des émissions pour la

#### TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 6 JUILLET M. Claude Villain, directeur des prix, est l'invité de Pierre Lescure sur Europe 1 à 18 h. 30. — M. Gaston Defferre, député des Bouches-du-Rhône (P.S.) et maire de Marseille, répond aux questions d'André Lemas pour le journal de France-Inter, à 19 h. — L'association Leur espoir s'exprime à la tribune libre de FRS, à 19 h. 40. 20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma : « le Bateau sur l'herbe », de G. Brach (1970), avec Cl. Jade, J. McEnery. J.-P.

Un feuns homme riche et névrosé cons-truit un bateau dans son parc arec l'aide d'un ami pauvre, qu'il domine. Une fille rient rompre leur étrange entente. Climat morbide et mise en scène d'esthète. 22 h., Journal

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie 26 h. 5, Cuba... 1976; 21 h. 35, Musique de chambre (Janequín, Dufay, J. des Prés, Pérotin, J. Mou thon, O. de Laon Ockeghem, Chopin); 22 h. 35, Entretiens. avec J. Lacan'ère; 23 h., De la mult; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France; Semaines musicales de Budapest (1975) : « Musique concertante » (Szollosy); « Melodies » (Ligetti); « Musica per 15 » (Mihaly), par l'Orchestre de chambre de Budapest, direction A. Mihaly; deuzième partie; « Concerto ne / » (Petrassi); « Sonorita » (Szollosy), par l'Orchestre symphonique de la radiodifiusion hongrolise, direction G. Lebel; 23 h. 30, France-Musique la nutt : Le doux platsir, concert peur Stendhal; 24 h., Brésil; 1 h., Histoires d'I.

ARMAND JAMMOT CONSTITUE SON ÉQUIPE

— Eric Tabariy répond en direct aux questions des téléspectateurs pour les « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2, vers 21 h. 30.

MERCREDI 7 JULLET — M. Guy Denis, directeur de l'inspection générale de la police nationale, est interrogé par Jac-ques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter à 17 h.

— M. Michel Jobert et M. An-dré Fontiane, rédacteur, en chef du Monde, dialoguent « Pour une nouvelle politique » sur France-nouvelle politique » sur Francejournal de France-Inter à 19 h.

s'exprime à la tribune libre de FR 3, a 19 h. 40. - MM. Hubert Dubedout, maire

de Grenoble, et Jean Drapeau, maire de Montréal, à propos des Jeux olympiques, Robert Charle-bois et Marcel Paré, à propos de la langue québécoise, sont les invi-tés du magazine « C'est-à-dire » sur Antenne 2, à 21 h. 30.



(140 F par mois et 12° mois gratuit) - option d'achat facultative -60 points de service dans la région parisienne



#### **SPECTACLES**

## théâtres

#### Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : l'Enlèvement au Comédie-Française, 20 h. 30 : Hernanl. Petit TEP, 20 h. 30 : les Sept Péchés capitaux.

#### Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. Cirque à l'ancienne; 21 h. : Grands Ballets d'Afrique noire (soirée réservés).

#### Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: A vos souhaits.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne riez
jamais d'une femme qui tombe.
Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve: la Leçon.
La Bruyère, 21 h.: Mangeront-iis?
Madeleine, 20 h. 30: Pean de vache
(dernière).
Moutparnasse, 20 h. 30: Mêms heure. Moutparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. 30 : Vamp. Palais des congrès, 21 h. : Pin de partie. Palais-Royal, 20 b. 30 : la Cage aux folles. Saint - Georges, 21 h. : Croque -Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

n homme.

Théâtre de l'Epicerie, 21 h. : les
Dames de poèsie; 22 h. 15: la

Maitresse.

Les cafés-théâtres Maitresse.

Théatre Essaion, saile I, 20 h. 30: les Enfants gâtées. — Saile II, 20 h. 30: philipéale.

Théatre du Manitout, 20 h. 30: Arlequin poil par l'amour.

Théatre du Marais, 21 h.: Histoire d'amour. Théâtre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : le Baladin du monde

GOLEM

Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ta vie vids. Théâtre 347, 21 h. ; Cheptel mort ou vir. Troglodyte, 22 h. : Xâhât. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

#### La danse

(Voir Festival du Louvre et Nouveau Carré).
Cour de l'hôtel de Sens, 21 h. 30 :
Compagnie de danse populaire héâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Ballet du Nouveau Monde de

#### Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le Ballet de l'Opéra.

#### Festival du Marais

Hôtel de Beauvais, 22 h. : Jacques Legay. Place du Marché - Sainte - Catherine, 20 h. 30 : Mystero Buffo. Square Langlois, 18 h. 30 : Jean-Paul Firman : 19 h. 30 : Edwige et René Dejoux. es Rene Dajoux.

Eglise des Blancs-Manteaux, 21 h.:
Bernard Soustrot, trompette;
Jean-Claude Françon, orgue (Purcell, Clérambault, Lœlllet, Bach,
Haendel).

Les deux premiers concerts de la tournée européenne

16 JUIN - 12 JUILLET

44-46, rue F-Miron Paris 4° - 887.74.31 - 227.91.10

4 derniers concerts

EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX - A 21 heures

12, rue des Blancs-Manteaux, Paris (4º)

Mercredi 7 Juillet

KLEBER BESSON

Luth et vihuela - Concert aux chandelles

Jeudi 8 Juillet ENSEMBLE MUSICA DA CAMERA

(Haydn, Schabert, Mazart) - Concert aux chandelles Vendredi 9 Juillet

LOUIS ROBILLIARD

Orgue (J.-S. Bach, Reger, Liszt)

Samedi 10 Juillet

ENSEMBLE GUILLAUME DUFAY Chants grégoriens - Concert aux chandelles

SOUS LE PATRONAGE DU SECRETARIAT D'ETAT À LA CULTURE.

JUSQU'AU 4 AOUT 1976 TOUS LES SOIRS A 21 H SAUF LE DIMANCHE

FESTIVAL DU LOUVRE

cour carrée

DU 12 JUILLET AU 4 AOUT

LE BALLET DE

LENINGRAD

(THEATRE MALEGOT)

ROMEO ET JULIETTE

12, 13, 14, 15, 16, 17 - 25, 27, 28, 29, 30, 31 JUILLET

GISELLE - HALTE DE CAVALERIE

19, 20, 21, 22, 23, 24 JUILLET -2, 3, 4 AOUT

AVEC. DANS GISELLE. EKATERINA MAXIMOVA ET VLADIMIR VASSILIEV

Solistes invités du Théâtre du Bolchaï de Moscou

LES 19-21-23 JUILLET, 2-4 AOUT

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

5-6-7-8~9-10 JUILET

LE BALLET DE L'OPERA DE PARIS

LE LAC DES CYGNES

LOCATION

TOUS LES JOURS DE 12 H 30 A 19 H (SAUF DIMANCHES) . COUR CARREE DU LOUVRE, FACE EGLISE ST-GERMAIN L'AUXERROIS

METRO: LOUVRE-RENSEIGNEMENTS: 261.30.555T 66 ET 75 ET 281.43.42 LOCATION: 261.43.42 ET TOUTES AGENCES

ORGANISATEURS: A.L.A.P./LUMBROSO

DE LA VILLE DE PARIS ET DE L'OFFICE DE TOURIS

SUN RA and his

INTERGALACTIC RESEARCH ARKKESTRA

JEUDI 8 JUILLET à 19 h. et 22 h.

SALLE MUTUALITÉ

Loc. Mutualité - 3 FNAC

(Voir Théâtre d'Orsay.) ardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nults de l'armée.

Au Bec fin, 20 h. 45 : N. Mons; 22 h. 20 : Obaldia-Tardieu; 24 h. : Electric Chair. Au Vrai Chie parisien. 20 h. 30 : J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : Font et P. Vol. Blancs - Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes; 21 h. 45 : Idir, David et Dominique; 23 h. : H. Mettais-Cartier.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

#### Mardi 6 juillet

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Café d'Edgar, sails I, 20 h, 45 : les Concierges de l'espace : 22 h, 30 : la Chains : la Triangle — S, II, 22 h, 15 : Frissons sur le secteur. Café de la Gare, 22 h, : le Graphique de Boscop. de Boscop.
Caveau de la Bolie, 22 h. 30 : Jeunes
auteurs, vieilles chansona.
Coupe-Chou. 20 h. 45 : Je n'imagine
pas ma vie demain; 21 h. 45 :
Pourquoi pas mol?
Cour des Miracles, 20 h. 45 : P. et
M. Jolivet; 22 h. : Zizanie bretells.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre;
22 h. : Impromptu à Paris;
Voyage ven les ombres vertes.
Pritt Casino, 21 h. 15 : En Achanga. Voyage veis les ombres vertes.

Petit Casino, II h. 15: En échaoge...

tu descends la poubelle; 22 h. 15:

Jean-Claude Montells,

Le Splendid, 21 h. 30: le Pot de terre
contre le pot de vin.

Théâtre de Dix-Heures, 22 h.: Patrick Font et Philippe Val.

La Veuve-Pichard, 21 h.: la Revanche de Louis XI.

#### Le music-hall Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Folles-Bergère, 20 h. 30 : Jaime à Olympia, 19 h.: Yvon Yva; 21 h. 30: Feshival de la magie.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : T'as déplu... Valy. Dix-Heures, 20 h. 15 : Alors, tu fais l'artiste?

(Voir Festival du Maraia.) Eglise de la Madeleine, 18 h. 30 : Odile Pierre, orgue (Bach, Mozart, Saint-Saëns, Fauré, Widor, Duru-flé, Vierne).

#### cinémas Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus.

La cinémathèque

Challlot, 15 h.: les Cheyennes, de J. Ford; 18 h. 30 : les Insurgés, de J. Huston; 20 h. 30 : les Troyennes, de M. Cacoyannis; 22 h. 30 : Rebecca, d'A. Hitchock.

(\*\*) aux moins de dix-huit ans.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIB (A.) ; Biarrita. 8 (723-69-23). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse 23, 6\* (544-14-27); Marignan, 8\* (339-92-52); Français, 9\* (710-33-88) UAPPRENTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A., v.o.): Action-Chris-tine. 6- (325-85-78): Olympic, 14\* (783-87-42).

L'ARGENT DE POCHE (Pr.): Studio Cujas, 5º (033-69-22). AU FIL DU TEMPS (A. 7.0.): Le Maraia, 4º (278-47-86). Marais, 4 (216-17-50).

AVRIL ROUGE (A., v.o.) : Luxembourg, 8 (533-51-77).

BEN J1 (A., v.o.) : Normandie 8 (359 -41 - 18) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9 (673-34-37).

Opéra, 9- (673-34-37).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) . Studio Alpha, 5- (033-39-47); Paramount - Elysées, 8- (359-49-34); Publicis-St-Germain, 9- (222-72-80); v.f. Marivauz, 2- (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-77); Paramount-Oriéans, 14- (546-45-91); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) . Quiplette, 5º (033-35-40) COMMENT YU EONG DEPLACA LES des-Arta, 6° (326-48-18).

des-Arta, & (328-48-18).

CRIA CUERVOS (Esp. v.o.) : Hautefeuille, & (633-79-38); Monte-Carlo, & (225-08-85); 14-Juillet, 11e (357-90-81); v.f. : Impérial, 2e (742-72-52); Saint-Lasare-Pasquier, & (337-35-43), Les Nations, 12e (343-94-67); Caumont-Convention, 15e (828-42-27); Montparnasse-Pathé, 14e (328-65-13)

## LES FILMS HOUVEAUX ES ENFANTS DE CECEUR, (lim

-85 ENFANTS DE CROSUR, (ilm franco-italien de D Teasari A B C., 2° (236-85-84) Styx. 5° (833-08-40). Mercury 8° (228 73-90), les Nation. 12° (348-04-57) Fau:ette. 13° (331-88-86). Gaumont-Convention 15° (828-42-27) Clichy-Pathé 18° (822-37-41)
TAM-TAM, (ilm français d'A Arriets: Olympia, 14° (783-57-42) JARDIN DES ESPERIDES

LE JARDIN DES ESPERIDES.

film français de J Robiolles
Olympic, 14° (733-57-42)
PROSTITUTION, film français
de J-F Davv (\*\*): Omnia. 2\*
(221-39-96), U.G.C.-Marbeut, 8°
(225-71-08), U.G.C.-Marbeut, 8°
(225-77-19), alszac 8° (339
52-70), Cinémonne - Opéra, 9°
(770-01-60), Liberte, 12° (34301-59) U.G.C.-Gobelina, 13°
(331-08-19: Oaumant-Sud 14°
(331-51-16), Bienvente - Montpartiasse 16° (544-23-02) Chichy-Fathé, 18° (522-37-41), Murat, 16° (288-19-75), Secrétan
18° (205-71-33)
SUPER-EXPEES 189, film japonam de J Sato, v.f. (3anmout-Richelteu, 2° (233-56-70)

nam de | Sato, v.I.: Gau-mont-Richelleu. 2 (233-56-70) Cluny Palace. 5 (933-07-78) Montonmasse 83, 8 (544-14-27) Gaumott-Sud, 1. (331-35)-85)
Cambronge, 15- (73- 42 - 98)
Caravelle, 18- (7-50-70)
Caravelle, 18 92-82) OBERTA, film american de W A Senter do Studio Galange, 3- 1033-72-71; Mar-Mahon 17- (380-24-81)

Mahon 17\* (380-24-81)
MA VACHE ET MO1 (A.) . SISeverin 5\* (333-50-91); Dragon, 6\* (548-54-74); Hautefeuille, 6\* (533-79-38); SaintLezare-Pasquier, 8\* (387-35-43);
Action-Lafayette, 9\* (878-8050); 14-Juillet, 11\* (357-90-81);
Gaumont-Convention, 15\* (39842-27).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2086 (A., v.l.) (\*\*): Capri, 2\* (508 - 11 - 69): George-V 9\* (225-41 - 46): Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37): Paramount - Montparasse, 14\* (328-22-17): Moulin-Rouge, 18\* (608-34-25)

(808-34-25)
CROC BLANC (IL. v.o.) (\*): U.G.C.
Marbeuf 8\* (225-47-19): v.f.
Maxeville. 9\* (770-72-88); Cambifold (1.5) (734-42-86)
LA DERINIERE FEMME (Pr.) (\*\*)
Quintatic. 5\* (033-35-00).
LE DIABLE AU COULE (Pr.) (\*\*)
Pauvetta. 13\* (331-58-86): Calypeo 17\* (734-10-88)
I\*\*PDUCATION AMOUREUSE DE VA\*\*PDUCATION AMOUREUSE DE VA\*\*Calvert 18\* (72318\* (723-10-88)

\*\*PDUCATION AMOUREUSE DE VA\*\*Calvert 18\* (72318\* (723-10-88)

\*\*Managen 18\* (72318\* (723-10-88) 17° (754-10-68)
L'EOUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Biarritz, 8° (72368-23): Baussmann, 9° (770-47-55):
Secrétan, 19° (206-71-33).

## COMME FAIRBANES (FT.): Studio de la Harpe, 5 (033-34-83); Concorde & (339-92-84); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42)

## POLIES BOURGEOISES (FT.): Rez, 2\* (228-83-93); Vendôme, 2\* (073-97-52); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); U.G.C. Biarritz, 8\* (723-69-23); Jean-Renolt, 9\* (874-40-75); U.G.C. Gobelins, 13\* (331-68-19); Mistral, 14\* (539-52-43); Miramar, 14\* (326-41-02); Murat, 15\* (288-99-75); Parsmount-Maillot, 17\* (758-24-24), GINA (Québ.); La Clef. 5\* (337-90-90). GLEN AND RENDA (A. TA.) : Olym-

pic. 14\* (783-67-42)
LE GRAND FANFARON (Fr.):
Baussmann, 9\* (770-47-55); U.G.C.
Marbeuf 8\* (225-47-19)
GUERRA CONJUGAL (Bres. vo.): Si-André-des-Arta, 6 (325-48-18).

BOLLYWOOD, HOLLYWOOD (Amét., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (225-71-08); Normandie, 8 (339-41-18); Helder, 9 (770-11-24); v.f.: Bretagne. 6 (222-57-97)

9° (770-11-24); v.1 : Bretagne. 6° (222-57-97).

JOHAN (Fr.) (°°) : Bilboquet 6° (222-87-23).

L'HONNEUR PERDU DE SATEA-RINA BLUM (All., v.0.) : Luxembourg. 6° (533-97-77).

INDIA SONG (Fr.) : Seine. 5° (325-22-46).

LE LOCATAIRE (Pr.): Saint-Germain Villaga, 5° (633-87-59): Templiers, 4° (272-94-56); Concorde, 5° (339-92-84); Montpernasse-Pathe, 14° (328-65-13).

LUCIA ET LES GOUAPES (IL) (\*)
v.o.: Quintetta 6\* (033-35-40);
Elysées-Lincoln, 8\* (359-38-14);
v.f.: Les Nationa, 12\* (343-04-67);

vi : Les Nationa, 12" (343-04-57); St-Lazare Pasquier, 6" (367-35-43). LA MARQUISE D'O (All.) v.o. : Mar-rignan, 8" (359-52-82); Quintette, 5" (033-35-40); Mayfeir, 16" (362-27-06); v.f. Impérial, 2" (742-72-52); Montparnasse-Pathé. 14-65-13).

MEAN STREETS (A.) v.o.: Studio Médicia, 5° (633-25-97). NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A.) v.o.: St-Germain Buchette, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoin. 8° (359-35-14).

(359-35-14),
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL.) v.o.: Quartier Latin, 5° (328-84-55); Montparusse 83, 8° (544-14-27); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.. Gaumont-Madeleina, 8° (073-58-03).

8° (073-58-03).
L'OISEAU BLEU (A.) v.o.: Panthéon, 5° (033-15-04); France-Elyséea, 8° (723-71-11); v.f. Gaumont-Madeleine. 8° (673-58-03).
ON AURA TOUT VU (Pr.) (°) Berlitz 2° (742-80-33); Cluny-Palace, 3° (033-07-78); Ambaseade. 8° (359-18-08); Montparnasse-Pathé (328-63-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74).
BALO (IL) (\*\*\*)

02-74).

5ALO (R.) (\*\*) La Pagode, 7\* (551-12-15).

SALON KITTY (R. ? augl.) (\*\*);
UGC Odéon 6\* (325-71-08). Ermitage, 8\* (359-15-71) - Vf Rex. 2\* (238-83-83); Rotonde, 6\* (533-08-22); Balzac. 8\* (339-52-70); Liverté, 12\* (343-01-59); UGC Gobelina 13\* (331-06-19); Misral. 14\* (539-52-43); Magic-Convention, 15\* (528-Au-64); Mirral. 17\* (228-47-54); Serétan. 19\* (208-71-33); Stlerne On Tourne (Fr.) (\*\*); Balzac 8\* (359-53-70); Gaumont-Gambetta. 20\* (797-02-74)

#### CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

JUILLET MUSICAL de Salpi-Germain-en-Laye Chapelle du Châti Chorale OLYMPOS II 11 joillet 21 keures (D. G. Warmer) H. GREMY-CHAULIAC Egitse Saint-Séver**a**n FESTIVAL BACH

KUENTZ le 7 : Suits 1, Ctus 1 et 2 violous, Cto cizvec. en fa le 14 : Suits 2, Cantabe 51 Ctus clavec. fa et soi min.

FESTIVAL MONTE-CARLO
ORCH. MATIONAL DE L'OPERA
André
Y. Abronovitich, S. Sando,
R. Crespin, Ch. Ferras,
I. Fouract, L. Solisti Vennil,
R. Magaloff, F. Mannino,
R. Mistahu, M. Rostropovitch,
R. Migaloff, S. Skrowaczewski,
L. von Matacic,
A. Weissunberg,
Landon Festival Railes

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.O.):

Ermitaga, 2 (339-15-71). — V.I.:

Rea. 2 (236-83-93); BleavanueMontparnesse, 15 (544-25-70);

Cambronne, 15 (734-42-96); RoyalPASSY, 16 (527-41-16); Clichy-Pathe, 19 (527-41);

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTTA DESERT (Pr.) Studio des
Urshinces, 5 (033-39-19)

SPECIAL MAGNUM (A. v.O.) (\*\*);

U.G.C. Marbeut, 8 (225-47-18).

V.I. Bretagne, 6 (222-57-97);

LA SPIRALE (Pr.): Quintette, 5(033-35-40).

TOM FO-DT (Sudo, v.O.): LA Clef,
5 (337-90-90); Studio Marigny, 3(225-20-74)

FEMME SOUS INFLUENCE

/633-10-82
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg. vo: (\*\*): Studio
de la Contrescarpe, 5\* (325-78-37):
Biarritz, 8\* (723-48-23), Studio Rasde la Contrescarpe, 3° (3-5-16-31);
Blarritz, 8° (723-48-23); Studio Raspali 14° (325-38-98)

TAXI DRIVER (A., vo.) (\*\*); Boul'Mich, 5° (033-48-29); ParamountOdéon, 6° (325-39-83); Blarritz, 8°
(723-69-23); Publicis Champa-Eiysées, 8° (720-76-22), — V.I.; Paramount-Opère, 9° (770-34-37); Max
Linder '9° (770-40-40); ParamountBastille, 11° (343-78-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-29);
Paramount- Oriéans, 14° (54645-91); Paramount- Montparnasse,
14° (325-22-17); Passy, 16° (28362-34); Paramount- Maillot, 17°
(738-24-24);
VOL AU-Diche US O'UN NID DE
COUCOU (A., vo.) (\*\*); Arlequin,
6° (548-62-25); Publicis ChampaElysées, 8° (720-76-23). — V.I.;
Paramount-Opère, 9° (073-34-37);
Para mount-Opère, 9° (073-34-37);
Para mount-Opère, 9° (073-34-37);
Paramount-Opère, 9° (073-34-37);

22-17)
YESSONGS (A., vo.): Action Christine, & (325-85-78): Action République, 11° (885-51-33): Elysées Point Show, & (225-67-29).

#### Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Pr.) : Olympic, 14<sup>4</sup> (783-67-42) (783-67-42)
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.), v.o.: Elysées-Cinéma, 8° (22537-90); Elinopaporama, 19° (30650-50); v.f.: Caméo, 9° (770-20-88);
Bonsparta, 8° (326-12-12)
LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. v.o.); Studio Bertrand,
7° (783-84-68), A 21 h 30, perm.
sam. et dim.

DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.);
La Pagoda, 7° (551-12-15).
LES EMIGRANTS (Suéd., v.o.);
Olympia, 14° (783-67-42), ch. i. b.
sp.

Sp. EASY RIDER (A., v.o.): Champollon, 6° (033-51-60).

FRENZY (A., v.o.) (°): Studio Dominique, 7° (551-64-55) (asuf mar.).

LA GRANDE ILLUSION (Pr.): Studio République, II° (505-51-87), joura paira (sauf mar.).

LE GUEPARD (IL., v.o.): Le Raneligh, 16° (228-64-44), h. sp.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(°°): Hautefeuille, 6° (533-79-38);

Gaumont-Champa-Elysées, 8° (359-64-67); (v.f.): Français, 9° (770-33-88); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13)

65-13)
QUATRE DE L'INFANTERIE (AIL):
Studio République, 11° (805-51-97),
lours impairs (sauf Mar.).
LE NOUVEAU MONDE (814d., v.o.):
Olympic. 14° (783-87-42). ch. j. b.

5p.
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A. vo.): Le Mareis 4º (278-47-86).
14 h., 16 h et 18 h
UN HOMME QUI DORT (Fr.): Le
Seine, 5º (325-92-46)
VOVO (Fr.): Racine, 5º (633-43-71).

## LES SALLES CLIMATISEES

1er - Châtelet-Victoria. 2º - A.B.C., Argos. Imperial, Marivanz. Rez. Richellen, Ven-

5" - Boulmich', Cinny - Regier Cluny - Palace, Quartier - Latin. Quintette. St-Germain-Huchette, St - Germain-Village, St - Michel

6° - Arlequin, Bretagne, Dra-gon, Gaumont - Rive - Gauche, Hautefeuille, 3 Luxembourg, Wontparnasse-S3, Odéon - U.G.C., Paramount-Odéon, Publicis-St-

Germain. St-Andre-des-Arts. 8º - Alpha-Elysées, Ambassa des. Balzac. Blarritz, Concorde Elysões-Lincola, 3 Elysões, Ermitage, France-Elysées, Gaumont-Champs-Elysées, George-V, Lu-mière, Madeleine, Marbeul-UGC. Monte-Carlo, Paramount-Slysées, Marignan, Mercury, Normandy, Plaza, Publicis-Blysées, Publicis-

9º - Cinémonde, Français, Ganmont - Opéra, Hollywood - Boule-vard, Max - Linder, Maxéville, 3 Haussmann, Paramount-Opéra. 13º - Gobelins - UGC. Para-

Matignon.

mount-Gobellus. 14° - Gaumont-Sud, Miramar, Mistral, Montparnasse - Pathé, Paramount - Galté, Paramount-Moutparnasse, Paramount - Or-léans, PLM-St-Jacques.

15. - Cambronne, Convention, Grand-Payola

16 - Mayfair, Victor-Hugo. 174 - Paramount-Maillot.

is - Caravelle, Clichy-Pathe, Paramonnt-Montmartre, Wepler, 20. Gambetta.

CONCERTS Radio france

## SAISON LYRIQUE

Marc-Autoine CHARPENTIER MEDEE i. Garcisanz, B. Brower U. Cold, P. Langridge Chorale Raphael Passager OUV. ORCH. PHILHARMONIC Dir. J.-C. MALGOIRE

Location : Madio-France, sulfe et agen

Les festivals

PALMARES DU FUTUR, dans in miles : Saint-Germain-Studin, P (033-42-72); Marignan, S (28-22); Gaumont Rive-Gauss 3-(548-26-36); Gaumont Five-Gauss 3-(548-26-36); Gaumont-Optin, 3-(548-26-36); Gaumont-Optin, 3-(548-26-36); Gaumont-Sud. 14-(548-26-36); Gaumont-Sud. 14-(548-26-36); Gaumont-Sud. 14-(548-36-36); Richard III. (540-86-36); Richard III. (540-86-36); Richard III. (540-86-36); Radiga Loga. 2-(540-86-36); Radiga Loga. 2-(540-86-36);

(1) 11 A ST 翻

Johnson.

AM E 81 Q U E, ANNEES 70 (7.c).
Artistic Voltaire, 11: (700-19-18),
13 h.: l'Arrangement: 15 h.:
Voyage avec ma tante; 17 n. H.:
ie Limier: 19 h. 30: les Visiteur:
21 h.: Spéciale première: 23 h.:
Avanti.

Avanti.
L BERTGMAN (v.o.). Grands Aug.;
tins. 6 (633-22-13): Une passon,
tins. 6 (633-22-13): Une passon,
DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE
(v.o.). Action La Fayette, 9 (GB80-50): Alice's restaurant,

#### Les séances spéciales

Les séances spéciales

ALLONSANFAN (It., v.o.): Le Marnis, 4° (278-47-86), à 16 h. et 20 h.

L'ARNAQUEUR (A., v.o.): SaintAndré-des-Arts. 6° (328-48-48), à
12 h. et 24 h.

LA CLEPSYDRE (FOI., v.o.): Le
Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 20 et
22 h. 15.

LE FLEUVE SAUVAGE (Fr.): La
Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LE MANUSCRIT TROUVE À SARAGOSSE (FOI., v.o.): Le Seina, 5°
(325-92-46), à 12 h. 20.

LES PRODUCTEUES (A., v.o.): Le
Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PROMENADE AVEC L'AMOUR ET
LA MORT (A., v.o.) (°): La Cief.

5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

#### Vidéo

VIDEOSTONE (325-50-34), de 13 h. 31 à 1 h : All the Rock'n Roll you can eat.



Pour une poignée de dollars

CLINT EASTWOOD GIAN MARIA VOLONTE

un film de

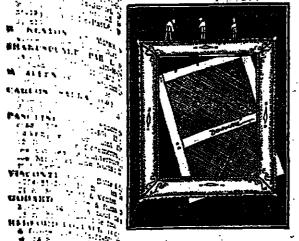
SERGIO LEONE

1 3

Ment of the survey like the Principles

En Parkers

## ARTS ET SPECTACLES



#### Suite de l'inventaire général des dessins de l'école française

🗽 🔩 🌘 C'est un événement d'importance que la publication par 🛴 (de Nadar à Pierre Ozanne) de l'inventaire général des dessins de l'école française. Commencé Allehouses to the au début du siècle par Jean Guiffrey et Pierre Martin, eet inventaire s'était interrompu en . 1938 avec le tome Millet-Müller, dù à Gabriel Rouchés et Bené Huyghe : il s'agit donc d'une véritable remise en chantier, sons la direction de Maurice William Committee Sérullez, d'une de ces entreprises dont on ne saurait trop dire qu'elles sont le fondement indispensable de toute histoire de l'art sérieuse.

• Les volumes consacrés par Fritz Lugt aux dessins de l'école hollandaise, aux dessins des écoles flamandes et des maîtres des anciens Pays-Bas (1968) sont en effet infiniment plus miles aux chercheurs (et aux amateurs) que toutes les vaticinations rituelles sur la psychologie de l'art et la sociologie de l'art, dont nous sommes saturés depuis vingt ans. Et l'on rappellera également ces publications indispensables que sont l'inven-taire des pastels français du XVII et du XVIII siècle, dus à Geneviève Mounter, et les deux premiers tomes de la série des dessins Italiens publiés sous des dessins transcos pure Bacou, un des prochains tomes devant être consacré à l'ensemble des Carrache, qui est un des plus Triches parmi ceux que conserve le cabinet des dessins du Louvre.

> est dû à Lise Duclaux et Anne Prache (pour les dessins de Nicolas et Pierre Ozanne). Il présente des ensembles aussi poétiques que ceux de Robert Nanteull, Natoire et Oudry. Les otices sont très claires et précises, les reproductions de bonne rualité, les index valeureux. Un seul regret : on almerait que la rubrique consacrée à chaque artiste soit précédée d'une brève notice biographique. — A. Fr.

Editions des Musées nationaux.

poig

ment migratoire vers le Sud. L'été qui améliorent chaque année un peu plus leur présentation. Cagnes a inauguré, samedi, sa huitième mastation et le même jour Manton, sa onzième. Ces festivals en donnent pour tous les goûts, mals il est remarquable de voir dans ces villes bainéaires, où le conformisme a toujours été de rigueur, que le aussi est acceptés la tourmente de l'art contemporain. L'ancien château des Grimaldi du vieux Cagnes construit au plus haut d'une colline pour doniner la mer d'où venait tout danger. tourne aujourd'hui son regard vers l'intérieure d'où il n'observa plus que la production artistique d'aujourd'hui, qui elle aussi n'est exempte ni d'embûches ni de chausse-trapes. Chaque ceuvre peut être une surprise pour ceux qui n'ont pas l'habitude des outrances des biennales de Venise ou de Paris. Une surprise et une interrogation. Il y en a

deux cent quatre - vingt - dix à l'ancien fort du XIIIº siècle des Grimaldi devenu résidence au XVIP et musée à la deuxième moitié du XXº siècle. Un musée qui, une fois l'an, fait place nette pour son featival. où chaque pays participant compose une salle avec des artistes de son choix. On a reuni un jury international tout à fait pondéré qui avait voté secrètement. Et oh i surprise et étonnement, le prix a été dé-

baryton Charles Panzéra. Il

Charles Panzèra avait été avant guerre, au moins pour les Français, ce qu'est aujourd'hui Dietrich Fischer - Dieskau ; le

point suprême de la perjection du chant, de la parole et du mot. Et dans une étude qui a jait quel-que bruit (Musique en jeu, n° 9, 1972), Roland Barthes le plaçait

même très au-dessus de son cadet pour le « grain » d'une voix, « où

les significations du dedans de la langue et dans sa matérialité

nême s.

Il avait débuté à l'OpéraComique dans We ther, il avait chanté Pelleas, la Damnation de 
Faust (cent cinquante jois) et 
créé de nombreuses œuvres (les 
Euménides, de Milhaud, les Cris 
du monde, la Danse des morts, 
de Honegger). Mais c'est comme 
interpète de lieder et de mélodies qu'il jut incomparable, dans 
les Amours du poète, de Schumann, dont il avait jait un 
sublime enregistrement av e c 
Alfred Corlot, dans les mélodies 
de Duparc et celles de Fauré, où 
il reste inégalé.

Cette voix pleine de chaleur, 
mûle, passionnée, cette voix de 
velours, sensible aux moindres 
souffles du texte et de la musique, portée par une intelligence

DEUX DISPARITIONS

Le baryton Charles Panzéra...

On apprend la mort du une prodigieuse malléabilité du arvion Charles Panzéra. Il timbre, Panzéra incarnait tour à

était âgé de quatre-vingt-deux ans.

Charles Panzèra avait été
Diane Selène et l'envoi de Vais-

cerné à Kudo, peintre japonais de Paris qui vit sur des territoires imaginalres empole onnés par les souvetre, de musique... ou de peinture. La . nirs atomiques nippons et parsemés Côte d'Azur en compte deux, un à de viscères en guise de tieurs du Cagnes-sur-Mer, l'autre à Menton, mai au milieu d'un environnement chimique dévastateur. .

Kudo est un peintre fort et intègre dans se recherche allénée. Et seule compte la qualité artistique de l'œuvre. Mala à vrai dire qu'est-ce que la bonne et souriente ville des Hauts-de-Cagnes peut bien felre dans cette galère qui sent le soufre et la mort sinon pour toucher du doigt cette vérité nouvelle qui veut que la peinture n'est pas faite pour égayer les festivals : elle appartient à la vie. Kudo est un artiste inlustement oublié que le festival de Cagnes sort utilement d'une ombre relative, plus utilement que d'alouter d'autres lauriera sur des têtes déjà couronnées, comme cela a déjà été le cas par

Signe et goût du temps

Parmi les envols d'artistes américains, mexicains, colombiens, portugals, Italiens, égyptiens, tunisiens, scandinaves, ont été retenues les œuvres du jeune Portugals Antonio Sene, dont li faudra se souvenir du nom, du Finlandais Makkela et du Colombien Camargo. Signe des temps : le chargement et les remises en question sont acceptés dans le domaine de l'art continé dans son espace muséai, leu et simulacre de petites révolutions des valeurs d'une époque qui nous ren-

seaux nous vous aurons aimes, pers cet avenir où aujourd'hui il

se perd dans la lumière.

Professeur au Conservatoire,
cuteur de l'Art vocal et de
l'Amour de chanter, d'un recueil

de cours d'interprétation sur cinquante mélodies françaises, Panzéra a terminé sa vie dans

rune douloureuse retrait et me dans une douloureuse retraite, privé de l'usage de la parole qu'il avait tant magnifié. On souhaite que soient réédités nombre de ses

enregistrements qui sont un trésor musical inestimable.

... et le comédien

HERVÉ SAND

JACQUES LONCHAMPT.

voie notre propre image. Goût di temps aussi : n'est-il pas, pour le moins, « remarquable » que parmi les deux cent quetre-vingt-dix envols le jury alt, sans se consulter, retenu les mêmes dix è quinze noms ou couvres ? Conditionnement d'une certaine = mode = : il y a un = confor misme » de l'avant-garde dans le choix, mais il faut le dire, dans la

production aussi.

Il n'est que de voir la Biennale de Menton, evec ses huit cents pointures et sculptures. Il faudrai passer des heures dans les vastes salles de cet ancien théâtre au mura tout blanca pour en parcouri l'itinéraire. Ici, les moyens sont élevés. Inauguration en smoking blanc et robe longue. Regards de « collectionneurs » sur les œuvres orêts à se laisser aller en sentimen d'appropriation. L'exposition met en vanture une production conte raine dont la variété et l'éclectism défient toute tentative d'analyse ou de description. L'unité recherchée est le côté rêveur ou tantasmaco rique de ces sculptures de chrome ou de plexiglas très décoratives, de peintures acryliques, de fecture bien léchée... Le surplus de rêve qui plaît tant en France aux ama teurs de ce qui passe pour aurréa liste et n'est, en fait, que son sousproduit. Les maîtres servent de faire-valoir au tout-venant, même lorsqu'on n'en voit que des œuvres médiocres, comme ces trois dessins aquarellés de Dali qui représentent le pire de la production dalinienn pour gogos aux poches pleines.

Ce n'est pas le cas de Paul Delvaux, dont les douze grandes peintures et dix dessins occupent le grand hall du premier étage comme un décor de théâire où les acteurs seraient surtout des actrices à la nudité de nacre. Elles marchent au milieu d'espaces architecturaux surgis dans la nuit de la ville, comme les tréteaux d'un théâtre, palais ouver aux colonnes illogiques qui ne sup portent rien. Un thème nouveau le joueuse de l'ûte de la Nuit sur la mer, qui évoque le fabuleux tableau du Douanier Rousseau, sans la forêt, mais avec le chant de la 110te qu'accompagne la cymbale lunaire. Les albylles de Delvaux n'ont pas le charme vénèneux des mariées du bon Douanier Rousseau. Pas de passant au col cassé et chapeau meion magrittien dans ces tableaux récents. Le nouveau monde de Delvaux est quasi téminin, avec les mêmes beautés stéréotypées qui

JACQUES MICHEL

#### ACCORD A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le comédien Hervé Sand, pen-sionnaire de la Comédie-Fran-çaise, est mort le 5 juillet, à son domicile parisien, des suites d'une longue majadie. Il était âgé de Le Syndicat national des employés techniques et adminis-tratifs du spectacle (SNETAS) signe, ce mardi, avec l'adminis-tration générale de la Comédie-Française le protocole d'accord concernant la requalification de longue maladie. Il était agé de irente-neuf ans.

[Elève de René Simon et de Robert Manuel au Conservatoire, Hervé Sand obtient un double prix de co-médie classique et moderne et entre à la Comédie-Française en 1961. Il la quitta l'année suivante pour y revenir en 1971. Il y tient les emplois de « rondeur » auxquels le destine son physique. Il parait pour la dernière fois sur la scène du Théâtre Marigny dans « l'Idiot ».] concernant la requalification de certaines catégories de personnels (le Monde daté 4-5 juillet), qui restait bloqué au ministère des finances depuis le mois d'avril. Ce blocage avait entraîné le prolongement de l'entracte d'Hernani, dont les représentations auront désormais leur durée normale.

## Le livre français en ordinateur

(Suile de la première page.)

Il fait mieux encore aujourd'hul en composant lui-même, à partir des listes qu'il a d'abord établies, un film d'édition automatiquement « justifié » dans le format, les espaces et la disposition typographiques qui seront ceux du cota-logue définitif. Ce film lui-même, transformé en « typon », permet d'imprimer aussitôt le « récapitulatif > annuel dont seule la reliure aura encore été faite « à l'ancienne >, manuellement.

La qualité graphique des cataloques ainsi réalisés est telle que les quotre volumes auteurs-titres du « Répertoire 1975 des livres de langue française disponibles > (2) viennent d'être classés dans « les cinquante plus beaux livres de l'année » ; fait exceptionnel, sans doute unique, pour des ouvrages très austères par nécessité, et qui par définition ne comportent ni une gravure ni un « effet » typographique.

C'est donc un véritable inventaire permanent de l'édition de langue française que le recours à l'ordinateur a permis de constituer en quelques années. Les avantages du système (fiabilité, rapidité, économie, qualité) sont tels qu'il est légitime d'en attendre des bouleversements relativement importants dans ce secteur très particulier, et vital, de l'édition. La concurrence entre le « traditionnel » (actuellement représenté par « les Livres de l'année » de la Bibliographie de la France) et l'« informatique » (représenté par les « Répertoires francophones > de France - Expansion) est techniquement trop inégale pour ne pas se conclure, à

moyen terme, par le monopole de l'ordinateur, au moins dans le domaine des bibliographies brutes ; les différents « Bulletins critiques » conservont évidemment leur prestige et leur utilité. L'édition de ces < Inventaires > (annuel, récopitulatif, par production d'éditeurs, par discipline, etc.) n'est déjà plus, ellemême, que la partie émergée d'un ensemble beaucoup plus vaste: la « Banque de données bibliographiques de la francophonie >... Celle-ci, entreprise privée, est gérée en ordinateur par le Centre de calcul de l'Ecole des mines à Paris. Elle contient actuellement millions d'informations sur deux cent mille titres, et c'est d'elle que procèdent en définitive les différents répertoires et catalogues édités par France-Expansion.

#### Un contrat bien rempli

Dans un avenir qui n'est pas lointain, les bibliothèques publiques, de grandes librairies, des universités, auront un accès direct à la Banque de données bibliographiques par lecture immédiate sur console. La nouvelle bibliothèque nationale qui se constitue au Centre G.-Pompidou (Centre Beaubourg) utilise déjà la Banque de données. Celle-ci est amenée à devenir, sous la seule forme techniquement viable aujourd'hui, ce fichier exhaustif unique du livre français dont les professionnels et les pouvoirs publics (rapport Granet) soulignent la nécessité. Instrument au service de l'édition et du livre français, l'ordinateur a bien rempli son contrat. JACQUES CELLARD.

MARIGNAN - RICHELIEU - MONTPARNASSE 83 - CARAVELLE GAUMONT SUD - GAMBETTA - CAMBRONNE - CLUNY PALACE BELLE-ÉPINE - CHAMPIGNY - ALPHA Argenteuil - ÉPICENTRE Epinoy ULIS 2 Orsay - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 - EVRY



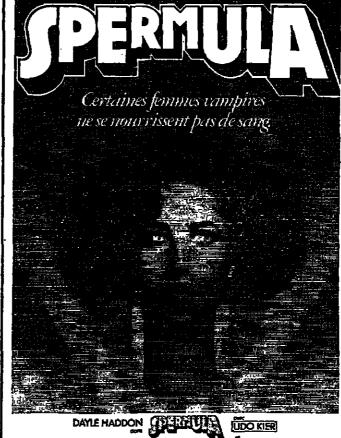
CLAUDE BOURBLOT printed: (b) jijin ferit strikelet per JANYA SATO

PROF. KEN TAKAKURA - SI-IN-ICHI CHESA - KE YAMAMOTO - TETSURO TAMBA - KEN UTSUR
ETSUKO SHIOMI - Nantous de HACHERO AOYAMA - Professoratio de MASAHIKO LIMURA
Prodel per TOEL COMPANY LTD - 2017 GALIMONT DISTREUTEDEL (@)

## MERCRED

GEORGE V (sous titre angleis) - PUBLICIS MATIGNON - MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT - ARLEQUIN périphérie : PARAMOUNT La Varenne - CYRANO Versailles - ARTEL Rosny CARREFOUR Pantin - ALPHA Árgentenil - DAME BLANCHE Garges les Gonesse

SALLES CLIMATISÉES



FRANÇOIS DUNOYER JOCELYNE BOISSEAU GEORGES GERET INTERNAL DESERTABLEMENT DE SE ANS CONTRA PROJECTO FEM AND C'HIRTOR DESIGNATION MAAFEANCE

# soujjes de tette et de la musi-que, portée par une intelligence divinatrice, reste indissoluble-ment attachée à certaines ceu-pres, tel l'Horizon chimérique que Fauré lui avait dédié, où, par

Demain : plus d'essence, plus d'avions, plus de trains, plus d'usines, plus de voitures, plus de télé, plus d'électricité, plus rien... La catastrophe ? Pas de panique :

#### En 2000... il conviendra de bien faire l'amour

Le professeur Nobili, mettant en pratique le strès sérieuses théories de Wilhelm Reich dans "La Fonction de l'Orgasme" a trouvé une solution à la portée de tous : pratique, agréable, bon marché, rapide, efficace et surtout non polluante:

**En 2000**— (Demain) il conviendra de bien faire l'amour

Alors, la télé remarchera, les avions voleront, les trains rouleront, les usines fonctionneront, la lumière jaillira! L'œut de Colomb ? LE KILOWATT-SEXE, la transformation de

l'énergie sexuelle en électricité l La délicieuse AGOSTINA BELLI (Parfum de Femme) en fait la

démonstration dans la nouvelle comédie hilarante de PASQUALE FESTA CAMPANILE qui avait révélé Laura Antonelli dans l'inénarrable 'Ma femme est un violon".

Un gigantesque éclat de rire qui fait voir l'AVENIR en rose!

En 2000... Il conviendra de bien faire l'amour

Mercredi aux cinémas: ELYSEES LINCOLN (vo) - STUDIO ST. GERMAIN (vo) - ST. LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 83 - LES NATIONS - CONVENTION GAUMONT - IMPERIAL et dans les meilleures salles de périphérie

district the state of the state the States Charles in a

THE PERSON PLACE

Los leverals PRINCE IN 1212 42 7

Burrell Prie

24 k

\$8 % 195.414 · ·

Befriffe Lat.

170 Braits

All 1.6. was 1 4mg : Many (\*)

1826 All 28. Franche, 4497 :

1826 All 28. Franche, 4497 :

1826 All 28. Franche, 4497 :

1826 All 28. Franche, 4297 :

1826 All 28. Franche, 4297 :

1827 All 28. Franche, 4 contra from 1861 fra (A. A. 1872 Aristonia, 2014 Fabrico - Prompo-rios Ballio - V. 1971 L. Charles - 1972 St. 271 u. n. 1-1660 Resistante (276

(A cai Anton Chris-Ja Ma , Anton Repa-M (606-15-00) 1 Hypem H > 1208-57-00) tie effen Germyen ter THE STREETS

Expense Camera. P 1721 Incommentation 349 (200 Camera P 1772 being fr 1722 of 70077 and 17 7 and facility destroyed wat to be in 30 perm. IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF

ideth on (P. 1900-21-47) f forest 1900 f in 112 - 113 - 114 Henry Blick to 11 h 114 Hills to 11 h 114 H

E CHIPPENTERNE CALLY SOCIETIES 137 THE ST ST SEE CHIPPENT SECOLO VALUE 18 SECOLO VALUE VALUE 18 SECOLO VALUE VALUE 18 SECOLO VALUE VALUE ma na ca samandos Ca standas es (em et an la ca ca de ca ca ca ca ca ca ca capacidados

ar enit ab. Els LLAN CLUMENTARIA a pants

Wast Int

NCERTS

OFFRES D'EMPLOI 42.03 36,00 Offres d'emploi"Placards encadres minimum 15 lignes de hauteur 35,00 DEMANDES D'EMPLOI 8.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

65,00

75,89

## ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 32,00 Achat-Vente-Location 25,00 L'AGENDA DU MONDE 29,19

(chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



#### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

ENTREPRISE LIEE A LA CHIMIE ociée à Firme internationale cherche pour

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE 30 km NORD DE LYON

#### CHEF DE FABRICATION

Envoyer curr. vitse et appointements actuels à HAVAS, nº 134, 69635 VILLEFRANCHE-S/SAONE.



Société Française fabricant biens de grande consommation - 1,800 personnes - C.A. 180 millions

#### INGÉNIEUR

pour poste à créer. Il aura à sa charge les études relatives à la recher-che d'utilisations des matériels, matériaux, person nels... conduigant à une amélioration des opérations et de leur coût (implantation, normalisation et de leur coût (implantation, nor manutention, postes de travail).

Ce poste conviendrait à un INGENIEUR de forma-tion mécanique ayant une bonne expérience pra-tique du travail en usine et le goût des

Adresser C.V. très complet avec photo et l'indica-tion de votes rémunération à HAVAS REIMS N° 6.696, qui transmattra.



emploir internationaux

emploir internationaux

## **GROUPE INDUSTRIEL IMPORTANT**

SPÉCIALISTE DES OPÉRATIONS DE RESTAURATION DE GRANDE ENVERGURE RECHERCHE D'URGENCE

#### **UN CHEF de PROJET**

Ingénieur grande école ou équivalent. Capable de prendre en main un important projet logistique (transport, stockage, distribution...). Une formation d'officier IV Bureau

LIEU DE TRAVAIL : PARIS-14 Déplacements fréquents au Moyen-Orient

ou école supérieure du Train serait

#### **UN ASSISTANT au** CHEF de PROJET (Réf. AS 02)

Ingénieur avec quelques années d'expérience, ayant déjà participé à la mise en œuvre de projets logistiques d'envergure.

LIEU DE TRAVAIL : PARIS-14º Déplacements fréquents au Moyen-Orient.

#### **UN CADRE EXPERIMENTE**

en Arabie Séoudite.

Responsable sur le terrairi de l'organisation et de l'animation des opérations de stockage, transport et distribution.

LIEU DE TRAVAIL : DJEDDAJ

#### POUR CES TROIS POSTES

- L'anglais courant est INDISPENSABLE L'arabe souhaité.
- Des qualités d'organisateur, le sens du commandement, l'esprit d'initiative et une très grande disponibilité sont nécessaires.
- Il est offert de larges perspectives de carrière aux candidats de valeur.

Nous vous prions d'adresser très rapidement votre C.V. complet en indiquant vos prétentions et en mentionnant sur l'enveloppe la référence du poste à



**EMPLOIS et CARRIERES** 

30 rue Vernet 75008 PARIS

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL CONS-TRUCTEUR DE MOTEURS DIESEL ET ESSENCE-LEADER DANS SA SPÉCIALITÉ - OFFRE UN

#### RESPONSABLE DE ZONE

AFRIQUE DU NORD ET AFRIQUE FRANCOPHONE (Côte-d'Ivoire, Bénégal...)

- Ce poste implique :

  de poursuivre l'action d'implantation commerciale et de développer les ventes ;
  d'assurer les négociations et de constituer un réseau d'agents et d'importateurs
- Le candidat devra disposer :

  d'une formation supérieure et d'une expérieure dans vante moteurs ou matériels industriels.

  Résidence en Afrique souhaitable, 100.000 F +

Ecrire sous référ. PI 569 AM 4, rue Massenet 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE

REMUNERATION



SI vous cherches à changer d'environnement

- vous ne cherchez pas un « job » traditionnel.
- vous êtes diplômé d'enseignement supérieux rous avez au moins 2 ans d'expérience pro-

vons êtes intéressé par la formation et l'in-terrention en entreprises (relations humaines. finances, contrôle on marketing).

Adresses votre C.V. manuscrit, accompagné d'une photo à n° 395.522 M., REGIE-PRESSE, 85 bla, rue Réaumur, PARIS-2\*, qui transmettra. Réponse assurée.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES NATIONAL

#### **3 URBANISTES**

- un urbaniste, économiste formation ingénieur,
- 5 ans expérience minimum, libre de suite. un architecte urbaniste,
- 3-4 ans d'expérience, libre au 1= octobre 1976. un économiste urbain,
- 2 ans d'expérience, libre au 1= janvier 1977. - un économiste et un sociologue, 5 à 10 aus d'expérience dans études socio-écunomiques urbaines dans le tiers-monda Libres décembre 1976.
- un ingénieur V.R.D.,
- 5 ans d'expérience dans études assaintssement des grandes zones. Disponible 15 août 1976.

deux projeteurs V.R.D., 2 and d'expérience. Disponibles 1ª septembre 1976.

Prendre contact ou écrire à M. PERCIE DU SEET, 20, rue Clément-Marot, 75008 PARIS - Tél. 225-77-69 Avant le 19-7-1976.

SOCIETE recherche pour

Afrique Noire Francophone

## son CHEF de LABORATOIRE

Cet Ingénieur-Chimiste, responsable du labora-toire de chimie analytique assurera le gulvi journalier de l'usine de traitement des minerois par voie hydro-métallurgique.

Une expérience préliminaire de plusieurs années au sein d'un laboratoire de chimie analytique est souhaitée.

Une première expérience d'expetriation serait un avantage, mais n'est pas indispensable. Age mini. 30 ans. Formation complém. assurée.

## INGÉNIEUR AGRICOLE

industriels et agricoles Sté installée à DAKAR rech. CHEF DEZ AEKLEZ préférence connaissant culture tropicale Sté commerciale au CA-30 pour diriger départe-vente produits phylo-sani-Ecrire s/réf. 1.540 à P. AU S.A., 10, rue Louvois Paris Cedex & qui trans, l 30 ans minimum, connaissant cette activité ou ayant bonnes commalssances commerciales. Expérience africaine souhaitée. Ecrire sous référ. 1.541 à : P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois 75063 Paris Cedex (72, qui tr.

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE recherche pour son implantation oux ANTILLES

## RESPONSABLE INFORMATIQUE **ET ORGANISATION**

- Expérience restrairement par la contraire des problèmes bancaires.
   Connaissance des problèmes bancaires.
- Ecrire sous nº 25.967 à PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Résumur. 75002 Paris, qui transmettra.

## emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

50.000 Systèmes de Gestion Philips dans le monde

## **PHILIPS**

recherche pour son activité Ordinateurs de Bureau et Systèmes

#### INGÉNIEURS **COMMERCIAUX**

possédant plusieurs années d'expérience de la vente d'ordinateurs de gestion

Pour la commercialisation dans son réseau de vente centres régionaux de : PARIS - BORDEAUX - LILLE NANTES

#### Formation complémentaire assurée

Envoyer curriculum vitae et photo sous référence 66376 à

**PHILIPS** Division Machines et Equipement de Bureaux 40, Avenue Hoche - 75008 PARIS Tél.: 227.06.24





· 八线电影

## **RIVOIRE & CARRET**

recherche pour son USINE DE L'OISE

## UN COLLABOR ATEUR

chargé de L'EXPLOITATION, DU MAGASIN (stockage) et de L'EXPEDITION des produits finis.

- une solide formation de base technique (gestion des stocks - manutention)
- de réelles capacités d'organisation et de méthode un sens eigu des relations humaines (l'apti-
- tude au commandement étant indispensable:

Ecrire en envoyant C.V. complet, photo et prétentions à RIVOIRE & CARRET relations du travail, B.P.518, 13219 Marseille Cedex 01.

#### TRAVAUX ROUTIERS

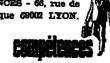
Importante Entreprise Lyonnaise recherche pour son département Routes un

#### RESPONSABLE DE LA GESTION DU PERSONNEL

ETAM et ouvrier, en position fonctionnelle, il intervient comme conseil auprès des chefs d'établissement pour répondre aux questions quotidiennes (pates, classification, promotion, droit du travail...). Il assiste la Direction dans la préparation des décisions d'orientation générale.

C'est un bon praticien de l'administration et de la gestion du personnel. Une expérience des travaux routiers ou des des T.P. est très recommandée.

Ecrire sous référ. G. 6 à : COMPETENCES - 66, rue de la Bépublique 69002 LYON.



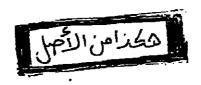
MARSEILLE

## DIRECTEUR TECHNIQUE

Ing. diplômé. Formation électricité et méca Spécialisation industries thermiques acquise ou donnée par l'Entreprise.

Crandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de plusieurs affaires en France (avec bureau d'études et de recharches) et assurer l'expansion de la société.

Cand. man., C.V. et prét. à SUD MARKETING, nº 12.100 - 248, av. R.-Salengro, 13015 Marseille.



emplois régionque

80,000 Systèmes de Gesta Philips dans le monde

## PHILIPS

recherche pour son activité Ordinateurs de Bureau et Systèmes

#### INCENIEURS COMMERCIAUX

possédant plusieurs année d'expérience de la vente d'ordinateurs de gestien

Pour la commercialisation dans son réseau de vente centres regionaux de: PARIS - BORDEAUX - LILE NANTES

**Formation complementals** #SSUrée

Encours contest of the facts

36 ...

Black to the . . .

District Machines of 1 ALL REPORT !

RIVOIRE & CARRI

th COLLABORATE

enorge or LTEPLOITATION planes on the Elitablian Ernefunt fatis

Hotel garage fil. nada antiga tipeni. Marketing to the second HIS MORE MINING AND TO Samuel der Englischen ber und The state was

Market A. C. Co.

political and the second

TRAVAUX ROUTIESS

RESPONSABLE DE 14 CESTA

DU PERSONNI Brand with a control of the second of the se

ATTENDED TO A SECOND OF THE SE fin fingeren, Ger fo ter. ±1000 € Commission of the Art

MARSEIL

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

#### LOCATEL -

recherche pour son Siège à Levallois :

**UN ASSISTANT** DEPARTEMENT ORGANISATION

devra posicier une solide expérience dans le domaine de l'organisation administrative et une bonne connaissance de l'informatique (âge minimum 26 ans).

Direction de Personnel 16, rue Barbès - 92304 LEVALLOIS

Chargé d'Études en Organisation

De formation supérieure, le candidat retenu devru Téaliser des systèmes de gestion et leurs procédures d'application dans tous les domaines

2 ens d'expérience dans uns fonction similaire assortis d'une convaissance des outils informatiques et d'une connaissance de l'anglais constituent une base de départ à toutes candidatures.

Borire avec C.V., photo et prétentions à : nº 6346, COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transm.

QUALITES SOUHAITEES . esprit d'analyse et de synthèse ision, ordre et logique Envoyer C.V. et prétentions à : LOCATEL LOCATEL

**(3)** 

## des ventes matières plastiques

directeur

130 090 F + **PARIS** 

La filiale française d'une société multinationale spécialisée dans la production de matières premières plastiques recherche un spécialiste du marketing et de la vente de ces produits pour lui confier la Direction d'une équipe et le développement d'une division en pleine croissance.

La pratique de la langue anglaise est indispensable.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 2601/M (à mentionner sur l'enveloppe) à Maryse PERCHE responsable

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Société banlieue Sud 658 personnes

CHEF DU PERSONNEL

Adr. C.V., photo et prétentions à No 2129 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Filiale du 1er Constructeur Mondial de Mini-ordinateurs,

**INGENIEURS** 

COMMERCIAL

**POUR LE MARCHE DES LABORATOIRES ET CENTRES DE RECHERCHE** 

Si vous êtes dynamique,

Si vous avez : - UNE FORMATION TECHNIQUE EN ELECTRONIQUE ET INFORMATIQUE

- UNE EXPERIENCE DE VENTE de produits informatiques hardware et/ou software - une pratique réelle de l'anglais.

Nous pouvous vous offrir - un travail intéressent au sein d'une équipe jeune et en crois-sance rapide, après un stage aux Etats Unis,

une formation • technique

 commerciale e et de management - une évolution de carrière à la mesure de vos capacités et de

votre ambition.

Adresser C.V. et photo sous référence LDP4 à : DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel 18, que Saarinen - Centre Silic - Cidex L. 225 - 94533 RUNGIS attn : Neily DESSEIGNE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL

implanté à NICE

## **CADRE DE GESTION** COMPTABLE

30 ons minimum Formation supérieure et comptable

Llaison avec les établissements décentralisés pour la définition et la maintenance des procédures comptables, le contrôle des opérations réalisées et l'assistance technique.

Expérience contrôle interna appréciée. Possibilité déplacementa. Rémunération annuelle de 65,000 F à 80,000 F selon

Envoyer curriculum vitae et photo sous nº 68.309 à

MFI

l'un des premiers constructeurs mondiaux de matériel agricole recherche pour son unité de production de MARQUETTE-lez-LILLE (3000 personnes)

#### ingénieur chef de service ordonnancement

Les responsabilités ?

une équipe de 100 personnes à diriger, une structure à faire vivre et à adapter à l'évolution des systèmes de fabrication et su lancement des nouveaux matriels ; un système de gestion de production intégré à utiliser et à améliorer à moyen terme ; le montage et la fabrication des pièces (moissonneuses batteuses, presse-amasseuse etc.) à assurer grâce à la coordination entre

Un praticien d'usine qui possède une expérience de plusieurs années dans l'ordonnancement - isnoement petites séries.

100 **Massey Ferguson** Transmettre CV dét, et prét. à Ph.BIARD sous réf. PB/SO, 22, avenue Gaillée, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

IMPORTANTE SOCIETE PLEINE EXPANSION

DIRECTEURS RÉGIONAUX 150 - 180.000 F NANCY - BORDEAUX - POITIERS - LYON

CHEFS D'AGENCE 100,000 F CAEN - STRASBOURG - PAU

Expérience antérieure

— Commercial + Gestion ;

— Responsable ou Adjoint à Responsable d'une

Cadre de travail :

— Remonsubilité complète de la conduite d'unité de Gestion : de 10 à 35 MF. de CA.

— Rémunération fire + Intéressement aux résultats.

Participation à la définition de la Politique de la Société. — Assistance Technique des Services du Siège, — Possibilité évolution intéressante.

COCCO Lettre et C.V. manuscritz + photo et Rémunération actuelle. Référence RP 1530 4, rue Porte-Basse - 33000 BORDEAUX

Très Important Groupe International recherche pour ses directions régionales de LILLE réf. 832 NANCY réf. 833 STRASBOURG ref, 834

JEUNES DIPLOMES UNIVERSITES
Scientifiques, Ezonomiques, Gestion
timelaires d'une MALTRISE

(HOMMES ou FEMMES) ayant décidé de donner à leur carrière une large ouverture en débutant par une activité de

## conseiller de gestion

possédant à un haut degré les qualités suivantes: Esprit d'analyse
 Créativité

Dons de conviction

Ambition.

Ils ou elles seront chargés de faire évoluer les moyens de gestion de nos clients. Rémunération 1ère année : de 55 à 75 000 F selon formation. ration Zeme annee seion performances personnelles. Si vous usez en proffi et di notre procedition vous intir

Information Carrière

le service
INFORMATION-CARRIERGSVP, 11-11,
ce 3 heurs à 18 heurs,
il wost docum personnellemen
toutes informations tour nouve
societé et le fonction suringule
et il organisma pour rescontipréciser le référence choise.

- de l'arganisma pour rescontipréciser le référence choise.

- de l'arganisma pour rescontipréciser le référence choise.

- de l'arganisma pour resconti-

RESPONSABLE AGENCE DE LYON

+ 70.000 F/ANUn important fabricant français de hiens d'équi-pement, placé parmi les leaders de sa profession, recherche, dans le cadre de son expansion,

UN RESPONSABLE POUR SON AGENCE DE LYON

Ce poste conviendrait à un cadre commercial de formation supérieure (E.S.C. ou similaire), ayant qualques années d'expérience de la vente. Il aura pour mission :

— de contribuer à l'étude du marché de la région ;

— d'assurer une équipe de vendeurs ;

— de développer la cilentèle.

Les perspectives de dévaloppement de la profession, de la Société et de l'Agence permettent d'envisager un évolution intéressante de la fonction. Adress. C.V. et photo as réf. 3322 à P. LIUHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transm.

> directeur administratif

> > 90 000 POTTLERS

Société industrielle, réalisant 2/3 de son chiffre d'affaires à l'exportation étoffe sa structure et veut confier à un homme âgé de 30 ans minimum les fonctions suivantes :

organisation administrative, - contrôle et coordination des services:administration des ventes, personnel, comptabilité et

ecrais.

Pour réussir, îl faut une formation supérieure de type DECS, la pratique de l'anglais et une expérience similaire acquise dans una P.M.E.

Ce poste, appelé à grandir rapidement avec l'entreprise nécessite une personnalité de premier

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2599/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 79263 PARIS CEDEX 06

comex :

Leader mondial dans le domaine des interventions sous-marines

2 300 personnes Une des Sociétés du groupe souhaite étudier des candidatures de cadres commerciaux diplômés H.E.C. ou grandes écoles, parlant anglais, pour le

**ADJOINT AU** DIRECTEUR COMMERCIAL

Il sera chargé de la prospection et des négociations auprès des sociétés internationales spécialisées dans le domaine des travaux offshore.

Ca poste nécessite una expérience dans une société d'exportation de produits industriels lourds. Envoyer C.V photo et prétentions sous référence :

> COMEX Service Recrutement 13275 MARSEILLE CEDEX 2

## **GROUPE** pêcheurs de France

22me CONSERVEUR FRANÇAIS DE

## DIRECTEUR DE PRODUCTION ET SON ADJOINT

politaines: programmation, ordonnancement, sulvi quantitatif et qualitatif des fabrications, lis seront associés à la mise en place de le

Le 1er posta exide de très solides connais techniques et 5 à 8 ans d'expérience de la

Le 2ème poste pourrait convenir à un chef de

RESIDENCE : CONCARNEAU. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à J. TROALEN - PECHEURS DE FRANCE -

B.P. 1 - 29128 TREGUNC.

pondre à toutes les

lettres qu'ils reçoi-

vent et de restituer

aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.

Note sommes the P.M.I.
et nous recherchons Nous prions CADRE COMMERCIAL instamment nos DE HAUT NIVEAU annonceurs d'avoir qui saura s'intégrer dans une équipe jeune, pour assurer notre développement commercial. A'''EL, BP 151, 35304 Foogères. l'obligeance de ré-

> COCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE recherche un jeune recherche un jeune INGENIEUR COMMERCIAL diplame Ecole de commerce, expérience de régolateur judisp LIEU DE TRAVAIL : LILLE.

L'UN DES PREMIERS GROUPES CHIMIQUES FRANÇAIS recherche pour ses USINES et CENTRES de RECHERCHES du NORD et du PAS-DE-CALAIS

## Ingénieur électricien

ayant impérativement de 4 à 5 années d'expérience en entretien électromécanique ou en construction de gros matériel. Diplômés Grandes Ecoles : E.S.E. - I.E.G. - I.D.N. - A.M. ou formations équivalentes.

Poste à pourvoir : Responsable du Service Electrique (exploitation de réseau, entretien courants forts et courants faibles, entretien matériel électromécanique, et travaux courants). Les conditions sont très intéressantes. La taille de l'entreprise et son développement impliquent de très bonnes possibilités de carrière.

Envoyer C.V. et photo sous réf. CERA (à mentionner sur l'enveloppe) à



controller

La filiale française d'un Groupe auglo-saxon créa le poste de Ceutreller pour répundre aux besoins des à son expansion sur le marché de biens durables de grande consommation.

La mission sera de développer les systèmes de contrôle et d'assister le Directeur Général dans la gestion de la Société : » plans et-pholyers « comptabilité générale et d'assise » tréscrère » informations de gestion (Reporting).

Le poste s'adresse à un jeune diplômé d'Ensei-guement Supérieur, expérimenté en comprabilité in-dustrielle et syant assumé des responsabilités financières, L'expérience du Reporting est très souhaitée; l'englais est indispensable. La réminération serait de l'airère 130 000 F. Résidence région de TOURS.

Ecrire sons référence 4842/M. à L.C.A. coi trans-mettre à un Consultant garantissant réponse et confidentialité. I.C.A. International Classified Advantising
1.C.A. 3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

IMPORTANTE SOCIETE spécialiste matéri A.E.P. Assainissen RECHERCHE

AGENTS TECHNICO-

Pour visiter entreprises T.P. administrations, mairies, syndicuts.
Secteurs a pourvoir : a) Franche-Counté, Bourgogne. b) Auvergne, Centre et Limousin. c) Aquitaine, Poitou-Charente. d) Rhône-Alpes.

IL EST OFFERT:

Une situation d'avenir dans une société en développement.

Une rémunération élevée en fonction des compétences + Primes liées aux résultats du secteur. Frais de déplacem. Avantages sociaux. Discrétion absolue assurée. Adr. lettre manuscrite + C.V. détaillé, photo s/réf. 2.869 GAUTRON, 29, rue Rodler, PARIS-9°.

La Maisson de la Culture de

29, rue Rodler, PARIS-9.

La Maison de la Culture de Remes cherche pour création éventuelle das postes au 14 octobre 1976 :

Un (une) Secrétaire général à l'Administration et à la Gestion (H.E.C. ou équival.). Salaire : 5.000 F.

Un (une) animateur (trice) enfance (ayant formation et expérience professionnelle). Salaire : 2.070 F. expérience professionnelle). Salaire: 3.879 F. Dépôt des candidatures avec C.V. jusqu'au 1= septembre 1976 (B.P. 675, Rennes Cedex 3508).

FILIALE STÉ U.S. 300 PERS. C.A. 100 MF Cette société industrielle en béveloppement rapide recher-che pour son usine de NORMANDIE (100 km de PARIS)

> RESPORSABLE Comptabilité industrielle

Dépendant du D.F. (Service 3 pers.) : COMPT, ANALYTI-QUE (prix standards). — Ordonnancement factures

BRECTEUR TECHNIOUS The distant from **是一种** entire recognition to ACCOUNT NO DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE

\_\_\_\_

#### offres d'emploi

## Honeywell

HB NETWORK INFORMATION SERVICES premier distributeur en Europe de Services Time-Sharina

#### INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Chargés de la promotion et la vente des services et des produits de la Société sur un marché en exprinsion. De formation supérieure commerciale ou technique, ayant une bonne connaissance de la langue anglaise et l'expérience de la vente de services ou de l'informatique.

(Référence A)

#### INGÉNIEURS **D'APPLICATIONS**

Participant au développement des applica-tions chez les utilisateurs de tous secteurs projessionnels, en les conseillant sur la conception et les assistant pour la réali-De formation supérieure technique ou commerciale, ayant une bonne connaissance de le langue anglaise, L'expérience antérieurs seru appréciée.

Les postes pour ces deux catégories sont à pourroir le 10 octobre 1976 tant à PARIS qu'en province. Un stage de jornation aux services et techniques du Time-Sharing stra organisé dans les locaux de la Société.

#### INGÉNIEUR *INFORMATICIEN*

ou équivalent

Ayant une bonne expérience du 370 sous OS, connaissant TSO ainsi que les langages, les utilitaires et la gestion de fichier. Une bonne connaissance des applications seruit appréciée.

Le poste demande également :

— le goût des contacts en clientèle (comme consultant) ;

— des aptitudes pédagogiques ;

— la capacité de travailler dans une équipe pluridisciplinaire. (Référence C)

#### RESPONSABLE TÉLÉ-

#### **COMMUNICATIONS**

Connaissant les techniques et prutiques des problèmes liés aux transmissions de données et au télétraitement, ayant une bonne connaissance de l'anglais, un bon contact humain et le sens des responsabilités. Ce poste, nécessitant quelques déplacements en prorince, conviendrait à un technicien confirmé ou à un ingénieur ayant 1 ou 2 années d'expérience. (Référence C)

Envoyer C.V. et prétentions en précisant la référence du poste choisi à M. R. NOELL, Directeur du Personnel, France HB NJ.S., Tour Allantique, Cedez 6, 92080 PARIS LA DEFENSE.

#### offres d'emploi

#### ONO - PRÈS RAMBOUILLET

SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION DE MATIÈRES PLASTIQUES TRÈS DYNAMIQUE - FORTE EXPANSION DEPUIS SA CRÉATION - 240 PERSONNES - C.A. CONSOLIDE 100 MILLIONS ÉTOFFE SES STRUCTURES ET RECHERCHE

#### COLLABORATEUR COMMERCIAL HAUT NIVEAU

HEC, ESSEC ou équivalent, ayant au moins 5 ans d'expérience ventes produits indus-triels.

Connaissance approfondie de l'anglais et qualités d'animateur et d'esprit d'équipe. Rattaché au Directeur Commercial, il aura dans un premier temps, la responsabilité de la commercialisation des produits sur la France (participation à l'élaboration des objectifs, animation des ventss, administration des commandes, lancement des produits nouveaux).

Le réussite dans cette fonction lui permet-tra de prendre dans un délai assez court la responsabilité de l'ensemble des services commerciaux.

Ecrire sous référ. RK 570 AM. 4, rue Massenet, 75006 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.



#### **CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES**

L'UNE DES PREMIERES SOCIÉTÉS FRANÇAISE D'ENTREPRISE GÉNÉRALE

spécialisée dans la construction d'ensembles industriels à l'Étranger, recherche, pour étoffer son service compta-bilité des :

## **CADRES**

Basés à PARIS, ils devront assurer l'animation et la supervision des équipes comptables des chantiers.

On demande : Une formation supérieure (D.E.C.S. et certificat supérieur de révision) une expérience d'audit et une bonne pratique de l'anglais. Déplacements de courte durée.

Envoyer C.V. manuscrit Photo et prétentions sous réf. CO 53 à :

**CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES** Service Recrutement des Cadres **TOUR GAN CEDEX 13** 92082 PARIS LA DÉFENSE

#### offres d'emploi

#### NOUS SOMMES UN GROUPE INDUSTRIEL EXPLOITANT DES CARRIÈRES ET VENDANT DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (siège à Paris). Notre Directeur général cherche pour l'assister un

#### ingénieur, chef de produit

A 28 ans minimum, sa formation, ingénieur ou école commerciale, et son expérience de gestionnaire et d'homme de chantiers acquise dans les mines, le bâtiment ou les TP, lui permettent:

 d'assister les chefs de région pour une meilleure exploitation : extraction, traitement, stockage, transport, etc.;

- d'assurer la gestion centralisée, budgets 🛅 et CE prévisionnels : - d'étudier et d'analyser la demande des clients et de proposer des diversifications ou des produits de remplacement.

Cette fonction est un tremplin vers un poste de directeur de région. Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 3032 LM.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

TRES IMPORTANT **GROUPE FRANCAIS AYANT IMPLANTATIONS** INTERNATIONALES

#### INSPECTEURS COMPTABLES

FORMATION GRANDE ECOLE OU DIPLOMES DECS ayant déjà une première expérience professionnelle.

lls seront responsables du contrôle comptable ainsi que de la définition et de la mise en place des procédures. lls agiront en outre comme conseil en matière juridique, financière et fiscale auprès des différentes agences et filiales françaises du groupe. Bureau Quartier Défense mais dispo-

nibilité indispensable pour déplace ments de courte durée en France.

Adresser C.V. et prét. sous réf. 122 F 007 entre de Paychologie A ppliquée 75009 PARIS

Cours privé enseignement se-condaire et supérieur Paris rech. professeurs sciences phy-siques dont 2 nivesux CAPES pr 2° cycle + 2 agrégés classes préparatoires mathématiques supérieurs, biologie, Adr. C.V. et prét. n° T 090124, Réaumur, 2° Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2°

#### offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

.x & \_\_\_\_\_

## 

Nous sommes un cabinet de conseil international créé il y a vinct-cinq ans à Boston par des pro-fesseurs de la Harvard Businers School. Le développement de nos activités en Prance nous amène à rechercher pour notre bureau de Paris;

#### UN CONSULTANT SENIOR

- Spécialisation dans le domaine de la planin-cation stratégique.
- Parfaite maîtrise de l'anglais et al possible une troisième langue européenne.

#### **DEUX CONSULTANTS**

- Formation supérieure française complétée par une husiness school curopéenne ou américaine. Spécialisation dans l'un des trois domaines aui-
- vants:

   Pinance et contrôle de gestion.

   Perfectionnement des cadres de direction.

   Gestion des stocks et des approvisionnements.

#### NOUS PROPOSONS:

Parisite maîtrise de l'anglais.

une intégration su sein d'une équipe de travail multinationale;
 une excellente rémunération;
 la possibilité de participer à l'expansion du

Adresser une lettre manuscrite et un curr. vitae, à Madama Weynen - Responsable du personnel. HARBRIDGE HOUSE FRANCE, 28, arenue de Messine - 75008 PARIS.

\_Vous êtes jeune, dynamique\_minimum 25 ans. -- Vous conna ssez le marketing et avez des notions Nous offrons SITUATION STABLE ET D'AVENIR.

#### **ADJOINT AU** DIRECTEUR COMMERCIAL

Dans société française représentant FIRMES ETRANGERES 1et PLAN en machines - outils outils de coupe - appareils et machines de métro-

 Organisation commerciale et technique couvrant la France entière. Ecrire avec C.V. +photo sous ref. 3300 à :

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS gal transmettra

## **CADRE ORGANISATION**

## DÉPARTEMENT FINANCIER

chargé en particulier :

- e de l'analyse des circuits d'information des procédures existantes :
- de la conception et la mise en place de nouveaux systèmes de traitements (automatisés on non) et méthodes de travail;

• de la formation des utilisateurs.

Une expérience comptable ou d'organisation comptable de plusieurs années est nécessaire. Langue anglaise souhaitée.

Nous sommes filiale d'une puissante société industrielle internationale. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : nº 6.847. COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transm.

us sommes l'un des PLUS GRANDS GROUPES DE SERVICES INFOR-MATIQUES FRANÇAIS, notre croissance est rapide et notre solidité financière assurée, notamment par notre rentabilité. Nos activités sont diversifiées et

#### SECRETAIRE GENERAL

appelé à prendre d'autres responsabilités dans le Groupe. Il assistera le Directoire composé de professionnels jeunes et opérationnels et sera particulièrement chargé :

- D'animer le contrôle de gestion et les procédures budgétaires ;
- De préparer et de mettre en œuvre la politique financière;
- De coordonner le Groupe oux plans administratif et juridique; • De remplir des missions de développement pour le compte de la

Après deux nus consacrés à cette fonction, il poursulvra sa carrière au sein du Groupe et excrecta des responsabilités accrues (marketing direction de filiales...). Le candidat sera un homme jeune (28 ans minimum) de formation très solude, de type HEC, ESSEC, MBA, INSEAD, voire ingénieur + diplôme

Direction du Groupe, telles que évaluation de sociétés, négo-

Il aura eu une première expérience d'au moins 3 ou 4 années dans les domaines administratif, comptable et financier. Il aura prouvé ses compé-tences à résoutire des problèmes nombreux, difficiles, pariois subalternes ou délicats, son gout pour les relations humaines et su capacité à organiser

La rémunération sera en rapport avec les compétences et les qualités : elle comprendra un intéressement important. Nous dévons nous décider rapide-ment. Lo job est divers, formateur et passionnant. Vous serez reçu par votre

Les dossiers de candidature comprenent curriculum vitae Cétaillé, prétentions et photo derront être adressés au n° 68.885. CONTESSE Publicité, et accuse de l'Opéra, PARIS (147), qui transmetira.

## directeur de département

PRET A PORTER ENFANT-PARIS Notre marque jouit d'un grand prestige à l'échelon national et international. Nous avons la possibilité de créer un département destiné à

'enfant et recherchons l'homme capable de le diriger. Sa mission : Définition de la politique commer-ciale en liaison avec la Direction, élaboration du plan de collection, recrutement et animation de la force de vente (France et Export), contrôle de

la torce de vente (France et Export), controle de l'administration des ventes. Ce poste conviendrait à une personnalité de premier plan, connaissant bien le marché de l'enfant et justifiant déjà d'une expérience d'animation d'un département dans le secteur de l'habillement. Envoyer CV, photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2600/M (à mentionner

sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

## francais-anglais, à mi-temps

de langue maternelle anglaise, possédant une solide expérience de traduction en Génie Industriel, Génie Civil, Bâtiment, Etudes économiques.

Les condition Profession descent description four descript most reference Pr. 332 for Pr. COMOY, SERETE P. Que Regulant, 7640 Paris Code X.

Compagnie Européenne de Publication recherche pour son département

#### ÉDITION DE LIVRES

en expansion, joune collaborateur ayant très bonne coun, lang, Frant, et expér. Fabric, livres (cotation copie, maquettistes, planning...)

Env. C.V. manusc. avec prétent. à C.E.P. - M. VIGIER, 17, rue d'Uzès, 75002 PARIS.

## DIRECTION DES ACHATS

PRET A PORTER ACCESSOIRES HOMMES

Une prestigiause Société, mondialement connue dans le domaine de la haute couture, recherche un acheteur qui aura la responsabilité de la collection pret à porter masculin, vis à vis d'un grand couturier et sera chargé des relations avec 2 eu ce qui concerna les achais, l'ordonnancement, la qualité et la conformité des produits proposés à la clientèle.

Une expérience de plusieurs années, par exemple en centrale d'achats, dans un rayon prêt à porter homme ou dans une maison de couture est nécessaire.

Il est d'autre part indispensable d'avoir une connaissance technique approfondie des textiles acquise chez un fabricant de prêt à porter masculin.

Le fait d'être bilingue français/anglais serait apprécié. Le poste nécessite des déplacements en France et à l'étranger.

Pour de plus amples informations, nous vous prions d'adresser votre C.V. accompagné d'une photo à Gilles Cornabé - 15 rue Saint-Joseph 75002 Paris qui nous transmettra votre courrier.

## **BENDIX POIDS LOURDS**

Division D.B.A.

recherche pour son usine de DRANCY (93)

#### (effectif 1.000 personnes) DIRECTEUR D'USINE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE + GESTION

Dépendant du Directeur de Production qui assurait cette fonction, il sera Dependent de Directeur de Production qui assurair cerre tonction, il servichargé de la fabrication des équipements outos et poids lourds (méconique, hydraulique, pneumatique), emboatissage, usinage mécanique, T.T. et T.S., montage de la production, de la gestion, du contrôle, de l'entretieu général et du personnel.

Ecrire exclusivement à la Direction des Affaires Sociales de la Division B.P.L.-D.B.A., 126, route de Stalingrad. (93) DRANCY. Discrétion absolue sasurée.

ICL FRANCE

Filiale du principal constructeur britannique d'ORDINATEURS

## 12 INSPECTEURS deMAINTENANCE

DEBUTANTS (niveau B.T ou F.P.A.) ou EXPERIMENTES sur grands systèmes.

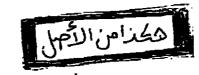
- postes à pourvoir à Paris et en Province

– date de disponibilité 16 Août 1976

– anglais apprécié. Adresser lettre précisant prétentions et ileu souhaité

d'affectation avec curriculum-vitae à : MARC DELOEP - ICL FRANCE Division Maintenance 45bis, rue des Boulets - 75011 PARIS

lΩ.



Property Acres (1975)

- Princette fiet und ber
- - DEUX CONSULTANTS
- Minimal Cotton and with Minimal Partition of the Cotton of Beggerannen and American American And Michael and American American And MacMartin American
- Charles of the control of Fortille visitions its and a con-
- MODE PROPOSONS transacione de la company
- The frameworks to the transfer of the first terms o
- Adjusted some of the chief. Mannagha a Hari e de earlig. Comerciae vin Mana

an Piter State Journe, 18, 197-me Paris and response to the tra-life Sample addressed to 1975 Maint affected TVI CA TO 1975

UA THIQLGA DIRECTEUR COMMERCIA

TENANTA MENTAL A Sales of Lands of Sales of Sal Marie Sieve

A Francis sere ber Burter aven G.V. - Egitetis - mis in in inner

A Print Hill British Printers and a sec-

The state of the s

Market & tenfit

I PROPER OF SALES PORCES 解 被 熱能 排件

IN CONSELTANT SENIOR

- de formation grande école, agé d'au moins 29 ans, ayant au minimum 5 années de partique professionnelle. Let ingénieur sea changé: « de suivre la bonne utilisation des confi-guations (de constructeurs différents) innlantées dans les centres régionaux. « de mener les études destinées à définir les conferuntions des nouveux centres à Bert feines : Fein. les configurations des nouveaux centres à feminanter. Indicates and the a

e de participer à des missions de contrôle portant sur l'efficacité globale de la mise en œuvre de l'informatique. L'affectation sera PARIS avec de fréquents léplacements en Province.

offres d'emploi

IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC

Coordonnant l'activité de centres informatiques régionaux recherche un

INGENIEUR

INFORMATICIEN

Le candidat devrajustifier d'une expérience sérieuse au niveau de la direction de l'exploitation d'une configuration importante, d'une home commissance des systèmes d'exploitation, et d'une partique des choix de configuration en fonction des applications à traiter.

La participation éventuelle du candidat à des fonctions de chef de projet sera

Il deviz entin, ce qui est essential, avoir d'excellentes qualités relationnelles, et ne jamais oublier que sa technique — et donc ni-même — sont an actvice des utilisateurs. Rémunération minimale : 115.000 francs, selon diplômes et expérience antérieure. Possibilité de détachement pour candidat

adresser C.V. manuscrit s/ref 1536 à Pierre Lichan 10, rue de Louvoir 75063 Paris cédex (12 qui transmettre



ROCHE BIOELECTRONIQUE recherche

pour la réalisation de systèmes "temps réel" d'informatique médicale"

JEUNE INGENIEUR

ISEP, ISEN ou équivalent

Adresser C.V. et rémunération souhaitée au Service du Personnel - 16/18 av. de l'Europe 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE - PARIS - OFFRE A

INGENIEUR MINES, T.P. SITUATION INTÉRESSANTE ET ÉVOLUTIVE DE CHEF DE PRODUITS

CE POSTE IMPLIQUE:

- un rôle d'encadrement d'ingénieurs et techniciens assurant une activité de vente de services;
   une fonction de chef de produits concar-nant le suivi et le développement de
- produits;
  une expérience 5 ans minim. branche T.P.
  ou Mines (conn. enregistrement sismique
  appréciées).

TRAITEMENT 110.000 FRANCS.

Ecrire sous référ. FM 543 AM.

4. rue Massenet, 75006 PARIS.
DISCRETTON ABSOLUS.



Importante Société Alimentaire recherche le

directeur d'une de ses fillales de distribution

CA 150 millions Le candidat âgé de 36 ans minimum, devra justifier d'une bonne expérience de la vente d'au moins 10 ans sur le terrain imème secteur ou produits de Grande Consommation).

Il devra en temps que Directeur partici-per à la mise au point des plans de vente annuels, assurer la charge de l'exploitation avec les contrôles nécessaires (chefs de vente, inspecteurs, livreurs).

Enthousiaste et d'un bon rayonnement, il sera l'élément moteur. En outre, il sera responsable de la rentabilité des opéra-tions et des résultats.

Lieu de travaii : région parisienne. Envoyer C.V., photo et prétentions sous ref. 502/M 25, rue du Renard - 75004 Paris

PFCUSSEL International.

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recrute

INGÉNIEUR-ANALYSTE

Pratique 370 en OS MLV.T. connaissances approfondies de TSO

Assembleur Cobol Addresser curr. vitae avec pretentions, nº 68.056, CONTESSE Publ., 20, sv. Opers, PARIS (1"), qui tr.,

offres d'emploi

responsable

100 000 F/AN

export

Société française multinationale, leader de se brenche, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de fournitures de bureau, recherche un responsable export avant une formation commerciale de base et une spécialisation dans le commerce extérieur complétées par une expérience d'anviron 5 ans à l'exportation. Agé d'eu moine 30 ans, tillingue français - anglais ( + aliemand ou expegnol si possible ), ce cadre devra prendre en charge les marchés des pays africains et sud américains pour négocier des affaires, étudier les oppor-tunités d'implantation d'unités de production sur place et assurér la coordination entre le Siège et les Administre-

Envoyer CV, photo récette et rémunération actuelle sous la référence 2598/M (à mentionner sur l'enveloppe) Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
BERNARD KRIEF CONSULTANTS
BERNARD KRIEF CONSULTANTS

SOCIÉTÉ D'INGÉNIÉRIE recherche pour PARIS

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

MISSION: Sous la direction du Chef du Service Commercial dans une zone géographique donnée, prévoir et conduire les actions nécessaires à l'obtention de commandes d'usines de produits chimiques et divers.

PROFIL :

Ingénisur diplômé d'une Ecole de Chimie ou Cadre Commercial diplômé ayant expérience dans ce domaine.
Anglais courant indispensable.
Espagnol apprécié.
Expérience souhaitée dans la vente ou la réalisation de contrats d'ingenierie à l'exportation.

Adr. C.V. sous numéro 65594, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS - CEDEX 01.



CONSTRUCTEUR MONDIAL DE MATERIEL AGRICOLE, leader sur le marché français (6400 personnes)

département informatique équipé d'un IBM 370/158 sous OS/VS

> ingénieuranalyste

able de projets, chargé du développement des nouveaux systèmes.

L'HOMME?

- Il est diplômé grandes écoles (Centrale, A et M, HEC ou équivalent),
   Il a une expérience d'au moins 3 ans dans la direction et la réalisation de projets informatiques importants,
   Il est capable d'encadrer sur le plen techniques des analystes et programe.
- technique des analystes et program-meurs qui dépendront de lui.

   une connaissance de l'anglais est souhaitable.

La dimension du groupe offre des pers-pectives de carrière intéressantes.

M) **Massey Ferguson** 

Envoyer CV dét. et prét. à Ph. BIARD sous réf. PB/IA, 22, avenue Gaillée, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

SOCIÉTÉ DE TRADING INTERNATIONAL menta produita chimiques

1 - INGÉNIEUR AGRONOME

2 - INGÉNIEUR MATIÈRES PLASTIQUES Ayant plusieurs années d'expérience dans la vente ainsi qu'une excellente connaissance du marché.

Ecrire avec C.V. et prétentions, nº 7.053, Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, Paris-9-.



CITIBANK N.A.

recherche pour l'une de ses filiales à Paris spécialisée dans le crédit DAMOBILIER

UN JEUNE CADRE DE GESTION

Une formation enseignement superiour (niveau DECS):

Une expérience confirmée (2 ans) en compta-bilité ou audit de grande Société Multinatio-

 Une très bonne connaissance de la langue anglaise constituent les critères de ce recrutement pour un poste qui recouvre :

- la gestion comptable, - le contrôle interne de la société.

Lettre + curriculum vitae à Citibank/Personnel 50, Champs-Elysées, PARIS (8°).

offres d'emploi

FIRME FRANÇAISE MATERIELS ELECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES PROFESSIONNELS PARIS RECHERCHE

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il s'agit d'un poste important qui peut

INGÉNIEUR DIPLOMÉ E.S.E., LE.G. OU ÉCOLE MEME NIVEAU, AYANT DIX ANS MINIMUM EXPÉRIENCE TECHNIQUE RÉSEAUX ET MACHINES HAUTE TENSION, ACQUISE SERVICE SPÉCIALISÉ D'UN ENGINEERING OU D'UN CONSTRUCTEUR.

Dynamisme indispensable pour animer équipes technico-commerciales solldement structurées France et étranger. Langue anglaise.

LE TRAITEMENT NE SERA PAS INFÉRIEUR A 120,000 F.

Errire sous référ. DK 541 CM.
4. rue Massenet, 75008 PARIE.
DIBGRETION ABSOLUS.

jeune manager PREMIER PLAN

Le Président d'une Société industrielle déterant me part importante de son marché en équipe-ment pour automobile, cirerche à s'adjoindre une, personnalité de premier plan intéressée par les problèmes de développement et ayant une expé-rience marketing à un niveau de Direction Géné-rale.

Il prendra repidement en main le politique com-merciale et aura suffisamment d'ambition et de capacités pour envisager un développement important de sa carrière dans les 10 ans à venir, Profil : Diplômé d'une grande école d'ingénieur (X, Centrale, Minession Aéro) + si possible école d'application (INSEAD, MBL...), ayant expérience Marketing de quelques années.

Pour postuler, envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo en indiquant prétentions sons réf. M 511250 au:

CABINET ALAIN H. PRENANT 20, avenue Talma - 78000 Maisons Laifin

CENTI

INGÉNIEUR

1 an d'expérience sur matériel MITRA 15

Rémunération intéressante

Lieu de travail : Proche banlieue OUEST Libres rapidement

Adresser C.V. détaillé et prétentions CENTI, 128, rue de Bennes, 75006 PARIS. sera répondu à toutes les candidatures corres ondant au profil retenu.

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE RECHERCHE

Pour son service du contentieux **UN CADRE** 

- LE CANDIDAT DEVRA: posséder une très bonne expérience dans le domaine de la procédure, notamment com-
- merciale: être licencié du Docteur en droit privé.
  Une connaissance des techniques et opérations bancaires sera appréciée.
- IL LUI SERA PROPOSÉ: • de participer à la mise au point de dossiers contentieux importants;

  d'assurer les relations avec les Directions de l'établissement et les organismes profes-
- sionnels ;

  une rémunération en fonction de l'expérience une situation stable offrant de réelles pos-sibilités d'avenir.

Ecrire avec C.V. et prét. s/réf./ 71714 B

SOCIÉTÉ FABRIQUANT PRODUITS GRANDE CONSOMMATION LEADER MARCHE COMMUN

recherche pour son SERVICES ÉTUDES COMMERCIALES

UN CHARGÉ D'ÉTUDES - Réaliser études de marchés de distribution

et de concurrence. -- Effectuer travaux d'analyses statistiques et C.B. de synthèse r aux décisions d'exploitation de ces

- Participer à l'élaboration des nouveaux pro-duits et à leur modification. Poste permett. évolut. au sein structure marketing HE.C. - ESS.R.O. - ES.C. Minimum : 24 ans. Ayant expérience études Marketing. Anglais nécessaire - Allemand souhaité. Région parisienne.

Env. C.V. manuscrit, photo et prétent. sous nº 422 à SWEERTS, B.P. 269 - 75424 PARIS CEDEX 89.

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE



## vallourec

▼ 1er transformateur d'acier en France

## **Economiste**

de formation Sciences Economiques, option ECONOMETRIE, possédant au moins un an d'expérience dans un service de Prévisions. Des connaissances en informatique, en allemand et anglais seraient très appréciées.

Ce poste situé à Paris est rattaché au responsable du Service PREVISIONS ECONOMIQUES.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo à Mme. Varène réf. 20 - 76 B.

**Vallourec** 7. Place du Chancelier Adenauer 75116 PARIS.

AFFILIATED FM System insurance company

Une importante compagnie d'assurances américaine, en rapide expansion, spécialisée dans les risques industriels, propose un poste d'

INGÉNIEUR

«BRIS DE MACHINES» au sein du département enginearing de as succursale européanne, basée à PARIS

Salaire intéressant.
Voiture de société (utilisable pour les besoins personnels).
Larges possibilités de promotion.

Critères impératifs : Diplôme d'uns école orientée vers la mécanique et l'électricité.

— Bonne expérience (5 à 10 ans) dans le domaine du matériel industriel (installation, entretien, vérification, etc.).

Très bonne connaissance de l'anglais écrit et parié. — Entrée en fonction dès que possible.

Le candidat retenu recevra une formation complé-mentaire au cours de deux stages : un à deux mois en Allemagne, et deux à trois mois aux U.S.A. Adresser C.V. en anglais sous mention e personnel et confidentiel » au Directeur du Personnel AFFILIATED FM INSURANCE COMPANY, 78, rue de Miromesnil, 75008 PARIS, téléphone 522-91-60.

INGÉNIEUR ECP AM

À 35 ans, vous avez acquis LA DIMENSION INDUSTRIE LOURDE dans l'étude, la vente, la mise en route de biens d'équipements industriels, après un début de camère en fabrication. Vous pouvez vous intégrer à une équipe

légère de direction comme ANALYSTES-PROGRAMMEURS | | | chef du département **a**gros matériel

puis en cas de réussite, évoluer vers un poste de direction. Nous sommes à Paris (avec deux usines en province), un fabricant de matériel mécanique faisant environ 20 MF de CA. Écrire à G. BARDOU ss réf. 3073 LM.

A

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

Importante Société de Travaux Publics recherche pour région parisienne, a v e c éventualité affectation future à poste chantiers, agences ou filiales à

## JEUNE CONTROLEUR **DE GESTION**

Niveau Ingénieur ou codre administratif ayant bonne connaissance de la compta-

Connaissances en anglais nécessaire.

Adresser C.V. et prétent. sous nº 66.833, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS (1<sup>et</sup>), qui transmettra.

Société appartenant à un groupe d'Engineering,

notre activité est orientés vers le pilotage et la coordination de chantiers dans le domaine du bâtiment, nous recherchons dans le cadre de notre développement et de l'implantation régionale notre

directeur

100.000 + +Agé de 30 ans minimum, vous avez une formation Grande Ecole (Centrale, T.P., Ponts), vous possèdez une solide expérience technique et des introductions dans le milleu Bátiment. Nous vous confions la supervision des agences, la direction technique des pilotes qui coordonnent les chantiers, la Direction Commerciale comportant des contacts à haut niveau auprès des clients maîtres d'ouvrage. Si vous êtes intéressé, adressez CV + photo + rém. sa véf. A/5007 à Mme. Sigolet, réponse et discrétion assurées.



93, avenue Cheries de Gaulle 92200 Neuillu

bernard julhiet psycom

i difficultium of the influencies of the Polymer's

all the exp. " "

principal constructeur in the con-NTENANCE BRITER der Begente bei !! MANY THE PARTY

(CD) at me greed, worker's A PORTOR ACCOMMENS No. 1997 ( Sie gereichte gemein bereicht feine ab eine eine eine STREET, IN PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART 新型的 新克斯二维马斯 Bring and Cont. Cont. 1 Mineral de last e la sico e de la sico e del sico e de la sico e della sico e de la sico e de la sico e de la sico e de la sico e della **derlig arles**te mergels mergya (d. 1907). **Geograp**isa ark Francis ark (b. 1907). POIDS LOURDS Division 1).R.4. Frank Majur de IHCOCO - 110 TEUR D'USINE RANDE DAVILE & ILL NIET Miningly indigens by the co Mindlings prints. **Måndlen de l**ä seiter.

#### RADIO - T.V.

FILIALE COMMERCIALE d'importants FABRICANTS enropéen CRÉE à PARIS le poste d'

#### UD TNIOLOA DIRECTEUR GENERAL

Pour le seconder efficacement sur les plans COMMERCIAL + GESTION/Administration

POSTE EVOLUTIF ians le cadre d'une politique de développement – indispensable -

• EXPERIENCE DE LA DISTRIBUTION RADIO-T.V. ou HI-FI, photo-cinéma,

Bon COMMERCIAL mais aussi GESTIONNAIRE

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV détaillé, rémunération et photo ss réf. 3529 à

## SC sélection conseil

Important **Groupe Chimique** 

recherche

## **JEUNE**

CADRE JURIDIQUE

pour études et contrats

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. détaillé en précisant rémunération souhaitée Nº 66.734 Contesse Publicité, 20 av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE Grande Banlieue Sud et Ouest

## **TECHNICIENS ELECTRONICIENS**

A.T.E. 1, A.T.E. 2, A.T.E. 3

Ecrire rapidement avec C.V. sous nº 66.857 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

#### JEUNE MÉDECIN

pour assurer Direction Médicale LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Compétence professionnelle, qualités de Chef et dynamisme indispensables pour participer à pro-motion du Laboratoire.

(ref. UM 1918) Ecrire C.V. + photo à MEDIC (ref. UM 1918), 20, rue du Sentier - 75002 PARIS, qui transmettra.

#### LE GROUPE BIS

125 Agences en France, 17 Agences à l'étranger recherche

#### 2 CONTROLEURS INTERNES

DECS - Expérience comptable de 1 ou 2 ans. Angiais ou allemand souhaité. Déplacements nombreux, province et étranger. Adr. C.V. détaillé et prétentions sons réf. 6.070, Service Recrutement, 7, av. George-V, 75008 PARIS.

IMPORTANTE STE

IMMOBILIERE

PARIS 8°

JEUNE CADRE

JURIDIQUE

NOUS OFFRONS :

Responsabilités.
Formal. cumplète et suivie.
Rémunération en fonction de la valeur du candidat.
Larges possib. de promotion.

NOUS PROPOSONS également PORTEFEUILLES à reprendre dans 78, 91 et 94,

Env. C.V. et photo retournée è n° 540 Publicité MURATET, 15. r. Talifout (9°), qui fr.

AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN
Niveau B.T.S., dégagé O.M.,
pour S.A.V., Nombreux dépla-cements France et étranger.

Adresser C.V. et photo à FICA B.P. no 3 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

93.000 F
Nous sommes parmi les premiers du marché mondial du
mini - ordinateur de bureau.
Nous recherchons UN INGÉNIEUR COMMERCIAL CADRE

25 ANS MINIMUM
Capable de vişiter les P.M.E.
de la région parisienne.
NOUS OFFRONS :
— \$1,000 F/AN possible.
— Frais déplacements.
Possible parisienne.

Tél. 523-28-99

**ADHESIVES** 

JEUNE CADRE **ADMINISTRATIF** 

Il prend en charge la gestion des stocks, le contrôle administratif du service commercial et du mapasin et certains problèmes commerciaux ou d'organisation interne (personnel par exemple). Age 25 ans minimum, licenció en droit ou diplômé E.S.C., débutant ou ayant deux ans d'expérience similaire, c'ast l'occasion de crèer votre fonction dans une entreprise jeune et en forte expansion, Anglais in indispeas,

Eartre sous référence 3076 LM à Mme F. MAXENCE ALEXANDRE TIC S.A. 10, rue Royale, 7508 PARIS

I<del>ngé</del>nteur

CHIMISTE
RESPONSABLE
du contrôle et do l'analyse pour
produits aromatiques parfumerle
et chimis organique fine.
— 5 ans d'expérience minimum.
— Anglais fur et écrit.
Poste à pourvoir ir. rapidement.
Enc. C.V. et prét. à SCHMOLLER et BOMPARD 6631 Grasse.

Le Groupe d'Etudes et de Programmation de la Direction Départementale de l'Equipement de Charente-Marilime, Champ de Mars. LA RO-CHELLE, rech. chargé d'études de Plan d'occupation des sols en zone rurale.

Expérience reguise : Expérience requise : 2 à 3 ans de pratique nécess Durée du contr. d'engagement 18 mois.

IMPORTANTE SOCIETE DE GAZ DE L'AIR recherche

#### INGÉNIEUR RESPONSABLE REGIONAL DES EQUIPEMENTS

ET INSTALLATIONS

SA FORMATION:

— Solt Ingénieur A.M., ou équi-valent, même débutant;

— Solt autodidacts avec de nom-breuses années d'expérience dans une industrie similaire, Connaissance de l'anglais appréciée,

SES RESPONSABILITES:
Pour la région parisienn
et le nord de la France
— Etudier la réalisation de

- Etitulier is réalisation de nou-veaux projets; Cryaniser la mise en place de stockage/distribution de gaz liquéfiés; Assurer un suivi technique des installations existantes; Planifier le travail d'une équipe de techniciens, ES AVANTAGES :

ES AVANTAGES:

- Travallier au sein d'une
équipe jeune et dynamiqu
- Pouvoir assumer des respo sabilités;
- Obtenir une rémunération motivante.

leu de travail : nord de Pari inv. C.V. + prétentions à : Direction du Personnel PRODAIR
27, rue Marbeuf, 75008 PARIS

SOCIETE
MULTINATIONALE
PLEINE EXPANSION

1 ASSISTANT (E) AU CONTRÔLEUR BUDGÉTAIRE (réf. 1) 1 COMPTABLE

DE GESTION (réf. 2)

Ecr. avec C.V. + prét. + ph. M. C.A. BUTT - 29, r. du Pont 92200 NEUILLY-S/Seine (S.V.P. : préciser la réf. 1 ou 2) Société d'études de marché recherche, urgent

ENQUETEURS (TRICES) ENTUTIEURS (IRILIA)
Se prés au 63, rue des Dames
(17) ou tél. pour r.-vs 387-89-72.
Racherche REVISEURSCOMPTABLES expérience 1 an
minimum. Lib. O.M. Env. C.V.
M. BOUSSUET, 9, rue Pasquier
75008 PARIS.

ANALYSTES PROGRAMMEURS PDP 11 on MITRA 15 on 125 Le centre hospitalier de Pontoise recrute pour le 1er septembre 1976 50-

2 ASSISTANTES CIALES ans expér., min. soubalté Avantages financiers de la région parisienne, crèche. Ecrire au directeur. PARIS-LA DEFENSE

d'un IMPORTANT GROUPE DE TRANSPORTS, coté en Bourse, recherche

EMPLOYE QUALIFIE

Poer travenz granes un sorerie ;
Notions de comptabilité exigées ;
Poss. classement maîtrise.
Cantine, 5 jours, 61 h. 15. Envoyer C.V. et prétentions à nº 41.111, I.P.F., 12, rue de l'Isly, 75008 Paris, qui tr.

Importante Agence de Relations Publiques recherche pour poste du 15 JUILLET au 15 OCTOBRE

ATTACHE(E) DE PRESSE Diplômé(e) de l'enseignement supér. (niv. licence minim.); 5 ans d'expérience dans une Agce de relat, publiq. edg.; Posséd. bien la langue angl.; Comalissance soukatitée des organisations internationales.

Licencié (e) en droit il (elle) doit pouvoir assurer toute mission de Conseil et d'Assistance auprès d'une Direction Envoyez C.V. + photo à RENE-LOUIS DE BERNIS, rue du Ranelagh, Paris-16 de programmes.

Expérience de la fonction
appliquée au secteur
la construction immobiliée

INGEN. IN FORMATICIENS
CHEFS DE PROJET
Format, supér, 4 à 5 aos expérde réalisation puis d'analyse et
de conception de systèmes de
gestion (administrat., finance,
marketing).
(Réf. CA 96) Goût du travail en équipe. Adresser C.V. et prétentions à no 66.855 CONTESSE Publicit 20, av. Opéra, Paris-1ez, qui tr (Réf. CA 94)

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES ANALYSTES PROGRAMM.
confirmés, furnation supér. en
informatique, 2 à 3 ans expér.
s l'une des techniques suivantes : ASSEMBLEURS 370 COBOL - PL 1 - CICS - IMS DL 1. (Pér TA 07) GÉNÉRAUX
IL EST DEMANDE :
-- Très bon niveau général.
-- Forte personalité.
-- Méthode, dynam, impaina,
-- Sens de la nésociation

(Réf. TA 02) JNES\_ INGEN. INFORMATIC. Gde Ecole ou équiv. pour s'in-tégrer dans une équipe de réc-lisation de projets informatiq. Expèr. base de donnée ou télé-traitement appréc.

Le taille du GROUPE SAMM et son développement offrent de réalles possibilités d'évolution de carrière. Adr. C.V., prétent et photo à : SAMM, 101, bd Murat, Paris-16s

SAMM, NI, BO MURTI, PARS-104.

URGENT. Caisse des écoles de
MASSY, recherche DI RECTEUR
DIPLOME pour centre de loisirs
primaire, environ 120 enfants du
30 AOUT au 10 SEPTEMBRE
inclus, de 8 h. 30 à 18 h. 5'adr.
MAIRIE DE MASSY, Service
scolaire: 920-29-50, poste 246. Importante société recherche JEUNE PUPITREUR Niveau IUT, informatique. Tél.: 79042-81, poste 342.

#### demandes d'emploi demandes d'emploi

DIRECTEUR MARKETING DEVELOPPEMENT

#### PROTECTION INDUSTRIELLE SÉCURITÉ INFORMATIQUE Collaboration à temps partiel

ou complet Ecrire nº 2.647, < le Monde > Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

INNOVATION PHARMAGEUTIQUE

Spécial en Recherche et Dev. nouvelles molecules (brevets, publications, expertises, visas, rembour-sement S.S.). 35 ans - Docteur ès Sciences + INGENIEUR + PHARMACIE 3º cycle + LA.E., etc. 3 expériences : C.N.R.S., INDUSTRIE PHARMA-CRUTIQUE, CONSULTANT (brevets et know-how disponibles, cardio, S.N.C., A.L., etc.).

Etude toutes propositions : R. et D. Contrats, etc. Ecrire nº 2.567 € LE MONDE » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°)

JEUNE CADRE COMMERCIAL

27 ang ANIMATEUR DE VENTES, possède une certaine expérience acquise sur le terrain du recrutement, formation et animation de Délégués; exécution, solvi et contrôle des actions promotionnelles en FRANCE et export pays d'AFRIQUE NOIRE.

D'YNAMIQUE, goût marqué pour les relations puniques, recherche poste actif METROPOLE ou exportation directement rattaché à Direction des Ventes et Direction du Marketing. Ecr. no T 90.592 M REGIE-PRESER 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

HOMBIE 33 ANS, 7 ANS D'EXPERIENCE MARKET-ING ET FUBLICITE ACQUISE CHEZ GRAND ANNONCEUB LESSIVIER ET EN AGENCE DE PUBLICITE, CHERCHE 1) POSTE OFERATIONNEL DANS LA VENTE; 2) POSTE RESPONSABLE MARKETING.

SECRETAIRE
DE DIRECTION
trilingue (anglais, allemand: langue maternelle) cherche poste
responsabilité pour rentrée septembre - octobre. — Ecrire à
l'Agence U L B E L. 73, avertes
F-D-Rooseveit, à 1050 Bruxelles
(Beiglque), sous le n° 3.913,
qui transmettra.

INGENIEUR ES.T.P. - 1.C.G.,
de ans, suscentible prendre en contre, ch. gérance appointée,
de ans, suscentible prendre en contre, ch. gérance appointée, INGENIEUR E.S.T.P. - 1.C.G.,
46 ans, susceptible prendre en main réalisation importante, L. POSTE EN RAPPORT.
Tétéph. 92-92-44.
SECRETAIRE
DE DIRECTION QUADROLINGUE
rec sténo anglais, allemand ançais, dannée.

iteur.

5. susceptible p.

réalisation importante, C.

70STE EN RAPPORT.

Téléph. 925-27-4.

SECRETAIRE

DE DIRECTION

QUADROLINGUE

ANIMATUR

DE ANIMATUR

EN PSCHO-SOCIOCIE

Cherche posts forotteur sec
an 207-46-5, lamint travaller

an 208-26-5, lamint travaller

an 208-26-6, lamint travaller

an 208-26-6,

INGENIEUR GRANDE ECOLE
J. fernme 34 a., angl., atternant,
actuellem. directeur Importante
entreprise auto à l'étranger,
désir. retrouver situation PARIS
ou région parisienne direction
générale moyenne entreprisins,
Etudierait toutes propositions,
Etudierait toutes propositions,
Ecr. nº 2.670, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75AIT Paris-9.

J., r. Général-Foy, 75008 Paris.

Secrétaire de direction

LE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET JURIDIQUE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE DE CERGY PONTOISE

#### SA SECRÉTAIRE

Capable de le seconder efficacement. Parfaite sténo-dactylo. Connaissances juridique et adminis-trative générales des Sociétés appréciées. Sens des responsabilités et initiatives Excellent contact humain. Possibilité vacances été 1976.

Ecrire M. G. Transport, ref. P.L., BP 8, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône

Société PETIT-CLAMART COLLABORATRICE

assister DIRECTEUR klique, sachant gérer ices, baux, questions ninistratives diverses. TELEPHL 630-04-5%.

KELLY GIRL recrute pour remplacements immédiais SECRETAIRES. STENDACTYLOS billingues et tout aistre personnel de bureau qualifié. 5, rue du Heider - 770-95-49, E3, bout. de la Gare - 384-32-10. Tour Montparnaise - 538-32-42.

<u>Secrétaires</u> Société Américaine recharche SECRÉTAIRE

ayant au moins
deux ans d'expérience.
Nationalité française ou autre.
Adresser C.V. en angleis,
manuscrit et prétentions à :
Affillat, FM Insurance Company
79, r. de Miromesnil 75008 Paris.
Directeur du Personnel,
avec mention confidentielle,

PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS

URGENT
TRES IMPORTANTE SOCIETE
DE TELECOMMUNICATIONS
(proche banileus Sud-Ouest) recherche

#### SECRÉTAIRE CONFIRMÉE BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS

POUR SON DIRECTRUE COMMERCIAL Cs poste requiert, outre des compétences certaines de sténodactylo, des qualités de discrétion, d'ordre, de méthode et une grande disponibilité.

Salaire élevé - 3 r 8 - Restaurant d'entreprise Transport assuré Ecrire avec C.V., photo et prétent, sous nº 6.844 à



REPRODUCTION INTERDITE

biens inclustriels et bricolage, connaise, marchés français et européan, 10 a. expér. ds 2 stés. E.C.P., Sc. Po, 41 a., étud. pour Région parisienne tres proposit. ANIMATION - GESTION ECT. Régie-Presse nº T 090.69F M 85 bis, rue Résumur, Paris-2. HOMME, 32 ANS Courtier exclu. NUMBEL, 32 ARS
Cellibat Licencië en droit.
Exper. profess. 6 ans dans
cabinet juridique MONACO +
stage 2 ans chez avocat, Cames,
cherche poste outre-mer ou
PARIS. Ecr. nº T 90.662 M,
REGIE - PRESSE, 85 bis, rue
Réaumur, PARIS-2°, qui transm.

ADJOINT TECHNIQUE Batiment, recherche place stable Conducteur de Travaux, réglem Paris ou Côtes-du-Nord - Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, Référ. 59.343

DETATIONS PURIOUES

NEGOCIATRICE
de très haut niveau apporterait
son expèr. de le cadre d'une collaborat. nettonale ou internat.
Ecr. nº T 090.600 M, Règie-Pr.,
85 bis, rue Réaumor, Paris-2º PROFESSIONNELLE, resp ble agence, conseil en

procuressionNELLE, responsa-ble agence, consell en pub-gde exp. connect. develope, promot. communicat., budget industr. et ad public, prendralt en charge optimisation rende-ment serv. publ. promotion. R.P., annonceur import., orga-nisme ou support. Ecrire Mime M. Fabre, 15, bd Lafebure, 75015 Paris, qui ir.

Cadre, 46 s., licencié, raison économique ch. poste haute res-ponsabilité, rég. Paris, salaire mens. minim. 8.000 F net. Ecr. REGIE-PRESSE nº T. 090,702 H 85 bls, rus Résumur, PARIS-2.

E.S.C.P., expér. 6 a. Informat, ef 2 a. exportar. (Service financier, Coface) fr. bres com. anglais, bres not. allem. rech. préf. sect. EXPORT, base Paris ou province, Libre pr vovager. Ecr. nº T 90.597 H Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris-2.

10 ans expérience clinique parisienne (150 lits), très au courant tiers payant et gislation du travall, recherche

SECRETAIRE-COMPTABLE
20 échelon, libre de suite,
Ecr. no 2.657, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-90

Ecr. no 2.657, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9».

M. 27 a., Ilcance + D.E.S. droit.
exc. banque et commission CEE.
Etudie loutes propositions.
Ecr. no 7.189, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

J.F. 34 a., Ilc. hist. géo., Ilsant anglals, ch. corrections ouvrages hist., géogr. ou collab. romans des vacances ou rentrée 1976 en complément de salaire.
Ecr. no 45.734 M Régle-Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris-2».
EXPERT-COMPTABLE 31 ans.
Dipl. Inst. Anglais des E.C. langue anglaise, 8 ans d'expérience cabinet Audit, charche posta dans Sié Américaine ou Anglaise à PARIS. Ecr. ne 45722 Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur,
TRADUCTRICE ANGLAIS 8 a. exp. distribution, consommation, protection consommation, protection consommation, brotection consommation, ch. trav. mittemps. T. 366-5498.

H. 25 a., dyn. DESE AM (en C.) i. 25 a., dyn. DESE AM (en c). P. 3 a. exp. claie ét. pr. sér. cr. nº 2.685, « le Monde » Pub, , r. des Italiens, 75427 Paris-9».

H. 36 a., chef compt. conf., 10 a. exp. dont 2 ds gr. mult., compta. gener. et analy., langues etrang. Ch. sit. équiv. Libre de suits. Ecr. no 6.277, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Ecr. po 6.27, « Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
Cadre sup, ayent dit sigé attaire
américaine produits chimiques.
Long. expet. cclaie rech. poste
direc, angl. exc.

Ecr. po 2.686, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
1, F. 29 a., 6 a. expér. agence,
technicienne accomplie (édit.,
pressa, P.L.V.). contacts fournisseurs et clients. B. consaiss.
angl., rech. poste à responsab.
ASSISTANTE TECHNIQUE OU
CHEF PUBLICITE JUNIOU
Ammoncour. Libre la 1-9-1976.
Ecr. po 2.680, « le Mode » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
J. F. CHEF DE PUBLICITE
senior DPE, Fr., Angl., céllib.
10 a. expér gdes at moy. agoes.
Bud., b. équip, gde consom. et
indust. nation. et intern., rech.
siburat. Intéress, et évolut. agos
où annonc. Etud. thes proposit.
Ecr. po 2.181, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

**GAPITAL PRIVE** divisible à partir de U.S. \$ 800.000 cherche placement aussi sous forme de participation à des objets de rapport ou participation en commandite à des entreprises.

DISCRÉTION GARANTIE re contact et sous chiffn 61261 PUBLICITAS

Réponse en FRANCAIS, ALLEMAND OU ANGLAIS.

REPRIDITION OF FEMME

8 ans min. Etudes secondail
Anglais souhaité. Excellente
présent. Contacts hauts niver
Fixe + Commission. Poste
pourvoir 1-9-76 Paris-Lyon.
Envoyer C.V. à M. Torross
37, rue Georges-Médéric,
94700 MAISONS-ALFORT.

et lecons

ING. DOCT. SCIENCES I.C.G.
Tril. russe, angl., exp. société
métatiurgique et minière pays
francophones, Amér. latine,
Al OCCUPE IMPORTANT
POSTE COMMERCIAL U.R.S.S.
étudier. the proposit. Accepter.
expair. ou déplacem. fréquents.
Ecr. à m « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

Ingenieur ELECTRONIQUE
26 ans, ELECTROTECHM.
déga. O.M. 3 ans labo industrie
priv.: exp. mesures THT, UHF,
Electro-optique. Grande expér.
persom. Radio-TV et Electroacoustique. Anglais écr. et paracoustique. Anglais écr. et parincherche apoliqu. ou ties prop.
audiovisuel. Ecr.: T 090.681 M,
Régie-Pr., 85 bis, r. Résumur-2°
SECRETAIRE-COMETANI

PARIS-12° Saint-Antoine. Téi. : 345-17-22 13° LECOURBE — Dans Imm. moderne, STUDIO confort, cuis. équipée. Téléph. Parking. Très caime. 900 F + ch. Tél. matin : SEGECO - 522-69-92 EXELMANS. Studie tout confort, balcon, táléph. 900 F + charges. 742 - 97 - 09.

Région parisienne COURBEVOIE, Rés. la Rive-raine · P. à P. loue studio, s. bns, cuis. + cave et gar. tt cft. Tél. apr. 19 h : 781-94-57

Grant Cuts. + Cave et gar. tt cft.
Tél. apr. 19 h : 781-94-77
Part. loue Appt F 3 tt cft +
box, dans résid. bon standing
av. piscine, forèt. Tél. ap. 19 h :
960-14-5 TAVERNY (95)
NEULLY - PERRONNET
Etat neuf. 2 p., conft, gd baic.,
dernier étage. Garage, 1,670 F.
Téléph. : 607-50-60, matte
MAISONS-LAFFITTE, près gare
2. RUE PIERRE-LOTI.
Résidence neuve grand standing
avec jardin, téléphone, parking.
2 pièces à partir de 1,930 F.
3 pièces à partir de 1,930 F.
5 pièces à partir de 1,930 F.
Sur pl. merched, de 17 à 19 h.
PREBALL 200-200.

Sur pi, mercredi, de 17 à 19 h. PREBAIL, 268-30-83, 44-45.

capitaux ou proposit, comm.

Investissement lié ou non à une activité gde marque de produits et d'instituts de solas de ceaute, distire créer et rexploiter boutiques et instituts en franchise avec personnes dispos, de 100 000 F dans ties villes et règ, de France, L'investissement pe ut être purement financier et/og da le but de fournir une occupant de fournir une occupant de fournir une occupant de fournir une voir entourance.

Ecr. 2 Laboratoires Simone Mastier, 57, av. Victor-Hugo, 727-43-66

traductions

Case Postale CH-8021 ZURICH (SUISSE) Demande.

SECRETAIRE biling, ANGLAIS, 15 a. exper., poss. mach. à écr., recherche Traductions domicile. Ecr. nº 2.622, e le Monde Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-je Promoteur fer plan cherche financement très importante pération immobilière. SEOGI 18, rue Jean-Médecin, NICE occasions

représent. offre

Société d'Editions, Paris-8° Publications Techniques et Economiques, recherche REPRESENTANTS HOMMES

cours

ANGLAIS et FRANÇAIS ANGLAIS et FRANCAIS
cours intensifs tous niveaux
assurés par équipes de profasseurs expérimentés et qualifiés dans l'enseignement de
leur langue maternelle A.C.I.,
5, rue du Havre, Paris-èv.
Tél. : \$20-59-43 et 839-78-02.
Programmes de cours extensifs
pour toutes langues.

L'immobilier

locations non meublées Offre

AV. SEGUR. 39-16
Gd liv. + ch. 70 == tt cft.
Imm. récent, poss. park., tél.,
calme, soleil. 2.000 F.

caime, soleil. 2,000 F.
PARIS (13°)
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neuf tout confort
Face au M° Porte-d'Ivry
Studio 34 m2, 620 à 680 F,
Charges 169 F, parking 118 F.
S'adresser au Régisseur :
82-84, bd Massena
Téléph. : \$83-62-65 FARIS (12°)
SANS INTERMEDIAIRE Immeuble tout confort 3 pièces 67 m2, loyer 1.322 ; charges 272 F, parking 112 4 pièces 84 m2, loyer 1.533 ; charges 332 F, parking 112 5'adresser 24-26, rue Shue Mª PICPUS or BEL-AIR Téléph. : 343-35-77

VERGER D'ARAGO
entre Chib Fleurie et jardins
3 p., 9º ét., 80 m2, 2.500 F
+ charges - 285-32-78 PARID-12

SANTAME SOCIÉTÉ loue dans immeuble neur bon standing, studio 38 = 1, toyer 820 F à 852 F, charges 175 F, 2 pièces, 60 = 1, toyer 1.127 F, charges 273 F, parking 132 F.

S'adrasser 220, rue du faubourg-saint-Ambine, Tél. : 345-17-22

non meublées Demande DIRECTEUR société étrangère

locations

MOQUETTES EN SOLDE 100,000 m² en stock à liquider, beau velours s/mousse 13,60 F; pure laine 36 F, etc. Prix TrC le m². Tél.: \$55-66-50.

autos-vente

VOLKSWAGEN-AUDI

FAIR-PLAY AUTO

Concessionnaire 17. Neullly-Levallois Spécialiste automatique

LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17-788-28-10 / 27-20

Part, vend A-112 ABARTH uillet 75, GRIS METALLISEE access, 15,000 km. EXCELLENT ETAT, Tél. : 747-66-58.

recherche pour septembre 197/ appart, moderne ou refait neur, dans le 7 ou te 8 arroit, double-living, salle à manger, bureau, 3 chambres + chambre bonne, teléphone, parking. Tél. à 261-56-12 (heures bureau).

meublées

Offre. Paris

MONTMARTRE VILLAGE
Hôtel parlicol. de caracière.
EN TRIPLEX. Terrasse VUE
PANORAM. Refait In, it conft.
TEL. 6.500 F NET - 727-84-36

achat Recherche, PARIS-IS», 7° arret, pr bons clients, appts ties surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, ree A-Bartholdi-IS». Tél.: 579-39-27 DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, 1 à 3 p., Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° - 673-23-55 URGENT, RECHERCHE 4 à 7 p. tt cft, 16°, 8°, 17°, Rive gauche, Neuity, MICHEL & REYL. -285-90-35

constructions neuves

V\* SAINT-MICHEL - Studio. vraie cuisine, 26,80m². Prix 208.000 F. - Beau 2 pièces, 60 m². Habitables fin 77.

XV. RUE DE L'EGLISE

Placement et Situation se I
BOULOGNE Sembat
7-9, rue des Quatre-Cheminées.
DU STUDIO AU 4 PIECES
BOUTIQUE 150m² (façade 22m)
Achèvement prévar fin 177.
M. DREVAL - 265-39-89.

Voir la suite de notre immobilier

ILE SAINT-LOUIS, grand studio poutres apparentes, grande salie de bains, tout confort. 924-38-25.

COTIMO SPECIALISTE RIVE GAUCHE recherche STUDIOS et APPTS de 2 à 5 Pièces. SUF. 62-74.

PRIX NON REVISABLES

XIII- METRO TOLBIAC - 2 pièces + terrasse ; - 3 pièces. Livrables fin 76.

XVIII. près R. CHAMPIONNET — Chambres : 84.000 F. — Studios, vrale cuisine, Prix 123.500 F. — 2-3 et 4 gièces. Habitables 10° trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. de Friedland, 225-43-69.

en page 27

mobilier

Dans le Grand Prix d'Espagne

LA DISQUALIFICATION

de James Hunt est annulée

Le tribunal d'appel de la Fédé-

Grand Prix d'Espagne (2 mai) au

terme duquel la voîture du vain-queur, James Hunt (Mac-Laren) et celle de Jacques Laffite (Li-gier) avaient été disqualifiées par

Ile tribunal d'appel de la F.I.A. a probablement eu tort de ne pas confirmer la décision de la C.S.I. qui était équitable an regard des textes. Cette décision tendait aussi à démoniter que, désormais, la rigudur et le respect des règlements constituaient une priorité. Le fait que la C.S.I. ait été ainsi désavouée par la FIA ne peut qu'affaiblir la considération et l'autorité, toutes nonvelles, one lui avait auto son intrans-

de non-conformité.

#### Dans un livre-interview

#### Mar Elchinger donne su mesure de combattant de la foi

Les milieux ecclésiastiques ont sont repsonsables « du bien com- lui semble très dommageable: « Volté souvent la dent dure : on y entend mun ». Rien n'agace plus l'évêque de nouveau une génération d'entents per exemple volontiers dire que de Strasbourg que al l'on insinue **Occasion** 

STATIODICATION MAN

autos-ven

HELE STARTE

Cascasions

LIVEAUDURAN

location

Paris

Regie

purisies

non men Demand

capitaux ou proposit con

CAPITAL PRIVE

#1. 5 **800,00**0

a plant filler die ausgang

MACHINE PYSYMITE

Minore of Print

militar Cally it

rapresent.

affra

MENTANTS HOWERTS

Proceedings of Maria and the Charles are entering to be a supple of the control o

COURS

er levous

MELATS HE PREMICALS

mante dell'année deux mignature mante de l'année de l'a

Scations

nee meubless

Ottra

The Parties of the Control of the Co

Manager before the same

Marie of the control of the control

fan eine der ber best

it many

A A SHARW A AN

---

L'immobilie

and the second second

properties for page real and a second second

Cet évêque est difficile à classer et souche, if a un penchant pour l'autorité, il aime passionnément travaliller et il éprouve une méffance Instinctive à l'égard de la gauche et plus généralement de tous ceux cui tentent d'exploiter la religion è des fins politiques : ce qui, chacun is sait, est une arme à double tran-

Grâce au livre chaleureux, dense et auggestif, la Liberté d'un évêque, qui vient de paraître, le profii de Mgr Elchinger et ses multiples activités apparaissent dans tous leur re-lief. Non sans réticence — un brin de coquetteria — le prélat s'est laissé Interviewer par Michèle Léonard, rédacteur en chef de l'Echo, de notre temps. Ce n'est pas si souvent qu'une femme confesse un évêgue l Servie par ses connaissances, son amour du métier et son intuition féminine, celle-ci a su pousser le responsable du diocèse de Strasbourg dans ses retranchements, lui faisant ainei dire des choses qu'il aurait volontiers tues. Mgr Eichinger est un évêque concordataire. Ce qui veut dire qu'il

est nommé par le président de la

République, qu'il touche un traite-

ment de haut fonctionnaire et qu'il est tenu de prier dans sa cathédrale

l'épiscopat français manque de per-sonnalité. Un tel jugement en tout il fournit aussitot cent une preuves cas ne saurali s'appliquer à Mgr Léon du contraire et se donne beaucoup
Arthur Eichinger, évêque de Strasde mai pour convaincre son interiobour, qui donne depuis plusieurs an- cuteur. Pourtant, il reconnaît volonnées des preuvés de caractère ou du liers : « Je ne peux admettre que moins d'indépendence d'esprit à des chrétiens soient, par principe, l'égard de ses pairs et même de méliants vis-à-vis des hommes responsables de l'Etat. > Cela ne veut pas dire que l'évêque

Il semble mettre une certaine com-plaisance à dérouter. Alsacien de ques du gouvernement. Georges ques du gouvernement. Georges Pompidou disait de lui : « C'est dommage qu'il ne partage pas nos options politiques. »

Mgr Eichinger déplore la « marxisation - de certains éléments de l'Eglise, il parie à ce sujet j' « Intoxication ... Mais il défend la formule des prêtres-ouvriers et appelle l'abbé Deplerre un « saint ».

il redoute qu'un cléricalisme de gauche succède à un ciéricalisme de droite, s'efforçant de rester eur la beaucopo question de politique dans cet interview. Sur le pian historique notamment. L'un des chapitres les plus fournis donne quantité d'informations inédites sur le projet svorté - autour des années 1956 d'un concordat entre l'Eglise de France et l'Etat

L'enseignement religieux est une des préoccupations majeures de l'évêque qui tient à prendre, avec une vigueur rare parmi ees pairs, sa distance à l'égard des nouvelles méthodes catéchétiques : « On en vient, écrit-il, à un subjectivisme, un intimisme et un sentimentalisme qui Ce qu'il y a de plus malade en france, c'est la philosophie. » L'éclation d'un évêque ». Edit. Le Centurion, tement de l'enselgnement religioux 240 p., 32 F.

qui est sacritiée. - On n'enseigne plus, on discute. Les pédagogue veulent être dans le vent : « Moi, ie veux être dans la vérité. J'aurais envia d'écrire un catéchisme « régressit ». Nous sommes en train de nous ialsser tromper inconsciemment par le démon de la démoiltion.

Mor Elchinger entend réhabiliter le sacré et la morale : « Abandonner la morale, dit-il, c'est une ânerie. » Il y a quelque chose de maurrassie

dans la pensée de Mgr Eichinger, sor anxiété devant la désagrégation et la dégringolade des valeurs fonciè res > qui constituent un tissu commu utaire solide. Le prélat est hanté par le souci de « penser juste ». Il se compare au « capitaine d'un vaisseau en perdition ». Il entend « cons truire des digues », enrayer la déca-dence de notre époque. Pour cela îl ne recuie pas devant les innovations n'hésitant pas à compléter le Credo dont les formules peuvent apparaître

Tel est cet évêque, sûr de lui e passionné, dont Michèle Léonard a su dégager les traits dominants et les préoccupations pastorales. Un per-sonnage attachant parce qu'il croît à sa mission et en l'avenir de la foi, même s'il ne déborde pas de compréhension à l'égard de son temps. Un chrétien couragette en ca qu'il ne redoute pas de provoquer la contra-diction. En définitive, un homme dont l'ardeur des convictions et l'impétuosité dissimulent peut-être une fragilité secrète.

HENRI FESQUET.

Zélandais Dick Quax a non seuun dixième de seconde du record 13 min. 27 sec. 6/10).

#### AUTOMOBILISME LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

## L'Izoard escamoté

De notre envoyé spécial

Montgenèvre. — Il faudra peut-être revoir la formule des épreuration internationale de l'auto-mobile (F.I.A.) a rendu, lundi 5 juillet, sa décision à propos du ves de montagne du Tour de France, car, si les arrivées en alti-tude contribuent à sélectionner les meilleurs grimpeurs, en revan-che l'accumulation des obstacles le collège des commissaires tech-niques de la Commission sportive internationale (C.S.I.) pour cause de non-conformité. La F.I.A. a décidé d'annuler les disqualifications prononcées et de leur substituer une amenda de 3000 dollars. James Hunt rede-3000 dollars. James Hunt redevient done vainqueur du Grand Prix d'Espagne.

Après cette décision, le classement du championnat du monde est le suivant : 1. Lauda, 52 pts; 2 ex aequo. Depailler et Hunt, 26 pts; 4. Scheckter, 24 pts; 5. Regazzoni, 16 pts; 6. Laffite et Mass, 10 pts.

[Le tribunal d'appel de la FLA. a probablement en tort de va pas

les melleurs grimpetirs, en revanche l'accumulation des obstacles
provoque dans la pitpart des cas
une course négative, et par conséquent ne se justifie plus. Lundi
5 juillet, au cours de la dixième
étape Bourg-d'Oisans-Montgenèvre, gagnée comme celle de la
veille par Joop Zoctelmek, douze
coureurs ont franchi en groupe le
col de l'Izoard (1), dont le nom
est lié aux exploits de Fausto
Coppi et de Louison Bobet.
Les vieux suiveurs qui gardent
le souvenir et parfois la nostalgie
des grandes épopées ont crié au
sacrilège. Mais les coureurs sontils coupables? Ils pratiquent aujourd'hui un cyclisme différent,
livré aux calculateurs qui préfèrent la prudence au panache et le
colmatage à l'offensive. Le phénomène a été régulièrement observé
depuis plusieurs années. Quand le
peloton doit escalader trois cols
au cours de la même journée il
escamete par principe les deux
memiers nour n'encager vértecette décision tendait aussi à dé-montrer que, désormais, la rigudur et le respect des réglements consti-tuaient une priorité. Le fait que la C.S.L ait été ainsi désavonée par la FIA ne pent qu'arfaiblir la considé-ration et l'autorité, toutes nouvelles, que lui avait valu son intransi-grance, en tous points positive.]

au cours de la même journée il escamote par principe les deux premiers pour n'engager vérita-blement les hostilités qu'à la fa-veur du dernier obstacle. C'est ce qui vient de se produire au cour des Alpes. Les favoris se sont neu-tralisés sur les pentes de l'Izoard parce qu'ils devaient ensuite gra-vir le Montgenèvre.

Athlétisme

● En courant le 5000 mètres du monde), mais il a aussi fundi 5 juillet, à Stockholm, en 13 min. 13 sec. 10/100, le Néo-Zélandais Dick Quax a non seu-Zeiandais Dick Quax a non seu-lement réalisé la meilleure per-formance mondiale de l'année (à Michel Jazy depuis 1965 est de

Or, dans ce Tour de France qui se cherche, aucun des prin-cipaux leaders n'est véritable-ment sur de sa force. On a l'impression que Van Impe regrette d'avoir pris le maillot jaune aussi loin de Paris et que ses adversaires directs retienment leurs coups par crainte de s'ex-poser aux contres ou de com-mettre une erreur fatale. Au vrai, personne, en l'absence de Merckx, n'est disposé à supporter le poids de la course.

D'où cette compétition bloquée qui permet à un homme comme Poulldor — en condition physique exceptionnelle pour un quadra-génaire — de tirer astucieusement son épingle du jeu.

Troisième du classement géné-ral, premier Français, il a gagné une nouvelle bataille de la popu-larité.

JACQUES AUGENDRE.

Le col de l'Izoard remplaçait ceiul du Galibier rendu impratiqua-ble par des éboulements.

Classement de l'étipe Bourg-d'Oisans - Montgenèvre (158 km): 1. Zoetamalk (P.-B.), 5 h. 2 min. 20 sec.; 2. Thévenet (Fr.), à 1 sec.; 2. Van Impe (Bel.) et Galdos (Esp.), même temps; 5. Bertoglio (It.), à 13 sec.; 6. Poulidor (Fr.), même temps): 7. Kuiper (P.-B.), à 27 sec.; 8. Dellis (Fr.), à 31 sec.; 9. Pol-lentier (Bel.), à 1 min. 5 sec.; 10. Bergamo (It.), à 1 min. 27 sec., etc.

Classement général. — 1. Van Impe (Bel.), 54 h. 29 min. 53 sec.; 2. Zoetelmelk (P.-B.), à 7 sec.; 3. Poulidor (Fr.), à 1 min. 36 sec.; 4. Thévenet (Fr.), à 1 min. 48 sec.; 5. Galdos (Esp.), à 2 min. 4 sec.; 6. Bertoglio (It.), à 2 min. 5 sec.; 7. Pollentier (Bel.), à 4 min. 17 sec.; 8. Delisle (Fr.), à 4 min. 17 sec.; 9. Kuiper (P.-B.), à 4 min. 36 sec.; 10. Martins (Port.), à 4 min. 56 sec., etc.

REPRODUCTION INTERDITE

## immobilier

## appartements vente

Rive droite 16. EXCEPTIONNET BEL IMMEUR, STANDING
3 PIECE (LIV. DBLE
4 CHBRE)
ENTREE, CUISINE: BAINS
Mogorite, Chabifage Central.
Entlargment REFAIT NEUP. PRIX: 375.000 F.

16, RUE DE VARIA

A STATE OF THE PARTY OF T Offer Paris M. Noon

Market (197)

Ma

AND DATE OF PARTY AND PARTY.

Mars 17 Committee of the commit

Marie 4 region on the

A Depart THE STATE OF THE S The second of th

> the partie constraints क्स किरी

Tel., 658.000 F - Tel. 558.000 F - Tel. MONCEAU - Duplex, 5 étage, 6 étag., Charm. 5 p., 2 san., balc. soiell, 800.000 F - 622-22-56. Pi. Marché-St-Honoré - 4/5 pces, cuis., wc. bns, poutres, charme, to et. ss esc., ss v.A.v. 251-00-05 11° · LIV. + 3 CHBRES Résidence standing 2 boins.
Prix intéressant. — 343-62-14.
Exceptionnel 30 m2, dobe fiv. + 2 chambres, cuts. équipée + lardin privat. 20 m2. Me voir 13-19 h. 15, r. Fp-51-Antoine. 7 bits rue Raymouard
Imm. stand. 6 pièces 145 m2 +
ch. serv., laord 2 de 10 à 12 h.
POUR PLACEMENT
Propriétaire vd BEAU STUDIO
PARIS-12x. - 874-26-65.

470 ORIGINAL - Petite
10 MAISON, composite par : Raykssat petit studio, bains, Studio, cuis, bains, greater, kitchen, wc. piacards. Bel Imm
TEL. TOUT A NEUF, 29-51-07.

SEGONDI S.A. 874-88-45.
go Pràs SAINT-AUGUSTIN
Imm. tt cit. 3 p. cals.
bains à rénover, 75 m2 + ch.
de sarv, Mercredi 15 à 18 b.
29, RUE LA BOETIE. MARAIS
Dans imm. de gde classe
160 M2 pleis solell,
duplex atelier ZANNETTACCI 250-31-88. Addition 250,522.

LONGCHAMP-SPONTINI, 4 p., 140 pl, 162-de-chauss. Tris clair Liberal, 2 entries. 7. : 533-9-9. Martin: 271-04-16 Prapres-mid. MAGENTA. Imm. P. de T., asc., dble livy, s. a manger + 3 chores, cuisine, bains, ent., cabinet toflette - 325-32-71. MARAIS - 57, res de Tarenhe, Bei appt 51 ml, tt Gft, mardi, merc., 13 h. 30-15h.,17h.30-19 b. merc., 13 h. 26-15h.,178-30-19 h.
Dans immeuble 17 entiferement
rénové, placement d'avendr,
2 ET 3 PIECES, poutres, cais.
équipée, bains, asc., v.-o., moquette Sur place, tous les
jours 13-19 heures,
15, rue du Fp-Saint-Amoine.
RUE GAL-VAMI, maison particulière de caract., 2 ét., 2 chbr,
livg. s. de bs., garage, cuis.
équipée, 600.000 F. Tél. 624-63-15.
Part. préf. à P. appt 65 seatog. it
cft, tél., plain sud, quartier
Trocadèro, face tour Elffel, bord
de Seine. S' étage, accenseur,
620.00 F. Pr vis., tél. 723-59-14,
de 10 à 20 h., saus wasit-end.
MOZART-RIBEERA, 115 ses, salon
saile à manger, 3 chb., 2 sant.
Tél., 650.000 P. 224-80-16.
RUE CAVENDISH. Près parc.

PARIS-120. - EXA-26-65.

PO HATION, ds Imm. P. de T.

Mal hour 3 pièces, it cit,
175.000 F Urgent - 343-26-7.

ANTEUIL PRES BOIS

imm. appt Insurux
20 = \$40mr + 96 chambre,
cutsine équipée, parising, loggia,
525-66-6.

200 METRES PARC

BUTTES-CMAUMONT
RAVISIANT 3 p. cuts. équipée, Reviscant 3 p., cuis. équipée, tt ctt. s/jd., bel lmm, plerre. Px 270.000 - VERNEL, 526-01-50 PL. WAGRAM. IMPOCE, 2 P. TT CFT, 175,008 F. CH. MAHOUT - 724-74-85.

Mo PASSY Vue sur imm. bon stand, it conft, tél. Living + salon + 3 chambres, vestibule, cuis., salte de bahrs, cab. toli., park. + ch. service. 5,000 F LE M2 12, SQUARE DE L'ALBONI, mardi, mercredi, 15 b. à 18 h. HENRI-MARTIN BEL IMMEUBLE BOURGEOIS 4' M., asc.-descesseur, soleli, GRAND 6 PIECES

CHAMPS BLYSEES
P ASC. + Service, charme
Possibilité diviser 2 appartem.,
200,000 FONCIAL - 264-23.35. **AUTEUIL 9 PIECES** 350 M<sup>2</sup> Tres grand
350 M<sup>2</sup> Tres grand
3 services, 2 gar., verticonne distribution - Plein so
FONCIAL 4 ASC.
266-32-35. 16e Mirabeau, duplex 150 ==, Livy, saion 50 ms, 4 chb. + bureau, Prix 850,000 F dicare. C.A.M., 627-16-08, 17-25, 16° EXCEPTIONNEL JAMAIS HABITE T ET PERNIER ETAGE

LIVG + 2 CHBRES + BUR sine, bains, wc, chauffage, quette, SUR 2 GRANDES TERRASSES FLEURIES PRIX 865.000 F As wolr, ce jour, 14-18 15; RUE FELICIEN-DAVID od 723-96-85. Entre places JÉNA ET ÉTATS-UNIS

3 LUXUEUX DUPLEX de 220 cm², vius imprenable sur parc, finitions réalisée accord avec le souscript VISITE SUR PLACE 11 heures à 18 heures 11, rue AMIRAL-D'ESTAING PPTAIRE VEND DIRECTEM. EXCEPTIONNEL MARAIS MAISON XII' SIECLE

2-3 PIÈCES, 92 M2 + cave voltée aménagée 25 m EXCELLENT ETAT Prix 590,000 F. Télépa. 277-55-92. PR. BD PEREIRE beau studio imm. réc. 30 m² env., gd baic., tél., caime, soi. ANJOU 266-27-55 16, BD PÉREIRE (XVII') Charm. 3 p., ft cft, 80 m2, 4ª ét., asc., bel imm. P. d. T. 360,000 F. S/pl. ma. 6, mer. 7, 16 h 30/19 h 30 Paris

Rive gauche LUXEMBOURG (PRES)
Très belle rénovation
Plusieurs studios, standing,
Carlaine équipée, ascens, téléph
PLACEMENT D'AVENIR
Le propriétaire : DID, 98-54
LUXEMBOURG - ASSAS
LUXEMBOURG - ASSAS

appartements vente R. BAUDRICOURT - 3 p. 64 m2. imm. 68. Soleil. TELEPH. 315.000 F - 727-59-82

PR. ST-SULPICE. ODE. 15-10. 200 m<sup>2</sup> 5 p., 5 sanitaires, gd standg. CHARLES-MICHELS 4 p., tt cft, belle prestation,
2 dig., sol., imm. P. de T.
Px étudié, mardi-merc. 15-19 h.
45, r. des Entrepreneurs (15-7).
PL. PANTHEON. 6-7 p., 4- ét.,
tt confort, divisible, vue unique, tt confort, divisible, vue unique, 220 standing, balc., 3 serv. 553-4-24 mat.: 231-04-16 ap.-m. VI - DAUPHINE SEINE VIE N.-DAME PANTHEON, Sej.+chbre kore, ODS. 43-0. TERRASSE 45 ms.

VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS 15" - RUE VAUGIRARD-neufs, tout confort Studettes, 120,000 F 20 RUE HENRI-CHEVREAU neuf, tout confort. Studette, 80.000 F

COURBEVOIE - DEFENSE neufs, tout confort. Studios + jardin 116.800 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-93-69. 41, av. Friedland, 225-73-49.

Rue EMILE-DUBOIS (149)
thage stove, balc., soled, ilv.,
chares, 2 bains, culs., asc.,
tel. Park, Prix: 450.000 F.
D. BOURGEOIS - 233-62-16. 7 RESIDENT., raviss, rez-de-ch., 116 MZ ds verdure, tt ch., izmensem. equipé, jardin privé, parkg. Tél. 260-78-47.

> ODEON RUE HAUTEFEUILLE
> NOTEL XVIP STECLE
> SOIGNOUSEMENT TESTUTE
> APPARTEMENTS
> 2. 1, 4 ET 5 PIECES
> DE 60 M2 A 770 M2.
> LIVRAISON FIN 1976.
> DOCUMENTATION
> CONTENT TRISBOOK: SOREDIM Telephone 755-78-57.

AVENUE SEGUR
SUR JARDIN, PLEIN SUD
1299, 70 M2, partait état
ZAMMETTACU. 280-85-02.

PORT-ROYAL Pierre de Telle Beau 4 P., dible liv., 2 chbres, tt. ct., 5 étage, asc., balcon. FROMOTIC. 225-15-74.

AFRES AV. DU MAINE J. Chares, ct., 2 chare BOULOGNE EGLISE immessile recent BEAU LIV. DBLE + CHBRES od balcon tt cft (bossib. park.). Pk 400 000 VERNEL 526-01-50. CARDINAL-LEMOINE Immeuble restaure, ascessor.

2 p. Clair et ensciellé.

2 p. Mz Environ
Cuis. équip., bs., w., placards.
Pour resseign. et vis. : 755-76-57

appartements vente PRES INSTITUT
3 p. 80 m2. imm. XVII\*. Sok
charme, calms - 346-58-35 315.000 F - 727-59-82

GOSELINS - Vue dégagée sur Panthéon, caime, soiell, particuller vend 3 pces, tt crt, modernis et meunité, thiéph, chaisf, indiv. au gaz, 35.000 F. 74t. H. 8. 256-61-61, p. 57-86.

34. F. Di-BLANCHE, auc. 4\*, deathis Brg. 2 chbr., 119 + terrasse-jard. 100 rf. Asarcredi 10 h-13 h. ou tht. 224-95-27, CHARLES-FLOQUET. Im. P. de 7., living + s. à manger, 3 chbres, s. bus, entr., ch. im., sc., chbre serv. 225-34-52.

LUXEABOURG

CRAMU 6 PIRTS

(salor-Fs. à manger, 4 chbr.)

chanfrage central, Tell-EPH.

APPT SERVICE 2 P., CONFT

PRIX: 795.000 F

IN h. à 18 h., mercred, jeudi

1 RUI EDMOND-ABOUT

CHAMPS ELYSEES

(HAMPS ELYSEES

CHAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 6 prix: 550.000 F

Stoley or 72-91-22.

(HAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 7) F-19 h.

Schill Trics or 32-91-22.

(HAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 7) F-19 h.

Stoley or 72-91-23.

(HAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 7) F-19 h.

Stoley or 72-91-25.

(HAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 7) F-19 h.

Stoley or 72-91-25.

(HAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 7) F-19 h.

(HAMPS ELYSEES

(Fig., asc. 7) F-19 h.

(HAMPS ELYSEES

(HAMPS MAINE-ALESIA
11, rus Thibead, 3 p. av. Join et box, Tél. : 540-80-25 heures rep. SUR CHAMP-DE-MARS APPT DE CLASSE 300 M2 DIVISIBLE FRANK ARTHUR - 924-07-49

EXCEPTIONNEL FENETRES S/SEINE, face aux TUILERIES 10 M2 + farrasse 5 et., asc. Travaux à prévoir. Ecrire : Service nº 68 Botte Pos-tale du Mazel, Paris 185 - 7502, CEDEX 62, qui transm.

Région parisienne

NEUILLY. - Imm. très bon standing, somptueuse réception 50 m2, 2 chbres, cuis., bs. toilette, wc, 510,000 F. LiT. 32-20.

NEUILLY - Madrid
110 m2, sèjour dble, 2 chambres, 2 bains, gd cft. Imm., récent, 3° étage, ascens - 567-22-83.

BOURG-LA-REINE
200 mètres métre, 5 p., tt cft. BOURG-LA-REINE 200 mètres métre, 5 p., 11 cft, 90 m2, parkg, 375.000 - 073-31-88 FTANG VILLE dans magnif. perc. 2 chbres.
1 liv. dbie, loggia. 101 ml.
1 liv. dbie, loggia. 101 ml.
1 très intér. F.P.L. 976-05.

BOIRG-LA-REINE, Près Me
BOIRG-LA-REINE, Près Me
Stig, ir. bel apot 116 ml. 256.
45 ml. loggia. 3 ch., brs. + cab.
Log. 101. vire s/jard. P.V. 564.006.
AGENCE du MARCHE. 661-85-05

COURBEVOIE GARE RUEIL quartier Malmasson.
Parc, states, appt stdg, 5 p. tt
cft 115 ms, balc, gar, ssc, peilt imm, 67, Prix: 450.00 F.
TEL: : %57-92-81 VINCENNES - 6 pinces 16, av. dr Général-de-Gaulle TELEPH. : DAU. 58-94

1A CELLE-SAINT-CLOUD 4 P. tout confort, imm. ricent, 195,000 F - 567-75-80. Neully s/vertime Part, vd très bel appartement 130 m2, 788.000 F, BAL. 08-59 BOULOGHE Construction recents tage stove, grand 2 pces 47 = 1, tox confert, this conject, parking couvert. — 825 - 66 - 40, propriétés

LIDDE JUAN-LES-PINS
LIDDE imms. récent it cit.
Studio, ét. élevé, esc., meublé,
balc. Vus sur mer. Cpt. + rie
sic. rus Blanche, Paris. 526-01-58. Etranger MAROC, Agadir, Villa 1966 :

immeubles RUE FG-SAINT-HONORE Imm. ancien 2 A - 2 B en S.C.I. Rapport 180,000 am., vd quari des parts, Téléph. (90) 75-61-46. 19 - METRO DUPLEIX
Potaire vd 11 appart. occupi
+ 2 libres + terrain libre 530m
Prix 790.000 F. — 278-33-56.

hôtels-partic. MONTMARTRE HISTORIQUE Dans voie privée, grand calme, raviss. hôtel part. de la verdure. AFFAIRE RARE, 076-02-63, mat. Partic. vd propriété vitica Bordelais, A.O.C. Bordeau VILLA GUBERT DIAFZIBIE idéal profession libérale. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

locaux commerciaux 345 M2. 320,000 F 720-36-24 HOTRE-DAME-DE-LORETTE BEAU 225 M2 actuellement LOCAL 225 M ecole Loyer 28,000 F/an. Bail 36-9, 70,000 F. Tél. 075-03-64.

bureaux Fing ST-MARTIN, LUXUEUX BUREAUX en BOUTIQUE 70 ms en partie habitables, 6 TEL, Garage, 4.000 F/mens. 233-44-17. R. FBG-SAINT-HONORE 200 % on 455 % REFAITS NEUFS TELEPH, 120,000 ou 250,000 F. Loyer annuel P.G. 553-75-80.

BOULOGNE 60 ms, 180 ms et 260 ms bureaux DE MONCAN. — BAL. 35 - 95. A vendre, MATIGNON 2 Ms ms berging 2.500 = 2,500 == LOCATION Dents de belle ( BAL 43-56/76-15,

fonds de

commerce Agce immob. à cèder ou gér., 60 km Paris, b. instal., 4 burz, gros. possib., cse semi-retralie.

domaines Vends domaine 245 ha, attitude Venos comaine 20 na, anitune 800 m., Nice 65 km., bastide 12 : pièces, bergaria, étables, écu-rias voûtéss. J.500.000 F. BAR-TOLI LAJANETTE, impassa Faurnel, Badine, 06600 Antibes.

Partic. vd PROPRIETE HAUT-VAR, Ginasservis (83) - Beile māison provençale dans parc 1 ha. Beaux arbres, Living 100 m2. Avec poutres, chemin. Salon, 3 chbres, cuis., s. de bains. Dépendances, 2 garages. Prix 650.000 F. Vis. s/place. Ecrire ou téléphomer : BOYER, à GINASSERVIS - Téléph. 11

35 KM. AIX LUXUEUX MAS PROVENÇAL dans parc 2 ha cibturé, 500 m2

dans parc 2 ha cloture, 500 m2 habitables + garage 5 voltures, pisc. chauffee, termis, dep., séj. 50 m2, grande cheminée pierre. DE ROGNES 7 ch. Indép. av. chacune : half, penderle, brs., w.c. Constr. 71. Renseignaments sur référ. CONSTRUCTA, 50, rue Saint-Ferréel, 13001 MARSEILLE. Teléph. 16 (91) 54-14-14. MAYENNE. Part. vend maison caractère, except. panorama sur

caractère, except. panorama sur pian d'eau. Téléph. (43) 95-06-43. 12 KM. RAMBOUILLET
Calme total, vus splendide
Calme total
Ca Bordelais, A.O.C. Bordeaux su-perieur, 10 ha de vignes + 3 ha à plantier, seul tenant. Malson maître, chai, dép. Px 1,200,000. Ecr. nº 7,176, « le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7\*, REGION RAMBOUILLET

Maison campagne 7 pièces, tout confort, 1 ha 33 parc. 480,000 F. MICHEL & REYL, 265-90-05. Ebude M\* THAVAUD, notaire, 21460 EPOISSES, (80) 96-71-11, et le 33 à Epoisses. A vendre superhe propriéré en Côte-d'Or, prox. Semur-ea-Auxois, maison privée : entrée, cuisine, gde et petite sal. à manger, gd salon, chère avec s. de bains. A l'ét. : gd salon, 2 chambras, 2 sal. de bains. Communs : très grande salle, cuis., gardien, tout conft, dépend., lerûn. Parc 1 ha 10. S'adresser au notaire.

ROUSSILLON VAUCLUSE
MAISON DE CARACTERE
habitable, dans village.
Terresses + nombr. depend.
300,006 F - M. P.J. BEL,
Agent Immobilier (F.N.A.J.M.)
Place de la Mairie
84220 Roussillon
Téléph.: (90) 75-60-44

GARE Meudas (Montparasse)
Part. vd Maison 8 pces, jerdin
1.000 m2. Situation egréable.
Prix: 700.000 F - Tél. 027-50-54 RUFIL-MALMAISON
Parc de la Malmaison (domainrivé). Propriété anciesure dam
de avec cours d'ean,
20 = la haitables sur 2 aiveau,
Dépend, Miloyen au château.

TOURAINE Particulier vend, exceptionnel, putit chitazu historique, grand confort, décor raffipé, très beau

Libre immédiatement. Tél. (47) 29-90-71. villégiatures Poor AGUT 23 Andernas/Rass. d'ARCACHON P. à P. loue villa ît cft dans Jardin boisé. Gd Sélour, 2 ch., cuisine, salle d'éau, wc. Tél. après 19 ls : 781-94-57

parc. 4 ha.

Immobilier (information)

#### 525 25-25 **INFORMATION** LOGEMENT

Au bout du fil, 30.000 appartements et pavillous neufs à l'achat.

une documentation précise sur chaq, program;
 des reassignements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement adapté à votre budget;
 un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT CENTRE ETOILE 49, avenue Kléber - 75116 PARIS,

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATAIRES
I, r. La Michodière, Mo Opéra,
rus Ph.Dangeau, Versailles.
rais aboon. 300 F. T. 742-78-33.

Boutiques ACH. COMPTANT A PARIS BOUTIQUES LIBRES avec MURS - 637-20-03, matin

terrains: terrains

A VENDRE A METZ TERRAIN INDUSTRIEL 3 HA avec viabilité, embranchement S.N.C.F., bureaux PRIX A DÉBATTRE

Ecrire à KREL Conseil s/référ. 983/A 76. B.P. 681, 57011 METZ CEDEK qui transmettra.

Terrains à vendre PLAINE de GORDES, plusieurs lots avec C.U. de 5.000 à 20.000 m2. M. P.J. Bel, Agent immobit, F.N.A.J.M., place de la Mairie, 222 Roussition Téléph. : (90) 75-50-44 p.OUGIVAL, 1.600 ms + 800 ms bolsés constructibles, pour villa, 380.000 F - 366-61-05.

villas A vendre, LE PECQ, domains grand champ. Villa 8 pièces, t confort, 400 m2 de terrain. TEL: 958-42-23 Parc de la Malmaison (domaine privé). Propriété anclesue dans 6.500 m² avec cours d'eau, 200 m² habrables sur 2 alveaux. Dépend, Mitoyen au château.

IIFFN 974-93-33

Après 18 houres : 460-35-60.

Après 18 houres : 460-35-60.

Châteaux.

Périphèrie BEAUNE, à vendre château du XIV, sur 12 hectares parc. Conviendrait pour hôtel ou maison de retraite. Consider MARTIN, é, pl. Carnot, 21202 BEAUNE, 7, (80) 22-17-35.

YAUDE INF.

CALLESSON. Résidentiel VAUCRESSON, Résidentiel

VAUCRESSON, Résidentiel 19' Gare et commerces, écoles, Ville de caractère. Séjour, culs., 5 chambres, 2 bains, 1 douche. JARDIN 850 m2 - PX 950,000 F. J.M.S. - 970-79-79

chasse-pêche Chasse pêche

BEAUMONT-LES-HOTELS (28)

BEAUMONT-LES-HOTELS (28)

1,20 ha sur 6 ha terrain bolse.

Prix: 160.000 F. Tel.: 927-41-75.

viagers NATION Beam 2 P., Cft., occupé, Cpt. 7.000, rente 550. LE VIAGER, 130, rue Rivoll. 231-05-73. Ach. Viagars ou sup-propriété Discrition VIAIEL 526-01-58. 4, pl. d'Estien.-d'Orves Paris-9e, 16° BEAU 3/4 P. IT CFT. 70 M2, Très bei innt. Pierre T. 125.000 + 1.000. Occupé 73/70. F. CRUZ, 8, rus La Boétie, 266-19-00.

DORDOGNE MANOIRS 2, rue du Docteur-Simon 24100 BERGERAC Téléph.: 57-54-11 /lager au centre du Périgord, naison de style, situat, except. sur hauteur.
3,90 ha de parc et lardin.
Nombreux conifères et cèdres.
Vendu fibre. Affaire rare.
NOUS ECRIRE. J.M.B. - 970-79-79

CAGNES. Vue mer, spi. propriété bourg., 6 p., parc 7.000m² 2.200.000 F. « A.C.l.», 3 bd de la plage, 05 Cagnes sur Mer.

AllTEUIL PRES BOIS imm., appt lucuseux 104 cm², 2 p., 3 SANITAIRES, 0ccupé 2 têtes 61-75 ans, 3 loggias - 525-56-84.

#### LE DÉROULEMENT DES CARRIÈRES UNIVERSITAIRES

## Le Comité consultatif et la sélection des enseignants du supérieur

M. Pierre Boutang au poste de maître de conférences de philosophie à l'université Paris-IV, puis la remise en cause, pour vice de forme, de cette élection («le Monde» du 15 juin, des 1<sup>er</sup> et 6 juillet) ainsi que le refus d'inscrire M. Louis Althusser, philosophe marxiste, docteur d'Etat, sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître de conférences («le Monde du 16 juin), ont mis en lumière le caractère souvent discutable, et parfois politique, des décisions prises par les instances qui président au déroulement des carrières universitaires.

Dans le cas de M. Althusser, c'est le Comité

L'Université a ses mystères. Pour beaucoup, c'est l'adminis-tration qui nomme souverainement les enseignants du supé-rieur. En fait, si le secrétaire d'Etat aux universités a le pou-voir administratif de nommer, voir administratif de nommer, c'est le comité consultatif des universités (C.C.U.) qui détient la clé des carrières. La tradition universitaire d'indépendance à l'égard du pouvoir politique est bien établie et a abouti à l'ordonnance du 2 novembre 1945 créant le C.C.U. Celui-ci a été profondément remanié par décret en 1969 avec la création de α sections » plus nombreuses, mais son tions a plus nombreuses, mais son principe est demeuré le même : c'est aux spécialistes d'une dis-cipline, et non à l'administration, cipline, et non à l'administration, qu'il appartient de juger de la valeur des candidais. Curieusement, alors que le C.C.U. rénové fonctionne depuis sept ans, l'Assemblée nationale n'a approuvé que tout récemment, le 23 juin, une proposition de loi tendant à valider les décisions qu'il a prises depuis 1969. Le Conseil d'Etat, en effet, n'avait pas été consulté à l'époque par le gouvernement.

Le C.C.U. est composé, pour les trois quarts, d'universitaires élus, trois quarts, d'universitaires êlus, et pour un quart d'universitaires nommés par le secrétariat d'Etat, celui-ci devant théoriquement compenser par ces nominations des inégalités géographiques ou des déséquilibres jugés trop voyants entre les différentes tendances politiques et idéologiques. Les membres élus sont, pour une moitié, des professeurs et maîtres de conférences, et pour l'autre des maîtres-assistants. Comme les enseignants nommés sont obligatoirement des professeurs, les universitaires les plus « gradés » (professeurs et maîtres de conférences) disposent au C.C.U. d'une confortable majorité de 75 %. confortable majorité de 75 %.

Avec environ mille cinq cents membres, répartis en cinquantedeux sections, le C.C.U. est actuel-lement un lourd organisme qui a du mal à accomplir au cours de ses trois sessions annuelles toutes les tâches qui lui sont imparties. Il doit proposer en février les prole (change) ient d'échelon à l'intérieur d'un même corps, accession à la classe exceptionnelle, etc.) et, au cours des deux sessions de juin et de novembre, les plus importantes, les inscriptions sur les listes d'aptitude : LAFMA (liste d'aptitude aux fonctions de maître-assistant), LAES (liste d'aptitude à l'ensei-gnement supérieur, dite « liste

#### ADMISSIONS **AUX GRANDES ÉCOLES**

 Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (lettres).

de Saint-Cloud (lettres).

MM. Lurbe, Ndiaye, Lutand, Rizk, Barbaras, Veillon, Montier, Joël Legrand, Demouveaux, Vigle, Pecquerie, Ndour, Gilles Bertrand, Hattingols, J.-F. Joly, Taurinya, Marc Dumout, Gérard Millet, Daniel Baudry, Pauwels, Achille, J.-M. Joubert, Culerrier, Riou, P. Wagner, Louys, Goyet, Eterstein, Lhotte, Matkeoli, Virieux, Michel Chariot, Krowicki, Herré Lambert, Message, J.-C. Cierc, Morran, Pascai David, Lecouey, Glon, Corallo, Maule, Camoin, Staider, Glaudes, Jean-Christ Martin, Gilles Richard, P. Louyet, François Piazza, Lesain, Aurustin Conort, Marc Piazza, Vergely, François Bouche et Alain Rossignol.

 Ecole nationale des chartes. M. Gasnault; Mile Grivel; MM. Kerautret, Joly, Bompaire; Mile Isabello Perrier; MM. Jannie Durand, Nicolas Potit; Mile Elisabeth Lalou; M. Bergès; Mile Rambier; MM. Morelle, François Marin, Philippe-Georges Richard; Mile Sylvie Clair; MM. Hick, Daliphard, Even.

#### PCEM1

du 1<sup>es</sup> sept. au 4 octobre 76 : nattrapage et mise à niveau pour les bacs A, B, C et D en physique, chimie et mathéma-tiones.

2º STAGE

Préparations parallèles somestrielles ou annuelles du 3 nov. 76 à fin février 77; du début mars 77 à juin 77.

ou à la matière
ISTH des Sciences et
Techniques Humaines

Enseignement supér, depuis 23 ans CENTRE AUTEUIL 6, av. Léon-Heuzey - 75016 Paris 288-52-09 et 224-10-72 CENTRE TOLBIAC 83, avenue d'Italie - 75013 Paris 588-63-25

consultatif des universités (C.C.U.), organisme national de cooptation où ne siègent que des universitaires, qui est en cause. Le C.C.U. est, en effet, chargé de proposer au secrétariat d'Etat aux universités, qui le suit presque toujours, les promotions des universitaires et leur inscription sur les différentes listes d'aptitude. Parfois comparé par certains à la Sainte Vehme, le tribunal secret du Moyen Age ger-manique, ou même à l'Inquisition, le Comité consultatif a pourtant le mérite d'être une instance nationale, échappant en principe aux rivalités locales et au népotisme, et le privilège, dans la fonction publique, de faire dépendre du seul jugement de leurs pairs la carrière des

large v) et L.A.F.M.C. (liste d'aptitude aux fonctions de maître de conférences, dite  $\alpha$  liste res-

La carrière d'un universitaire, surtout depuis la diminution du nombre des postes offerts, s'appa-rente à une « course d'obstacles » rente à une « course d'obstacles » (le Monde du 13 février 1973). La première étape est l'inscription sur la LAFMA, pour laquelle il faut être en principe, en lettres, soit agrégé, soit docteur de troisième cycle, soit assistant depuis trois ans. En fait, il est préférable aujourd'hui de cumuler ces qualités.

Le dossier du candidat com-porte sa thèse, ses publications, le rapport de son directeur de recherche et le rapport pédago-gique établi le plus souvent par le directeur de l'U.E.R. dans laquelle il enseigne. Le secréta-riat d'Etat fait parvenir ce dos-sier à la section du C.C.U. concernée qui, après l'intervention d'un rapporteur choisi en son d'un rapporteur choisi en son sein et dont le nom reste secret, emet un avis favorable ou défa-vorable à l'inscription sur la liste d'aptitude. Le candidat ainsi proposé doit encore être nommé par le secrétariat d'Etat, puis trouver une université qui l'élise à un poste vacant. La même opération se renouvelle pour la LAM.C. avec. cette fois, l'obligation de la thèse d'État.

#### Le tabou du secret

Tous les rapports, y compris ceux de soutenance de thèse établis par le président du jury, sont en principe secrets. Il fut un temps où certaines thèses, accordées avec la seule mention « honorable », qui avait un caractère infamant, fermalent les portes de l'enseignement supérieur. Actuellement, toutes les thèses reçoivent la mention « très honorable », et le classement entre les candidats s'établit au moyen de ces divers rapports qui ne leur sont pas communiqués. On a vu ainsi tel jury, après avoir accordé la mention « très honorable » à un candidat, suggérer dans son rapport qu'il ne devait pas être inscrit sur la liste d'aptitude. Certains directeurs de recherche, trop tains directeurs de recherche, trop liés personnellement avec le candidat pour lui parler ouverte-ment, mais peu convaincus de la valeur scientifique de ses travaux, se « libèrent » également dans des rapports sévères.

rapports sévères,

a Le secret des débats figure au nombre des rites et redoutables tabous de l'institution, explique M. Alain Roux, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Supaffillé à la FEN), nous les violons parfois avec allégresse, mais même dans nos rangs tout le monde n'est pas d'accord pour le faire. » Les élus au C.C.U. membres du SNE-Sup prennent, en effet, souvent la liberté, dans les sections où ils sont majoritaires, de communiquer aux candidats la de communiquer aux candidats la teneur des rapports et des débats Le SNE-Sup préconise égale-

Le SNE-Sup préconise égale-ment que la propurtion des pro-fesseurs et maîtres de conférences siégeant au C.C.U. soit réduite à 60 % et celle des maîtres-assis-tants portée à 40 %. Cette de-mande n'est pas totalement désintéressée, puisque le SNE-Sup est majoritaire parmi les élus du collège des maîtres-assistants tan-dis que les syndicats autonomes, plus favorables aux traditions, sont plus favorables aux traditions, sont surtout représentés dans celui des professeurs et maîtres de confé-rences où ils ont acquis une position dominante dans plusieurs dis-ciplines : médecine, droit et sciences économiques, philologie, littérature française moderne et contemporaine, histoire et geogra-

Une politisation accrue

Les positions conquises par le Les positions conquises par le SNE-Sup et les syndicats autonomes entraînent, surtout depuis 1968, une politisation accrue dans le choix des candidatures retenues. « L'apparlenance syndicule est en traîn de prendre une importance prépondérante, explique M. René Rémond, ancien président de l'université de Nanterre (Paris-X) et membre terre (Paris-X) et membre nommé du C.C.U. dans la section d'histoire contemporaine. On

assiste en même temps à une « extrémisation » dans les deux camps, avec la multiplication, d'un côté, des candidats de l'UNI (Union nationale interuniversitaire, droite) et, de l'autre, de ceux du parti communiste.

Les nominations les plus récentes effectuées pa le secré-tariat d'Etat n'ont pas diminué cette politisation. Elles ont paru-parfois davantage destinées à fa-voriser les éléments les plus conservateurs, au détriment de la < gauche » représentée par le SNE-Sup, qu'à récompenser une réelle compétence dans une dis-

Pour M. René Rémond, le mal est aussi à chercher dans l'inté-rêt trop exclusif porté par le C.C.U. à la valeur scientifique du C.C.U. à la valeur scientifique du candidat en matière de recherche, au détiment de ses qualités pédagogiques ou des responsabilités qu'il a pu prendre dans la vie de l'université. Le rapport pédagogique est souvent lu de manière incomplète. Parfois, il n'est même pas transmis au C.C.U. par le secrétariat d'Etat. Non seulement l'enseignant qui s'est chargé de l'animation d'un département ou d'une U.E.R. n'y s'est charge de l'animation d'un département ou d'une U.E.R. n'y trouve aucun bénéfice pour sa carrière, mais il a parfois l'impression d'avoir perdu son temps pendant que d'autres, se bornant à leur service d'enseignement, avançaient leur thèse, multipliaient les publications et attiraient ainsi sur eux l'attention du C.C.U.

Sur l'utilité même de la thèse, les universitaires sont loin de s'accorder. Alors que certains rêvent de la supprimer, la jugeant stérilisante, d'autres, défenseurs de la tradition, voient une grave déviation dans la possibilité accordée, depuis 1969, de présenter une « thèse sur travaux ». C'est-à-dire sur la base de textes divers, pas nécessairement universitaires, des ouvrages de fiction...

La thèse d'Etat, avec ses délais

La thèse d'Etat, avec ses délais, ses rites et ses pompes, reste le piller du système qu'est chargé de faire fonctionner le C.C.U. L'éclatement de la thèse traditionnelle, la multiplication des thèses sur travaux, la définition de cri-tères nouveaux, tout autant que l'ouverture à des non-universitaires du C.C.U. lui-même, restent dans ces conditions peu imagina-bles. Dans ce domaine, la volonté de changement n'est pas très répandue, même à gauche...

#### DOMINIQUE DHOMBRES.

● Vingi-cinq nonvelles sections sport-études seront créées à la prochaine rentrée scolaire, annonce le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Ces créations porteront à cent trente et une le nombre de ces sections qui dans des établissements de second degré, permettent à des jeunes de continuer leurs études tout en améliorant leur niveau sportif. En 1975 - 1976, cent six sections accueillaient un peu moins de deux mille élèves dans vingt-deux disciplines sportives. disciplines sportives.

 Les cours d'été d'Urbino.
 Les cours d'été organisés de-puis 1959 par le Centre d'études juridiques européennes d'Urbino juridiques européennes d'Urbino (Italie) auront lieu du 16 au 29 août, à l'intention des étudiants et des praticiens du droit et de l'économie désirant s'informer sur les problèmes du Marché commun. Renseignements sur les conditions d'inscription et de séjour à l'Association des amis de l'Université italienne, 22, rue Victor-Massé 75009 Paris. Tél.: 280-10-53 et 525-27-23.

● L'université de Vincennes (Paris VIII) organise, à partir du mois d'octobre 1976, des stages à l'intention des travailleurs privés d'emplol: initiation à l'informatique appliquée aux arts graphiques; informatique théorique; gestion d'entreprise; informatique pour formateurs; spécialisation appliquée aux arts graphiques; informatique appliquée aux mini-ordinateurs. mini-ordinateurs,

\* Service de la formation permanente, université Paris-VIII, route de la Tourelle, 75571 Paris Ceder, 12, tôl. 808-96-70, poste 389 ou 297.

PRÉPARATION A SCIENCES - PO - Sur place (1-31 août)

Examen d'entrée en année préparatoire.

Seconde session fin d'année préparatoire.

Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme)

PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. : 504-19-73

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LES I.U.T. RECOIVENT

5 % DES ÉTUDIANTS

MAIS 33 % DES CRÉDITS D'ÉQUIPEMENT

déclare Mme Saunier-Seité

Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire

d'Etat aux universités, a inauguré, lundi 5 juillet à Besançon, les nou-

reaux locaux de la faculté de méde-

A propos des instituts universitaires

de technologie (I.U.T.). Mme Saunier-

Seīté a déclaré : « Ceux-ci repré-sentent 5 % des étudiants, 10 % du

corps enseignant, 15 % des crédits de modernisation, 20 % de la super-

ficie des locaux universitaires, 33 %

des crédits d'équipement et 37 % des cours complémentaires. Si je rendais

public certain dossiers d'I.U.T., a

ajouté Mme Saunier-Seité, ce serali

très gênant pour ces établissements

Toutelois, a-t-elle précisé, le pro-

blème de la reconnaissance des

Le secrétaire d'Etat a, d'autre

part, indiqué que des crédits epé-

claux caralent décacés pour l'entre-

tien des locaux universitaires dont

certains construits II y a moins de

dix ans. sont prématurément dégra-

dés. Enfin la dotation budgétaire

destinée à la recherche universitaire

et plus epécialement à la recherche

fondamentale sera augmentée de

63 % l'année prochaine si la ici de

finances, proposée en novembre

confirme les assurances que le

secrétaire d'Etat a affirmé avoir

M. ANDRÉ MIQUEL

EST NOMMÉ PROFESSEUR

AU COLLÈGE DE FRANCE

M. André Miquel, professeur à l'université Paris-III (Sorbonne nouvelle), a été nommé professeur titulaire au Collège de France, à la chaire de langue et littérature arabes classiques, par décret du 26 juin 1976.

¡Né le 26 septembre 1929 à Mèze (Hérault), M. André Miquel a été élève à l'Ecole normale supérieure. Agrégé de grammaire en 1933, docteur és lettres en 1987, il est secrétaire général de la mission archéologique française en Ethlopie en 1935, professeur au lycée Blaise-Pascal de Ciermont-Ferrand en 1956, puils, de 1957 à 1951, chargé du secteur Afrique-Asis au service de l'enseignement de la direction générals des affaires culturelles du ministère des affaires étrangères.

ministere des affaires étrangères.

En 1961, il est chef de la mission universitaire française en République arabe unie. M. André Miquel fut détenu par les autorités éspritennes du 24 novembre 1961 au 7 avril 1962 et jugé avec plusieurs diplomates français accusés d'esplonnaga. Il fut remis en liberté au terme de ce procès. De 1962 à 1964, il est maître-assistant à Airan-Perusee.

procès. De 1962 à 1964, il est maître-assistant à Aix-en-Provence, et de 1964 à 1968 à l'Ecole pratique des hautes études. Nommé maître de conférences au centre universitaire de Vincennes en 1988, il est depuis 1970 professeur et directeur de l'Institut de langues et civilisations de l'Orient, de l'Inde et de l'Afrique du Nord de l'université Paris-III.

Il est l'auteur de divers ouvrages sur la littérature et la civilisation arabes, notamment la Géographie humaine du monde musulman, l'islam et sa civilisation, la Littérature arabe, et de diverses traductions. M. Miquel a, d'autre part, publié des romans.]

L'élection à la Sorbonne

UN VICE DE FORME

**INAPPARENT** 

estime M. Pierre Boutana

A propos d'un possible rejus — pour vice de forme — de son élec-tion à l'université de Paris-IV, (le Monde du 6 juillet), M. Pierre Boutang nous fait la déclaration

Je note avec intérêt que, élu par le conseil restreint de Paris-Sorbonne, je serais, pour le fond, nommé, n'était un simple vice de

2) Dans l'état de mes informa

2) Dans l'état de mes informations (que le conseil et son président doivent possèder plus complètement à cette heure), ce vice-de forme tiendrait à la présence dans la commission consultative de l'U.E.R. de philosophie d'un a maître de conférences » non habilité à opiner sur le cas de mon collègue Claude Bruaire, professeur, c'est-à-dire d'un rang plus élevé ;

3) En revanche, il n'y avait au-cune irrégularité dans la compo-sition du conseil restreint de l'université qui ne comprenait que des professeurs.

Conclusion : la commission qui

suivante :

reçues en conseil interministériel.

es est en voie de rèalement.

cine et de pharmacie.

- A PROPOS DE... -

Les travaux des associations de défense de la région parisienne

#### Combat sur l'eau

Au cours d'une conférence de presse, lundi 5 juillet, M. Garnier, expert, porte-parole du bureau de liaison des associations de défense de l'environnement de la région associations de leteriste de la politique de l'eau pratiquée dans la capitale et les départements périphériques. Il a rendu public un plan d'action tendant à une remise en ordre de la politique de l'eau en région parisienne.

L'eau qui coule des robinets parisiens vient pour les trois quarts de la Seine, de la Marne et de l'Oise, qui n'ont jamais été aussi poliuées. Bien sûr, ce qui est ainsi pompé dans les cours d'eau est énergiquement traité avant d'être envoyé dans le réseau de distribution, et l'eau reste bien entendu potable. Mais le bureau de liaison des assoments effectués ni les conditions de distribution ne suffisent à lui assurer une qualité telle que les Parisiens soient encourages à la boire.

En conséquence, il a élaboré une série de vingt-aix propositions précises pour remettre un peu d'ordre dans la politique de l'eau en région parisienne. Parmi les mesures demandées figurent notamment : la fermeture des usines de traitement d'ivry (Seine) et de Saint-Maur (Marne) trop vétustes ; l'attribution de crédits supplémentaires pour accroître l'efficacité des autres usines ; la diminution des prélèvements Industriels dans les nappes souterraines (par exemple celle de Renault dans la nappe d'Aubergenville); la mise en chantier immédiate de la station de Valenton : l'abandon du projet de centrale nucléaire de Nogentsur-Seine ; la participation des associations a u x organismes gérant la distribution et l'assainissement : l'Instauration de redevances sur les pollutions thermiques, les rejets de métaux lourds et d'éléments fertilisants : la réfection des réseaux de distribution qui perdent 30 % du

de llaison, la création d'une commission d'enquête. Sans aller aussi loin, les conseillers de la Cour des comptes ont, depuis plusieurs années déjà, critiqué l'organisation et la gestion des services d'assainissement et de distribution d'eau de la région pari-

liquide qu'ils véhiculent, etc. Le

désordre constaté dans la ges-

tion des eaux de la région pari-

sienne justifie, selon le bureau

coût de la production et de la distribution de l'eau à Paris. A la périphérie, les prix de revient ne sont pas non plus déterminés avec précision. Le coordination des réseaux n'existe que sur le papier et les responsabilités restent par trop dispersées.

Cette concordance entre les

critiques d'un groupe d'associations et les observations des magistrats ne doit plus surprendre. Le mouvement associati est en train d'occuper le terrain que lui laissent les élus néaligents. L'exemple du bureau de lialson est typique. Créé en mai 1974, à l'occasion des élections présidentlelles, cet organisme qui tédérait — très souplement — une dizaine d'associations commença par poser des questions aux candidats sur leur conception de l'evenir de Paris. Chemin faisant, le bureau s'est renforcé et regroupe aujourd'hul plus de soixante-dix comités. Dans chaque département de la région parisienne il a désormais un responsable.

Lors des dernières élections cantonales, il a suscité un certain nombre de candidats qui, ici et là, n'ont pas manqué de les de 1977, cette tendance ne pourra que se reniorcer. Car les préoccupations du bureau de liaison ne cessent de s'élargir. Après l'urbanisme, les espaces verte, les transports, elles touchent à présent, on le voit, la politique de l'eau. Et puisque les pouvoirs publics ne semblent pes en avoir, le bureau en propose une avec des échéances à court, moyen et long terme. Un véritable travail de bureau d'éludes ou... de parti politique. Les associations ne prétendent

être ni l'un ni l'autre, mais quand 11 la faut alles jouent les rôles, gratuitement et sans chercher à prendre le pouvoir. MARC AMBROISE-RENDU

(1) Bureau de liaison des asso-ciations de défense de l'envirapport attire l'attention sur plu-sieurs anomalies dont la plus rais, tél. 326-66-36.

#### TRANSPORTS

## Les grèves perlées des pilotes italiens désorganisent le trafic aérien

De notre correspondant

règne dans les aéroports italiens où, après une « trêve électorale » d'une semaine, les pilotes ont repris les grèves periées. Ils réclament toujours le renouvellement de leur contrat de travail échu le 31 décembre 1974 et refusent d'être englobés dans le contrat unique des personnels du transport aerien.

En guise de riposte l'Intersyndicale - association des entreprises à par-ticipation d'Etat qui représente les compagnies ALITALIA, ATI et SAM a falt savoir qu'elle étudiait la pos-

Nord Pas-de-Calais

LES SOCIALISTES ET LES CENTRALES NUCLÉAIRES

Après notre compte rendu des manifestations antinucléaires à Dunkerque, intitulé «Les socialistes de Dunkerque refusent l'extension de la centrale de Gravelines» (le Monde du 29 juin). M. Albert Denvers, député socialiste du Nord, nous précise la position de la fédération du Nord du parti socialiste et celle du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais:

consell régional du Nord-Pas-de-Calais:

« Oui à l'énergie nucléaire, mais pas à n'importe quelles conditions et aussi pas n'importe où ; non au programme électro-nucléaire du gouvernement dans sa conception actuelle, trop important et trop rapide ; oui à la centrale de Gravelines en son état de première tranche, d'environ 5 000 mégauatis ; non à une extension d'une deuxième tranche d'égale importance sans une totale assurance quant à la sécurité et quant à la parfaite comnaissance des effets produits sur la faune marine par les rejets d'eau chaude ; non à toute implantation nouvelle de centrales nucléaires sur la côte Nord-Pas-de-Calais. » Conclusion: la commission qui s'est prononcée en faveur de Ciaude Bruaire n'a pas été suivie par le conseil restreint, dont la décision est souveraine. Son « vice de forme », s'il existe, (ce qui implique que Claude Bruaire n'aurait pas eu le droit strict d'être candidat), n'a eu accun effet sur le résultat. Ce serait un vice inapparent, que des juristes impartiaux déclareraient sans doute hors de la question.

Rome. — Une grande Incertitude sibilité juridique de refuser des prestations aussi Irrégulières. Il en résulterait une suspension de tous les vois internationaux. « Si une telle mesure était prise, répond l'association nationale des pi-

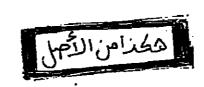
icles de l'aviation commerciale (ANPAC), nous demanderions à notre association mondiale (IFALPA) de boycotter les aéroports de la pénin-Forte de mille cinq cents membres.

l'ANPAC représente près de 90 % des pilotes italiens. Les autres, qui appartiennent aux trois confédérations syndicales (C.G.I.L., CISL, UIL), se sont prononcés en faveur du contrat unique. « Celui-ci, nous a déclaré M. Adalberto Pelligrino, président de l'ANPAC, est un non-sens juridique. Quant à l'accord conclu, le 15 avril, entre l'Intersyndicale et les pilotes des syndicats confédéraux, il ne peut nous concenter, puisque nous ne l'avons pas signé. • Les autres plictes accusent l'AN-PAC d'être « une petito minorité qui veut imposer au pays et au gourer-nement son droit à maintenir des privilèges de caste ».

Bien qu'annoncées douze heures à l'avance, les grèves sectorielles de l'ANPAC provoquent le chaos dans les aéroports, en une exison où les touristes sont particulièrement nombreux. « Mieux vaut suspendre tous (es vois », estime le Corriere della Sera, qui a consacré deux éditoriaux très sévères à ce conflit en l'espace d'une semaine.

Dénoncant « la campagne de pro-pagande menée contre nous par la presae, de gauche comme de droite», M. Pelligrino n'exclut pas la grève générale. Mais il sait sans doute que les pilotes ne tiendraient pas très longtemps et qu'ils se font bien mieux entendre en bloquant à tour de rôle les aéroports. - Nos moyens d'action peuvent changer, dit le pré-sident de l'ANPAC. Mais une choss est sure : nous ne céderons pas al irons, s'il le faut, jusqu'au bout de notre lutte. =

ROBERT SOLE



1.00

1.12

.

14.5

M. Commercial

112.7

ether p

which growt have trans-

's Same, de la Maine

AN TORUM WAS TORONTO TO SERVICE

indigities für bieben APPENDE LOS SERVICE fertage dans to vaccine SERI. M. Blas Do. Ambanda pe la sistère 4. Tabanden du bernet. derideks de lênge it.

resident of fame. the state printering the state of THE PARTY OF THE PARTY. t die ritteten die die B STANK AT A N 1845/4414 44 ... Gristati Sant M pie per iffe to realize you. MAN WARRY IN THE SALE STATE STATES

W. Statute brieffpere Pier A COSH Tempersa property and sorriged de la regione par THE BANGE STREET ! NO të l'adentiest èss pro-

Maria Cert in pays

parameterat le trufic acrien

. .

.

De motre garrens

Bridhille steam town

at attention and the second of the militar filitaria e filitaria

Military service or was a second second विक्रिक्त स्था अध्यान स्था

iki, addrigertama & j--TALK AFT IN ALLE ...

CHARLE PROPERTY. manitar i de i de i i 1996 Au 20 -- .. Marie A.

Manufacture of the state of the the papers to the test of the tion that he pro-A MAN FASTALIA TRANSPORT & MAN AND PROPERTY OF THE ASS THE PROPERTY OF THE ASS THE ASSESSMENT OF THE A THE PERSON NAMED IN

1 if.

LILLE VEUT GARDER SES URBANISTES

## L'aménagement de la métropole des Flandres est aussi une affaire d'Etat

ES Organisations d'étude Dans le Nord - Pes-de-Calais, nagement plus rationnel et plus d'aménagement d'aires on s'est vite aperçu que l'autre humain du territoire. Aujourmétropolitaines (OREAM) métropolitaine », en raison d'une d'hui, en écoutant certains élus sont nées, en 1966, dans la fou-lée des métropoles d'équillère. départements, était trop étroite : que toutes les leçons n'ent pas été Un comité interministériel leur dès 1968, la mission de l'ORBAM oubliées. En ce sens, il est avait confié la mission de travailler à la mise au point de Ainsi fut créée l'OREAM la plus schémas d'aménagement. L'avenir des OREAM est à taine de chercheurs) qui, après l'ordre du jour. La délégation avoir publié un Livre blanc, éta-à l'aménagement du territoire blit le seul schéma directeur vraidoit prochainement dresser le ment régional, approuvé en 1971. serves des services de l'équipe-bilan d'activité de ces organi-Ce fut la période faste de ment par exemple. On a pu dire sations, dont certains souhai- l'OREAM-Nord. On doit porter à que l'OREAM est une « organi-

I'OREAM Nord traduit un senti- plans et poussé des analyses. Ils ment général de malaise perçu ont su prendre leur bâton de pèletérieur de l'Organisation.

importante de France (une trentent, sujourd'hui, la dispartition. son acquis une action efficace

« C'est très clair, il y a mainauprès des élus et de la populatenant un coup de frein! » Cette tion. Les hommes de l'OREAM réflexion d'un chercheur de n'ont pas seulement tracé des aussi bien à l'intérieur qu'à l'ex- rin et aller de commune en com-

mune plaider la cause d'un amé-

#### Le Nord-Pas-de-Calais lanterne rouge du téléphone

DU TRAVAIL POUR M. SÉGARD

AU 31 DECEMBER 1965 (1)	AU 31 DECEMBRE 1975 (1)
1 Région parisienne 12,6 2 Provence - Côte d'Azur 7,3	1 Région parisienne
MOYENNE NATIONALE 6,1	MOYENNE NATIONALE 13
3 Rhône - Alpes 5,5 4 Aquitaine 5 5 Haute-Normandie 4,9 Centre 4,9 8 Auvergne 4,9 8 Auvergne 4,5 18 Champagne - Ardennes 4,5 Alsace 4,5 12 Picardie 4,3 Languedoc - Roussillon 4,3 Basse-Normandie 4,3 Corse 4,3 16 Mild - Pyrénées 4,2 Potton - Charentes 4,2 17 Franche-Comté 3,9 18 Lorraine 3,6 Pays de la Loire 3,6 21 Nord - Pays-de-Calais 3,6 21 Nord - Pays-de-Calais 3,6 21 Rord-pays-de-Calais 3,6 21 Rord-pays-de-Calais 3,6 22 Bretarne 3,3	4 Rhône - Alpes 12 5 Centre 12 Limousin 12 7 Alesce 11 8 Auvergne 11 10 Languedoc - Roussillon 11 11 Haute-Normandie 11 12 Rourgogne 18 13 Potion - Charentes 10 Champagne - Ardennes 10 15 Midi - Pyrénées 10 16 Basse-Normandie 9 17 Rrefagne 9 18 Pays de la Loire 8 Picardie 8 Liorraine 8 22 Nord - Pas-de-Calais 6

(1) Nombre d'abonnements téléphoniques pour cent habitants.

Au cours des dix dernières an1970 et à la demande téléphonique
nées, le réseau téléphonique franqui est née du développement toucais ne s'est pas amélioré de façon homogène sur l'ensemble du territoire. Parmi les régions les plus favorisées figurent la Corse, dont la densité téléphonique passe de la douzième à la troisième place (4,3 abonnements téléphoniques pour cent habitants en 1965 à 13,2 en 1975) et la Bretagne, dont la densité augmente de 3,3 abonne-ments à 9,3.

devra refaire con plan d'occupation

officialisalt le document préparé et

voté par le conseil municipal, a,

en effet. été annulé par un récent

Lyon. Le POS de Brindes ne com-

portait aucune zone réservée à l'agri-

culture, alors que, actuellement, 69 %

ristique. La Bretagne, elle, a pro-fité d'un effort financier particu-lier qui a été journi par les P.T.T., par les collectivités locales et par le conseil régional.

le conseu régions enregistrent une moindre progression de leur ré-seau téléphonique, la Picardis et le Nord-Pas-de-Calais. M. Norbert densité augmente de 3,3 abonnements à 9,8.

Le déblocage du téléphone de
l'un de Beauté est du à l'effort manquera pas d'essayer de reméd'automatisation poursuipi depuis dier à cette pénurie. — Al. F.

contribué à modifier la mentalité régionale.

Organisation à la croisée de plusieurs ministères, l'OREAM n'a pas agi sans soulever des résation insolite dans l'administration française ». De là vient à la fois sa force et sa faiblesse. Forte en ce sens que, dépendant de la Délégation à l'aménagement du territoire, elle a pu faire preuve d'imagination. Faible en ce sens que sa position en marge des circuits classiques dérange beaucoup de monde et suscite des méfiances.

L'OREAM-Nord disposera l'an prochain, comme cette année, de 49 millions de francs, mais l'inflation réduira ses moyens. L'équipe actuelle, qui est compode dix-sept dessinateurs et em-

Un dialogue permanent

ouvertement pour « la disparition de l'OREAM, organisme ambigu qui, en fait, dépend de l'Etat ». On avance même un projet d'agence régionale bâtie sur les statuts de la loi de 1901 qui pourrait à la fois assurer le fonctionnement du conseil régional et de ses commissions et prendre en charge les questions d'aménagement et de planifica-

S'ouvrirait alors un dialogue per-

manent avec des agences d'agglo-mération bâties sur le même modèle. Il en existe quatre déià dans les communautés urbaines de Lille, Dunkerque, Saint-Omer et dans la vallée de la Sambre : on prévoit d'en créer d'autres à Arras, Boulogne, Calais, Lens, Valenciennes, Béthune et Douai. Dans ce système, non seulement les chercheurs de l'OREAM pourraient prendre place mais lés à venir renforcer la capacité de réflexion. Pour couvrir tous les besoins, on estime, en effet, qu'une bonne centaine d'« aménageurs » seraient indispensables.

Ces propositions, qui n'ont pas encore été formulées publiquement, susciteront sans doute des réserves du côté de l'OREAM. Pour M. Alain Masson, son directeur. « l'Etat est, ou'on le veuille ou non, un des acteurs essentiels

UN POS ANNULÉ AUX PORTES DE LYON

Le maire, agriculteur, avait oublié... les paysans

ployés administratifs, devra être allégée. On a, d'autre part, le sentiment que l'OREAM n'est plus a portée a comme elle l'était antrefois par la Délégation à l'aménagement du territoire. Ce blocage, pensent certain membres du personnel, n'est pas sans rapport avec une volonté de reprise en main par le pouvoir central.

On peut arguer que le schema directeur régional étant établi. l'OREAM a acheve sa mission. C'est oublier que des l'origine on lui donnalt pour fonction, non seulement de réaliser ce schéma, mais anssi de définir les moyens, méthodes et actions propres à son application.

Quoi qu'il en soit, vue du Nord, il apparaît bien que l'ORBAM soit une mine de matière grise dont la région ne saurait se passer. Dans le Nord-Pas-de-Calais, où se posent d'énormes problèmes de conversion et d'aménagement, où la sous-administration est flagrante, peut-on envisager de se priver d'une cellule d'études qui sée de vingt-trois chercheurs et a fait ses preuves, possède une expérience régionale?

Dans certains milieux, on plaide de l'aménagement régional. On ne peut pas le laisser en marge. Nous ne pouvons pas travailler dans le vide à notre corps défendant. Mais, pas plus que nous ne sommes sous la dépendance totale de l'Etat, nous ne souhaitons être sous la dépendance totale de la région. Il y a forcément un décalage dans la réflexion à long terme et l'action de ceux qui sont affrontés à l'action quotidienne.

> Y a-t-il un compromis possible Des études menées sur le secteur Bruay - Auchel, dans le bassin minier, et une plus récente sur les transports collectifs, ont été l'occasion de la mise en place de comités de programme, avec des representants à la fois de l'administration et de la région. Mais on est toujours à la politique du « coup par coup », sans perspectives cohérentes à long terme.

S'il est vrai, selon la formule l'OREAM, manifestement peu souhaitée par le gouvernement, est assurée sans le concours de la région», il faudra blen un jour prochain que s'engage le dialogue entre tous les partenaires. Une chose est certaine : le Nord-Pasde-Calais n'entend pas se priver du concours d'une cellule de recherches aussi importante.

GEORGES SUEUR.

## -Été chaud au Larzac-

au cours d'un meeting, le 1er juillet dominante socialiste) plus intran-Millau, par un militant de la sigeants, tandis que le P.C. et la C.F.D.T. à Léon Brugière, le doyen C.G.T., réservés, considéralent que et le -sage - des - 102 -, elle seule peut se justifier une solu-hantalt depuis des semalnes les tion politique.

tion de raison » (extension modédu plateau, qui en avaient accepté derité concrète ».
le principe (par 59 voix contre 22 le paix dans la région ».

blen sages, et, pendant ce temps, Farmée talsait le «forcing» pour tent les « 102 », dont les princiacheter des terres à des propriémoyens illimités », et, aloute-t-li, - opportuns -, avant l'application Nous étions loués ! »

des risques qu'ils prenaient », ont cisions. décidé le coup de main du lundi 28 juin contre les locaux du camp tume de l'un des « 102 » : « Ceux leur commando et la condamna-tion à des peins de prison ferme pour dix-sept d'entre eux.

Ces incidents, brusque retour à relancé la mobilisation des défenseurs du Larzac. A Miliau, ils ont

préfet vous trompe l » relâchés entre les « 102 » et le Cette apostrophe lancée comité millavois de détense (à D'autres, qui n'épousent pas les

La contrainte levée », une ère méthodes d'action des paysans, de concertation pour une « solu- notamment sur le chapitre de la tion de raison » (extension involvere du camp et coexistence entre préconisent une lutte plus vigou-l'armée et les paysans) avait été reuse. C'est le cas, par exemple, « confiance » et de la non-violence, l'armée et les paysans) avait été reuse. C'est le cas, par exemple, ouverte le 27 mars entre le sous-des viticulteurs du Midi languedo. préfet de Millau et les agriculteurs clen venus promettre leur - soil-

ii s'aqit de savoir si vous êtes des gens qui se préparent à monter aur la croix ou des gens Mais le même Léon Brugière, qui se préparent à se battre », qui encore aujourd'hul maintient : dit encore l'écrivain occitan Yves « Je suis personnellement Rouquette, qui s'interroge sur la convaince de la sincérité du prélat solidarité effective des autres payet du sous-prétet », s'indigne et sans aveyronnais, dont le soutien accuse : « On nous disait d'être reste discret.

 La lutte a changé », admetraires non exploitants, avec des on peut se demander dans quelle paux leaders sont neutralisés. Et mesure en sera (ou n'en sera pas) entamée la force propre de la de la loi sur les plus-values... : résistance paysanne qui depuis cing ans -- quelle aventure i --C'est pour « exiger l'arrêt de ces entre non-violence et tentations achets = que les paysans du de méthodes plus expéditives, te-Larzac, « acculés à cet acte de naît parfaitement la situation en désespoir » et « très conscients main et restalt maîtresse des dé-Il demeure cette profonde amer-

militaire, qui s'est soldé par l'arres- qui nous reprochent d'avoir eu tation des vingt-deux membres de confiance... n'ont peut-être pas A Miliau, et dans le Sud-Avey-

ron, une seule question se pose aujourd'hui : - Une solution de une situation d'affrontement, ont relson est-elle encore possible? »

YYES MEYNADIER,

## Une lettre des vingt-deux inculpés

vante signée par les vingt-deux que cette action a été réprouvée personnes inculpées (1) après par la population locale. « Les l'action menée le lundi 28 juin contre-manifestants » dont vous contre les locaux du camp militaire du Larzac :

Votre journal, en date du 30 juin 1976, relate, sous le titre : « Mani-festants et contre-manifestants du Larzac », les événements dont nous 28 juin.

Ce ne sont pas « les installations militaires du plateau du Larzac, où se trouve l'antenne du génie et des domaines », mais bien les bureaux seulement de l'antenne du génie et des domaines que nous avons occupés.

Nous n'avons pas seulement « tenté de détruire des docu-ments » mais parfaitement atteint notre objectif qui consistait à détruire tous les documents acces-tibles concernent les démarches sibles concernant les démarches et acquisitions de l'armée an vue de l'extension du camp du Larzac.

Quant aux propos du général Charles Dufour, commandant la 44º division militaire, ils demandent une rectification: il ne s'agit par d'un egroupe de personnes étrangères au Larzac » dont e six sculement habitent le plateau ». En réalité, sur les vingt-deux personnes quatures synt-deux personnes quatures synt-serviciants sonnes, quatorse sont exploitants agricoles dans le périmètre d'ex-tension dont la femme de l'un d'eux, et signataires du fameux serment des « 102 ». Parmi eux, six sont nés sur le plateau. Les huit autres personnes avec, parmi elles des objecteurs de conscience, hahitent et travaillent officiellemen dans le bérimètre d'extension. Leur parfaite intégration et accep-tation au sein de la population agricole du plateau ne fait aucun doute.

En outre, le communiqué d'ori-gine militaire dont s'inspire visi-

Nous apons recu la lettre sui- blement l'article veut faire croire parlez étaient en fait quelques commerçants et cafetiers qui vivent de la présence du camp. Leur nombre était très loin de la cinquantaine.

> Il est intéressant de constater répugne à considérer les agriculteurs comme tels puisqu'ils sont désignés dans la première phrase comme « non-violents » et dans la dernière uniquement « habitants » du plateau.

(1) Sur les vingt-deux militants inculpés, dix-sept avaient été em-prisonnés; sept ont été libérés depuis.

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

CAPELOU DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE THÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº M TEL 357.46.35 Métro : Parmentier



A petite commune de Brindas, située en bordure ouest de la Cette affaire illustre le grand drame communauté urbaine de Lyon, — mai connu — de l'agriculture française, peu à peu « chassée de ses terres - par la poussée des villes. des sols (POS). L'arrêté préfectoral' Pour annuler l'arrêté attaqué, le en date du 23 septembre 1975, qui jugement retient une - erreur de droit » et déclare notamment : « La

du territoire communel sont cultivés.

décision-de principe qui a été prise de ne faire figurer aucune zone non constructible réservée à l'activité agricole motivée de façon déterminante par la volonté de na pas priver certains propriétaires fonciers de la possibilité de céder laura terres au prix du terrain à bâtir, constitue un motif étranger aux préoccupations qui doivent présider à l'élaboration de ce document d'urbanisme. » Sans doute, l'Association d'étude

et d'information pour le développement harmonieux de Brindas et l'Union cantonale dise syndicals d'exploitants agricoles de Vaugneray - dont saule, pour la seconde, une requête en intervention a été déciarée recevable -- auraient souhaité, pour considérer leur victoire comme complete, que l'annulation soit prononcés, comme l'avait plaidé leur consell, Me Jean Bonnard, pour détournement de pouvoirs ». Mais le commissaire du gouvernement, M. Chabanol, tout en admettant qu'il y avait eu « de bonnes et de mauvalses intentions - dans l'élaboration du POS, s'était refusé à retenir une notion qui laisse aupposer « les pires compromissions ».

Si l'affaire du POS de Brindas a M. Alexandra Bonjean, président de

coopérative, de la mutualité et du crédit agricoles, et président de la Caisse régionale de réassurance mutuelle agricole du Sud-Est.

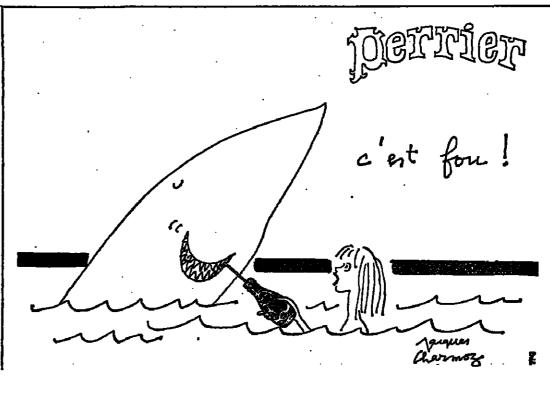
Comment un maire avait-il pu accepter de livrer pratiquement l'en-semble du territoire communal à une urbanisation contrôlée, certes, mais inéluctable en raison de la proximité de l'applomération (vonnaise ? Comment un dirigeant agricole aussi averti — à supposer qu'il ait tenu effectivement pour négligeables les protestations de propriétaires de résidences principales avant tout intéressés par la défense d'un environnement privilégié - a-t-il pu faire fi des réactions des exploitants agri-coles concernés par la maintien de leurs activités et, au premier chef, des observations présentées par la chambre d'agriculture du Rhône à

l'occasion de l'enquête d'utilité publique ? Etait-ce réellement, comme l'ont dit des conseillers, le souci d'établir une égalité entre tous les propriétalres fonciers lors des futures transactions immobilières? Entre la décision de la commission

d'études du POS, classant en février 1973 le domaine des Hoteaux (propriété du maire) en « réserve d'urbanisme », et l'approbation définitive, en septembre 1975, d'un document d'urbanisme. M. Boniean a. le 14 fanvier 1974, vendu sa propriété à la Société lyonnaise de construction (S.L.C.) pour la somme de 6,290 millions de francs, somme portée quelques mois plus tard à 6,670 millions fait et continue à faire grand bruit de francs. Le terrain en question dans la région lyonnaise - un devait, après l'établissement d'une référendum sauvage - avait même convention de la ZAC, permettre à été organisé l'année demière, - la S.L.C. de réaliser un lotissement c'est en raison, pour une large part, de plusieurs centaines de logements de la personnalité du maire, Or M. Bonjean, à titre personnel, et la Caisse centrale des prévoyan Confédération nationale de la ces des mutuelles agricoles, dont !!

proportions d'ailleurs très différentes, des actions de la S.L.C. Même si le tribunal s'est refusé à considérer que dans cette affaire l'intérêt public a pu se confondre avec des intérêts privés, sa décision d'annulation peut être interprétée pour le maire de Brindas, comme un desaveu de sa manière de concevol l'urbanisation d'une commune de deux mille habitants que le schéma l'aire urbaine lyonnaise avait inscrit en « zone verte ».

BERNARD ELIE,



## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

## M. Bonnet : il ne sera pas facile de tenir les promesses faites aux agriculteurs

dans les départements tou-chés par la séchéresse, M. Christian Bonnet, minis-tre de l'agriculture, s'est rendu, lundi 5 juillet, dans

Les engagements pris par le président de la République pour maintenir le pouvoir d'achat des agriculteurs seront tenus, « mais ce ne sera pas chose facile », a indiqué le ministre, qui a assuré en outre aux agriculteurs rencontrés : « Votre struction n'est quère enviable, et ce n'est pas une nouvelle distribution de « prêts calamités » qui résoudra le problème. Il faut éviter les abattages massifs et il n'est pas impossible. blème. Il faut éviter les abattages massifs, et il n'est pas impossible, comme il y a eu dans le passe la prime à la vache, que ce même critère soit retenu en septembre prochain pour déterminer les aides, Ceux qui vendraient leur bétail maintenant seraient ainsi pénalisés. Il faut inciter les éleveux à garder leur bétail »

veurs à garder leur bélail. » De leur côté, les organisations paysannes se concertent pour pre-parer des solutions concrètes aux problèmes posés par le manque d'eau. Le CAF (Conseil de l'agri-culture française), qui regroupe la Fédération des exploitants, les Jeunes Agriculteurs et les orga-nisations mutualistes et conéra-tives doit se rémair co mardi tives, doit se réunir ce mardi 6 juillet. Le bureau de la FNS.E.A. doit également faire le point le 7 juillet.

point le 7 juillet.

Dans ces milieux, on s'efforce de rassurer les agriculteurs pour qu'ils ne cèdent pas à la panique. C'est ainsi que l'Union des coopératives d'approvisionnement (U.N.C.A.A.) (1), du groupe Mac-Mahon, vient d'éditer une plaquette réaliser en liaison avec l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) donnant des conseils aux éleveurs pour utiliser an mieux les aliments du bétail. L'U.N.C.A.A. recommande notamment de raccourcir la pé-

riode de lactation des vaches, d'utiliser les sous-produits de la brasserie, d'améliorer la valeur alimentaire de la paille en la mélangeant avec de la soude, de l'urée ou de la mélasse, de recourir aux produits azotés plutôt que d'acheter du foin, d'utiliser les fientes de volailles déshydraties (comme cela se pratique en Angleterre notamment). Les experts des coopératives d'approvisionnement préconisent en outre de prévoir des cultures dérobées, des semis tardifs de plantes fourque d'acheter du foin, d'utiliser les fientes de volailles déshydra-

La chaleur étouffante se main-

tient, le ton commence à mon-ter dans les syndicats et les

débrayages out tendance à se multiplier, de façon décousue, il est vrai ; à Paris, les employés des P.T.T. devraient prendre le relais des conducteurs d'autobus,

où la reprise du travail se

grève s'effrite puisque mardi

matin deux dépôts seulement étalent touchés, et inégalement, par les débrayages : 93 autobus

en circulation sur 96 an dépôt de la Croix-Nivert et 17 sur 45 au

dépôt Malesherbes, desservant le

ocpot Malesaeroes, desservant le nord-ouest de Paris (lignes 30, 31, 34, 92). Ailleurs, même au dépôt de Flandres, où le conflit a démarré, la circulation est nor-male. Mais dans les syndicats.

A LA R.A.T.P. (autobus), la

APRÈS LA R.A.T.P. Menace de grève dans les bureaux de poste parisiens a iniliet. La consigne n'est

ationale, indique-t-on à F.O., pour deux raisons : le secréta-riat d'Etat aux P.T.T. devrait annoncer prochalmement des mesures en vue de donner plus de liberté aux chefs de services pour aménager les horaires et faciliter la distribution de boisracturer is distribution de bois-sons fraiches; mais à Paris ces initiatives, a trop tardives a, sont a insuffisantes o en raison des conditions de travail plus défectueses qui existent dans de nombreux bureaux de poste. Outra des aménagements d'ho-raires, F.O. réclame des repos compensateurs pour le personnel afin de tenir compte de la fatisue engendrée par la chaleur qui règne dans la capitale depuis plusieurs semaines.

Dans le setteur privé, la C.G.T. et la C.F.D.T. font état de malaises de plus en plus fréquents et de débrayages localisés. La Confédération d'Edmond Maire devait tenir une confédération de la conféderation maie. Mais dans les syndicats, notamment à la C.G.T., on indique que d'autres formes de lutte ont été a do ptées. les conducteurs d'autobus étant invités à prendre des pauses plus longues que celles prévues (5 à 19 minutes selon la durée du l'accounter. monn maire nevat tenir une conférence de presse sur ce sujet, mardi après-midi 6 julliet, et la C.G.T. devalt consacrer une partie de sa réunion de bureau mercredi 7 juillet à ce DANS LES BUREAUX DE POSTE PARISIENS, F.O. a lancé un ordre de grève pour le jeudi

tions multiplient les déclarations alarmistes. S'indignant de « l'ab-sence de décision du conseil inter-ministériel sur la sécheresse », le ministèriel sur la sécheresse », le MODEF (mouvement des exploitants familiaux) demande « encore une fois au gouvernement d'abandonner son comportement antipaysan et de trouver immédiatement les sommes indispensables pour permettre le maintien du cheptel et de prendre des mesures permettant, entièrement ou partiellement, des reports d'échéances de crédits, d'impôts, de cotisations sociales. (...) Que le gouvernement ne se figure surtout pas qu'il va pouvoir endormir pendant longtemps encore la masse des sinisirés. Même la patience des paysans a des litimes », conclut le MODEF.

Dans une déclaration adressée

Dans une déclaration adressée au gouvernement le groupe communiste à l'Assemblée nationale propose pour sa part « que soit dégagée immédiatement sur le budget une première provision de 1 milliard de francs pouvant être augmentée par la suite en jonction des besoins ». Ce crédit pourrait être affecté aux actions suivantes : octroi d'une prime de conservation du cheptel : recensement des disponibilités en eau et approvisionnement des villages ; prise en charge des annuités de crédits et indemnisation des dégats dus à la sécheresse. Dans une déclaration adress

(1) U.N.C.A.A., 83-85, avenue de la Grande-Armée, 75782 Paris Cedex 16, têl. 501 54-15.

● Les autorités portugatses, pour économiser l'énergie et pal-lier les conséquences de la séche-resse, ont décidé de couper l'élec-tricité une heure et demie par jour. La CIP (Confédération de l'industrie portugaise) a adressé un télégramme au mijistre de un télégramme au ministre de l'industrie pour protester contre cette mesure « au moment où l'on prétend relancer l'activité économique ». — (A.F.P.)

#### PLUS - VALUES

## Libres opinions

## Le Sénat et le projet Fourcade

par BRIGITTE GROS (\*)

A discussion sur le projet Fourcade à l'Assemblée nationale a pris l'allure d'un débat politique fort agité. Le Senat, lui, aborde ce tameux projet dans la sérénité, la même sérénité qui a présidé aux travaux de sa commission des finances. Au Sénat, nous ne verrons pas comme au Palais-Bourbon certains amendements déposés par des membras de la majoritó, en forme de flèches perfides lancées contre l'inspirateur et l'auteur du projet.

Le Sénat de la V° République est d'ailleurs une assemblée accessible aux réformes et progressistes d'espri. Il no rossomble en rien au Sénat conservateur de la III° République. C'est pourquoi ments qui y seront présentés auront essentielles

but de rendre le projet plus efficace eur trois plans :

D'abord cetul de la justice fiscale; ensuite cetui de l'égalisation des revenus par l'impôt; enfin celul de la protection du contribuable modeste.

Le débat au Parlement sur les plus-values est un débat qui lera date. Sans conteste, il incltera les Français à prendre une conscience plus claire de la société dans laquelle ils vivent. Cette société qui assigne aux pouvoirs publics - Etat, régions et collectivités locales — des tâches d'équipement, de sécurité et de gestion de plus en plus larges si l'on veut réduire à tous les niveaux les inegalités croissantes. C'est pourquol l'impôt se place comme une plèce maîtresse, dans ce nouveau type de société, car li peut lui permettre de s'acheminer vers le progrès social. Il faut donc que l'impôt solt réparti plus largement, mais aussi le plus équitablement possible. Or la loi Fourcade, même si elle peut apparaître, aux yeux de certains, comme un modeste progrès vers un niveau de justice plus décent, il faut malgré tout reconnaître qu'elle est la première tentative de réforme tiscale courageuse qui ait été proposée au pays depuis vingt ans.

Ce projet peut être considéré des maintenant comme une étape importante, qui marquera la longue histoire de l'impôt en France d'une pierre blanche. Mais l'imposition des plus-values n'est iment pas la solution à tous nos problèmes. L'impératif de justice exige que notre fiscalité soit remaniée plus profondément au-delà de la taxation des plus-values.

C'est pourquol, à plus ou moins long terme, il faudra envisage deux autres réformes qui viendront compléter et renforcer le projet Fourcade, réformes d'ailleurs déjà accomplies dans la plupart des démocraties industrielles avancées.

La première, c'est l'institution d'une taxe modérée sur le capital qui permette de connaître les patrimoines et leur évolution. Des pays économiquement prospères comme l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et le Danemark ont complété leur système fiscal par l'existence d'une telle taxation,

La deuxième réforme, elle, s'inscrit dans la mise en œuvre d'une nouvelle politique familiale. Cette réforme, c'est celle de la protection de l'héritage familial porteur de traditions et de valeurs. Cet héritage (amilial devra bénéficier d'un seull d'exonération très élevé. Ce seul! est aujourd'hut de 175 000 F. Il conviendrait de l'augmenter considérablement il pourrait être, par exemple, de 500 000 F, ce qui libérerait de tout impôt sur l'héritage 97 % des successions familiales françaises. Au-delà de ce seuil, il faudra procéder à une progressivité modérée des taux d'imposition pour parvenir à un taux très élevé pour les héritages très importants, Est-II juste, par exemple, que les droits de succession en ligne directe, quelle que soit l'importance de la fortune, soient limités à 20%, alors que, dans les autres démocraties industrielles, les taux sont progressifs et peuvent atteindre jusqu'à 80 % ?

Cette nouvelle disposition ne toucherait d'ailleurs que 3% du nombre des successions en France, soit une infime mino projet Fourcade est en réalité la deuxième grande œuvre réformatrice de l'ère giscardienne. Chacun le reconnaît. Cette deuxième grande réforme poursuit d'ailleurs le même but que la première : il s'agit d'introduire dans notre société, encore par trop inégalitaire, plus de justice et plus d'égalité des chances entre les différentes catégories sociales. Comme la première, cette deuxième grande réforme restera comme l'une des réformes-clés du septennat. La première grande réforme, la loi Simone Veil, était une affaire morale, mais elle était aussi une affaire de justice. La loi Fourcade, comme la loi Simone Veil, est aussi une affaire morale et une œuvre de justice.

La loi Fourcade et la loi Simone Veil ont démontre que le gouvernement de la France n'est pas celui des privilégiés, mais bien celui

de tous les Français.

C'est pourquoi nous attendons avec impatience le nouveau train de réformes que le président de la République a annoncé pour la prochaine rentrée. Mais il faudra encore beaucoup de lois Fourcade et beaucoup de lois Simone Vell pour gagner en France la bataille du progrès économique, de l'inflation et du plein emploi dans la liberté et la démocratie.

il faudra qu'à partir d'octobre le gouvernement qui sera en place et le Parlement soient capables d'offrir à la France une chance nouvelle dans le cadre d'une stratégie réformatrice à court terme, parce que le temps est compté et qu'il faut faire vite si l'on veut éviter que le scepticisme né s'empare, à partir de la rentrée. du corps social.

(\*) Sénateur non-inscrit des Yvelines.

# Octobre 76. Service direct au départ du Havre Non à l'aventure dans les lles Caraïbes

En Automne 1976, la Compagnie Générale Maritime ouvre un service entièrement conteneurisé entre la France et les Caraïbes : le service "Carol".

"Carol", ce sont des hommes chercheurs de solutions, prêts à vous assister pour resoudre vos problèmes d'expédition et à maîtriser vos coûts "rendu domicile".

Rompus aux techniques modernes du transport maritime, ils ont su les adapter aux secteurs d'activité économique français et aux caractéristiques des Caraïbes et du Centre Amérique.

Les hommes du service "Carol" vous aident ainsi à tirer le meilleur parti de la flotte "Carol": des porte-conteneurs ultramodernes naviguant à grande vitesse, avec des portiques-conteneurs sur rails, une centrale de réfrigération intégrée.

Et une documentation simplifiée...

Avec notre organisation et nos navires, ouvrez un nouveau front dans votre bataille de l'exportation. Avec une meilleure chance de gagner.



Une équipe efficace, un transporteur sûr.







Cie Gle Maritime - Tour Winterthur - 92085 Paris-La Défense - Tél. 776.70.00 - Télex 630 387

## AGRICULTURE

#### M. LARDINOIS DEMANDE UNE DÉVALUATION DE LA « LIVRE VERTE »

Londres. — M. Pierre Lardi-Londres. — M. Pierre Lardi-nois, co o m missair e européen chargé des problèmes agricoles, a réclamé, lundi 5 juillet, une dévaluation urgente de la livre verte au cours de son discours d'ouverture d'une exposition agri-cole dans le Warwickshipe

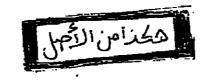
d'ouverture d'une exposition agricole dans le Warwickshire.

M. Pierre Lardinois a indiqué
que la révision du taux de change
du sterling fixe pour les produits
agricoles, par rapport à l'unité de
compte européenne, qui est actuellement supérieure de 21 °, au
taux courant, constituait la principale solution au problème posè
par l'accroissement des stocks de
pounte de lait dans la Commupondre de lait dans la Commu-nauté européenne. — (A.F.P.)



#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

- LICENCIEMENTS ET GREVE A RHONE-POULENC TEXTILE, à Péage-de-Roussillon. - Pour s'opposer aux quatre cent vingt et un licenciements décidés par la direction de l'usine de textile Rhône-Poulenc, à Péage-de-Roussillon (Isère), les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont déclenché une grève le 5 juillet. Depuis le début de l'année, les syndicats ont organisé diverses manifestations, la dernière remontant au 22 mai, pour faire obstacle aux compressions de personnel.
- LE CONFLIT qui avait éclaté le 22 juin 1976 aux Nouvelles Galeries de Bron (850 salariés). dans la banlieue lyonnaise, s'est terminé par un accord, le 5 juillet, entre la direction et 5 juillet, entre la direction et les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. Ceux-ci réclamaient la parité des salaires entre le magasin de Bron et les Nouvelles Galeries de Saint-Laurent-du-Var (Alpes - Maritimes), qui appartiennent à la même société. Dans ce dernier établissement, après dix-sept jours de grève, les employés avaient obtenu une sensible augmentation de salaires. augmentation de salaires.



plus plus estues

**to to France**-Con tequerie

175 04

d'ouvriers et d'employés — aug-mente trop vite : 1,7 % en février, 2,1 % en mars, 3 % en avril.

#### Aider les entreprises

blic. Il a représenté 14 % du pro-duit national brut en 1975, soit duit national brut en 1975, soit une proportion deux fois plus grande qu'en Allemagne fédérale et presque sept fois plus grande qu'en France. On peut limiter le déficit en restreignant les dé-penses de l'Etat et des collectivités locales qui vivent au-dessus de leurs movens, mais anssi et surnotoirement insuffisantes.

Deuxième mesure jugée indispensable avant de recevoir une

En Italie

#### A la recherche d'un pacte social

Moins d'un an après avoir changé de gouverneur — M. Paolo Baffi succédait en août 1975 à M. Guido Carli, — la Banque d'Italie est sur le point de remplacer son directeur général. M. Rinaldo Ossola, soixante-trois ans. qui occupe ce poste depuis que M. Baffi l'a quitté, envisage de s'en aller. A- la demande du président du conseil, il s'est néaumoins résigné à rester en place quelques mois encore, le temps de conclure des tractations financières internationales que l'Italie a engagées. M. Ossola nie tout désaccord avec le nouveau gouverneur. Sa décision « est essentiellement motivée par le désir de contribuer au renouvellement de la direction ». A demi-mot, il a souhaité que ce renouvellement se traduise par la nomination d'un jeune

caire de la name et d'une personnante extensure dont le choix serait fortament « politisé ». L'annouce du départ de M. Ossola coincide avec le dénous ment d'un consist à la tête de l'IRI (Institut de la reconstruction industrielle), qui était à la recherche d'un nouveau directeur général. Pour remplacer M. Leopoldo Medugno, démissionnaire, le conseil d'administration avait choisi, dès le 1<sup>er</sup> juin, M. Alberto oyer, cinquante-cinq ans, administrateur délégué de la Finmeccanica, la société financière qui regroupe les industries méca-niques contrôlées par l'IRI. Les socialistes s'y opposaient. Ils ont finalement cédé et M. Boyer a reçu sa nomination officielle la

cadre de la banque et non d'une personnalité extérieure dont le

De notre correspondant

Rome. — Du « sommet » économique de Porto-Rico, les Ita-liens ont surtout retenu une idée, brutalement formulée par M. William Simon, secrétaire américain au Trésor : « Prêter oujourd'hui de l'argent à l'Italie reviendrait à le teter par les fenêtres. » Pour à le jeter par les jenêtres. » Pour bénéficier de l'aide des autres pays occidentaux, le gouverne-ment de Rome devrait d'abord a mettre de l'ordre dans sa mai-

son 3.

Ce langage direct, hien plus par-lant que le communiqué final de la conférence, n'a pas provoqué ici de réactions indignées. Au contraire, tout le monde a semblé le comprendre et même l'approu-ter I. Table act en feit trais le comprendre et meme l'approu-ver. L'Italie est, en fait, très coniente de demeurer dans le club des grands pays occidentaux, mal-gré ses déboires économiques; elle est persuadée que ses partenaires sont prêts à l'aider, en dépit du caractère très vague de leurs pro-messes. Enfin elle est convaincue de la péassatif de se remémbre de la nécessité de se repréndre en main, tout en sachant que cela ne sera pas facile : il faudra d'abord lever des obstacles politiques, puis accepter des sacri-fices.

Un consensus peu habituel se manifeste dans la Peninsule au lendemain d'élections législatives qui n'ont rien résolu. On le cons-tate aussi bien parmi les partis politiques que chez les partenaires sociaux. Cette unité de vue est d'autant plus frappante qu'elle existe non seulement sur le diag-nostic de la crise, mais sur le remède à administrer. Schématiquement, l'inflation est considérée de toutes parts comme le problème numéro un. Si l'Italie veut pro-fiter de la reprise déjà en cours dans d'autres pays et se mainte-nir dans le peloton des α Sept », elle doit suivre leur rythme. Or, maigré un net ralentissement en mai (+ 1,7 %) dû à la stabilité artificielle de la lira, le coût de la vie — c'est-à-dire les prix à la consomnation pour les familles d'ouvriers et d'employés — aux-

Pour freiner cette inflation, la mesure la plus urgente paraît être la limitation du déficit pu-

aide de l'étranger : améliorer la situation des entreprises. Elles sont couvertes de dettes et subissent trop fortement l'augmenta-tion du coût du travail. D'où une narence des investissements qui empêche de résorber le chômage. Jusqu'ici, patronat et syndicats sont à peu près d'accord. Par la bouche de son président, M. Gio-vanni Agnelli, la Confindustria réclame néanmoins un blocage de l'échelle mobile pour les plus hauts salaires et l'exclusion de certains biens accessoires du cal-cul de l'indice du coût de la vie. Les syndicats, eux, soulignent que le prix de l'argent, qui a atteint 20 %, est bien plus nocif pour les entreprises que le coût du travall. Ils n'écartent pas pour travall. Its n'ecartent pas pour autant un blocage des gros salaires, mais fixent un plafond plus haut que celui du patronat.

M. Agnelli ne se contente pas de proposer des mesures techniques. Il faut, selon lui, établir un plan d'urgence qui impliquerait inévitablement des sacrifices et une politique d'austérité. Puis en discuter avec le parti communeration de la communeration de la

en discuter avec le parti commu-niste. Quand un accord aura été trouvé entre majorité et opposition, on pourra alors réclamer une aide à l'étranger.

Ce serait un pacte social en bonne et due forme, puisque patronat et syndicats y seraient naturellement associés. La crise économique est donc suspendue, aujourd'hui comme hier, à une solution politique. La démocratie chrétienne cherche le soutien des communistes, en les maintenant dans l'opposition; et es communistes ne tiennent pas

voir sans y participer. L'accord entre les deux parties risque de demander du temps. Or l'économie ne peut attendre. Au début du mois d'août, l'Italie sera deput du mois d'aout. l'halle sera en principe obligée de supprimer le dépôt obligatoire (de trois mois) pour les achats de devises et les importations. Une ruée ris-que alors de se manifester tant de la part des cambistes que des industriels qui ont provisoirement suspendu leurs achats de matières suspendu leurs achats de matières remières. Et la lire s'écroulerait

a nouveau.

Four le moment, la reprise continue : après a voir légèrement diminué en janvier, la production industrielle a augmenté de 3.6 % en février, 15 % en mars et 7,1 % en avril. C'est cependant une reprise précaire. On craint que des facteurs financiers (la levée du dépôt obligatoire, mais aussi les deput congature, mais aussi les restrictions du crédit et le manque de liquidités) ne se fassent dure-ment sentir au début de l'au-tomne. L'Italie aura-t-elle eu le temps, d'ici là, de prendre quel-ques mesures économiques cohé-rentes?

ROBERT SOLÉ

En Allemagne fédérale

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## L'économie après la reprise et avant les élections

II. - UNE COOPÉRATION CONFLICTUELLE

De notre correspondant DANIEL VERNET

L'Allemagne fédérale se résente comme le modèle des économies occidentales, en ce sens que la politique s'y plie plus facilement qu'ailleurs aux exigences de l'économie. («Le Monde» du 6 juillet.) Le parti du chan-celler Schmidt (social-démocrate) au pouvoir avec les libéraux fait de ce caractère exemplaire son principal slogan électoral : « Modell Deutschland ». Cependant, l'actuelle coopération des syndicats à une politique qui vise à reconstituer la capa-cité bénéficiaire des entreprises est subordonnée au maintien d'une inflation ne dépassant pas 5 %...

Bonn. — « Nous savons aussi rendre hommage à la présence du président de l'association fédé-rale des employeurs, M. Hans-Martin Schleyer. » Un seul délè-gué au dernier congrès de la centrale syndicale D.G.B. s'est permis de effer au M. Metter centrale syndicate D.C.S. Sest parmis de sifiler quand M. Vetter, président des syndicats, remercia ainsi le « patron des patrons » assis au premier rang des per-sonnalités. Cet accueil illustre sonnalités. Cet accueil libristre tien la nature des relations entre employeurs et salariés en République fédérale d'Allemagne. On se parle, on se rencontre, on négocie. On ne se considère pas comme des ennemis potentiels, mais comme les représentants d'intérêts particulture d'étaines. mais comme les representants d'intérêts particuliers différents. On discute comme les négociateurs d'un contrat dont chacun espère tirer le meilleur parti pour lui-même, sans chercher à remettre en cause les règles du jeu.

Au récent congrès des syndicats des services publics, M. Helmut Schmidt a célèbre « la forte posi-Schmidt a célébré a la forte posi-tion des syndicats unitaires conscients de leur responsabilité qui a permis les succès écono-miques de l'après-guerre ainsi que le développement des aumi-tages sociaux ». A quelques nuan-ces près, les organisations d'em-ployeurs et les syndicats cuvriers sont prêts à faire leur ce juge-ment du chancelier. Et il est vrai que les syndicats, par tacti-que ou par idéologie, respectent scruptileusement les règles de l'économie de marché, acceptent l'économie de marché, acceptent au nom de l' « intérêt général » tel qu'i) est présenté par le gouvernement, une politique salariale qui aboutira cette année, pour la première fois depuis 1949, à une stagnation et même à une diminution du pouvoir d'achat. Est-ce parce que les syndicats et les ouvriers allemands sont plus au fait des « réalités économiques » que leurs collègues européens, comme on le dit parfois ? Est-ce parce l' « Allemand » est plus travailleur, plus discipliné, plus

#### A l'aise dans le système

Les clichés ont la vie dure. Mais ils empechent de reconnaî-tre les raisons historiques et institutionnelles qui expliquent pour-quoi « les travailleurs allemands se sentent parjaitement bien dans le « système », comme l'écrivait l'année dernière Welt der Arbeit, le magazine du D.G.B. Si l'Allemagne fédérale offre

une image palsible et ordonnée, sans grandes grèves ni troubles sociaux, les qualités « naturelles » supposées des Allemands ne sont pas seules en cause. S'il erite ou niveau des ateliers, des entre-prises, des professions et au niveau national des instances de participation et de concertation, ce n'est pas du seulement à la

clairvoyance d'un patronat progressiste. Pour comprendre, il est
nécessaire de considérer les conditions particulières du développement de la République fédérale
après la guerre. La cogestion
paritaire dans les entreprises
minières et sidérurgiques, par
exemple, a d'abord été imposée
par les Britanniques dans leur
zone d'occupation en échange de
l'arrêt des « démontages ».

Les destructions massives et les
impératifs de la reconstruction
ont développé, dans les années de
l'immédiat après-guerre, un sentiment de solidarité entre patrons
et salariés. L'afflux des réfuglés
des territoires de l'Est puis de la
République démocratique allemande, qui avaient en général
tout perdu et étaient prêts à tous
les sacrifices pour avoir du
travail, a pesé lourdement sur le
marché de l'emploi. La classe
ouvrière allemande a d'autant
plus factlement ac cepté des
conditions très dures (les salaires
ont été bloquès pratiquement de
lessa au début des années 50) que
le national - socialisme l'avait
brisée physiquement et moralement. Sans onblier l'antil-commu-

brisée physiquement et morale-ment. Sans oublier l'anti-communisme des premières années du règne d'Adenauer, nourri par l'existence d'un second Etat alle-mand, qui offrait un modèle de socialisme faisant plutôt fonction d'épouvantail.

d'épouvantail.

C'est dans ces conditions politiques et sociales particulières que
s'est développé un syndicalisme
pratiquement unitaire (1), fort et
cohérent, qui a apporté une contribution essentielle à l'intégration
de la classe ouvrière dans le système capitaliste que les Allemands ont rebaptisé « économie
sociale de marché ».

La centrale syndicale D.G.B.

sociale de marché ».

La centrale syndicale D.G.B. compte 7,3 millions d'adhérents, répartis en seize fédérations dont la plus puissante est celle de la métallurgie, IG Metall (2,5 millions de membres). Le taux de syndicalisation est important (38 %). Des cotisations élevées (l'équivalent d'une heure de travail oar semaine) et les activités (l'équivalent d'une heure de tra-vail par semaine) et les activités industrielles, bancaires et com-merciales exercées par les syndi-cats et les institutions annexes assurent au D.G.B. une puissance financière, incomnue des autres organisations européennes de sa-lariés. Jouant le jeu de la concer-tation et de la participation, les syndicats n'aiment pas que des trouble-fête cherchent à verser du sable dans les rouages. Aux dernières élections aux conseïs dernières élections aux conseils d'entreprise, les quelques succès très localisés de listes dissidentes ont montre qu'un réel méconten-tement existait parfois à la base mais les responsables syndicaux n'hésitent pas à demander à la direction des entreprises le licen-ciement des « extrémistes », même quand ceux-ci ont été élus au conseil d'entreprise.

Quant aux mécanismes de con-certation ils sont tels qu'ils obligent, à un moment ou un autre, les représentants des salariés et le patronat à s'entendre, notam-ment à l'occasion des négociations de salaires. La loi qui règle les rapports en tre employeurs et employés au sein des entre-prises (betriebsverfassungsgesets), prises (detrieusvertassungsgesets), adoptée en 1972, accorde des pou-voirs étendus aux conseils d'en-treprise — où ne siègent que des élus des salariés — sur les condi-tions de travail, les cadences, la

(1) A côté des syndicats fédérés dans le D.G.B., il existe encore le syndicat des travailleurs chrétiens (190 000 adhérents), le Syndicat des employés (469 000) et la Confédéra-tion des fonctionnaires allemands (713 000).

qualification et la rémunération des postes, l'embauche et le licen-clement. Le concertation avec la direction a lieu dans les commissions mixtes Les deux parties sont condamnées à s'entendre. Quand elles n'y parviennent pas, c'est un arbitre e neutre » extérieur à l'entreprise qui tranche. La coges-tion paritaire dans les entreprises minières et sidérurgiques, la présence de représentants du personsence de representants du person-nel dans les conseils de surveil-lance des grandes entreprises (dans la proportion d'un tiers, deux tiers) ont incontestablement contribué à « intégrer » les syn-dicats et à leur conférer un pounicas et à leur conterer un pon-voir qui sera encore renforcé à partir du 1ª juillet prochain par l'extension d'une cogestion quasi-paritaire à toutes les entreprises employant plus de deux mille salariés.

Dans les négociations salariales. Dans les négociations salariales, où en principe l'Etat n'intervient pas, tous les moyens d'arriver à un accord amiable doivent être épuisés avant que les syndicats aient le droit de recourir à la grèva. Celle-ci doit, pour être légale, être votée par plus de 75 % des adhérents du syndicat. Le travail ne reprend qu'après un autre vote où plus de 25 % des syndiqués acceptent les conditions aute vote ou pius de 25 % des syndiqués acceptent les conditions paronales ou le compromis négo-cié. Les statuts des syndicats les obligent, en cas de « grève sau-vage » à tout faire pour que le travail reprenne.

Au niveau national, l'action concertée, inventée au moment de la crise de 1966-1967 par M. Karl Schiller, alors ministre de l'économie et des finances, permet au gouvernement, au pa-tronat et au syndicat d'échanger leurs impressions sur la conjonc-ture et la politique économiques.

#### La frontière de l'inacceptable

Ce n'est « ni une terne har-monie d'intérêts, ni une coopé-ration indifférenciée ni du copi-nage politique, explique l'asso-ciation patronale, mais un confiti limité de plein gré à une conci-liation des intérêts ». Cette coopé-ration conflictelle n'est nest teuration des interess ». Cette cooperation conflictuelle n'est pas toujours aussi idyllique qu'on le
croit de l'étranger. Le patronat
estime avoir payé cher la relative paix sociale qui règne en
R.F.A. Certains employeurs pensent même qu'ils l'ont payée trop tents de revenir à la faveur de la crise sur quelques-uns des avantages acquis. Le « réseau de avantages acquis. Le « reseau de sécurité sociale » (assurance-maladie, retraite, assurance-chômage), qui a, dans une large mesure, adouci les effets individuels de la crise économique, est coûteux. Le patronat estime à 60 % du salaire le montant global des observes couleles àu cours de des charges sociales. Au cours des dernières années, les salaires réels ont constamment augmenté. Deont constamment augmente. De-puis 1950, ils ont été multipliés par quatre : les conditions de travail ont été améliorées ; les possibilités de concertation et de participation, élargies.

En période d'expansion, le patronat pouvait, sans entamer ni ses profits ni son pouvoir, satisfaire les revendications des syndicats. En période de crise c'est plus dif-ficile. Pour les employeurs, la stabilité du système de copération est fondé sur l'équilibre entre les pouvoirs des employeurs et ceux des syndicats. Depuis que la coa-lition libérale, socialiste est au pouvoir le patronat estime que l'équilibre a été plusieurs fois rom-pu. Mais à chaque fois il a été

rétabli à un autre niveau. La frontière de l'«inacceptable» a sans cesse été repoussee. Il y a quelques mois l'extension de la cogestion dans les grandes entre-prises était considérée comme une mises etait considere comme une atteinte au pouvoir du patronat. Maintenant que la loi est votée, c'est la cogestion parfaitement paritaire ou le contrôle des inves-tissements réclamés par les syndicats qui constituent pour le pa-tronat la « limite ultime » au-deli de laquelle le système économique « basculera ». Ce report constant de la « limite » ne signifie pas que le patronat allemand soit prêt à tout accepter, mais qu'il a su s'adapter à une évolution marquée par un accroissement des pouvoirs des syndicats.

Cette puissance syndicale a un double effet. Le syndicat unitaire est si fort que le patronat hésite à l'affronter. Ainsi la menace de grève suifit-elle le plus souvent à imposer des revendications. « Il y a cu per de grèves et l'Ilemans. de u peu de grèves en Allemagne depuis la fin de la guerre, et presque pas de grèves perdues », nous falsait remarquer un obser-vateur attentif de la politique syndicale. Mais. d'autre syndicat est si fort qu'il hésite à mettre sa force en question dans les conflits douteux. Une grève coûte cher aux syndicats qui paient jusqu'à 80 % de leurs salaires aux grévistes à jour de leur cotisation.

Relativement peu nombreuse les grèves sont généralement dures. Le patronat réagit brutslement. Depuis la fin de la guerre, il y a eu trois grands « lock-out » en 1963 et en 1971, dans la métallurgie du Bade-Wurtemberg et cette année dans l'imprimerie. A un arrêt de tra-vail qui touchait quinze mille imprimeurs, le patronat a répondu par un lock-out généralisé frap-pant cent quarante mille em-

La crise de 1974-1975 a été marquée par un durcissement aussi bien du côté patronal, où M. Schleyer a réuni dans sa personne la présidence de l'asso-ciation des employeurs et celle de l'association de l'industrie pour imposer une politique plus stricte au patronat, que du côté syndical, où les ouvriers du livre ont brise le consensus accepté tacitement par le gouvernement, le patronat et les responsables syndicaux. L'augmentation nomi-nale des salaires ne devait pas dépasser cette année 5 à 5,4%. Or, en se mettant en grève, les était possible d'obtenir davantage (jusqu'à 6,6 %).

Maigre la volonté des respon-sables syndicaux de freiner le mouvement pour ne pas gêner le mouvement du chancelier Schmidt, avec qui ils entretiennent de bonnes sultats de ce conflit ne sont pas passés inaperçus dans les autres syndicats surtout chez les jeunes et les cadres syndicaux, d'autant que cette lutte n'était pas isolée. Dans la métallurgie du Bade-Wurtemberg, les grèves « sau-vages » ont, au cours de l'hiver, touché plus de quatre cent mille

La prudence des responsables syndicaux n'exclut pas une nou-velle poussée des revendications à l'automne, surtout si les prix et les profits augmentent plus

Prochain article :

PEUT-ON RATTRAPER L'ALLEMAGNE?

## Les Ambassades Saint-Dominique, Paris 7<sup>e</sup> arrondissement...

Un Paris un peu à part... Le VII' arrondissement est comme un autre Marais, moins frondeur, plus retiré, plus résidentiel

au cœur d'un Paris jaloux de préserver son patrimoine historique, et qui ne daigne révéler totalement ses charmes qu'aux rivernins et aux habitues de longue Vos voisins sont les mansardes studienses

- signées Mansart - des ministères et les parcs cachés des ambassades : un silence feutré et de bon ton. Rue Saint-Dominique, presque à l'angle de l'Avenue Bosquet, voici votre demeure

A la fols luxueuse et discrète. Les pierres de mille an ton chand et doré, le bronze qui habillent la façade rappellent ces immenbles aux murs épais, cossus, du début du siècle

Les terrasses fleuries des appartements du dernier étage, les jardins privatifs devant ceux du

rez-de-chaussée, renforcent cette intimité qui sera la votre aux Ambassades Saint-Dominique.

L'n classicisme de bon aloi... Dans les séjours, le parquet de chêne massif. en point de l'iongrie, est un parquet comme de rares

artisans savent encore en faire à Paris. Dans les circulations et les chambres, le plancher est recouvert d'une épaisse moquette de laine en grande largeur. Le noyer, l'acajon, le chêne ou le frêne des acards, les émaux personnalisés de la salle de bain, la pierre couleur sable des balcons et des loggias, constituent un point de départ de qualité pour votre

décoration future, d'autant plus, qu'aux Ambassades Saint-Dominique, tous les appartements sont livrés "préts-à-habiller". Le silence et la douceur sont de mise. Vous éles tout à la fois protègé du bruit, de la chaleur et du froid. Le Maître d'Œuvre, pour l'isolation phonique, s'est assuré le concours d'un "spécialiste du silence", un ingénieur acousticien.

Le chauffage électrique dans tout votre apparoent et dans chaque pièce un thermostat d'ambiance apportent une certaine douceur de vivre.

les sanitaires sont habillés d'émaux "haute qualité" du sol jusqu'au plafond. Les cuisines sont entièrement équipées dans les plus petits appartements. Et lorsque vous refermez la porte palière derrière vous, vous pourrez vous absenter sans crainte car celle-ci est blindée anti-cambriolage.

Une autre manière de préserver votre intimité.

☐ Je désire des renseignements complémentaires sur votre réalisation Les Ambassades Saint-

Appelez-moi au :\_ 🛘 Je joins ma carte de visite et désire recevoir votre surses ce bes à découper ou vaire carte de visite : SOFAP-Service Commercial, à l'attention de Mime Bouchard

64, rue de Lisbanne - 75008 PARIS.



Prenez rendez-vous avec Mme Bouchard en appelant su 766.51.03

"Les Ambassades Saint-Dominique" un charme rare et discret à l'image du 7° arrondissement...

## VIE ÉCONOMIQUE

#### **CONJONCTURE**

## Le Conseil économique souligne la nécessité et l'urgence d'un changement profond des comportements en France et dans la C.E.E.

Le Conseil économique et social examine, ce mardi 6 juillet, dans l'après-midi, un projet d'avis sur la conjoncture économique présenté par M. Jean Deleau (agriculture). Ce projet a été établi à partir de deux rapports, qui seront respectivement présentés l'un par M. Constantin Lougovoy (personnalités qualifiées) sur la situation économique à la fin du premier semestre 1976, l'autre par M. Deleau sur les prévisions et la politique économique. Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, doit intervenir, le 6 fuillet, lors du débat au nom de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'economie et des finances, retenu au Sénat par le débat sur les plus-ralues. Le vote doit intervenir jeudi 8 juillet.

vilé de la crise », souligne le pro-jet d'avis. « Les analyses qui ont pu être faites de la récession qui a frappé notre pays comme la plupart des pays industrialisés ont montré l'insuffisance des explications et donc des solutions d'ordre technique. On s'aperçoit que les chances d'un redressement réelles dépendent surtout d'une transformation des comportements qui devraient se réaliser aussi bien à l'intérieur de notre pays qu'au sein des institutions de la Commu-

nauté européenne. > Cette transformation est « indispensable» en matière de prix et de revenus, « car la situation de la France au regard de l'inflation

n'est pas assainie». Le Conseil économique souligne egalement la nécessité d'obtenir une modification de l'attitude devant la fiscalité » (élargissement de l'assiette de l'impôt sur le re-venu, renforcement de la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales, réduction du poids de l'im-

Les programmes de relance pôt indirect), d'assurer « une réo-« n'ont pu apporter de solutions rientation concertée de l'emploi et aux problèmes de /ond dont l'im-portance a été révèlée par la gra-« l'évolution des habitudes de consumation des munitales de consumation a (augmentation des services collectifs et de leur qualité, production de « biens plus durables et mieux normalisés », limitation de la « pression des publicités excessives »).

publicités excessives »).

Enfin, note le Conseil économique. « il faut pouvoir proposer
à la population, et notamment
aux jeunes, un projet économique
et social capable de recueillir une
large adhésion, élaboré en fonction d'une concertation nettement
plus étendue entre pouvoirs
mblice et partenaires sociaur et publics et partenaires sociaux et présentés en un langage adapté ». Le Conseil souligne aussi, « devant l'effondrement actuel de la nata-lité, dont les conséquences, si ce phénomène se poursuit, pourraient etre dramatiques » de mettre en œuvre une politique familiale globale.

La transformation des compor-tements doit jouer également au sein des institutions européennes dans le sens d'une plus grande

## La leçon de MM. Ford et Kissinger

(Suite de la première page.)

La cause profonde de l'inflation du monde occidental provient de l'addition de deux faits : l'aspiration des citoyens à un niveau de vie toujours plus élevé, c'està-dire à un plus grand nombre de satisfactions personnelles pour un travail moindre; et la compétition mondiale, militaire, scientifique, industrielle, out exige d'incessantes dépenses pour dominer la concurrence et demeurer dans la voie du progrès. Pour incliner les aspirations individuelles devant les exigences prioritaires de la lutte internationale pour la vie, il faudrait une autorité que peu de démocraties connaissent.

L'exemple des Etats-Unis est

clair. Ils sentent les exigences d'une puissance dominante qui doit être au premier rang de la force, de la conquête spatiale, de la recherche, des industries de pointe. Il leur faut en même temps assurer la prospérité de tous les Américains et bientôt la sécurité de chacun d'entre eux. A chaque instant, la montée des grandes forces mondiales, la Russie, la Chine, le Japon, et la montée des aspirations internes créent des causes nouvelles de dépenses. Qu'un doute sur leur capacité monetaire à faire face à ce vaste programme amène les étrangers i échanger leurs dollars contre de l'or, voilà qui était une contrainte insupportable, même pour la na-tion la plus riche, la plus dynamique et encore la plus jeune du monde. Que perisse l'or plutôt que le dollar i Les Etats-Unis ont sacrifié l'ordre monétaire à la satisfaction de leurs impératifs

nationaux. Les autres nations de l'Occident, France, Grande-Bretagne, Allemagne de l'Ouest, Italie et quelques autres ressentent d'au-tant plus les effets de la compétition mondiale, militaire autant que commerciale, idéologique autant que scientiflque, que les désordres monétaires, désormais non sanctionnés, les accentuent. L'aspiration à un mellieur niveau de vie n'est pas moins vive pour leurs citoyens : elle est même souvent relancée pour des motifs de politique intérieure. Alors que faire ? Nous vivons en démocratie, et les démocraties vivent dans le présent, oublient le passé, sauf l'Allemagne de l'Ouest, où l'on se souvient des années 20 Elles sont insouciantes de l'avenir, s'enivrent Elles sacrifient les instruments de leur puissance et bientôt de leur personnalité : leur défense, leur influence extérieure; leur recherche, l'aide désintéressée. Et voilà que cela ne suffit pas ou que le sacrifice ne peut être total. Alors on fabrique de la monnaie. La

individuels. Ceux-ci l'emportent encore davantage sur celui-là. Mals le monde est impitoyable aux faibles. Nous le voyons bien nous autres Européens. Les Turcs s'emparent des deux tiers de Chypre. Et nous disons : « C'est parjait. » Les Arabes règient seuls le sort du Liban. Et nous disons : « C'est parjait. » Les Etats afri-cains alliés de l'Europe sont ravagés par des guerres civiles ou par des coups d'Etat soutenus et aidés de l'extérieur. Et nous disons : « C'est parjait. » Ah ! que l'on ne prétende pas que l'« unification européenne » serait un remède à tout. L'Europe qu'on nous prépare sera dominée par un total désintérêt à l'égard des grands probièmes du monde et des vrales valeurs qui dominent la perspective des sociétés. Elle sera à la remorque d'une politique américaine qui sera à son égard,

hausse des prix rend plus cou-

teuses la poursuite de l'effort col-

lectif et la satisfaction des désirs

fort indlfférente. Seules subsistent et subsisteront

leur faiblesse relative, représenter une force, et qui pour ce faire ne compteront que sur ellesmemes. La lutte contre l'inflation ou plutôt contre l'excès d'inflation sera nationale, ou elle ne sera pas. A chaque nation, en effet, de me-surer son travall à ses exigences, ses dépenses à ses impératifs de sécurité et de rayonnement. A chaque nation d'assurer le bon état de ses finances publiques ; d'augmenter son revenu d'une manière saine; d'établir une bonne répartition de ce revenu et de ne pas s'endetter durablement! A chaque nation démocratique de surmonter sa crise afin d'éviter l'amertume des tropbles sociaus et de l'effacement politique. Bref, à chaque nation son effort et sa foi. Malheur aux peuples et aux Etats que les dirigeants, abusant des fabulations et jouant les Illusionnistes, laisseront s'enfonce: dans le mépris des disciplines économiques et des valeurs so-

les nations qui voudront, malgré

La France commence à souffrir de l'inflation, autant si ce n'est plus que les Français. Renvoyons à MM. Ford et Kissinger la balle qu'ils ont lancée dans notre camp, en leur demandant sils croient vralment que la politique moné-taire internationale de Washington autorise les Etats-Unis à tancer les autres. Mais méditons le conseil qu'ils ont estimé devolu nous donner. Si nous vouions qu'il y ait une politique de la France et pas seulement une parade de la France, si nous voulons que les Français et Françaises alent un avenir matériel et intellectuel satisfaisant, luttons, en effet, contre l'inflation. Le récent débat sur le document qui a été appelé Plan a montré que la principale inquietude de la majorité — et peut-être du Parlement tout entier — était de ne pas être appelée à soutenir une action réa-

liste, efficace et d'envergure. La parole est au gouvernement. Comme on voudrait qu'il la prenne vite et qu'il agisse avec intelligence et courage!

MICHEL DEBRÉ,

## CROUZET

Réunis en assemblée générale ordinaire, lé 22 juin 1976, sous la présidence de M. Juillien-Davin, les actionnaires ont approuve les comptes de l'exercice 1975 se soidant par un bénéfice net de 6482 100 francs contre 6276 468 francs en 1974.

Un dividende net de 2,15 francs par action, assorti d'un avoir fiscai de 1,075 france, soit un revenu global de 3,225 francs (contre 2,625 R'an dernier), sera mis en palement le 15 juillet 1976.

Dans son allocuton. M. Juillen-Davin a fait le point sur les perspectives 1976 que la société aborde avec tout son potentiel technique et commercial. « Crouzet » ayant assuré en 1975 — au détriment de sa rentabilité — le pieu empio de son personnel.

Au 31 mai 1976, le portefeuille de

onnel. Au 31 mai 1976, le portefeuille de Au 31 mai 1976. le portefeutte de commandes, hors taxes, s'elève à 297 000 000 de francs. Cette évolution pourrait permettre d'enregistrer, sur 1976, une augmentation des ventes d'environ 20 C, soit un chiffre d'affaires prévisionnel, hors taxes de 432 000 000 francs, pour c Crouzet-France » et 613 000 000 de francs, au niveau du Groupe.

c Crouzet » — en l'état actuel des

course e en l'état actuel des choses — devrait connaître, en 1977, voire en 1978, une activité soutenue dans son domaine « aéronautique »; il est raisonnable — sout évênements imprévus — d'attendre une croissance da ses fabrications en « composants d'automatismes », en France notamment, du fait des efforts soutenus de prospection entrepris.

L'assemblée générale ordinaire a repouvelé pour une durée de six

L'assemblée générale ordinaire a renouvelé, pour une durée de six années, les mandats de quatre administrateurs arrivés à expiration et nommé administrateur, pour une durée de six années. M. Roger Champt, déjà appelé aux fonctions de directeur général, lors du conseil d'administration du 8 avril 1976.

#### LES ÉLECTRICIENS DE FRANCE **ETS JULES VERGER** ET DELPORTE

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 21 juin 1976, a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Le chiffre d'affaires H.T. n atteint 252 millions de franca contre 256 mil-lions en 1974. Après 7 593 000 francs d'amortissements, provisions, part du travail et résultats d'exploitation, le bénéfice net s'est élevé à 3 605 000 francs avant 1951 000 francs d'im-pôts.

francs avant 1951 000 francs d'Impôts.
En raison des incertitudes qui pésent encore aur les portées de la reprise économique, le conseil a jugo opportun de proposer à l'assemblée générale, qui l'a entérinée, la distribution d'un dividende ilmité à 3,50 P par action (5,25 F avec l'avoir fisca!) au lieu de 7 F pour l'exercice précédent et de reporter à nouveau le solde, soit 815 000 francs, après affectation de 83 000 francs à la réserva légale

325000 obligations.

de F.1000 nominal

prix d'emission

F.1000 parobligation

taux de rendement

actuariel brut 10,32%

SMARCHES FI

Dans le cadre des accords francuroumains et à la suite de lournes
négociations menées conjointement
avec l'AFMO, son organisation de
ventes, LINE S.A. vient de signenec la centrale d'achats roumain
Masinexportimport un très grand
contrat pour la fourniture de treix
traiseuses lourdes à portique d'un
montant de 76 550 000 francs.
Ce contrat, qui porte le came
de commandes à près de 180 millions
de francs, vient conforter le plan
de développement de la société qui
prévoit un chiffre d'affaires volui
de 100 millions de francs en 1916
Ce contrat, qui comporte égalment une coopération technique de
commerciale dans le domaine de
fraiseuses et raboteuses-fraiseuses
d'avenir.

#### PRÉTABAIL - SICOMI

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire de Prétabellisicomi se sont tennes sous la présidence de Me Levet, administratem provisoire, le 30 juin 1976, En faisse abstraction des votes nuis et de abstraction des votes nuis et de abstractions. L'ensemble des réodations à été approuvé à une majorité de plus de 90.3 5.

L'assemblée générale extraordinaire d'Omniballique extraordinaire d'Omniballique extraordinaire d'Omniballique extraordinaire d'Omniballique extraordinaire d'Omniballique et l'unanimité les résolutions présentées, l'absorption d'Omniballique présentées, l'absorption d'Omniballique et l'unanimité les résolutions présentées, l'absorption d'Omniballique De ce fait, le capital de Prétaball-Sicomi a été augmenté de Prétaball-Sicomi a été augmenté de 1932 343 francs au création de 3714 actions nouveilles de 29 francs aux une prime de l'usion globale de 11 973 443 francs.

Les dividendes de 21.24 francs au titre de l'exercice 1974 et de 25,76 francs au titre de l'exercice 1974 et de 25,76 francs au titre de l'exercice 1974 et de 25,76 francs au titre de l'exercice 1974 et de 1975 (soit 47 F au toial) seront mis en palement a dater du 16 soût 1976. Le nouveau Conseil d'administration composé de :

MM. L. Bodmer, A. Brion, M. Drief, O. Plavien, J.-C. Genton, C. de Longevialle, L. Preiffer, C. Pinçua s'est réuni à l'issue des assemblées générales.

M. J.-C. Genton a été élu président-directeur général de Prétaball-Sicomi et M. L. Bodmer, vice-président.

#### SOCIÉTÉ H. ERNAULT SOMU

La société H. Ernauit Somus vient de signer avec la Centrale d'achate ro u m a i ne Masinesportimport acontrat portant sur la fourniture de douze gros tours parallèles, la plupar à commande numérique, pour m montant de 34 millions de francs. montant de 34 millions de Iranes. Le contrat qui assure la continuité de la charge en gros matériel de l'usine de Saint-Etienne de la So-ciété, est assorti d'un contrat de coopération qui ouvre des perspec-tives plus longues sur cet important marché.

#### TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

#### ASSURANCE-MALADIE DES NON-SALARIÉS Le tout ou rien du Cid-Unati

Sur l'initiative du Cid-Unati. maioritaire au conseil d'administration 'de la Caisse nationale d'assurance-maladie des nonsalarlés (CANAM), les dirigeants

élus de ce régime ont décidé le 5 juillet de refuser toute augmentation des cotisations en octobre prochain (le Monde du 6 (uillet). Les élus Cid-Unati. eux, ont décidé provisoirement nistrative en ne siègeant plus au

conseil d'administration.

Cette attitude est d'autant plus étrange qu'au début de l'année les gestionnaires de la CANAM, alors en difficulté de trésorerie, avaient accepté, après discussion avec le ministère de l'économie, un compromis ; une avance de 250 millions de francs avait été consentle et la CANAM avait accepté soit de porter le taux de cotisation de 9,40 % à 10,85 % sans amélioration de prestations, soit de l'élever à 11,40 % en revalorisant les prestations pour les maladies longues et coûteuses, les maternités et les services rendus aux retraités. Lors des ultimes négociations avec les linances, ces dernières semaines, la CANAM a doublé la mise en réclament le rembourse-ment des trais de maladie Couranto (petit risque) au même taux que celui accordé eux salariés.

plus d'un titre : d'une part, les gestionnaires des calases s'étaient « engagés » au début de l'année à relever les colisations et les pouvoirs publics avaient consenti une avance de francs qu'il faudra renouveler ce moi-ci nour un montant de 350 millions de trancs ; d'autre part. demande le Cid-Unati coûterait 500 millions de francs et néces siteralt de majorer la cotisation d'un nouveau point supplémentaire, soit environ 12.40 %

Qu'importe, le Cid-Unati a

choisi la politique du tout ou

rien : ou l'on aligne la régime sur celui des salariés et la cotisation passe à 11.40 % seulement, impliquant une aide de l'Etat ; ou l'on refuse toute majoration. Et les gestionnaires d'ajouter : « Ne sommes-nous pas déjà en période électorale ? » Le Cid-Unati a choisi cette d a r n i è r e solution, dangereuse pour les assurés : alors que le vernement s'apprête à sortir un décret portant le taux de co-tisation à 10,85 ou 11,40 %, le Cid-Unai prépare une missive aux non-salariés leur enjoignant de maintenir le taux actuel. Les assuràs ne perdront-lis pas au nés ? Au Cid-Unall, on est prět à tout. - J.-P. D.

#### LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

	Dollara		ra Deutschemarks		Praces suisses	
#\$ beares 1 mois 3 meis 6 mois	5 3/8 6 1/4	6 5 7/8 6 3 4 6 3 4	3 3/8 3 3/4 4 3/8 4 3/8	4 3/8 4 1/4 4 7/8 4 7/8	1/8 5/8 3/4 1 5/8	1 1/8 1 1·8 1 1/4 2 1/8

des Entreprises
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Cycle court : plein temps : une année universitaire Cycle long : soir ou demi-journée : 2 années universitaires

INSCRIPTIONS: DU 1-6 AU 14-9-1976

162, rue Saint-Charles, 75015 Paris FORMATION GESTION 2° CYCLE odijanjasakkimikojaarili iokumoukumamikomanikanikimikaamikimikanimi

Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entres (DESS)

Pour louer une voiture au Sénégal, réservez chez Institut d'Administration europcar

> Etat d'Arkonsos Bureau Europée du Gouverneur Av. Louise 437 Bt 4 Bureau Européen B 1050 Bruxelles

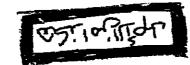
Emprunt 10,20% garanti par l'Etat

date d'émission 5 juillet 1976

## • TEST D'ENTRÉE: LE 18 SEPTEMBRE 1976 DÉBUT DES COURS : 18 OCTOBRE ET 25 OCTOBRE RENSEIGNEMENTS : 578-91-16 p. 339 - 400 - 401

amortissement en 12 ans a partir du 4 juin 1979

durée:15 ans



				V7.1	مزالأجل	<b>.</b>	and the second s
FINANCIER	S DES SOCIE	LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier VALEU	Cours Dernier Cours	7 juillet 1976 — Page 33
	LINE	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Patemetic Gas 113 50 US 20 Gas 1 and	RS   précéd.   cours   YALEUKS   précéd.	Cours   VALEURS   précéd.   Cours
CROUZET	Starte Turk tag E og nitar and starte	5 JUILLET  Léger effritement	Bien orienté  Encouragé par la nouvelle hans du sterling, le marché accompli el core de notables progrès, mardi l'ouverture.	Clos Tous les marchés financiers et commerciaux américains ont chômé lundi à l'oceasion des fêtes du bicentemeirs de l'indépendence des	(Ny) Saite	559 551 Thomas Mails 59 60 551 Thomas Mails 59 60 551 Thomas Mails 50 60 Brings Mails 117 20 20 528 520 Agacha-Wilst 24 50 193 1945 Formules 24 50 193	57 20 Sevaeri 136 135 114 50 Gizzo 32 50 34 6 race and Co 130 130 60 81 10 Pfizer Inc 134 50 136 89 24 80 Proctor Samble 453 481
September 1999 in actions of the section of the sec	Manager and the state of the st	La première séance de la semaine s'est déroulée dans le plus grand calme: très peu d'achats dres de venies, très peu d'achats et une légère tendance à l'effri-	Avance des industrielles et di fouds d'Etat. Seules les pétroles et les min d'or s'inscrivent en légère baisse.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Cambodge 47 1meger 12	137 50 142 . 137 50 223 . 229 as. Grambon	S72   Ext-Asimique   120   120   50   20   Cantadian-Pacif   85   50   86   Wagner-Litt   17   58   119   Barfow-Rand   10   30   10   60   173   58   Retists Am Joh   31   119   173   58   Retists Am Joh   31   119   173   58   Retists Am Joh   31   119   173   174   175
Daniel Ber german ger bei ber ber bei ber der ger ger ger ber ber ber ber ber ber ber ber ber b	RT ALL	tement dans le plus grand des désœuvrements. Les écarts en hausse ou en baisse ont été insi- gnifiants, Findice Michelez-Tri- cart perdant 3 points à mi-	OR (surverture) (dollars) - 123 06 coutre 123  VALEURS CHOTURE COURS  5/7 6/7	michigian. — Resultata consolidea		. oot.) (47 150	75 102 95 52 56 Alsar
Marie de la constante de la co	tenen er. fan	séance. Quelques titres, par-ci, par-là, ont enregistré des gains, très ré-	Importat Chemical 376 371	gratuite pour dix actions détenues.	Constt. Medarous *172   175   Viraz	189 164 Stem 270 70 85 81 50 Tr. C.I.T.R.A.M. 115 189 386 Transport Indust. 131	78   ECCC.
de de de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del contra del la contra del l	PRETABAIL - SKIP	La ronde des coupons détachés	Centinités 134 134 134 134 134 134 134 134 134 134	2 M. Praugois Michelin, président du	Docks France	TIQUE 224 215   Bianty-OBEST   174	386 S.P.R
history and the second state of the second s	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	continue, sans exercer le moindre effet sur un marché sommolent. Il y a longtemps que les opérateurs n'avoient assisté à un début de puillet aussi calme.	Rajeunissement de l'indice Standard and Poor	tee cas deroters sembs.	Sr. Most. Paris   282 50 282 50   Micolas   255 245   .	Harys	Pine, Institut, (2598 10 12162 42   170
de de la company	TALL OF THE STATE	Rien, pour l'instant, ne paraît de nature à émouvoir la Bourse, dont l'activité est réduite à sa plus simple expression. Les com- mentateurs arripent à épuiser leur stock d'expression pour qualifier	de Wall Street  New-York (A.F.P.). — L'indic Standard and Poor's, un des indices les plus utilisés pour analyse	i - Une deuxième unité de 3 060 toones	Rockeferfalss	1500   1455   Printers   112   113	116   164   Actions Sélec.   151 35   144 49   152 59   Aedificanti   159 94   152 59   Agfismo   169 41   161 73   162 41   161 73   162 41   163 75   163 75   164 61 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 77   175 76 76 76 77   175 76 76 76 77   175 76 76 76 76 77   175 76 76 76 76 77   175 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76
in the second se	par Year 12 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	cette atomie.  Aux valeurs étrangères, bonne tenue des américaines, irrégula- rité des allemandes et des hollan- daises.	l'évolution des cours au Ne York Stock Exchange, vient d'êts modifié pour la première fois e vingt ans.  Il est désormais composé d	W D'autra part, il a decida de regroi- per, en accord avec son partenaire espagnol Explosives Rio Tinto, las filiales communes aux deux groupes stuées dans la péninsule Dérique Il s'agit de Realmas Pollesteres. Odiel	Sécédictine	37 EN-Sanes 355 10  153 150 (B.) Min et Métal.  11 80  125 125 (B.) Min et Métal.  126 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	251 (0) Assurptions Falc. 120 (1) 124 12 427 B.T.P. Valeurs. 131 06 126 63 C.I.P. 263 59 56 89 11 31 06 126 63 Convertings 111 31 106 28
Mary 1, 1976	Property of the second	Aux pétroles internationaux. Exxon déborde le cours de 500 F. Sur le marché de l'or, le lingoi gagne 50 F à 19 090 F, et le napo- léon, 2,50 F à 222 F, la valeur des transactions se maintenant aux	400 compagnies industrielles, compagnies de services publique 40 compagnies financières et 2 compagnies de transport, au lie de 425 industrielles, 60 service	Carrion. Ces trois sociétés seront s, réunies en une seule, qui prendra co la dénomination de Rio Rodano. Elo Bodano se classera parmi les	Saint-Registel 154 - 153 50 Soggest 245 A. Reiery-Sig Union Brasseries 65 64 Bon-Marché. Damart-Sarvi Mars. Madag Maurel et Pr	Pased: Assuranc.   Pased: Assuranc.	17 20 Droom lawest. 164 35 156 93 1 17 20 Elyshed-Valents 173 43 165 67 534 557 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175
HEART OF TRAKE	St.p.	environs de 6 millions de francs.  COURS DU DOLLAR A TOKYO    5/7   8/7	publics et 15 transports.  Au total 45 compagnies ont ét ajoutées, dont Bank America e Citicorp, et le même nombre été supprimé.	7 milliards de pessetas (300 millions de francs). Un des buts visés par cette opération est de favoriser la création d'unités nouvelles destinées	Sisume	177   179   Boaring C.I.   G 6 19 300   Consmerchank   300   Consmerchank   16 70   6 38   38 18 Boarthy   16 70   50 50   50 28   Cla Bruz, Lambert   Sán. Belgiuse   278   Latonia	8 39 Epargus Heveno 254 10 262 12 2 3 30 Fencier Investiss 227 51 274 48 1 120 60 105 56 1 18 1 120 60 105 56 1 18 1 18 1 13 64 129 49
And the second s	well the control of t	DROITS DE SOUSCRIPTION  VALEURS Denier	Selon le directeur de la firm Standard and Poor's, M. Bren ton Harries, ces modification n'entraîneront pas de déviation statistiques importantes de l'in	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 dén. 1975.)	Microb Scape   100   100   Crouzet	MIL. 285 (286 Robeco 347 **L. 81 38 80 50 Covenham 9 19 ** [98 90 113 20 Lyons (J.) 9 19 150 150 Scotyear 186 ** 158 80 58 80 Pirelli 186	259 30 France-Invest 229 22 122 55 243 -
Aller and Annual and A	SOCIETE H. ERNAUT	(Actions at parts) Research cours  Associeme de banque, dr. 1 p. 5   21 35   Centr. pr Findustr., c. 22   p. 3   7   Path6-Cinésza. c. 33   1p. 3   2 40	dice, mais elles donneront un melleure image du marché. Taux du marché monétoire	Valeurs françaises 95,6 95,6 Valeurs étrangères 107,6 107,4 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Berie		5 50 East Sel. France
	de :	BOURSE DE PARI	S – 5 JUILLI		F.E.R.E.M		165
	Tage of the second of the seco	VALEURS % % da VALE	Cours Dernier VALEURS C	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Lambert Frères   42   42 29 Escant-Mons   42 29 Escant-Mons   43	0. 219 . 215 . Sperty Rand . 239 cts. 30 (0 29 90 Kerex Corp	291 SILVATE CONTROL OF SILVATE C
	-	3 % amert. 45-54 66 28 2 787 Protectrics 4 1/4 % 1963 104 50 0 547 U.A.P.	entr.), 810 609   Paris, Réescompt. 4 100 S.A. 385   386   Sec. Mars. Crédit 2 10 A.I.R. 249   258   Séquencies Sang. 2 10 A.I.R. 249   Sec. Militon   Li	73 10 173 . Castion Sélect 210 30 210 88 81 81 50 Imrest. et Gest. 202 202	S.A.C.E.R	Hongovers   90	18   Segaraf   222 077 347 47
		E.D.F. 6 1/2 1930 9 237   Basque Na	anque 355 355 Sté Sépérale 2 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	40 . 249 Placem. inter 85 20 85 50 89 193 Colregi 201 . 200 .	Ometup 30 68 30 50 Aprrep G Safio-Alcam 171 171 70 Antargaz Rydroc. St-Di Uffe-Somiler	158 - Rartebaest 68 145 - C159 - Ishandesburg 05-C. 210 25 210 - Middle Wilwat 16 20	14 10 Unipressière 1379 97 1378 85 1863 861 1371 15 18
		VALEURS Cours Dernier Coding.  Précéd. cours Crédital.  La M.E.  Crédital.	73 72 50 Cle F. Stella Kd. [6] 115 10 115 10 feac. CadtCan 6 115 10 feac. CadtCan 6 115 10 feac. Lyangaise. Ca 115 20 108 20 feace. Lyangaise. Ca 115 20 Lawrence. Ransalile 2 115 20 Lawrence. Ransalile 2	16 620   Centess Blanzy 321 20 320 56   \$5   C. Roussel-Muhei 215   215   225   226   526   (Ny) Centrest 133   380 (ny) Champer	S.M.A.C. 141 . 140 . Shell Françai Bantment 486 E0 425 Patthe-Cinéma 73 72 Carbone-Lerr Patthe-Marcant 138 133 Neisbands S.J	55 Stilfonteln 85 50 West Rand 14 60 127 50 127 50	18 49 Crassauce-lum 133 19 131 92 24 22 271 33 19 14 80 Euro-Crassauce. 135 92 123 90 Financière privée 1326 16 311 27 121 10 Fractuor. 135 96 129 79 279 20 Gestion Mobilière 195 83 186 95
		Ch. France 3% [29 50 Flagate]	Sofai 289 280 Rente foncière . 8 . 120 90 126 50 SINVIN. . (Cie) C 79 . 63 56 Voltures à Paris . . 240 . 245 Cogifi	51 . 585 Coffmer	Alr-Industrie C 99 91 Erind Applic. Meran 99 100 Exande-Parab Armei		13 Optime 142 23 135 78 186 Planinter 281 64 288 87 485 Steamme 181 99 173 74 5 5.1. Est. 384 90 343 35
	ÿ.	Concerde	e C185 . 186   Immindo C17 	27 122 (Ny) Lordex	Atollars E.S.P.   43   Lorilleux-Left	98 . 93 . Am. Petrofina . 149	Sogister   12  52   118   01
		Compte tens de la arriveta de détaj qui un complète dans uns deraières éditions, de dans les cours. Elles sunt corrègées le la	s erreurs pervent partels figurer ndamain dans to première ddition	MARCHÉ A	<u>,                                     </u>		tions entre 14 h. 15 et 14 k. 30. Pour cette und des derniers cours de l'après-midi.
		SETURI COURS CORES CORES	Compt. premier   cours   sation   VALEURS   Précéd. Premier   cours   sation   VALEURS   clôture   cours   c	Salton 1 Clother	e cours cours premier sation VALEUR:  0 184 - 184 184 540 1.R.l 1 36 48 85 48 87 \$10 764 Electr	Scioture   Cours   C	ALEURS   Précéd.   Premier   Dernier   Compt.   Cours   Cours
		72 Als. Part. Ind. 72 58 72 72 58	353   183   Eurafrance   186 56   185 72   350   Eurape No 1   352 50   352 245	352 345 10 07 Parts-France 104 9 97 Pechelaroga 85 0 97 Pechelaroga 97 9	0 99 70 99 78 6 89 50 76 199 78 6 89 50 76 199 78 6 89 50 77 199 78 6 89 50 199 78 6 89 50 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	619   621   621   625   626   62   62   62   62   62	Heids. 14 45 14 48 14 50 14 29 2 2 2 3 2 2 4 4 5
		158	153 78 438   Ferndo	- 415 A15 18 286 Permed-Ric. 245 Permed-Ric. 449 10 82 19 60 98 114 Permed-Ric. 118 7 90 74 90 74 20 7/ Petreles B.P. 72 50 132 56 133 20 298 Permed-Ric. 280 21 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	249 249 247 447 457 59 US.S	76 20 88 88 68 70 67 58 298 Mes 121 121 20 121 121 20 6580 Mes 175 176 50 176 50 173 50 235 Mes 476 477 470 470 5 50 520 520 Feb	134 50 134 90 134 90 134 10 1
Mark Salas A just	<b>্ল</b> গুড়াল <b>প্র</b>	92 BahcFives. 94 88 10 22 50 160 Ball-Eastp 186 50 185 185 220 Ball-Iovest. 208 208 207 80 145 B.C.T	187 58 75 Galeries Lat. 75 76 185 20 148 Gla d'antr., 138 80 139	70 76 70 77 . 295 Pollation 225 Pollation	01. 77 20 77 20 7 76 70 280 280 280 280 280 280 16 Area. [el] 192 192 16 Area. Am. C	276   279   269 80 269 20   300   Quit   15 65   16 80   15 58   15 95   113   ★ R   105 90   108   108 .   105 90   30   Ram	ps 52 20 52 10 52
	er Maries 1945	27   Beghin-Say   21   20   20   50   28   50   50   50   50   50   50   50   5	714 185 Rachette 185 185 889 144 Rachet Maps. 139 139 131 144 Rachet Maps. 139 139 131	•1952 1967 ! I I	37 98 87 90 85 30 315 8857 (Akt). 36 97 97 90 56 887 (Akt). 36 97 97 90 56 887 (Akt). 36 52 80 52 56 51 90 13 Charter 328 326 521 1218 50 143 Charter Manh. 328 325 90 327 90 435 C.f. ft. Char.	244 39 243 50 243 50 2241 18 (20) 60 20 50 20 50 50 80 79 5t-8 13 25 13 25 13 25 13 70 488 Schi [41 29 43 50 142 70 141 20 27 Shel 440 440 440 431 50 548 Sten	BI DIRECTO. 221 58 221 50 221 50 221  Timbo Zinec 18 65 18 50 18 55 18 38 eleman. 72 50 72 50 72 50 71 10 temberg. 413 415 10 415 20 415 10 11 Tr. (\$3.) 38 90 38 80 38 88 38 30 30 368 83 83 30 30 30 30 530 83 80 38 80 80
		280 — (08L)	277 . 418 J. Berel Inc. 498 499 1186 . 92 jeument Inc. 91 91 288 . 81 Edil Ste Th. 83 50 81 67 78 62 (Kisher-Cel. 81 95 58	. 638 632 216 Printabell SL. 325 . 3	194 50 194 50 C194 50 525 Sperit, Saark. 8 51 50 40 50 210 Sperit Mines, 429 50 428 20 421 710 Da Popt Mines, 433 483 473 80 485 East Kedak. 18 East Rann.	517 516 518 518 12 60 fazz 194 198 198 50 199 220 Unii 542 558 657 650 17 Unii 469 80 474 30 476 476 134 U. M	7
		63 Citrolin 50 50 51 51	51 50 230 Lecitores 279 50 277	21( 211 - 225 - 22	553 552 542 580 Excent Corp. 5 98 78 90 78 89 10 111 118 89 111 547 581 50 91 79 90 20 a. : affert : c. : 1	272 60 270 . 278 50 282 . 1 70 Zam	ble Cop.   172   178   176   1
		550 Chab Méditer 570 583 552 215 215 C.pt. Injustr. 219 80 218 218 218 107 Coffrage 115 112 90 112 90 12 90 Cofradel 297 297 297 297 297 297 297 297 297 297	215 . 3170 — chi. conv. 3140 3150 111 90 628 Lysep. East. 529 521	976 . 961 . 208   RanssGelar   194 51 3156 . 3110 . 435   Rue imperial 423 522   521	473   423   6421   PSS 91021 57 90 57 90 58   COTE DE	S CHANGES CHURS DES BILLETS MA	ARCHÉ LIBRE DE L'OR
HIO/E	(U/o tat	215 C.S.E	280 (428   101   1404   1504   1504   122 48   101   1407   101   101   102   103	157 58 115 115 Seffmer 110 50	141   141   139   141	1 COURS COURS de gré à grè aign aign aign aign aign aign aign aign	MAJES E7 DEVISES COURS 5:7  a (kile en terra) 1908 19040
		126 C.F. imm   18   119   119   110	118 38 1335 Michello B. 1315 11813 108 30 576 — enits. 572 569 321 19 825 Meet-Hen 520 520 78 85 918 Met. Larey-S 869 874	1319   1313   100   Selchipd   55   55   55   235   S.I.A.S   221   320   31   5   5   5   5   5   5   5   5   5	95 93 .0 Aliematene (100 GM) 224 224 219 60 Belgique (190 F) 301 301 300 50 Bessemars (100 km) 254 88 -254 80 254 80 Espagoe (100 pes.). 132 132 135 60 Grande-Bretagne (£ 1) 31 31 89 20 1120e (1 000 lins)	134 225   184 508   184   Or fi 	e française (20 fr.)   219 40   722
	i		1   ore   ore	354 350 74 350 317 50 192 50 528 350 254 55 26 18 58 55 258 74 350 74 350 75 21 546 58 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 58 55 258 74 55 18 58 58 55 258 74 55 18 58 55 258 74 55 18 58 58 55 258 74 55 18 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	1928   1935   1900   Morrege (100 k.)	85 120 85 140 86 Pière 174 225 174 550 174 . Pière 15 188 15 190 15 Pière	de 20 dejlars   906 40   905 20   1 de 10 dejlars   454 80   467 .   1 de 5 dejlars   275 50   .   1 de 5 passa   784 50   762   1 de 10 florins   196 90   457 .
	a server			-			•

# Le Monde

#### *UN JOUR* DANS LE MONDE

- 2-3. APRÈS LE RAID ISRAELIEN A ENTEBBE
  - POINT DE VUE : « La protection d'humanité », par Charles Zorgbibe.
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4-5 EUROPE
- 5. AMERIQUES
- L'Amérique, bicegtengire e adolescente » (III), par Alaia-
- 6. AFRIQUE
- La visite à Paris du Président de la République de Gambie 7 à 12. LES TRANSPORTS EN ALGÉRIE
- 14. POLITIQUE -- La dictature du prolétariat « est le socialisme lui-même »; écrit M. Etienne Balibar.
- LE MONDE DE LA MÉDECINE
- Heurs et malheurs des voya-ges exotiques : colibecilles et diarrhées des voyageurs : en-forcer la protection contre le paiudisme. PAGES 15 ET 16
- Le psychiatre et son ma-lade (II), par Xavier Weeger
- 17. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE - Le Brésil a lancé un appel d'offres pour des satellites de
- 18. FEVILLETON
- Un train d'or pour la Crimée.
- COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT : le procès de Serge Cacciari, accusé d'avoir tué un
- 20-21. ARTS ET SPECTACLES PEINTURE : festivals et biennoles sur la Côte d'Azur.
  - 27. RELIGION
  - 27. SPORTS
  - 28. EDUCATION
  - Les nominations de profes scurs d'université.
  - 28. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 29. LES RÉGIONS
  - nistes.
- 30 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- La lutte contre la sécheresse - LIBRES OPINIONS : - Le Sénat et le projet Fourcade
- par Brigitte Gras. En Allemagne fédérale - L'économie garès la rearis et avant les élections » (II)

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19)
Aunonces classées (22 à 27;
Aujourd'bul (18); Carnet (17);
« Journal officiel » (18);
Météorologie (18); Mots croisés
(18); Bourse (33).

Le numéro du « Monde daté 6 juillet 1976 a été tiré

## IDME

ENSEIGNEMENT PRIVÉ SECONDE A TERMINALE

ADMISSIBLES JUIN 76 90,74 %

RECUS BAC 74-75

A = 78 % B = 85 % D = 74 %

70, RUE CHARDON-LAGACHE 75016 PARIS - Tél. 288-45-34 COURS DE VACANCES **OUYERTURE 30 AOUT** 





ABC D

#### En République Sud-Africaine

#### LE GOUVERNEMENT RENONCE A IMPOSER L'USAGE

#### DE L'AFRIKAANS DANS LES ECOLES NOIRES

Johannesburg (A.P.). — Le mi-nistre des affaires bantoues, M. A. Botha, a annoncé, mardi 6 juillet, que le gouvernement sud-africain avait rapporté sa sa décision de rendre obligatoire l'enseignement en langue afri-kaans dans les écoles noires. cans dans les écoles noires.
Cette mesure avait provoqué un profond mouvement de mécontentement chez les Noirs et avait été à l'origine des émeutes qui ont fait au moins cent soixante-seize morts et plus de onze cents blessés le mois dernier dans les faubourgs noirs de Johannesburg.

Au lieu d'avoir à dispenser un enseignement pour moitié en an-glais et pour moitié en afrikaans, les écoles noires auront désormais le choix entre l'une ou l'autre langue. M. Botha a précisé que la responsabilité de ce choix ap-partiendra aux directeurs d'écoles, qui prendront leur décision sur recommendation du consoil d'adrecommandation du conseil d'ad-ministration des établissements.

Les dirigeants noirs ont accueilli la mesure gouvernementale avec satisfaction. « Je pense que c'est ce que la communauté africaine attendait. Je pense qu'elle en seu heureuse », a déclaré M. Makhaya, maire de Soweto, l'aggiomération noire où se sont produites les émeutes les plus sanglantes.

ble, a présenté à la presse,

du P.S., le programme socialiste de politique de l'habi-

tat. Cette prise de position intervient à deux semaines

qui doit préciser, le 22 juil-

let. les premières mesures

que le gouvernement compte

mettre en œuvre en la

(droit pour tous à un habitat de qualité, développement d'une vie

sociale intense et harmonieuse.

gestion démocratique du cadre de vie) et trois « orientations prin-

vie) et trois « orientations prin-cipales » (maîtrise publique de l'urbanisme et du logement, pou-voir démocratique et local sur l'habitat, refonte des finance-ments) sous-tendent la politique de l'habitat préconisée par le parti socialiste.

Les collectivités publiques, et

spécialement les collectivités lo-cales, devront tout d'abord s'as-

cales, devront tout d'abord s'as-surer la maîtrise de l'espace grace à un droit de préemption systématique et à un impôt fon-cier annuel (destiné en partie à assurer le financement des acqui-sitions). Cet impôt foncter serait assis sur la valeur déclarée par le propriétaire qui servirait de bass de référence lors des fran-

le propriétaire qui servirait de base de référence lors des transactions. Afin que la puissance publique conserve à terme cette maîtrise du soi, l'accession à la propriéte, quelle que soit l'opération entreprise sur les terrains acquis par une collectivité, serait obligatoirement transformée en « concession d'usage des sois ». Les citoyens seraient étroitement associés aux décisions.

associés aux décisions. En matière de financement de la construction, le parti socialiste

• LA SUPPRESSION DES AI-

L'itinéraire

d'un homme,

et d'une révolution

d'un pays

Ania Francos et J. P. Séréni

**Un Algérien** 

nommé

Boumediène

matière.

mardi 6 juillet, au siège

conseil interministériel

## LA TAXATION DES PLUS-VALUES AU SÉNAT

## « Un premier pas vers le socialisme libéral »

estime M. Coudé du Foresto

Le Sénat a commencé, mardi matin 6 juillet, l'examen du projet de loi a portant imposition des plus-values et création d'une taxe sorsaitaire sur les métaux précieux, les bifoux, les objets d'art, de collection et d'antiquité ».

La première séance a été marquée par l'exposé du rapporteur, M. Coudé du Poresto (Union centriste, Deux-Sevres). M. Coudé du Foresto s'est placé, dans son préambule, au niveau des principes, approuvant une réforme « capitale », « évolution volontaire, a-t-û dit, vers un type de société qui risquerait, sans mesures suffisantes, de

Si le rapporteur approuve la réforme proposée, il n'en formule pas moins de nombreuses réserves qui concernent surtout l'am-biguité des intentions. Voulait-on biguité des intentions. Voulait-on instituer une ressource nouvelle comme le laissait prévoir l'intitulé initial du projet? « Dans ce cas, souligne-t-il, elle serait fort mince puisque l'évaluation initiale s'élevait à 1 milliard 100 millions et qu'après le vote final du texte à l'Assemblée nationale, la direction générale des impôts ramenaticette évaluation aux environs de 400 millions.» « S'agit-il, poursuit M. Coudé du Foresto, d'un essai de moralisation? On peut répondre positivement. En effet, les quelques centaines de mille (trois cent mille probablement) assucent mille probablement) assu-jettis seront certainement enclins à déclarer plus exactement le montant de leurs cessions ou de leurs achats compte tenu des

risques encourus au moment des reventes. » » S'agit-il d'un élément de jus-tice fiscale? Nous sommes, dé-

DANS SON PROGRAMME DE POLITIQUE DE L'HABITAT

Le parti socialiste propose une profonde réforme

du financement de l'accession à la propriété

posant de ressources supérieures à

pusant de ressources superieures a un certain plafond. Cette mesure supprimerait en particulier les PIC (prêts immobiliers conven-tionnés), qui sont jusqu'ici consen-tis sans plafond de ressources;

● L'INSTAURATION D'UN PLAFOND DE RESSOURCES

pour les titulaires de plan d'épar-gne logement et de prêt bonifié du Crédit agricole :

• LE DEVELOPPEMENT DE L'AIDE PERSONNALISEE, qui

des charges. Cette aide devrait cependant rester complémentaire

de l'aide à la pierre, qu'elle ne

devrait en aucun cas diminuer. Le coup de cet élargissement de l'actuelle allocation logement est chiffré par le P.S. à 1,8 milliard

de francs;

LE MAINTIEN DE L'AIDE
BUDGETAIRE à la construction
garante de l'a amélioration de la
qualité de la construction ». Dès
le prochain budget une dotation
de 2 milliards de francs supplémentaires aux H.L.M. locatives
pourrait être envisagée, la qualité
de cellect deport dons un délai

de celle-ci devant, dans un délai de trois ans, être équivalente à celle du secteur intermédiaire.

L'ensemble du projet privilégie d'ailleurs le secteur social loca-

tif par rapport à l'accession à la propriété :

● UNE CAISSE UNIQUE re-

groupant les ressources drainées par la Caisse des dépôts et le Cré-dit foncter assurerait le finance-ment du logement social;

• L'EPARGNE POPULAIRE

collectée par la Caisse des dépôts, le Crédit foncier et le Crédit agri-cole ne pourrait plus servir au re-financement du marché hypothé-caire (alors que jusqu'ici, selon le P.S., elle en refinance les trois marts).

• UNE & PROGRESSIVITE

de francs:

M. Hubert Dubedout. DES (directes, indirectes ou par député et maire de Greno- le blais des exonérations fiscales) ble, a présenté à la presse, aux accédants à la propriété dis-

clare-t-il, perplexes sur ce point et plutôt dubitatifs car, pour qu'il en soit ainsi, encore faudrait-il en soit ainsi, encore faudrait-il que les sommes en jeu soient plus importantes et surtout que des transferts de charges soient envisagées des catégories des contribuables les plus lourdement frappés actuellement vers ceux qui sont réputés bénéficier de plus-values sans cause, s

Dalues sans cause. s

Le rapporteur exprime alors son point de vue. a Nous pensons, proclame-t-il, que, contrairement aux dernières opinions couramment émises, il s'agit d'un texte capital el que, au-delà des préoccupations terre à terre de ressources fiscales immédiales, il établit des principes qui vont à tout le moins pour l'instant dans le droit fit des déclarations qui ont été faites au moment de ont été faites au moment de l'élection présidentielle. Pour être plus clair, il s'agit d'une évolution qui risque de nous être imposé par la contrainte privatrice de liberté, si nous ne prenons pas, en temps

RAISONNABLE » des annuités

de remboursement afin de mieux moduler l'effort des accédants à

la propriété et de faciliter l'éta-bissement de loyers d'équilibre pour les gestionnaires. En ce qui concerne l'habitat

ancien, le parti socialiste propose que toute action de réhabilitation entreprise par la puissance publi-que soit soumise à la maîtrise des collectivités et qu'en aucune façon ces opérations ne diminuent l'ef-

fort fait en faveur de la cons-

mise en œuvre de sa politique.
« Afin de mettre un terme à toute

ambiguité », il propose l'absorp-tion par les offices des sociétés anonymes d'H.L.M. llées à des groupes privés et la mise au point d'un « régime de conventionne-

d'un a régime de conventionne-ment » avec les promoteurs privés lorsque des actions commanes seront entreprises.

Le P.S. estime à 6 milliards de francs annuels le coût des mesures envisagées qui seront financées par la suppression de certaines aides. La réforme des régimes d'exonération fiscale rap-portera à elle seule à l'Etat 3,6 milliards de francs.

● M. Moussa Konaté, travall-

M. Moussa Konaté, travall-leur immigré malien, expuisé le 16 avril dernier (le Monde du 20 avril 1976), est de retour en France depuis une dizaine de jours. En effet, le ministère de l'intérieur, sur la décision du Conseil d'Etat, a du rapporter l'arrêté qu'il avait pris contre M. Konaté, l'un des grévistes des foyers de la Sonacotra. Mais une nouvelle procédure d'expulsion est en cours, l'intéressé devant, cette fois, comparaître devant la com-mission compétente.

préface de

1969-1976 -

et entretiens

avec W. Brandt,

et H. D. Genscher.

Enquêtes

H. Kohl

mission competente

Henri Ménudier

l'Allemagne

selon

**Willy Brandt** 

Enfin, pour « que cessent les nterférences entre l'action publi-

truction neuve.

tripartisme, lorsque ce mourement gouvernait avec des socialistes et des communistes, ou même ceiui du ministre d'Henri Queuille, que les amis du très radical président du conseil accusaient, en 1948, de « dirigisme ». M. Coudé du Foresto était ce ministre, et l'on se prenaît à rêver à ce qu'il serait advenu si le M.R.P. était demeuré fidèle à ses orientations premières et n'avait pas été détourné de sa voie par les pesanteurs électorales.

nous être imposé par la contrainte, au prix de

notre liberté ». Ce langage rappelait celui des élus du jeune M.P. (Mouvement républicain

populaire), auquel il appartenait, à l'époque du

voulu, les mesures suffisantes pour établir cette société libérale avan-cée que nous avons pour notre part appelée le socialisme libéral.(...)

» Bien plus qu'un texte de tech-nique fiscale dont la source de bénéfice pour l'Etat serait fort mince, il s'agit avant tout d'un projet de caractère politique, dont nous verrons certainement les prolongements dans les futures lois de finances. Trois principes sont ainsi, sinon énoncés, à tout le moins ébauchés pour une affir-mation plus ou moins lointaine selon les circonstances : Impôt sur le capital, effacement de la Bourse, indexation d'une certaine forme d'épargne avec à plus long terme une politique des revenus qui ne peut s'envisager sans pur-ger le contentieux entre le contri-buable dont les revenus sont déclarés par des tiers et les contri-buables indépendants. » — A. G.

(Voir page 32 la « Libre Opinion » de BRIGITTE GROS.)

#### LES MÉDECINS DE L'HOPITAL DE CORBEIL S'ÉLÈVENT CONTRE LA PRIORITÉ DONNÉE A LA CONSTRUCTION D'UN NOU-**YEAU CENTRE HOSPITALIER**

A EVRY.

La décision du gouvernement, annoncée début mai par Mme Si-mone Veil, ministre de la santé. de financer dès 1977 la construction de l'hôpital d'Evry provoque une vive réaction au sein du corps médical de l'hôpital de Corbell-Essonnes: celui-ci s'élève contre le fait que le financement d'un nouveau centre hospitalier à Cornouveau centre hospitalier à Corbell, prévu et approuvé par le ministère de la santé depuis 1965. ne soit toujours pas assuré. A l'origine, il était prévu que les que et le secteur pribé », le PS. attribue un « rôle prépondérant » aux offices d'HLM dans la liers, situés à 2 kilomètres l'un de l'autre, et conçus comme devant être complémentaires, seraient construits simultanément

se trouve encore actuellement la plus grande densité de population du secteur », vient d'affirmer, au cours d'une conféren ce de presse, le docteur Claude Choffel, président de la commission médicale consultative de l'hôpital de Corbeil. Il a rappelé qu'un terrain de 24 hectares a été acquis, dès 1969, à proximité immédiate de l'ancien hôpital, et que 20 millions de francs avaient été dépensés pour l'achat de ce terrain et se trouve encore actuellement la sés pour l'achat de ce terrain et divers frais d'études. « Le dossier définitif du nouvei hôpital de Corbell est déposé depuis le 12 mars 1976, alors qu'on est encore à la recherche du terrain d'assiette du futur centre hospitalier d'Evry, a encore déclaré le docteur Choffei; selon lui, la construction de l'hôpital d'Evry ne pourrait, en tout état de cause, commencer qu'en 1979, alors que celle du nouvel hôpital de Corbell pourrait débuter dès la fin de 1977, l'actuel établissement, vétuste à bien des égards, ne suffisant plus aux besoins d'une population qui s'est accrue de 53 % en cinq ans.

Affirmant que les deux nousés pour l'achat de ce terrain et

Affirmant que les deux nouAffirmant que les deux nouveaux établissements de vaient
nécessairement être complémentaires, le docteur Choffel a conclu
en s'étonnant qu'aucun représentant des médecins de l'hôpital de
Corbeil ne siège au sein du comité
chargé de prévoir l'organisation
du futur hôpital d'Evry.

#### DIX MILLE PIEDS DE VIGNE SECTIONNÉS DANS LE COGNACAIS

(De notre correspondant

Angoulème. — Au cours de la nuit du 4 au 5 juillet, six mille cinq cents pieds de vigne chez Hennessy et trois mille deux cents dans un domaine appartenant à Martel ont été sectionnés. Cette action, qui n'est revendiquée par aucune organisation, semble être le fait de véritables commandos qui agissent ainsi par suite des dernières décisions du bureau interprofessionnel du Cognac pour venir à bout de la crise de surproduction.

Il y a deux mois, dans la région delimitée du Cognac, une manifestation surprise avait été organisée au cours de laquelle une quizaine de plants de vigne furent arrachés dans une propriétés pour protester contre les plantations illicites dont certains affirment qu'elles représentent plus de 10 000 hectares.

LA CESSION DE « FRANCE-SOIR »

#### La rédaction veut contester l'opération par « tous les moyens juridiques et judiciaires »

God a sametra

LE RISQUE

Le conseil d'administration de la nouvelle société anonyme France Editions et Publication est convoqué ce mardi 6 juillet pour approuver la cession de France-Soir à M. Paul Winkler P.-D.G. de l'agence Opera Mundi (le Monde date 27-28 juin) M. Dominique Ferry P.-D.G. de la FEP a confirmé cette décision lundi 5 aux représentants de l'intersyndicale de France-Soir et de la Société des rédacteurs. Les membres ciété des rédacteurs. Les membres du comité d'entreprise doivent être, à leur tour, informés de la

situation ce mardi 6 iuillet.
Les rédactions de FEP, réunies
lundi 5 juillet, ont adopte à l'ungnimité moins une voix une motion dans laquelle elles a magdatent l'intersyndicale et le conseil d'administration de la Société des journalistes de France-Soir pour contester par tous les moyens juridiques et ju-diciaires la scandaleuse cession de France-Soir à une société consi-tuée pour la circonstance p. M. Paul Winkler aurait acquis

le titre pour la somme de 10 mil-lions de francs et l'immeuble et l'imprimerie du 100 rue Réaumur pour 35 millions de francs. Le principe du versement d'in-demnités aux rédacteurs de France-Soir faisant jouer le clause de conscience serait acquis. Les modalités d'un accord pour la réslisation du Journal du dimanche que FEP conserve, seront fixées ulterieurement.

● Le projet d'accord-cadre régional entre le Syndicat de la presse parisienne et le Comité intersyndical du Livre C.G.T. doit faire l'objet d'une rédaction défi-nitive ce mardi 6 juillet. Les représentants du Figuro et de France-Soir au les coulté le France-Soir, qui ont quitté le S.P.P. le 38 mai dernier, partici-peront au comité de rédaction. La signature du nouveau protocole pourrait, en conséquence, intervenir le mercredi 7 juillet, jour où les deux parties sont convenues de se rencontrer. Ce mardi 6 juillet, le Comité intersyndical du Livre C.G.T. réunit ses délégués d'entreprises pour les informer des principales disposi-tions du protocole.

PENDANT TRAVAUX

Pendant les travaux considé

rables effectués dans nos ma gasins, nouveaux locaux de vente, escaliers, aménagement PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT WELDURS, IMPRIMES, JACOUARDS, TOILES, DOUPIONS, SATINS, ETC.

TISSUS "COUTURE" SOIES, IMPRIMES, JERSEYS, COTONS, LAINAGES DE PRINTEMPS

RODIN 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

COSTUMES ET PANTALONS LÉGERS Avec la garantie d'un maître tailleur

Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

## Médecine

Pharmacie

- Préparation scientifique des bachellers A. B. C. D en math. physique chimie es septembre.

  Sucadrement annuel de soutien parallèle à la Fac par C.H.U.
- Année préparatoire pour les bachellers A et B

722-94-94 et 745-09-19 **22** 

